

---

tout ce qu'ont dit les  
**PROPHÈTES**

---

John R. Cross

# TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES

2<sup>e</sup> édition

Copyright © 2012 GOODSEED® International

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite du détenteur du droit d'auteur. GOODSEED, BONNESEMENCE, www.goodseed.com et le logo sont des marques déposées de GOODSEED International.

Publié par BONNESEMENCE™ Canada

CP 82091, Gatineau (Québec) J8T 8B6, Canada

Courrier électronique : info.qc@goodseed.com

sous contrat de licence avec GOODSEED® International

PO Box 3704, Olds, Alberta, T4H 1P5 Canada

## Données de catalogage avant publication (Canada)

Cross, John R.

Tout ce qu'ont dit les prophètes / J. R. Cross. – 2<sup>e</sup> édition

Traduction de: All that the prophets have spoken – 2<sup>nd</sup> Edition

Copyright © 2011 GOODSEED® International

Comprend des références bibliographiques et un index.

ISBN 978-1-927429-08-2 (2<sup>e</sup> édition, 2012)

ISBN 1-890082-19-8 (1<sup>re</sup> édition, 2002)

1. Bible - Critique, interprétation, etc. I. Titre

BS511.3.C76 2007 220.6 C2007-905014-X

Texte biblique de la *Nouvelle Édition de Genève* 1979

Copyright © Société Biblique de Genève, CP, CH-1204 Genève.

Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (BFC) sont extraites de la version

*La Bible en français courant* © 1997, Société biblique française.

Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (DRB) sont extraites de la version

*Darby, Nouvelle Édition* © 1985, Bibles et Publications Chrétiennes,

Valence – France. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (NBS) sont extraites de la version

*Nouvelle Bible Segond* © 2002, Société biblique française.

Avec permission. Tous droits réservés.

*... commençant par Moïse et par tous  
les prophètes, il leur expliqua dans  
toutes les Écritures...*

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b> . . . . .	7
<b>CHAPITRE UN</b>	
1 PROLOGUE . . . . .	9
2 METTRE LES CHOSES AU CLAIR. . . . .	10
3 UN LIVRE SANS PAREIL. . . . .	12
<b>CHAPITRE DEUX</b>	
1 AU COMMENCEMENT, DIEU. . . . .	19
2 LES ANGES, L'ARMÉE DES CIEUX ET LES ÉTOILES . . . . .	24
<b>CHAPITRE TROIS</b>	
1 LES CIEUX ET LA TERRE . . . . .	29
2 C'ÉTAIT BON . . . . .	34
3 L'HOMME ET LA FEMME . . . . .	39
<b>CHAPITRE QUATRE</b>	
1 SATAN. . . . .	49
2 DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?. . . . .	52
3 OÙ ÊTES-VOUS? . . . . .	58
4 LA MORT . . . . .	62
<b>CHAPITRE CINQ</b>	
1 UN PARADOXE. . . . .	71
2 L'EXPIATION . . . . .	76
3 LE PROPHÈTE HÉNOC . . . . .	85
4 LE PROPHÈTE NOÉ . . . . .	85
5 BABEL . . . . .	94
<b>CHAPITRE SIX</b>	
1 LE PROPHÈTE JOB . . . . .	99
2 LE PROPHÈTE ABRAHAM . . . . .	100
3 LA FOI AUTHENTIQUE . . . . .	103
4 AGAR ET ISMAËL . . . . .	105
5 ISMAËL ET ISAAC . . . . .	106
6 CELUI QUI POURVOIT . . . . .	108
<b>CHAPITRE SEPT</b>	
1 JACOB ET JUDA . . . . .	115
2 LE PROPHÈTE MOÏSE . . . . .	117
3 PHARAON ET LA PÂQUE . . . . .	119
<b>CHAPITRE HUIT</b>	
1 DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU . . . . .	127
2 LES DIX RÈGLES . . . . .	130
3 LE TRIBUNAL . . . . .	137

**CHAPITRE NEUF**

1 LA TENTE DE LA RENCONTRE . . . . .	145
2 L'INCRÉDULITÉ . . . . .	154
3 LES JUGES, LES ROIS ET LES PROPHÈTES . . . . .	157

**CHAPITRE DIX**

1 L'ANGE GABRIEL . . . . .	167
2 LE MESSIE . . . . .	174
3 PARMI LES DOCTEURS DE LA LOI . . . . .	181
4 LE PROPHÈTE JEAN . . . . .	183

**CHAPITRE ONZE**

1 TENTÉ . . . . .	191
2 LA PUISSANCE ET LA RENOMMÉE . . . . .	194
3 NICODÈME . . . . .	196
4 LE REJET . . . . .	198
5 LE PAIN DE VIE . . . . .	202

**CHAPITRE DOUZE**

1 UN VÊTEMENT SOUILLÉ . . . . .	207
2 LE CHEMIN . . . . .	210
3 LE PLAN . . . . .	211
4 LAZARE . . . . .	213
5 L'ENFER . . . . .	216
6 L'ACCUEIL ET LA TRAHISON . . . . .	218

**CHAPITRE TREIZE**

1 LE JARDIN . . . . .	223
2 LE LIEU DU CRÂNE . . . . .	226
3 LE TOMBEAU VIDE . . . . .	237

**CHAPITRE QUATORZE**

1 SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS . . . . .	245
2 LA LOI ET LES PROPHÈTES . . . . .	247
— D'ADAM JUSQU'À NOÉ —	
3 LA LOI ET LES PROPHÈTES . . . . .	253
— D'ABRAHAM JUSQU'À LA LOI —	
4 LA LOI ET LES PROPHÈTES . . . . .	261
— DE LA TENTE JUSQU'AU SERPENT D'AIRAIN —	
5 LA LOI ET LES PROPHÈTES . . . . .	266
— DE JEAN JUSQU'À LA RÉURRECTION —	

**CHAPITRE QUINZE**

1 TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES . . . . .	275
2 JÉSUS RETOURNE AU CIEL . . . . .	276
3 CROYEZ-VOUS LE MESSAGE DES PROPHÈTES? . . . . .	277

APPENDICE . . . . .	281
---------------------	-----

Afin de faciliter la lecture et de rester fidèle aux textes bibliques, j'ai employé le plus souvent des lettres minuscules pour les pronoms et pour certains noms qui se rapportent à Dieu. Cependant, dans les cas où il pourrait y avoir un manque de clarté quant à la personne désignée, j'ai utilisé des majuscules.

*TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES* utilise quatre traductions différentes de la Bible. Ces traductions communiquent le même contenu et n'affectent aucunement les commentaires s'y rapportant.

Tous les versets bibliques sont en italique et mis en retrait. Lorsque j'ai voulu souligner certains faits, les mots paraissent en caractères gras. Des crochets insérés dans le verset biblique indiquent des explications qui ont été ajoutées au texte.

# INTRODUCTION

Nous vivons dans un monde où existent divers systèmes de croyances. Qu'on les appelle religions, croyances, sectes ou tout simplement regroupements de personnes déséquilibrées qui n'en font qu'à leur guise, il faut tenir compte de ce que croient les gens. L'histoire est parsemée de guerres et de querelles au sujet de la religion. Autrefois, ces disputes se réglaient dans l'arène locale. Mais de nos jours, avec l'émergence du village mondial, les adhérents de croyances diverses viennent de plus en plus en contact les uns avec les autres, ce qui augmente la possibilité de déclenchement d'un conflit majeur.

Il est important de savoir ce que les gens croient et de comprendre le raisonnement qui les conduit à de telles croyances. Même si nous ne serons peut-être jamais d'accord avec eux, si nous comprenons leurs croyances, nous serons en mesure d'exprimer notre désaccord sans toutefois devenir désagréables. Nos concitoyens se sentiront mieux compris et moins menacés.

*TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES* parle de la Bible, le livre le plus répandu et le plus passionnément contesté dans l'histoire de l'humanité. Si vous êtes de ceux qui désirent sincèrement comprendre les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, ce livre s'adresse à vous.

En l'écrivant, j'ai tenté d'être le plus objectif possible. Ce n'est pas une tâche facile, car la nature même des écrits des prophètes exige une prise de position. Néanmoins, je me suis efforcé de donner une explication claire du message et de laisser au lecteur la liberté de tirer ses propres conclusions. À vous de décider ce que vous allez croire.

Certains m'accuseront d'avoir manqué d'objectivité puisque je présente les Écritures comme étant vraies. J'ai cru devoir courir ce risque, car la Parole de Dieu se déclare elle-même être la vérité. J'ai résolu également de ne pas en atténuer le message. Les Écritures sont assez directes dans ce qu'elles communiquent. C'est pourquoi j'ai tenté de refléter cette réalité en évitant des propos vagues.

Si vous désirez comprendre le message des prophètes, écrit il y a bien des années, je vous invite donc à lire *TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES*. Leur message pourrait vous étonner.

# CHAPITRE UN

**1** PROLOGUE

**2** METTRE LES CHOSES AU CLAIR

**3** UN LIVRE SANS PAREIL



# 1 PROLOGUE

Vers l'an 33 apr. J.-C.

Le soleil de midi est d'une chaleur accablante. C'est le silence total. Même les oiseaux refusent de chanter. Cléopas frappe une motte de terre sur le chemin poussiéreux et soupire d'épuisement. À travers les brumes de chaleur, il distingue à peine la colline à l'horizon. Quelques kilomètres plus loin se trouve Emmaüs, son village. Le coucher du soleil surprendra les deux compagnons avant leur arrivée. Habituellement, ils auraient quitté Jérusalem plus tôt, car onze kilomètres, c'est quand même une bonne marche! Mais, à cause des événements survenus dans la matinée, ils étaient restés à Jérusalem en espérant recevoir des nouvelles plus précises.

Cléopas est perdu dans ses sombres pensées. La voix irritée de son compagnon, qui lui pose une question pour la seconde fois, ramène Cléopas à la réalité. Les deux hommes ont discuté des événements de la journée, puis des dernières années, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire. Cléopas est fatigué, mais il est surtout perplexe en pensant à ce qui s'est passé à Jérusalem. Ces temps-ci, la vie semble apporter plus de questions que de réponses.

Le pied pesant, les deux compagnons descendent la colline et prennent le tournant. C'est alors qu'ils rencontrent l'homme.

Quelques heures plus tard, la nuit même, lorsque les deux hommes trempés de sueur se tiennent au milieu de leurs amis à Jérusalem, où ils se sont empressés de retourner, ils ne parviennent pas à leur expliquer comment l'homme s'est joint à eux sur la route. Cléopas déclare que l'inconnu est sorti de l'ombre d'un rocher, mais cette version des événements ne coïncide pas avec celle de son ami. En fait, ni l'un ni l'autre n'est certain d'où l'homme est venu. Hésitant, Cléopas dit qu'il est tout simplement apparu. Cette déclaration provoque la risée.

Malgré tout, les deux hommes sont certains d'une chose: se servant d'un recueil de livres anciens (la Bible):

*... et commençant par Moïse et par tous les prophètes, [l'homme] leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*

*Luc 24.27*

Son explication des Saintes Écritures a été incroyablement logique. Cependant, il leur avait aussi fait un reproche:

*Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!*

*Luc 24.25*

Bien que Cléopas et son compagnon aient été lents à croire, dès que l'homme leur a expliqué le message des prophètes, cela a chassé tout découragement et tout doute de leur esprit. Ravis de leur nouvelle compréhension des Écritures, ils se sont empressés de retourner à Jérusalem pour raconter à leurs amis leur rencontre avec l'homme. Il fallait à tout prix qu'eux aussi entendent ce message, celui que Cléopas et son compagnon avaient entendu sur le chemin d'Emmaüs.

Qu'a dit l'homme de si logique au sujet de la Bible, ce livre qui intrigue tant de gens?

Le présent livre répond précisément à cette question. Pour que ce soit clair, nous ferons comme l'homme : nous retournerons au tout début des Écritures pour examiner *TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES*.

## 2 METTRE LES CHOSES AU CLAIR

À bien y penser, il est tout à fait raisonnable, voire même absolument logique, de consacrer quelques heures de sa vie à acquérir une meilleure compréhension de la Parole de Dieu.

Après tout, les Écritures ont des choses profondes à dire au sujet de la vie et de la mort.

Depuis des siècles, la Bible, le recueil ancien des Écritures, est un best-seller. C'est le livre le plus lu, le plus traduit et le plus publié de toute l'histoire. Quiconque se considère moindrement instruit se doit de connaître les rudiments de son contenu.

### ASSEMBLER CORRECTEMENT LES MORCEAUX DU CASSE-TÊTE

Comprendre les Écritures ressemble en quelque sorte à la construction d'une maison ou à l'assemblage d'un casse-tête (puzzle). Afin de bien interpréter la Parole de Dieu, il faut en assembler correctement les nombreuses pièces. Quatre principes universels d'apprentissage utilisés chaque jour dans des salles de classe nous aideront à y parvenir.

#### 1. Le principe de la priorité

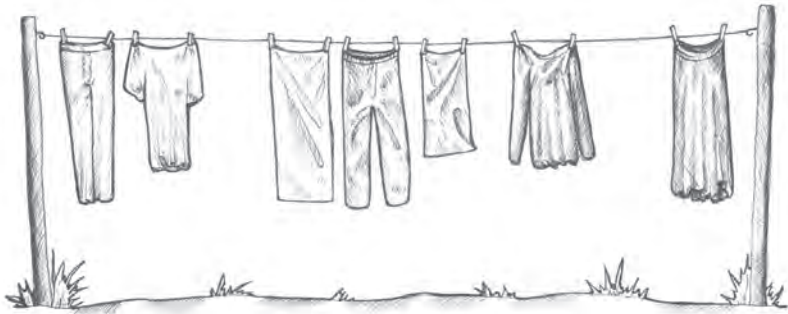
Selon ce premier principe, lorsque l'on étudie une nouvelle matière, il faut *apprendre d'abord les éléments les plus importants*. Par exemple, si un constructeur veut enseigner à une personne comment bâtir une maison, il insistera sur l'importance de poser une fondation stable, d'ériger des murs solides et de mettre en place un toit solidement fixé. Les éléments tels que le choix des meubles et la couleur de la peinture seront laissés pour plus tard.

De la même façon, les Écritures couvrent un nombre incroyable de sujets, mais tous n'ont pas la même importance. Le présent livre mettra l'accent sur le thème principal de la Parole de Dieu. Lorsque vous l'aurez saisi, les Écritures auront pour vous une signification profonde, tout en restant simple.

## 2. Le principe du récit

Ce deuxième principe est intuitif. On ne lit pas un livre en commençant par le chapitre dix, en passant ensuite au chapitre six avant d'aborder le chapitre deux, et en terminant par le chapitre neuf. Que non! Pour qu'une histoire ait du sens, il faut *commencer par le début et progresser chronologiquement jusqu'à la fin*. Cela peut vous sembler évident, mais lorsqu'il s'agit de la Parole de Dieu, les gens ont tendance à lire un peu ici et là, ce qui mène à la confusion.

Puisqu'une grande partie des Écritures se présente sous forme de récit, le présent livre suivra la progression chronologique naturelle de la Bible. Parallèlement, il respectera le *principe des priorités*, couvrant les événements principaux en premier lieu, les alignant, un peu comme lorsque l'on étend du linge sur une corde. Puisque ce survol est loin d'être exhaustif, attendez-vous à des espaces vides dans le déroulement du récit.



Lorsque vous aurez une vue d'ensemble du message, vous pourrez, si vous le désirez, combler les espaces. Même si le présent livre ne saurait aborder tous les récits bibliques, ceux qui seront relatés ont tous un fil conducteur et forment une narration continue.

## 3. Le principe des mathématiques

Le troisième principe se joint aux deux précédents pour leur ajouter une autre dimension. Lorsque l'on apprend une nouvelle matière, il faut *d'abord en assimiler les notions simples et ensuite passer aux plus complexes*. Par exemple, on n'enseigne pas l'algèbre aux enfants de la maternelle. Ils apprennent plutôt les calculs de base : *une pomme + une pomme = deux pommes*. Par la suite, ils

## 12 ♦ Chapitre un

progressent pour maîtriser des notions plus complexes, telles que  $E=MC^2$ . Enseigner l'algèbre aux enfants de la maternelle les rendrait perplexes.

Il en va de même pour les Écritures : il faut d'abord en assimiler les principes élémentaires. Sinon, le lecteur risque d'introduire des concepts étranges dans sa compréhension du texte et ainsi de mal comprendre le message. Pour éviter ce problème, le présent livre commence par des connaissances déjà acquises et progresse vers celles qui sont encore inconnues.

### 4. Le principe de la clarté

Le quatrième principe comporte deux facettes. La première se rapporte à la *signification* de certains mots bibliques. Avec le temps, le sens d'un mot peut changer. Cependant, les Écritures contiennent un mécanisme qui fixe la définition des mots qu'elles utilisent. Pour définir un terme, les Écritures racontent un récit. Il est dès lors possible, en lisant le contexte, de connaître la signification exacte du terme. Son sens ne peut être modifié. Selon le principe de la clarté, il faut *permettre à la Parole de Dieu de définir les termes qu'elle utilise*.

La deuxième facette se rapporte à l'étude des thèmes. Par exemple, lorsqu'on étudie les sciences, on procède normalement par discipline – l'astronomie, la chimie ou la biologie – sans les mélanger. Pour un non-initié, écouter une conférence traitant simultanément du système solaire et de la structure d'une cellule créerait de la confusion. Lorsqu'il s'agit d'une nouvelle matière, le principe de la clarté recommande à l'enseignant de s'en tenir à *un seul sujet à la fois*. C'est ce que nous ferons dans le présent livre.

En appliquant ces quatre principes, nous aurons une compréhension claire du message de la Parole de Dieu. Le casse-tête sera correctement assemblé.

## 3 UN LIVRE SANS PAREIL

Nul doute que la Bible est un livre sans pareil. En fait, il s'agit d'un ensemble de livres, soixante-six en tout. Voici comment un auteur décrit le caractère unique des Écritures :

*Ce livre a été :*

1. écrit sur une période de 1500 ans;
2. écrit durant 40 générations;
3. écrit par plus de 40 auteurs venant de toutes les couches de la société :

*Moïse, un chef d'État instruit dans les universités d'Égypte*  
*Pierre, un pêcheur*  
*Amos, un berger*  
*Josué, un général*  
*Néhémie, un échanson*  
*Daniel, un premier ministre*  
*Luc, un médecin*  
*Salomon, un roi*  
*Matthieu, un percepteur d'impôt*  
*Paul, un rabbin;*

4. écrit d'endroits variés :

*Moïse, dans le désert*  
*Jérémie, dans un cachot*  
*Daniel, sur une colline et dans un palais*  
*Paul, en prison*  
*Luc, en voyage*  
*Jean, sur l'île de Patmos*  
*d'autres, sur les lieux de campagnes militaires;*

5. écrit dans des circonstances différentes :

*David, en temps de guerre*  
*Salomon, en temps de paix;*

6. écrit dans des états d'esprit différents :

*quelques-uns en débordant de joie, d'autres au milieu d'une tristesse et d'un désespoir profonds;*

7. écrit sur trois continents :

*l'Asie, l'Afrique, l'Europe;*

8. écrit en trois langues :

*l'hébreu, l'araméen et le grec.*

9. Enfin, ce livre traite de centaines de sujets controversés et, malgré cela, les écrits forment un ensemble harmonieux et continu de la Genèse à l'Apocalypse. Il ne s'agit que d'un seul récit<sup>1</sup>.

C'est ce récit que nous voulons considérer, avec simplicité et sans jargon théologique. Ce qui distingue les Écritures de tous les autres livres, c'est qu'elles déclarent être la parole même de Dieu.

### **SOUFFLÉE HORS DE DIEU**

Les Saintes Écritures affirment que :

*Toute Écriture est inspirée de Dieu...*

*2 Timothée 3.16*

« littéralement : ... soufflée hors de Dieu... produite par le souffle créateur de Dieu, donnée de Lui, parlée par Lui<sup>2</sup>. »

Le concept de l'Écriture « soufflée hors de Dieu » peut faire l'objet d'une étude en soi. Tout comme on expire l'air et que cet air vient

## 14 ♦ Chapitre un

du plus profond de l'être, toute Écriture doit être considérée comme étant l'œuvre de Dieu lui-même. Dieu et sa parole sont inséparables. Voilà pourquoi les Écritures sont souvent appelées la *Parole de Dieu*.

### LES PROPHÈTES

Pour simplifier, on peut dire que Dieu a dit à certains hommes ce qu'il voulait qu'ils écrivent à son sujet et c'est ce qu'ils ont écrit. La plupart de ces écrivains étaient appelés des *prophètes*.

*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes...* Hébreux 1.1

Aux temps anciens, un prophète était celui qui rapportait au peuple les paroles de Dieu. Normalement, le message concernait la vie de tous les jours, mais inmanquablement les prophètes parlaient aussi d'événements futurs. Ces révélations avaient un but pratique : elles donnaient au peuple un moyen efficace pour déterminer si un prophète était authentique.

*Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite.* Deutéronome 18.22

Le message du prophète était reconnu valide si ses prophéties s'accomplissaient avec exactitude. Elles devaient s'accomplir à la lettre. Il n'y avait aucune place pour l'erreur.

*Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort.* Deutéronome 18.20

Dieu a guidé les prophètes afin qu'ils écrivent exactement ce qu'Il voulait. Il leur a néanmoins permis de se servir de leur propre style littéraire tout en communiquant, sans erreur, *sa parole, la parole de Dieu*. Ces hommes n'avaient pas la liberté d'ajouter leurs propres idées au message. Ce n'était pas non plus le fruit de leur imagination.

*...sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* 2 Pierre 1.20-21

Dieu n'a pas simplement approuvé un quelconque effort littéraire de l'homme. Le mot traduit par *poussés* est employé ailleurs dans la Parole de Dieu dans le contexte du transport d'un homme paralysé<sup>3</sup>. Tout comme le paralytique ne pouvait marcher par lui-même, les prophètes ne pouvaient rédiger les Écritures de leur propre initiative.

## UNE GRANDE EXACTITUDE

Généralement, les prophètes ont écrit les paroles de Dieu sur des rouleaux faits de peau d'animal ou de papier en fibre végétale. Les manuscrits originaux sont appelés des *autographes*.

Comme ces derniers s'usaient avec le temps, on en faisait des copies, toutes écrites à la main! Puisque les copistes étaient conscients qu'ils transcrivaient la *parole* même de Dieu, ils ont effectué un des travaux de *photocopie* les plus remarquables de tous les temps. Pour transcrire le texte hébreu: *Les copistes prenaient toutes les précautions imaginables, aussi contraignantes et laborieuses soient-elles, afin de s'assurer de la transmission exacte du texte. Toutes les lettres du texte étaient comptées et l'on déterminait celle qui était au milieu. Il en allait de même pour le nombre de mots, et une fois de plus, on prenait note du mot qui était au milieu*<sup>4</sup>. C'est ainsi que l'on s'assurait que la copie était identique à l'original.

Les manuscrits de la mer Morte, découverts en 1947, prouvent que les scribes étaient méticuleux dans leur tâche. Lorsqu'on a examiné les manuscrits de la mer Morte (écrits vers l'an 100 av. J.-C.), ils ne présentaient que de minimes variantes par rapport à ceux qui résultaient de mille ans de transcription (900 apr. J.-C.)<sup>5</sup>.

Parlant au nom de son peuple, Flavius Josèphe, un historien juif du premier siècle, déclare: *... le niveau de confiance que nous avons placé dans ces livres de notre propre nation se reconnaît par nos actions; car nul n'a osé, depuis toutes ces années, ni rajouter ni retrancher quoi que ce soit à ces écrits, ni leur apporter aucune modification; tout Juif... considère ces livres... comme étant divins*<sup>6</sup>.

Les copistes étaient persuadés que s'ils modifiaient le texte, ils porteraient atteinte à Dieu lui-même. Nous avons donc toutes les raisons de croire que ce que nous avons entre les mains aujourd'hui est essentiellement ce que les prophètes ont écrit.

## LES TRADUCTIONS

À l'origine, les autographes et leurs copies furent transcrits en hébreu, en araméen ou en grec. Ces langues étant familières pour très peu de gens, les Écritures ont donc été traduites en d'autres langues. Toutefois, ces traductions sont basées sur des textes datant de l'Antiquité.

Ainsi, les traductions de l'Ancien Testament (la Loi, les Écrits et les Prophètes) sont effectuées à partir de manuscrits datant de 100 ans avant la naissance du Christ, manuscrits que l'on peut lire encore aujourd'hui. Jésus lui-même a cité une traduction

grecque vieille alors d'au moins 150 ans. Cette traduction peut aussi être lue de nos jours. Pour le Nouveau Testament (qui relate la vie du Messie), on se base sur plus de 2700 manuscrits grecs datant du deuxième siècle. Il est possible de se servir de n'importe laquelle de ces sources anciennes pour vérifier l'exactitude de ce que nous lisons aujourd'hui. Une fois de plus, nous pouvons conclure que ce que nous lisons aujourd'hui est essentiellement ce que les prophètes ont écrit.

Les prophètes eux-mêmes ont dit que Dieu préserverait sa parole écrite pour qu'elle ne soit jamais altérée.

*L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.* Ésaïe 40.8

Jésus, le Messie, a également dit :

*Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* Matthieu 5.18

Dieu est grand, et conformément à son caractère, il a fidèlement préservé sa Parole.

### **LA PAROLE DE DIEU**

Il n'est pas essentiel de se souvenir de tous les détails au sujet des traductions. Ce qui importe, c'est de se rappeler que les Écritures affirment être la parole écrite de Dieu, son message à l'humanité. En lisant sa Parole, il nous est possible de faire connaissance avec Dieu. Une telle déclaration devrait convaincre même la personne la plus insouciant de écouter ce que les Écritures ont à dire.

*À toujours, ô Éternel! Ta parole subsiste dans les cieux.* Psaume 119.89



### DES AIDES À L'ÉTUDE

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la façon de chercher dans la Parole de Dieu, il peut être utile de savoir que la plupart des éditions des Écritures sont divisées en soixante-six livres, eux-mêmes ensuite subdivisés en chapitres et en versets.

La portion des Écritures écrite avant la venue du Messie est appelée l'*Ancien Testament*; le reste est appelé le *Nouveau Testament*.

Historiquement, l'Ancien Testament se répartit en trois catégories :

1. la Loi de Moïse : Certaines personnes appellent cette portion la *Torah*, les *Livres de Moïse*, la *Loi*, le *Taurat* ou le *Pentateuque*.
2. les Écrits : Parfois appelés les *psaumes*, les *livres de poésie*, les *psaumes de David* ou le *Zabour*.
3. les Prophètes

Dans les Écritures, l'expression « la loi et les prophètes » désigne l'Ancien Testament dans son ensemble. Cette partie représente environ les deux tiers des Écritures.

L'autre tiers est appelé le *Nouveau Testament*. Il contient des récits sur la vie de Jésus et est mieux connu sous le nom de l'*Évangile* ou de l'*Injil*, selon les repères culturels de la personne.

Dans plusieurs parties du globe, on appelle les Écritures la *Bible*, un mot latin qui signifie tout simplement *livre*. L'emploi du mot *Bible* ne devrait pas être associé à un groupe particulier de croyants. Dans le présent livre, nous utiliserons le plus souvent les termes la *Parole de Dieu*, la *Parole* et bien sûr les *Écritures*.

# CHAPITRE DEUX

**1** AU COMMENCEMENT, DIEU...

**2** LES ANGES, L'ARMÉE DES CIEUX ET LES ÉTOILES

# 1 AU COMMENCEMENT, DIEU...

Dieu est grand! Les Écritures l'affirment maintes et maintes fois. Sa grandeur est évidente dès la toute première phrase de la Bible qui commence par trois mots lourds de sens :

*Au commencement, Dieu...*

*Genèse 1.1*

On n'y trouve aucun argument pour essayer de prouver l'existence de Dieu. Il est tout simplement *là*.

## ÉTERNEL

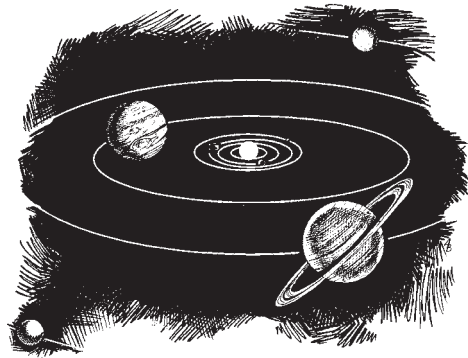
Dieu a toujours existé; avant les plantes, les animaux et les êtres humains; avant la Terre et l'univers. Il n'a ni commencement ni fin. Dieu a toujours été et il sera toujours. Les Écritures déclarent que Dieu existe depuis l'éternité passée, et cela, jusque dans l'éternité à venir. Dieu est éternel. Moïse, un des prophètes de Dieu, a écrit :

*Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu.*

*Psaume 90.2*

L'intelligence humaine a tant de difficulté à saisir le concept d'un Dieu éternel que beaucoup de gens déclarent tout simplement que c'est *impossible*. Mais il existe des illustrations qui peuvent nous aider à comprendre. Par exemple, comparons l'éternité au cosmos.

La plupart d'entre nous peuvent se faire une idée du système solaire, du soleil et des planètes qui sont en orbite autour de lui. Si nous savons que ce système est vaste, les sondes spatiales nous donnent l'impression que même les distances les plus lointaines sont



accessibles. Mais faisons un pas de plus et commençons à mesurer l'univers. Montons à bord d'un vaisseau spatial. Voyageant à la vitesse de la lumière, nous faisons *sept fois le tour de la Terre en une seconde!* Le voyage vous a plu? Un peu rapide peut-être? En voyageant dans l'espace à la même vitesse, nous dépassons la Lune en deux secondes, la planète Mars en quatre minutes, et Pluton en cinq heures. De là, nous commençons à explorer notre galaxie, la Voie lactée.

À la vitesse de la lumière,  
nous faisons sept  
fois le tour de  
la Terre en une  
seconde...



... dépassons la  
Lune en deux  
secondes...



...et Pluton en  
cinq heures:

... la planète Mars  
en quatre minutes...

Il y a 60 secondes dans une minute.  
En voyageant à la vitesse de la  
lumière, on pourrait parcourir 300 000  
kilomètres en une seconde. Imaginez  
donc la distance qu'il serait possible  
de parcourir en une minute, une heure,  
un jour ou une année! À la vitesse  
de la lumière, il faudrait 4,3 ans pour  
atteindre l'étoile la plus proche, ce qui  
veut dire que nous aurions parcouru  
300 000 kilomètres à la seconde  
pendant chacune de ces années, soit  
l'équivalent de 40 682 300 000 000  
kilomètres!

Notre étoile, le soleil, se trouve  
presque à l'extrémité de la galaxie  
de la Voie lactée. Cette case pourrait  
contenir l'ensemble de notre système  
solaire avec ses planètes.



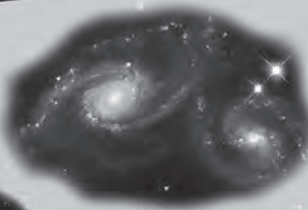
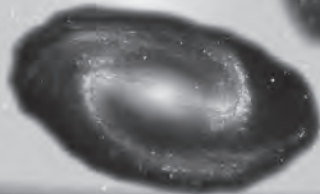
## La Voie lactée<sup>1</sup>

La bande d'étoiles que l'on aperçoit dans le ciel la nuit fait partie de la gigantesque famille d'étoiles appelée la galaxie de la Voie lactée. À la vitesse de la lumière, il faudrait 100 000 ans pour traverser la Voie lactée d'un bout à l'autre. L'univers contient environ 100 milliards de galaxies, et plusieurs de celles-ci contiennent des milliards d'étoiles. Les galaxies existent en amas et en superamas. Il y a environ 20 galaxies dans notre amas et des milliers de galaxies dans notre superamas.

### Aimeriez-vous qu'une étoile porte votre nom?<sup>2</sup>

Si l'on se base sur la population actuelle de la Terre, chaque individu pourrait avoir 16 galaxies à son nom. Cela veut dire que des milliards d'étoiles pourraient porter votre nom!

À la vitesse de la lumière, nous atteindrions la galaxie la plus proche en 2 000 000 d'années...



et l'amas de galaxies le plus proche en 20 000 000 d'années.

À ce stade-ci, notre voyage à travers l'univers n'aura fait que commencer.

Il est vrai que le concept d'un Dieu éternel est difficile à saisir, mais celui de l'immensité de l'univers l'est également. Ces deux notions dépassent l'imagination et pourtant elles sont bien réelles. Les Écritures sont claires à ce sujet. L'existence éternelle de Dieu est si inhérente à sa grandeur que la Parole de Dieu utilise cette caractéristique dans la désignation même de Dieu :

... le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité. Genèse 21.33

### PLUSIEURS NOMS

Dieu possède plusieurs noms ou titres, et chacun d'eux met en évidence des traits particuliers de sa personnalité et de sa grandeur. En voici trois :

#### 1) JE SUIS

Dieu dit à Moïse : *JE SUIS CELUI QUI SUIS...* Exode 3.14

La meilleure explication de cette déclaration est : *JE SUIS celui qui est* ou *JE SUIS celui qui est autosuffisant*. Dieu existe grâce à son propre pouvoir. Nous, les humains, avons besoin de nourriture, d'eau, d'air, de sommeil, de lumière et d'une liste interminable de choses essentielles à la vie; mais il n'en est pas ainsi pour Dieu. Il n'a besoin de rien, de rien du tout! Il est *autosuffisant*; il est le *JE SUIS*.

#### 2) SEIGNEUR (YAHVÉ)

Le nom *JE SUIS* n'est pas souvent employé dans les Écritures, car on retrouve sa signification dans le mot *YAHVÉ*. Tout comme les humains ont des noms personnels tels que Jean, Suzanne, Ravi et Nishika, *YAHVÉ* est le nom personnel de Dieu. Pour démontrer du respect pour ce grand nom, les traducteurs de la Bible l'ont traduit par le titre *SEIGNEUR*.

*Nul n'est semblable à toi, SEIGNEUR [YHWH]; tu es grand, et ton nom est grand par sa puissance.* Jérémie 10.6 (NBS)

En plus de faire allusion à la nature éternelle et autosuffisante de Dieu, le nom *SEIGNEUR* attire l'attention sur la place que Dieu occupe, celle qui est au-dessus de tout. Il est le *SEIGNEUR* des seigneurs.

#### 3) LE TRÈS-HAUT

Ce titre va de pair avec le nom *SEIGNEUR*. Il met l'accent sur la position de Dieu en tant qu'autorité souveraine.

*Qu'on sache ainsi que, toi seul, dont le nom est le SEIGNEUR [YHWH], tu es le Très-Haut sur toute la terre!* Psaume 83.19 (NBS)

Tout comme les empires de l'Antiquité étaient gouvernés par des dirigeants qui détenaient une autorité absolue sur leur royaume,

ainsi Dieu est le roi de l'univers, le Dieu Très-Haut. En soi, le mot *Dieu* fait allusion à la suprématie souveraine. Il signifie *être puissant, divinité suprême*.

*Le SEIGNEUR est dans son temple sacré, le SEIGNEUR a son trône dans le ciel; ses yeux regardent, ses regards sondent les êtres humains.*  
Psaume 11.4 (NBS)

Dieu règne du ciel. Nous ne connaissons pas beaucoup de choses au sujet du ciel, mais le peu que nous en savons dépasse l'imagination. Nous en reparlerons davantage plus loin, mais pour l'instant, il suffit de savoir que ce grand Dieu est l'autorité suprême.

## UN SEUL DIEU

Le titre le *Très-Haut* laisse sous-entendre que Dieu est indéniablement unique, un autre aspect de sa grandeur. Il n'a pas d'égal. Lui seul est le souverain *SEIGNEUR* de tout.

*Je suis le SEIGNEUR [YHWH], et il n'y en a point d'autre, à part moi, il n'y a point de Dieu...*  
Ésaïe 45.5 (NBS)

*...Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point.*  
Ésaïe 43.10

Il n'est pas question ici d'une hiérarchie de dieux, ce qui implique l'existence d'un grand Dieu qui dominerait sur les autres. Il n'existe aucun autre dieu, que ce soit un dieu autosuffisant ou un dieu créé.

*Ainsi parle le SEIGNEUR [...] Je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a pas de Dieu.*  
Ésaïe 44.6 (NBS)

Les Écritures sont catégoriques : il n'y a qu'un seul Dieu.

*Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre...*  
Jacques 4.12

## UN ESPRIT

Avant d'aborder un autre sujet, il nous faut considérer un dernier point. Les Écritures disent que Dieu est invisible parce que :

*Dieu est Esprit...*  
Jean 4.24

Pensez aux funérailles d'une personne. Le corps y était, mais où était la personne? Elle était absente! Son esprit n'était plus là. Lorsqu'on regarde une personne, on ne voit que son enveloppe terrestre, le corps humain, mais on ne voit pas la vraie personne, c'est-à-dire son esprit.

Les Écritures indiquent de différentes façons que l'esprit de l'homme a un commencement dans le temps, mais qu'il n'aura jamais de fin. Il n'en est pas ainsi pour Dieu : Dieu n'a ni commencement

ni fin. Il est le seul esprit éternel qui vit depuis l'éternité passée jusque dans l'éternité à venir.

**Dieu:** Il est **Esprit**.

Il est **éternel**.

Il est le **Je Suis**, celui qui est autosuffisant.

Il est le **Dieu Très-Haut**, l'autorité souveraine.

Il est le **seul** Dieu.

## 2 LES ANGES, L'ARMÉE DES CIEUX ET LES ÉTOILES

On trouve des informations un peu partout dans la Bible au sujet du premier acte créateur de Dieu, la création des êtres spirituels.

### NOMS

Les Écritures donnent plusieurs noms aux esprits. Certains d'entre eux sont au singulier, d'autres au pluriel. Nous les appelons souvent *anges*, mais la Parole de Dieu emploie divers termes pour les identifier, notamment chérubins, séraphins, anges, archanges et étoiles du matin. Dans un sens collectif, les Écritures les appellent les multitudes, l'armée des cieux ou les étoiles\*.

\* À ne pas confondre avec les étoiles qui scintillent la nuit.

*... l'armée des cieux t'adore.*

*Néhémie 9.6*

Il se pourrait que chaque ange ait un nom personnel; cependant les Écritures n'en mentionnent que quelques-uns, tels que Gabriel et Micaël.

### INVISIBLES ET INNOMBRABLES

Tout comme Dieu, les esprits sont invisibles. Ils n'ont pas de corps de chair et de sang comme vous et moi. Même si nous ne les voyons pas, ils sont sans doute partout, car les Écritures disent qu'il y en a :

*... des myriades qui forment le chœur des anges.* *Hébreux 12.22*

L'expression employée pour indiquer le nombre d'anges qui se trouvent autour du trône de Dieu désigne une multitude innombrable :

*Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.* *Apocalypse 5.11*

### SERVITEURS

Les anges ont été créés pour servir Dieu et pour accomplir sa volonté. Ils sont appelés des esprits au service de Dieu :



*Bénissez le SEIGNEUR, vous, ses messagers, qui êtes puissants en force et qui exécutez sa parole, en écoutant sa parole! Bénissez le SEIGNEUR, vous toutes, ses armées, qui êtes à son service et qui faites sa volonté!*

*Psaume 103.20-21 (NBS)*

*Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu... ?*

*Hébreux 1.14*

Le mot *ange* est dérivé d'un terme grec qui signifie *messenger* ou *serviteur*. Puisque c'est Dieu qui a créé les anges, ils lui appartiennent et doivent lui obéir.

### **CRÉATEUR-PROPRIÉTAIRE**

Dans notre société industrialisée et matérialiste, l'idée d'un créateur qui soit également propriétaire d'un objet a perdu son sens. Je me rappelle le jour où j'ai traversé un village tribal en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Chaque fois que je désignais du doigt un objet en demandant: « À qui est cet aviron? À qui est cette pirogue? », on m'indiquait la personne à qui appartenait la chose. Quand j'ai demandé comment ils savaient qui en était le propriétaire, les villageois, abasourdis, m'ont répondu: « Le propriétaire est évidemment celui qui l'a fabriqué ». Le rapport entre créateur et propriétaire était très évident dans leur esprit. Lorsque j'ai demandé si je pouvais casser un aviron, ils m'ont affirmé catégoriquement que ce n'était pas une bonne idée, à moins que je ne veuille me mettre le créateur-propriétaire à dos. J'ai poussé le raisonnement un peu plus loin: le propriétaire, pouvait-il casser cet aviron? Haussant les épaules, ils m'ont répondu: « Il peut le casser s'il veut. Après tout, c'est lui qui l'a fabriqué. »

De la même façon, il n'est pas inapproprié de considérer les anges comme étant la propriété de Dieu puisque c'est lui qui les a créés. En tant que serviteurs et messagers de Dieu, les anges doivent exécuter ses ordres. Ceci n'est pas une forme ancienne de servitude. Il n'y a ici aucun parallèle à établir avec un esclavage forcé. Les anges ne pouvaient avoir de meilleur créateur-propriétaire.

### **INTELLECT ET POUVOIR EXTRAORDINAIRES**

Pour être en mesure d'exécuter les directives de Dieu, les anges ont été dotés d'une grande intelligence et d'un pouvoir supérieur. Certains ont plus de capacités que d'autres. Les anges ont été créés parfaits, sans rien de mauvais en eux. Toutefois, ce ne sont pas des automates. Ils ont une volonté qui leur permet de faire des choix<sup>3</sup>.

**SEMBLABLES, MAIS DIFFÉRENTS**

Les anges sont semblables aux hommes à quelques égards, mais ils surpassent la race humaine en intelligence et en puissance. Les Écritures déclarent que Dieu a fait l'homme :

... de peu inférieur aux anges. Psaume 8.5 (DRB)

Quoique semblables, les anges sont différents des hommes. Ils ne meurent jamais<sup>4</sup>. Ils ne se marient pas et ne se reproduisent pas<sup>5</sup>. S'ils sont normalement invisibles, ils se rendent visibles lors de certaines missions. Lorsqu'ils s'adressent aux hommes, ils s'expriment dans un langage que ceux-ci comprennent.

**LE CHÉRUBIN OINT**

L'esprit le plus puissant, le plus intelligent et le plus beau que Dieu a créé était un chérubin. Certaines éditions bibliques traduisent son nom directement en latin, *Lucifer*, ce qui signifie :

... *Astre brillant, fils de l'aurore...* Ésaïe 14.12

L'*Astre brillant* était également connu comme le *chérubin oint*.

Le sens du mot oint trouve son origine dans l'ancien rituel qui consistait à verser de l'huile sur une personne ou sur une chose afin de la mettre à part pour l'accomplissement d'une tâche particulière pour Dieu. Ce geste de l'onction était considéré comme sacré et ne devait pas être pris à la légère.

*Tu étais un chérubin oint [...] tu étais dans la sainte montagne de Dieu [...] tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé...* Ézéchiel 28.14-15 (DRB)

Il semble que les responsabilités de l'*Astre brillant* le maintenaient toujours dans la présence de Dieu. Peut-être était-ce lui qui représentait en quelque sorte les autres anges et qui les dirigeait dans l'adoration de leur Créateur-proprétaire. Nous en apprendrons davantage à son sujet plus loin dans ce livre.

**L'ADORATION**

Le mot *adorer* évoque l'idée de déclarer la valeur d'une personne. Les Écritures disent que tous les anges adorent Dieu :

... *Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux t'adore.* Néhémie 9.6

Il est tout à fait normal que Dieu soit l'objet de leur adoration puisque c'est lui qui est le souverain roi. Si je vantais les performances d'un ami, les gens seraient en droit de se demander si mon ami mérite vraiment autant d'éloges. Mais les Écritures déclarent que

ce grand Dieu est digne de toute louange. C'est impossible de lui attribuer trop de gloire.

*Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. Apocalypse 4.11*

*Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu.  
Psaume 86.10*

### **TÉMOINS DES ACTES CRÉATEURS DE DIEU**

Dieu commença son œuvre créatrice par la création d'êtres spirituels. Ensuite, tandis que la multitude des anges le regardaient faire et se réjouissaient, Dieu s'attela à son grand ouvrage suivant.

Les paroles de Dieu au prophète Job nous rappellent l'incomparable grandeur de notre Créateur :

*Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin [êtres spirituels] éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?*

*Job 38.4-7*

# CHAPITRE TROIS

- 1** LES CIEUX ET LA TERRE
- 2** C'ÉTAIT BON
- 3** L'HOMME ET LA FEMME

# 1 LES CIEUX ET LA TERRE

Le premier livre de la Bible est la *Genèse*.

Ce mot signifie *commencement*.

*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.* Genèse 1.1-5

## DU NÉANT

« Au commencement, Dieu créa... ». Créer quelque chose démontre un pouvoir extraordinaire. Ceci est encore plus incroyable lorsqu'on comprend que Dieu a tout créé à partir du néant. Nous, les humains, nous créons, mais uniquement à partir de matériel préexistant. Nous peignons un tableau en utilisant des huiles et une toile. Nous construisons des maisons avec du bois, des briques et du mortier. Mais quand Dieu a créé le monde, il n'a rien utilisé.

## OMNIPOTENT

Créer quelque chose à une si grande échelle, sans matière première, sans plan architectural, sans atelier et sans outil, exige une habileté qui dépasse celle des hommes. Dieu est grand! Les Écritures déclarent que la création fut possible grâce au pouvoir illimité de Dieu :

*Notre Seigneur est grand, puissant par sa force...* Psaume 147.5

Il ne fait aucun doute que Dieu est *tout-puissant*.

## OMNISCIENT

Dieu possède non seulement la puissance, mais également la connaissance. Il est *omniscient*.

*Notre Seigneur est grand [...] Son intelligence n'a point de limite.* Psaume 147.5

Dieu sait tout. Il n'a pas besoin de consulter un architecte ou un ingénieur pour obtenir des précisions. Son savoir est sans limite. Dieu est grand. Lors de la création, Dieu n'a pas été contraint de respecter le plan d'un autre.

## OMNIPRÉSENT

Quand l'homme construit ou façonne un objet, il a besoin d'un lieu de travail, soit d'un atelier ou d'un studio. Mais Dieu n'en

a pas eu besoin. En effet, les Écritures enseignent que Dieu est *présent partout* :

*Ne suis-je Dieu que de près? – déclaration du SEIGNEUR. Ne suis-je pas aussi Dieu de loin? Quelqu'un peut-il se cacher dans une cachette sans que je le voie? – déclaration du SEIGNEUR. Est-ce que je ne remplis pas le ciel et la terre? – déclaration du SEIGNEUR.*  
Jérémie 23.23-24 (NBS)

Ces trois attributs (l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence) attestent que Dieu est infiniment grand. Sans ces qualités, il n'aurait pas pu créer le monde complexe dans lequel nous vivons.

*Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence.* Jérémie 51.15

Les anges, aussi puissants et intelligents qu'ils soient, ne possèdent aucune de ces caractéristiques. Et nous? Nous sommes loin de les posséder.

Pour l'être humain, fabriquer le plus simple des objets demande un effort collectif. Supposons, par exemple, que nous voulions fabriquer une chaise métallique.

Pour commencer, il nous faut du métal. *Mais où trouver ce métal?*

Dans la roche. *Et qui sait quelle roche contient le genre de métal dont nous avons besoin?*

Il nous faut un géologue et un prospecteur qui savent repérer les rochers contenant du minerai de fer. *En supposant que nous avons su trouver la roche appropriée, quelle est l'étape suivante? Cette roche est sous terre!*

On doit faire appel à des gens qui savent fabriquer des explosifs et de la machinerie minière. Il nous faut des mineurs qui savent comment s'y prendre pour extraire la roche de la terre en toute sécurité.

*Mais, nous n'arriverons toujours pas à fabriquer une chaise à partir d'un tas de minerai de fer!*

Il doit être fondu. *Savons-nous comment produire un feu dont la température serait assez élevée pour faire fondre de la roche?*

Il faut des personnes qui connaissent les techniques de la fonte. *Admettons que nous ayons trouvé ces experts...*

Les voilà qui viennent de nous verser un bloc d'acier. Rendus là, nous serions peut-être prêts à nous asseoir sur le lingot, c'est-à-dire après son refroidissement! Mais si nous désirons fabriquer une chaise, il nous faut trouver quelqu'un qui sache transformer

le bloc en une mince feuille de métal, la courber en forme de tuyau et la souder.

*Souder*, dites-vous? Il semble qu'on ait besoin de quelqu'un qui s'y connaisse en production d'électricité.

Comme vous pouvez le constater, la fabrication d'une chaise est un processus complexe, sans compter le fait qu'il faudra de la peinture qui adhère au métal, et dans la couleur désirée.

*Et nous n'avons même pas encore parlé des parties de la chaise qui sont en plastique.*

*Plastique? N'est-ce pas un dérivé de produits pétroliers? Voyons... que nous faut-il pour forer un puits et en extraire du pétrole?!!*

Et dire que tout ce que nous voulions faire, c'était fabriquer une simple chaise! Pour créer, ne serait-ce que le plus simple des objets, il faut des centaines de gens possédant une combinaison de connaissances et de compétences. **Personne ne sait tout faire.**

Aucun humain, aucun ange ne saurait être comparé, même de la façon la plus infime, à Dieu qui *connaît* toutes choses, qui a le *pouvoir* de créer à partir du néant et de se trouver *partout à la fois*, ce qui lui permet de placer les *objets* qu'il a créés à l'endroit de son choix. Dieu est unique.

*Ah! Seigneur Éternel, voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : rien n'est étonnant de ta part.*

*Jérémie 32.17*

## **DIEU DIT**

Les Écritures décrivent, de façon simple et concise, l'acte remarquable qu'est la création. Le récit le plus époustouflant qui soit est rapporté en quelques mots seulement. Les Écritures ne font que mentionner le *moyen* que Dieu a utilisé pour créer. Il ne s'est pas servi de mains ni d'outils. Dieu a tout simplement *ordonné* au cosmos et à tout ce qui s'y trouve d'exister :

*Dieu dit : Que la lumière soit!...*

*Genèse 1.3*

*...l'univers a été formé par la parole de Dieu...*

*Hébreux 11.3*

Une fois de plus, un tel exploit dépasse l'imagination humaine. Il est difficile de concevoir comment quelqu'un pourrait prononcer quelques mots et faire apparaître une chaise en métal. Il est encore plus difficile d'imaginer que quelqu'un puisse ordonner à l'univers tout entier d'exister par une simple parole. Mais ne devrait-on pas s'attendre à un tel pouvoir de la part d'un dieu infiniment grand? La Bible dit :

*C'est par la parole du SEIGNEUR que le ciel a été fait, – par le souffle de sa bouche, toute son armée [...] Que toute la terre craigne le SEIGNEUR! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui! Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, elle est là.*

*Psaume 33.6, 8-9 (NBS)*

C'est ainsi que tout a commencé. Dieu ordonna à la lumière d'exister. Il appela la lumière *jour*, et les ténèbres, *nuit*. Voilà comment, selon les Écritures, le premier jour de la création fut achevé.

#### LA BIBLE : UN LIVRE ANCIEN MAIS EXACT

Il y a des siècles de cela, on croyait communément que la Terre était plate. Cette notion ne trouve pas son origine dans la Bible puisque celle-ci emploie un mot qui fait allusion à la forme sphérique du globe lorsqu'elle affirme que :

*C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre...*

*Ésaïe 40.22*

Dans l'Antiquité, certaines personnes ont émis l'idée que la Terre reposait sur des fondations solides ou qu'elle était soutenue par un dieu. Le prophète Job a écrit :

*... Il suspend la terre sur le néant.*

*Job 26.7*

Au 2<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, Ptolémée répertoria 1022 étoiles, un chiffre qui a fait autorité jusqu'à l'invention du télescope par Galilée au 17<sup>e</sup> siècle. Même si le nombre d'étoiles visibles à l'œil nu est estimé à quelque 5000, la Parole de Dieu compare, dès ses toutes premières pages, le nombre d'étoiles au :

*... sable qui est sur le bord de la mer...*

*Genèse 22.17*

Même si la science confirme ce que dit la Bible au sujet de l'histoire, de la géographie et du monde naturel, elle ne peut prouver qu'un livre est la Parole de Dieu, car elle ne peut établir des vérités spirituelles. Plus loin, nous verrons comment les Écritures prouvent elles-mêmes qu'elles sont la parole inspirée de Dieu.



### DIEU : PRÉSENT PARTOUT EN MÊME TEMPS

Certains attributs de Dieu sont plus faciles à comprendre que d'autres. Son *omnipotence* et son *omniscience* constituent des concepts moins difficiles à saisir que sa capacité d'être *partout en même temps*. Cependant, les Écritures déclarent à maintes reprises que Dieu est *omniprésent*.

À bien y penser, l'idée d'un dieu présent partout est très rassurante. Quand je suis en voyage, loin de ma famille, je tiens à ce que Dieu veille sur elle. Mais, en même temps, je veux qu'il soit aussi avec moi. Quand je suis en danger, je ne veux pas être obligé d'aller à la recherche de Dieu, surtout si j'ai besoin d'aide **sur-le-champ**! Bien sûr, je n'en désire pas moins que Dieu soit encore disponible pour aider les membres de ma famille.

D'autre part, l'omniprésence de Dieu est aussi une chose terrifiante. Cela veut dire que lorsque je fais le mal, je ne peux me cacher nulle part.

Au 10<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, le prophète David a écrit les paroles suivantes sous l'inspiration de Dieu :

*Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face?  
Si je monte aux cieux, tu es là; si je me couche au séjour  
des morts, te voilà.*

*Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à  
l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite  
me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront,  
la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres  
ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour,  
et les ténèbres comme la lumière.* Psaume 139.7-12

Il est nécessaire de différencier le concept du *panthéisme* de celui d'un dieu qui est *présent partout en même temps*. Le panthéisme enseigne que Dieu est *en tout*, et que tout *est* Dieu. La Bible enseigne, au contraire, que le *SEIGNEUR* est distinct de sa création; il n'en fait pas partie. Les Écritures définissent Dieu comme un *être*, non pas une quelconque *force abstraite* ou *transcendante*.

*Ne le sais-tu pas? Ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité,  
l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue  
point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence.*

Ésaïe 40.28

## 2 C'ÉTAIT BON

L'œuvre créatrice de Dieu venait de débiter. Sous les regards de toute l'armée céleste, les cieus et la terre sont apparus. Le premier jour était terminé. Au cours des cinq prochains jours, Dieu ajouterait cinq autres actes à cette œuvre magistrale.

*Ne le savez-vous pas? Ne l'avez-vous pas appris? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre? C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieus comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure.*

Ésaïe 40.21-22

Les Écritures comparent la planète Terre à une tente. Il s'agit de la demeure la plus unique de l'univers. Mais pour la rendre habitable, plusieurs grands projets de construction devaient d'abord être réalisés. Les anges gardaient le silence. Le rideau se leva sur le deuxième jour, celui de la création de l'étendue. L'étendue? Qu'est-ce?

### LE DEUXIÈME JOUR

*Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.*

Genèse 1.6-8

Lorsque Dieu créa le monde, la surface de la Terre était complètement recouverte d'eau. Au deuxième jour, nous avons la première indication que le monde, tel qu'il fut créé à l'origine, était différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Les Écritures disent que Dieu a placé une partie des eaux terrestres dans les cieus. Quelques commentateurs des Écritures suggèrent que ce verset fait référence aux nuages; d'autres, à une voûte de vapeur encerclant le globe. Quoi qu'il en soit, il y a des preuves que les conditions climatiques de la Terre au commencement étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui. Il semblerait que la planète jouissait d'un climat tropical uniforme. On sait qu'une atmosphère contenant une plus grande quantité de vapeur aurait créé sur la terre un *effet de serre* en quelque sorte. Nous verrons plus loin ce qui aurait pu causer ce changement climatique, mais pour l'instant, il importe de savoir que, selon les Écritures, Dieu a créé une étendue\*, synonyme sans doute de l'atmosphère.

\* Le mot *étendue* peut signifier soit *atmosphère de la Terre* ou *espace cosmique*.

### LE TROISIÈME JOUR

Au début du troisième jour, l'eau qui se trouvait en dessous de l'étendue constituait encore un seul et vaste océan. Aucune terre ferme n'était visible. Dieu parla de nouveau :

*... Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.*

*Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.*

*Genèse 1.9-13*

Le troisième jour peut être divisé en deux parties. Premièrement, la terre ferme apparut. Apparemment, lorsque le fond de l'océan s'est affaissé formant d'énormes bassins d'eau, la terre ferme s'est élevée des profondeurs aqueuses. Deuxièmement, les plantes et les arbres furent créés.

Dès le début, Dieu préparait la Terre pour qu'elle soit habitée. Il créait maintenant la vie végétale afin de pourvoir aux besoins physiques de l'homme : de la nourriture pour manger, de l'oxygène pour respirer et du bois pour construire.

*Car ainsi parle le SEIGNEUR, celui qui a créé le ciel, lui, le Dieu qui façonne la terre et la forme, lui qui l'a affermit, qui ne l'a pas créée chaos, mais qui l'a façonnée pour qu'elle soit habitée : Je suis le SEIGNEUR (YHWH), et il n'y en a point d'autre. Ésaïe 45.18 (NBS)*

### LE QUATRIÈME JOUR

Le premier jour de la création, Dieu avait dissipé les ténèbres en appelant la lumière à l'existence. Le quatrième jour, Dieu créa les dispensateurs de lumière :

*Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.*

*Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles.*

*Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.*  
Genèse 1.14-19

Il peut sembler étrange que Dieu ait créé la lumière avant de créer le soleil, mais il faut se rappeler qu'il était aussi facile pour Dieu de créer l'un comme l'autre.

*... Moi, le SEIGNEUR (YHWH), je fais tout; seul, je déploie le ciel...*  
Esaïe 44.24 (NBS)

*Il a fait la lune pour marquer les temps; le soleil sait quand il doit se coucher.*  
Psaume 104.19

## UN UNIVERS BIEN ORDONNÉ

Le soleil, la lune et les étoiles montrent que le Créateur est un Dieu d'ordre. Il règne un ordre tel dans l'univers que ce dernier fonctionne avec la précision d'une horloge atomique. En fait, l'univers est une sorte d'horloge. Les scientifiques calculent l'échelle des marées des années à l'avance sans douter le moins du monde de son exactitude. Lorsque l'homme envoie des engins dans l'espace, il a confiance que ceux-ci atteindront des planètes lointaines au moment précis prévu par les programmeurs\*.

\* La sonde spatiale Galilée de la NASA (organisme américain chargé de la recherche aéronautique et spatiale) est arrivée à la planète Jupiter au moment prévu, après un voyage de six ans.

Notre planète entière est dépendante de la rotation de la Terre autour du Soleil. Sans cette régularité, rien ne survivrait.

L'ordre qui est évident dans l'univers est le résultat de lois physiques qui régissent toutes choses. On peut étudier ces lois au moyen de disciplines scientifiques telles que l'astronomie, la biologie, la physique et la chimie. Dieu les a mises en place pour maintenir l'univers d'une façon remarquablement précise.

*Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.*  
Colossiens 1.17

Nous tenons ces lois tellement pour acquises que nous ne nous attardons pas à savoir ce que le monde serait sans elles. Imaginons toutefois ce qui arriverait si, à l'occasion, au hasard, la loi de la gravité cessait pendant quelques secondes. Le résultat serait le chaos et la mort. Ce serait comme si quelqu'un enlevait soudainement tous les feux de circulation et tous les panneaux de signalisation routière d'une ville. Les lois ont leur raison d'être. Elles fixent les limites à respecter pour le bon fonctionnement des choses.

*À toi est le jour, à toi est la nuit; tu as créé la lumière et le soleil. Tu as fixé toutes les limites de la terre...*  
Psaume 74.16-17

L'homme veille instinctivement à respecter les lois naturelles. Par exemple, lorsqu'il marche au bord d'une falaise, il fait preuve d'une grande prudence, sachant fort bien que s'il défie la loi de la gravité, les répercussions seront très lourdes. En effet, *chaque loi qui nous est donnée est assortie d'une conséquence*. La plupart des gens essaient à tout prix d'éviter ces conséquences fâcheuses.

Les lois de l'univers, sa structure et l'ordre qui y règne, sont un reflet de la nature de Dieu. Il est un Dieu d'ordre.

### LE CINQUIÈME JOUR

Le cinquième jour, Dieu créa la grande variété de la vie marine et des oiseaux.

*Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.*

*Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.*  
Genèse 1.20-23

### LE SIXIÈME JOUR

Le sixième jour fut le point culminant de l'œuvre créatrice de Dieu. Il commença le jour en créant les animaux terrestres :

*Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.*

*Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*  
Genèse 1.24-25

### LES ESPÈCES

Les troisième, cinquième et sixième jours, nous lisons que les plantes, la vie marine, les oiseaux et les animaux respectivement devaient se reproduire *selon leur espèce*. Que veut dire cette expression? Tout simplement que les chats donnent naissance à des chats, les chevaux à des chevaux, et les éléphants à des éléphants.

Il est vrai que le croisement d'animaux peut donner naissance à des variétés différentes<sup>1</sup>, mais elles appartiendront toujours à la même espèce. Par exemple, il est possible de croiser diverses races de chevaux et d'en produire toute une variété, des Arabes aux Clydesdales, mais ce sont tous des chevaux. Aucune information génétique n'a été rajoutée; en fait, chaque nouvelle race possède

moins d'information génétique que sa race originale. D'autre part, puisque les espèces sont fixes, le fermier n'a pas à s'inquiéter du croisement de ses moutons avec ses chevaux. Une fois de plus, nous voyons que pour maintenir l'ordre, Dieu a implanté des lois physiques dans le système.

### **PARFAIT, SAINT ET SANS DÉFAUT**

Alors que Dieu crée l'univers, les Écritures déclarent à plusieurs reprises :

*... Dieu vit que c'était bon.*

*Genèse 1.25*

Voilà un autre exemple d'une déclaration concise, remplie de signification. Tout ce que Dieu avait créé était réellement bon.

*Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée...*

*Psaume 18.31*

L'homme n'arrive pas à faire quelque chose qui soit absolument parfait. Son chef-d'œuvre peut être très acceptable, mais il présentera néanmoins quelques imperfections. À l'opposé, tout ce que Dieu avait créé était sans défaut.

Les Écritures enseignent que Dieu lui-même est parfait, sans tache. Les mots *saint* et *juste* expriment certains aspects de cette perfection.

*Saint, saint, saint est l'Éternel des armées!...*

*Ésaïe 6.3*

*... le Dieu saint sera sanctifié par la justice.*

*Ésaïe 5.16*

Nous examinerons les mots *saint* et *juste* plus loin dans notre étude de la Parole de Dieu, mais pour le moment, il suffit de savoir que ces mots sont employés pour décrire certains aspects de la nature parfaite de Dieu.

On ne saurait trop souligner la justice absolue de Dieu. Il est impératif de saisir cette vérité afin de comprendre clairement la révélation du *SEIGNEUR*. Elle constitue une pièce importante du casse-tête qui ne doit pas être laissée de côté. Gardez cela à l'esprit tout en lisant.

La perfection fait partie intégrante de la nature de Dieu; c'est un autre aspect de sa grandeur. Parce qu'il est parfait, sa création n'a pu qu'être parfaite. Certes, elle a changé depuis, comme nous allons le voir, mais au commencement, elle était exactement comme il le fallait! Dieu dit: « *C'était bon.* » C'était parfait.

### **DIEU SE SOUCIE DE NOUS**

Dieu aurait pu colorier tous les végétaux et animaux en noir et blanc, mais il a choisi de tout créer dans une gamme infinie

de pigmentations et de nuances. Il a non seulement inventé les couleurs, mais il a aussi créé les yeux capables de les distinguer.

Dieu a pourvu à une abondance de nourriture bonne à manger. Non seulement a-t-il créé des saveurs à l'infini, mais il nous a aussi équipés de papilles gustatives capables de savourer les fines nuances de toute une multitude de mets.

De plus, Dieu a donné du parfum aux fleurs et a créé le nez qui est capable d'apprécier une abondance de senteurs.

Dieu aurait pu ne créer que quelques variétés de végétaux. Quelques-unes nous auraient certainement suffi. Cependant, nous voyons autour de nous une flore extrêmement diversifiée. Il est évident que Dieu se soucie réellement des êtres humains. Les Écritures disent qu'il :

*... nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.*

*1 Timothée 6.17*

Non seulement Dieu possédait-il la capacité et le pouvoir de créer cette grande variété, mais son pouvoir était aussi accompagné d'un souci pour le bien-être de sa création. Dieu est grand! Il s'est révélé à nous par une bonté qui se manifeste dans le monde qui nous entoure.

Aujourd'hui, l'homme continue à être impressionné par la création de Dieu. Pendant des siècles, elle fut cachée, en grande partie, aux yeux de l'homme qui ne pouvait ni la voir ni la comprendre. Mais en inventant des microscopes électroniques, des accélérateurs de particules, des satellites d'observation et d'autres appareils, l'homme a pu commencer à explorer ce qui lui était autrefois voilé. Il ne s'est pas encore lassé de découvrir! Au contraire, plus il découvre, plus il est fasciné et plus il se rend compte des limites de ses connaissances. Pourtant, toutes ces merveilles existent depuis très longtemps, créées par un Dieu digne d'adoration.

*L'Éternel est grand et très digne de louange, et sa grandeur est insondable.*

*Psaume 145.3*

Avant que le soleil ne se couche sur le sixième jour, il restait une dernière chose à faire pour compléter l'univers de Dieu : la création de l'homme et de la femme.

### 3 L'HOMME ET LA FEMME

#### LE SIXIÈME JOUR (SUITE)

Le sixième jour commença par la création des animaux. Jusqu'ici, Dieu avait préparé la Terre *pour qu'elle soit habitée*. Les anges devaient

se demander ce que Dieu projetait pour l'apothéose de la création. La Terre serait-elle pour eux? Il est impossible de savoir si de telles conjectures angéliques ont eu lieu, mais la façon dont Dieu s'y est pris pour créer l'homme était pour le moins surprenante.

*Puis Dieu dit : Faisons\* l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Genèse 1.26-27*

\*Vous vous demandez peut-être à qui Dieu s'adressait lorsqu'il a dit : « **Faisons** l'homme à **notre** image... » Nous aborderons cette question dans un prochain chapitre.

## L'IMAGE DE DIEU

Les Écritures disent que l'homme a été créé à *l'image de Dieu*. Il est évident que nous ne sommes pas des copies conformes du *SEIGNEUR*. Aucun de nous n'est omniscient, omnipotent, ni omniprésent. La Bible n'enseigne pas non plus que nous sommes de *petits dieux*. L'homme est plutôt comme un miroir qui reflète l'image de l'objet sans pour autant être l'objet lui-même. Dans un sens, lorsqu'on regarde l'être humain, on trouve en lui certaines choses qui ressemblent à Dieu.

Par exemple, Dieu a donné à l'homme un **intellect**. C'est comme s'il nous avait donné un soupçon de sa propre intelligence. De ce fait, tout comme Dieu, nous sommes en mesure de faire des recherches, de comprendre et de créer. Cependant, nous ne sommes pas omniscients. En fait, l'homme vient au monde avec très peu de connaissances. Toutes nos connaissances doivent être acquises.

Dieu a également donné à l'homme des **émotions** ou des sentiments. La capacité d'éprouver des *émotions* est un aspect important chez l'être humain. Sans *sentiments*, nous serions semblables à des robots dans nos relations avec autrui : froids et mécaniques. Les Écritures disent que, contrairement à un robot sans émotions, le *SEIGNEUR* est compatissant et tendre; il ressent de la colère lorsqu'il voit une injustice. Un dieu indifférent et incapable de démontrer de l'amour ou de la compassion serait effrayant. Dieu nous a donné la capacité d'éprouver des *sentiments* parce que lui-même en éprouve.

Dieu a aussi doté l'homme d'une **volonté**. Il nous arrive souvent de trouver normal le fait d'être capables de prendre des décisions. Cette aptitude à faire des choix et à marquer des préférences est cependant ce qui permet à l'homme de jouir d'une vie remplie de variété. Certaines personnes aiment le riz, d'autres préfèrent



les pommes de terre. Lorsqu'on a soif, on peut choisir de boire de l'eau, du lait, du thé ou du café, ou peut-être du jus de pomme, d'orange ou de noix de coco. Les choix sont illimités.

C'est également cette capacité de choisir qui différencie l'homme du robot. Incapables de prendre eux-mêmes des décisions, les automates répondent uniquement selon les données programmées. L'homme, par contre, a été doté d'une volonté afin qu'il puisse volontairement suivre Dieu, non comme un robot, mais comme un être intelligent qui comprend que Dieu se préoccupe de lui et veut son bien-être.

Un *intellect*, des *émotions* et une *volonté* sont des aspects de l'image de Dieu que l'homme possède. Il y en a d'autres que nous pourrions également examiner, mais continuons notre récit. La Parole de Dieu dit :

*L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.*  
Genèse 2.7

Le terme *souffle de vie* est souvent lié à l'esprit ou à la dimension immatérielle de l'homme. C'est un autre reflet de l'image de Dieu, car le SEIGNEUR est Esprit. Comme nous l'avons déjà dit, les esprits ne sont pas visibles puisqu'ils ne possèdent pas de corps. En ce qui concerne l'homme cependant, Dieu a choisi de lui donner une *demeure matérielle* faite de chair et d'os pour que son esprit y habite, une demeure formée *de la poussière de la terre*. Une fois façonné, le corps serait resté tel quel, entièrement achevé mais tout à fait inerte. Ce n'est que lorsque Dieu a insufflé l'esprit en l'homme que le corps est devenu vivant. Seul Dieu peut donner la vie; aucun être humain et aucun ange n'en est capable. Une fois de plus, nous voyons que le SEIGNEUR est entièrement distinct de sa création. Il est au-dessus de tout.

## UNE COMPAGNE

Le premier et le seul homme créé par Dieu se nommait *Adam*, ce qui veut dire *homme*. Ensuite Dieu créa la femme :

*L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.*  
Genèse 2.18

*Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.*

*L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.*  
Genèse 2.21-22, 25

Ces quelques versets ont donné lieu à des débats passionnés. Certains en ont déduit que lorsque Dieu créa la femme, il en a fait une sorte de citoyenne de second ordre, mais ce n'est pas le cas. Dieu prit la femme d'une côte d'Adam pour en faire sa compagne, non du talon de l'homme pour qu'elle soit son esclave. Adam donna à sa femme le nom *Ève*, ce qui signifie *porteuse de la vie*.

### LE JARDIN PARFAIT

*Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Genèse 2.8-9

Tous les jardins botaniques et zoologiques du monde ne pourraient se comparer au jardin de Dieu. C'était un véritable paradis dont la beauté était indescriptible! Le climat était différent aussi. Les Écritures disent :

*...l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre [...] Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.*

Genèse 2.5-6

Même si nous ne savons pas grand-chose au sujet d'Éden, il ne fait aucun doute que Dieu n'avait pas créé un jardin où Adam et Ève avaient du mal à survivre. Il y avait une grande abondance dans le jardin, et Dieu pourvoyait amplement à tous leurs besoins. C'était un monde parfait où il faisait bon vivre.

### CRÉATEUR-PROPRIÉTAIRE

Dieu n'a pas demandé à Adam et Ève s'ils voulaient vivre dans le jardin. Il savait très bien ce qui était le mieux pour eux. Il n'avait pas besoin de consulter qui que ce soit, car étant leur Créateur, Dieu était aussi leur Propriétaire. (Rappelez-vous l'illustration du village tribal : celui qui fabrique l'aviron en est aussi le propriétaire.)

*À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!*

Psaume 24.1

*Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple...*

Psaume 100.3

Tout comme les anges appartiennent à Dieu parce qu'il les a créés, l'homme appartient à Dieu, son Créateur. Et tout comme les anges étaient appelés à servir Dieu, ainsi l'homme a reçu du SEIGNEUR la responsabilité de prendre soin de la planète Terre.

*L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.*

Genèse 2.15

Que Dieu n'ait pas consulté Adam et Ève avant de les placer dans le jardin ne signifie pas qu'ils n'aient pas eu de choix à faire. Lorsque Dieu a créé l'homme, il lui a donné une volonté, c'est-à-dire la capacité de choisir. Dans certains domaines de la vie, tel que l'amour, cette capacité n'a aucune valeur à moins qu'il n'y ait une alternative. Dieu a donc mis l'homme devant un choix très simple. Dans le jardin, se trouvaient deux arbres particuliers :

... l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Genèse 2.9

Le premier arbre mentionné est l'*arbre de vie*. Si l'homme mangeait de cet arbre, il ne mourrait jamais. Cela ne présentait aucun problème.

Cependant, un avertissement était rattaché au second arbre. C'était l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*. Adam et Ève connaissaient déjà le *bien*, mais le *mal* leur était inconnu. Ils ont tous deux été créés parfaits et innocents. La vie qu'ils avaient connue jusqu'alors se limitait à la bienveillance de Dieu. La Bible dit que s'ils mangeaient du fruit de cet arbre, Adam et Ève connaîtraient non seulement le bien, mais aussi le mal.

L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. Genèse 2.16-17

Nous avons vu précédemment que le fait de défier l'une des lois physiques de Dieu, telle que la gravité, avait des répercussions. Ce principe, selon lequel *enfreindre une loi a des conséquences*, s'applique à toutes les lois et à tous les commandements de Dieu. Dans ce cas-ci, Dieu avait donné à l'homme une règle toute simple : *Ne mange pas du fruit de cet arbre*. En cas de désobéissance à ce commandement, la conséquence était tout aussi claire : l'homme allait mourir.

C'est cet arbre de la connaissance du bien et du mal qui servait à distinguer l'homme d'un robot. L'homme avait un choix : manger ou ne pas manger; obéir ou désobéir. Puisque Dieu leur avait accordé ce choix, il est évident qu'Adam et Ève ne faisaient pas partie du monde des automates qui sont programmés à ne faire que ce qu'on leur ordonne. Il y a une grande différence entre celui qui est programmé à dire « Je t'obéirai », et celui qui choisit d'obéir de son plein gré. C'est cette capacité de *choisir* qui donne de la valeur au mot *obéissance*. Le choix est à la base d'une relation authentique.

Cette unique restriction n'était guère une privation pour les premiers êtres humains, car ils étaient dans l'abondance.

*L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger...* Genèse 2.9

### CRÉÉS POUR LA GLOIRE DE DIEU

Lorsque Dieu a accordé ce choix à Adam et à Ève, son désir n'était pas que l'homme n'en fasse qu'à sa tête. Au contraire, l'homme avait été créé pour refléter la splendeur de Dieu et pour l'honorer.

*Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.* Apocalypse 4.11

Un fils honore son père quand il lui obéit. La relation est semblable en ce qui concerne Dieu et l'homme. L'homme a été créé avec une volonté afin que par son choix d'obéir à Dieu, celui-ci soit honoré. À vrai dire, en tant que Créateur de l'univers, le *SEIGNEUR* est digne de tout l'honneur que l'homme peut lui rendre. Démontrer un tel honneur envers Dieu procure à l'homme de grands bienfaits. Les Écritures enseignent que, lorsqu'il se soumet au plan de Dieu pour sa vie, l'homme expérimente le plus grand bonheur, la plus grande satisfaction et la meilleure vie possible. Il en fut ainsi pour Adam et Ève.

*Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* Genèse 1.28

### L'HOMME, L'AMI DE DIEU

Dieu avait à cœur le bien-être d'Adam et Ève. Il désirait satisfaire tous leurs besoins.

*Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.* Genèse 1.29-30

Les Écritures mentionnent que Dieu venait vers Adam et Ève le soir pour marcher avec eux. Il est très difficile pour nous de concevoir qu'un homme puisse vivre dans la présence de Dieu. Évidemment, les choses étaient différentes en ce temps-là. Mais, il est très clair dans les Écritures que Dieu n'était pas un Créateur distant et indifférent à l'égard d'Adam et Ève; il était leur ami.

De plus, parce qu'Adam et Ève étaient innocents de tout mal, ils possédaient une perfection qui leur permettait d'être dans la présence de Dieu. *Il n'y a que des personnes parfaites<sup>2</sup> qui peuvent vivre dans la présence d'un Dieu parfait.*

La famille idéale est celle où les parents entourent leurs enfants d'amour et de soins, et où les enfants honorent leurs parents par leur obéissance. C'est ce genre de relation qu'Adam et Ève avaient avec Dieu. Celui-ci pourvoyait à leurs besoins, et Adam et Ève honoraient le *SEIGNEUR* par leur obéissance. C'était selon le plan de Dieu.

### LA CRÉATION ACHEVÉE

*Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. Genèse 1.31*

Il arrive souvent que les humains entament des projets avec beaucoup d'enthousiasme et qu'au fil du temps, ils y perdent tout intérêt, mais il n'en va pas ainsi pour Dieu. Le *SEIGNEUR* termine toujours ce qu'il entreprend. L'homme peut changer d'idée en cours de route, mais Dieu ne change jamais ses plans.

*Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération. Psaume 33.11*

La création étant achevée, les Écritures disent que Dieu s'est reposé le septième jour, non pas parce qu'il était fatigué, mais parce que sa création était achevée. Le temps était venu pour lui de jouir de son chef-d'œuvre.

### QUE DIRE DE L'ÉVOLUTION?

Les Écritures ne parlent pas d'évolution. Le débat création-évolution a suscité beaucoup de controverse, comme s'il s'agissait de trancher entre ce qui est de la religion et ce qui est de la science. Le présent livre n'a pas pour but de traiter de ce sujet, mais voici quelques points à considérer :

Premièrement, il est incorrect de désigner l'évolution comme relevant de la science et la création comme relevant de la religion. Depuis la première publication de la théorie de Charles Darwin en 1859, le darwinisme traditionnel a largement cédé la place au néodarwinisme et à la théorie d'équilibre intermittent, théories très différentes l'une de l'autre. En réalité, il n'existe pas de faits expliquant les origines sur lesquels tous sont d'accord. Un grand nombre de scientifiques affirment que la théorie de l'évolution n'est pas une science pure, mais qu'elle inclut certains aspects clés de la religion. Les adhérents à cette religion présupposent qu'il n'y a pas de Dieu, préférant mettre leur foi dans le hasard et dans le passage du temps. Les érudits font également remarquer que l'évolution transgresse certaines lois fondamentales de la physique.

D'autre part, placer la création dans la seule catégorie « religion » n'est pas correct non plus. Une importante communauté de scientifiques est arrivée à la conclusion que cet univers complexe ne peut exister que s'il y a un concepteur (Dieu, par exemple) ou une équipe de concepteurs. Avec la science comme seul argument, ils soulignent que le monde est d'une complexité irréductible<sup>3</sup>, même à son niveau le plus infime. Ils démontrent qu'une telle complexité et un tel ordre universels ne pourraient exister que s'ils étaient planifiés. Leur évolution ne saurait être le fruit d'un pur hasard. Bien que certains de ces scientifiques ne s'affichent pas comme croyant aux Saintes Écritures, plusieurs autres en acceptent la véracité. Ceux-ci sont souvent appelés des créationnistes.

Depuis le milieu des années 1960, nous avons assisté à une explosion d'ouvrages sur le débat évolution-création (voir l'appendice). Beaucoup de ces ouvrages sont accessibles à ceux qui n'ont pas fait d'études scientifiques poussées. Je vous encourage à étudier davantage cette question avant de prendre une décision finale.

Certains se posent des questions sur le récit de la création en ce qui a trait aux dinosaures. D'un point de vue biblique, il n'y a aucune raison de croire que Dieu ne les aurait pas créés en

même temps que les autres animaux. Il existe des preuves que les dinosaures vivaient à la même époque que l'homme.

D'autres se posent des questions sur l'âge de la Terre. Pour certains, elle paraît très vieille, mais la Bible ne soutient pas cette hypothèse. Il est vrai que les scientifiques ont produit de nombreuses sortes d'horloges – astronomiques, solaires, terrestres et biologiques<sup>4</sup> – pour déterminer l'âge de l'univers, mais même si ces modèles sont basés sur des calculs raisonnés, ils sont néanmoins fondés sur des suppositions. De plus, les résultats de ces calculs ont laissé les scientifiques perplexes, car les âges donnés varient entre quelques milliers et des milliards d'années. Darwin a émis la théorie que l'évolution biologique s'est étalée sur 400 millions d'années. De nos jours, les estimations débutent à 4,6 milliards d'années. Quelle horloge dit vrai?

Y a-t-il une réponse sensée qui correspond au récit biblique? Si l'on se base strictement sur les Écritures, on sait que Dieu a créé la Terre en pleine maturité. Le jour de sa création, Adam aurait bien pu se promener parmi de grands arbres à la cime élevée, s'émerveiller devant des animaux gigantesques et contempler les étoiles du ciel la nuit. Peut-être s'est-il dit : « C'est génial! Cet endroit doit exister depuis très longtemps! » Dieu lui aurait sans doute dit qu'il avait tout au plus six jours; qu'il avait créé l'univers dans un état pleinement opérationnel. Les scientifiques tentent de déterminer le passé sur la base de leurs observations, tout comme Adam l'aurait fait. La Bible, cependant, raconte les origines de la Terre de la perspective d'un témoin oculaire, Dieu lui-même.

Est-ce que Dieu était sincère lorsqu'il a dit qu'il avait créé l'univers? Qui devons-nous croire? À quelle parole devons-nous nous fier? Il y a des siècles de cela, un roi, réfléchissant à la place qu'il occupait dans le monde, dit :

*Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?*

*Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.*

*Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre!*

*Psaume 8.4-10*

# CHAPITRE QUATRE

**1** SATAN

**2** DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?

**3** OÙ ÊTES-VOUS?

**4** LA MORT



# 1 SATAN

Au terme de sa création, Dieu y apposa son sceau en déclarant qu'elle était *très bonne*. Tout était à sa place. Il n'y avait ni douleur, ni maladie, ni lutte pour la survie du plus fort, ni conflit, ni mort. Entre Dieu et l'homme, il y avait une relation unique, une communion, une amitié. Éden était un lieu parfait où il faisait bon vivre. Tout était très bon.

Par contre, de nos jours, il en est tout autrement : la douleur et la maladie existent et seuls les plus forts survivent. En outre, les conflits ne sont pas que verbaux. En effet, tout au long de l'histoire, la tyrannie de la guerre a dominé dans plusieurs parties du monde. Les plus grands s'attaquent aux plus petits. Que ce soit au sein de la famille ou du gouvernement, l'abus du pouvoir imprègne la société. Tout dépérit, se détériore ou se brise. Qu'il s'agisse du règne animal ou de la race humaine, la vie est une lutte perpétuelle. Le monde *n'est plus un endroit où tout est très bon*. Qu'est-il arrivé?

## LE CHÉRUBIN PROTECTEUR

Pour découvrir la réponse à cette question, il faut retourner au jardin d'Éden. Les Écritures disent, en parlant du chérubin le plus puissant :

*Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses...* Ézéchiel 28.13

Le nom de cet ange signifiait *étoile du matin*. Il appartenait à la catégorie d'anges appelés *chérubins* et il avait été désigné par Dieu pour accomplir des responsabilités particulières qui lui permettaient d'entrer dans la présence de Dieu.

*Tu étais un chérubin protecteur [...] Tu étais sur la sainte montagne de Dieu...* Ézéchiel 28.14

Cet ange était parfait. Selon la Parole de Dieu, il possédait une beauté et une sagesse incroyables.

*Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé...* Ézéchiel 28.15

*... Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.* Ézéchiel 28.12

Même si ce chérubin était supérieur en puissance, rien n'indique qu'il exerçait un pouvoir quelconque sur les autres êtres célestes.

## L'ORGUEIL

La date précise du prochain événement historique ne peut être déterminée; sans doute a-t-il eu lieu peu de temps après

l'achèvement de la création. Mais même si la date est indéterminée, les faits, eux, sont très clairs. La Bible dit que ce chérubin protecteur devint orgueilleux. Sa beauté et sa force lui montèrent à la tête. De cette fierté est née l'ambition. Cinq fois dans son discours, ce chérubin dit « Je... ». Il est évident qu'il avait l'intention d'orchestrer une révolte céleste contre Dieu :

*Astre brillant, fils de l'aurore [...] Tu disais en ton cœur :*

**Je monterai au ciel,**

**J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;**

**Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion;**

**Je monterai sur le sommet des nues,**

**Je serai semblable au Très-Haut\*.** Ésaïe 14.12-14

\* Le Très-Haut est un des noms de Dieu.

Il n'allait pas se contenter de prendre le pouvoir au ciel; il était déterminé à être semblable au Très-Haut. Il avait l'intention de mener un coup d'État et visait à prendre LUI-MÊME la place de Dieu. IL serait alors le chef suprême de tous les anges et IL régnerait sur l'univers. Le cœur de ce chérubin débordait d'une ambition orgueilleuse.

Il y avait, cependant, un problème avec son plan : Dieu était au courant. Il *sait tout* et il connaissait les pensées du chérubin. La Bible dit que Dieu déteste l'orgueil. L'arrogance est en tête de liste des choses que Dieu a en abomination, c'est un péché.

*Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur :  
Les yeux hautains...*

Proverbes 6.16-17

Le chérubin est allé délibérément à l'encontre du plan de Dieu pour lui. Il faut se rappeler que Dieu n'a pas créé les anges pour être des robots. Ils ont une volonté. Leur choix de servir Dieu ou non est une expression de soumission volontaire à un Dieu souverain. Mais cet ange protecteur, insatisfait de son rôle, aspirait à une position plus élevée. Enflé d'orgueil, il a décidé de se révolter contre Dieu. Il a dédaigné son Créateur ainsi que la tâche qu'il lui avait confiée. Selon le dictionnaire, dédaigner signifie *repousser, rejeter avec mépris, n'en pas tenir compte*.

Dieu appelle une telle attitude *péché*.

## JUGEMENT

Puisque Dieu est parfait, il ne pouvait pas faire abstraction du péché de ce chérubin comme s'il s'agissait d'une banalité. *La perfection, par sa nature même, exige l'absence de ce qui est imparfait.*

Cette vérité sera réitérée tout au long de notre étude des Écrits des Prophètes.

Dieu est *juste* et il ne peut avoir aucune part avec ce qui est injuste.

La *sainteté* de Dieu exclut le péché.

Dieu, qui est *sans péché*, ne peut pas tolérer la présence du péché.

C'est une réalité aussi certaine que n'importe quelle loi physique régissant l'univers. La réponse de Dieu à la rébellion de l'ange protecteur fut immédiate. Il chassa le chérubin de sa place au ciel.

*... tu as péché. Je te précipite de la montagne de Dieu [...] chérubin protecteur [...] ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre...*  
Ézéchiel 28.16-17

L'adversaire de Dieu n'est pas parti sans résistance. Il a conservé sa puissance et, de plus, beaucoup d'autres anges l'ont suivi dans sa rébellion. Les Écritures nous donnent quelques détails précis sur ce qui s'est passé. Pour vous aider à comprendre le récit, j'ai relié les mots-clés du verset.

*Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand (dragon) rouge feu [...] (Sa queue) entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre [...] Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le (dragon) Et le (dragon) et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand (dragon) le serpent ancien, (appelé le diable et Satan), celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui<sup>1</sup>.*  
Apocalypse 12.3-4, 7-9

### LE DIABLE, SATAN, LES DÉMONS

Le texte indique qu'un tiers des anges ont suivi le chérubin rebelle. Ce dernier est ensuite identifié sous d'autres noms tels que le *diable* ou *Satan*. Tout comme les noms de Dieu décrivent ses attributs, les noms de Satan révèlent sa personnalité. Le nom Satan signifie *adversaire* ou *ennemi*; le mot diable veut dire *faux accusateur* ou *diffamateur*. Les anges rebelles qui ont suivi Satan étaient désormais appelés des *démons* ou des *mauvais esprits*.

### L'ÉTANG DE FEU

Lorsque Dieu a expulsé le diable et ses démons du ciel, ce n'était que la première étape du jugement de ces esprits rebelles. Selon les Écritures, Dieu a prévu un lieu de punition finale, un :

*... feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.*

*Matthieu 25.41*

Cet endroit est communément appelé *l'enfer* ou *l'étang de feu*. Les bandes dessinées dépeignent souvent Satan et ses démons debout au milieu de flammes allant jusqu'à la taille, en train de manigancer de mauvais coups. La Parole de Dieu nous dit toutefois que Satan ne s'y trouve pas encore. Il a été expulsé du ciel, certes, mais non jeté dans l'étang de feu. Un jour, après de nombreux événements dans lesquels lui et ses démons auront été impliqués, Satan sera à jamais confiné dans ce lieu de punition. Parlant de ce temps à venir, les Écritures disent :

*Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre [...] Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.*

*Apocalypse 20.10*

Malgré le fait que Dieu ait chassé Satan et ses démons du ciel, ceux-ci conservaient toujours leur immense intelligence et leur grande puissance. Ils étaient maintenant des ennemis du Dieu Très-Haut. Ce serait désormais la guerre déclarée sur tous les fronts. Satan s'opposerait à tout ce qui est bien, à tous les projets de Dieu et à tout ce que Dieu représente. Il combattrait de manière sournoise.

## 2 DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?

Lorsque Dieu a créé l'homme, il ne s'est pas contenté de le placer sur la Terre pour ensuite s'en éloigner. Selon les Saintes Écritures, Dieu rendait visite à Adam et Ève dans le jardin, et on pourrait présumer, au regard du ton familier utilisé, que cela se passait régulièrement. Adam et Ève étaient des amis intimes de leur Créateur-proprétaire, et Dieu pourvoyait à tous leurs besoins.

### LE TROMPEUR

Mais voilà que Satan arrive furtivement dans le jardin. Aucun son de trompette n'a annoncé son identité ni ses intentions. Satan est beaucoup trop rusé pour cela. Les Écritures déclarent que Satan est le grand menteur, le diable. Il est incapable de dire la *pure vérité*.

*... le diable [...] a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui.*

*Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.*

*Jean 8.44*

*Mensonge* dans le texte original est le mot grec *pseudos* qui signifie un *mensonge prémédité, volontaire*. C'est un mot qu'on utilise couramment et qui fait allusion à ce qui est une imitation.

Il y a plusieurs années de cela, j'ai lu un article sur Satan dans un magazine d'information bien connu. Il y était illustré par un corps rouge, avec des cornes sur la tête, une queue pointue et une fourche à la main. Cette représentation était tout à fait affreuse! Selon la Bible, cette image est trompeuse. Les Écritures déclarent que :

... *Satan lui-même se déguise en ange de lumière.* 2 Corinthiens 11.14

Il se présente dans toute sa splendeur, cherchant à ressembler le plus possible à Dieu. Une meilleure représentation du diable serait un ange resplendissant ou un homme éloquent revêtu d'habits religieux. Satan aime beaucoup la religion. Il imite la vérité, mais il n'est pas digne de confiance, car il est, par nature, un imposteur, un maître de la contrefaçon, un raconteur de mensonges délibérés.

Je suis persuadé que Satan était très satisfait de son portrait – *un bonhomme rouge avec une fourche à la main.* C'est plus facile de tromper les gens lorsque ceux-ci ne savent pas de quoi ils doivent se méfier.

### LA TROMPERIE

Satan est donc arrivé dans le jardin d'Éden avec toute la subtilité dont il était capable, sans tambour ni trompette. Il est arrivé sous la forme d'un serpent, un reptile souvent associé au diable. Les Écritures rapportent plusieurs incidents d'esprits mauvais habitant les êtres humains et les animaux, s'exprimant à travers eux ou les poussant à agir anormalement. Satan a donc parlé à travers le reptile et s'est adressé à Ève.

*Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?* Genèse 3.1

Le fait qu'un serpent puisse parler ne semble pas avoir perturbé Ève. Sans doute découvrait-elle chaque jour un nouvel aspect fascinant de la création de Dieu. Peut-être pensait-elle qu'il n'était qu'une autre de ces nouvelles créatures. Cependant, il est impossible d'être catégorique sur ce point.

### LE DOUTE

Il est intéressant de remarquer que Satan s'est approché d'Ève en lui posant une question au sujet de Dieu. Il lui a suggéré une idée qui ne lui était jamais venue à l'esprit, notamment que *la créature pouvait remettre en question les faits et gestes du Créateur.* L'interrogation de Satan a pris un ton légèrement condescendant : « Dieu a-t-il réellement dit...? ».

« Je veux dire, vraiment... est-ce que Dieu a réellement dit ça? »

Satan insinuait ainsi que l'homme était plutôt naïf de prendre la parole de Dieu au pied de la lettre.

« Peut-être Dieu vous prive-t-il de quelque chose de bien. Comment le savoir? Peut-être qu'il n'est pas un aussi bon ami qu'il le prétend. »

Satan sous-entendait que Dieu n'avait pas été tout à fait honnête avec Adam et Ève. Pour sa part, il se faisait passer pour quelqu'un qui avait réellement à cœur les meilleurs intérêts de l'homme. Le diable a imité la bienveillance de Dieu et, par sa fausse logique, a mis en question la parole de Dieu afin de semer le doute.

Il a, en outre, lourdement exagéré l'interdiction de Dieu. Le Seigneur ne leur avait PAS interdit de manger du fruit de tous les arbres, mais d'un seul, l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Mais l'exagération a produit l'effet voulu.

*La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Genèse 3.2-3*

Ève essaie de prendre la défense de Dieu, bien que cela ne soit pas du tout nécessaire. Dans son empressement, elle a même ajouté au commandement de Dieu. Le SEIGNEUR avait dit à l'homme de ne pas *manger* du fruit de l'arbre, mais il n'a jamais dit de ne pas le *toucher*. Quand on *ajoute* à la Parole de Dieu, on y *retranche* toujours quelque chose. Inciter les gens à ajouter des éléments à la Parole de Dieu ou à en retrancher est l'une des spécialités de Satan. L'ajout d'Ève était *si minime*, mais c'était tout ce qui était nécessaire; il y avait une faille dans l'armure.

### LA DÉNÉGATION

*Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. Genèse 3.4-5*

Satan ne s'est pas contenté de mettre en doute la parole de Dieu; il l'a catégoriquement démentie. Il a appelé Dieu un menteur. Il insinuait que la raison pour laquelle Dieu avait défendu à Adam et Ève de manger du fruit de l'arbre était qu'il avait peur que l'homme devienne trop intelligent. Satan a habilement mêlé le mensonge avec la vérité. Il était vrai que leurs yeux s'ouvriraient et qu'ils connaîtraient le bien et le mal, mais il était faux de leur faire croire qu'ils seraient comme Dieu avec tous ses attributs. Satan mentait délibérément.

**LA DÉSŒBÉISSANCE**

*La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.*  
Genèse 3.6

Satan avait réussi un coup de maître. On pourrait presque entendre ses éclats de rire retentissant dans le jardin. Comme d'habitude, il n'est pas resté là pour aider à réparer les dégâts. Les Écritures disent que :

*...le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*  
1 Pierre 5.8

Satan se présente comme un ami qui peut nous procurer du plaisir et du bon temps, mais cela ne dure qu'un temps, et bien souvent, c'est très vide. En réalité, Satan ne donne rien si ce n'est que de la peine et du chagrin.

Au fil des ans, certains ont blâmé Ève pour cette désobéissance flagrante au commandement de Dieu, mais il faut noter que durant tout l'entretien entre elle et Satan, il semble que son mari était à ses côtés. Adam aurait pu empêcher sa femme de manger du fruit et il n'était certainement pas obligé d'en prendre lui-même. Mais ils en ont tous deux mangé.

On pourrait comparer la désobéissance d'Adam et Ève à des enfants qui, désobéissant aux consignes de leur mère, se mettent à jouer dans une rue à circulation dense. La mère leur dit : « Ne jouez pas dans la rue; un camion pourrait vous frapper et vous tuer! » Mais comme les jeunes pensent *savoir mieux que leur maman* ce qui est sécuritaire et amusant, ils n'y portent aucune attention, démontrant ainsi qu'ils ne font pas entièrement confiance aux compétences de leur mère en matière de sécurité. Ils rejettent son autorité. De la même façon, Adam et Ève ont péché lorsqu'ils ont estimé qu'ils *savaient mieux que Dieu ce qui était bien pour eux*. Leur choix était une déclaration en soi. Ils n'ont pas accordé une pleine confiance à leur Créateur. Ils n'étaient pas certains que Dieu disait la vérité.

Adam et Ève avaient toutes les raisons au monde de dire au diable que c'était LUI le menteur, mais ils ont choisi de croire Satan au lieu de croire Dieu. Ils ont désobéi aux directives explicites de Dieu et se sont joints à la rébellion du diable.

Les Écritures disent :

*... Celui donc qui veut être ami du monde\* se rend ennemi de Dieu.*  
Jacques 4.4

\* Le système de valeurs du monde qui est influencé par Satan.

C'est la conséquence logique lorsqu'on prend parti. Adam et Ève ont abandonné leur amitié avec Dieu pour se joindre à Satan. Ils ont rejeté un monde parfait pour en expérimenter un qui leur avait été défendu.

### L'AMITIÉ ROMPUE

Le choix d'Adam et Ève de suivre Satan a eu des répercussions. Comme nous l'avons déjà vu, *enfreindre une loi amène des conséquences*. Les Écritures enseignent que les conséquences du péché sont sérieuses. Le choix délibéré d'Adam et Ève a créé un vaste gouffre dans la relation entre Dieu et l'homme. Un Dieu parfait ne pouvait pas entretenir de relation avec une personne déloyale; un ami dont les sentiments étaient partagés et qui l'avait trahi. Aucune relation n'est possible là où il n'y a pas de confiance. L'amitié entre Dieu et l'homme fut rompue.

*C'est pourquoi Dieu les a livrés [...] aux convoitises de leurs cœurs [...] eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature [Satan] au lieu du Créateur, qui est béni éternellement<sup>2</sup>.*

Romains 1.24-25

### DES FEUILLES DE FIGUIER

*Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus...*

Genèse 3.7

Adam et Ève ont immédiatement senti que quelque chose n'allait pas. Les voilà pris par des sentiments qu'ils n'avaient jamais éprouvés auparavant et qui les rendaient mal à l'aise : des sentiments de *culpabilité* et de *honte*. Ils étaient profondément affligés. La Parole de Dieu dit qu'ils ont eu peur. Adam et Ève ont reconnu, pour la première fois, qu'ils étaient nus. Cherchant une solution, ils ont :

*...cousu des feuilles de figuier [et] ils s'en firent des ceintures.*

Genèse 3.7

Ils pensaient peut-être qu'en arrangeant leur *apparence extérieure*, Dieu ne remarquerait pas que quelque chose avait changé à *l'intérieur*. Ils feraient semblant de rien, laissant croire que tout allait bien. C'était la première tentative de l'homme pour rectifier, par ses propres moyens, un monde dégénéré.

Il y avait cependant un problème avec leur idée d'employer des feuilles de figuier : elle n'était pas efficace. L'affichage d'une belle apparence n'a pas remédié à la réalité intérieure. Ils n'étaient plus parfaits. Des sentiments de culpabilité persistaient en eux. La condamnation était toujours là.



*Alors, ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Genèse 3.8*

Seuls les coupables s'enfuient pour se cacher. Normalement, on ne se cache pas d'un ami! Il y avait maintenant un obstacle, un abîme, entre Dieu et l'homme. L'amitié était rompue.

### EST-CE QUE DIEU EST TROP EXIGEANT?

Certains diront: « Mais ce n'était qu'un tout petit péché mignon, seulement quelques bouchées d'un fruit! » C'est vrai! Dieu n'avait pas exigé grand-chose de l'homme. Adam et Ève avaient des dizaines d'arbres fruitiers à leur disposition. C'était un tout petit test, mais ce test a défini l'homme comme étant un être humain avec une volonté propre.

Supposons qu'une jeune femme ait un fiancé qui semble très gentil. Il lui démontre beaucoup d'affection, l'entoure d'attentions, la réconforte quand elle est triste et lui dit qu'il l'aime. Par la suite, cette femme découvre que son fiancé a été programmé à aimer... qu'il n'agissait pas du tout de sa propre volonté. Quelle déception! Le tout semblerait si artificiel, si vide de sens, et ce serait le cas.

Adam et Ève avaient un choix à faire, une décision simple, facile à prendre. Mais le fait d'avoir ce petit choix faisait une grande différence.

C'est ce choix... *de manger ou de ne pas manger*  
*d'obéir ou de désobéir*  
*d'aimer ou de ne pas aimer*

... qui définissait l'homme en tant qu'être humain.

L'homme n'était pas un robot. Il pouvait démontrer son amour et son respect pour Dieu en choisissant de lui obéir.

Même si l'épreuve avait semblé insignifiante, la désobéissance au SEIGNEUR, même dans les moindres choses, est toujours sérieuse. Les Écritures enseignent que Dieu, étant parfait (saint et juste), ne peut pas tolérer le péché, aussi minime soit-il. Elles déclarent aussi qu'il est mal de désobéir. La désobéissance est un péché.

**QUE DIRE DES MAUVAIS ESPRITS, DES DJINNS ET DE LA MAGIE NOIRE?**

À travers le monde, différents peuples ont inventé des manières de se protéger contre le pouvoir des mauvais esprits. Certains ont sur soi des porte-bonheur ou des amulettes. D'autres placent des fétiches dans leur maison, boivent des breuvages magiques ou consultent leur guide spirituel. D'autres prononcent le nom de Dieu ou récitent une petite formule avant d'entrer dans une maison ou dans une voiture afin de se prémunir contre les accidents. D'autres encore offrent des sacrifices aux « esprits protecteurs » afin d'être protégés contre le malin.

Toutes ces idées viennent de l'homme et non de Dieu. Les Écritures enseignent que Satan et ses démons sont capables de faire certains miracles, mais même s'ils sont *puissants*, ils ne sont pas *tout-puissants*. Nous n'avons aucunement besoin de craindre les pouvoirs maléfiques si nous écoutons Dieu, car il est infiniment plus puissant que tous les mauvais esprits et toute la magie noire.

*Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.*

*Proverbes 18.10*

*Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante [...] prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.*

*Éphésiens 6.10, 16*

### 3 OÙ ÊTES-VOUS?

Satan avait réussi à convaincre Adam et Ève qu'il leur était possible de devenir comme Dieu. C'était exactement ce qu'il avait souhaité pour lui-même. Mais Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il soit dirigé par ses propres instincts ou pensées. C'est la parole de Dieu qui importe, et Il avait dit :

*... tu ne mangeras pas de l'arbre [...], car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.*

*Genèse 2.17*

Mais ils en ont mangé. Et à l'instant même, tout a changé. Ce que Dieu a dit est arrivé. Sa parole n'avait pas changé. Elle ne change jamais.

*Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.* Genèse 3.8

Les Écritures ne mentionnent pas à quoi pensaient Adam et Ève lorsqu'ils étaient cachés derrière l'arbuste, écoutant Dieu qui s'approchait. Mais si vous avez déjà fait un mauvais coup pendant l'absence de vos parents... lorsque vous les voyez revenir chez vous... eh bien! vous avez une idée de leurs sentiments. Mais ce n'étaient pas leurs parents qu'Adam et Ève avaient offensés. Ils avaient désobéi au *SEIGNEUR* de l'univers, le Dieu souverain et saint. Qu'est-ce que leur Créateur-proprétaire allait dire? Qu'est-ce qu'un Dieu tout-puissant allait faire?

*Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? Genèse 3.9*

Adam et Ève sortirent de leur cachette avec un air innocent. *Hein! Tu nous cherches?* Adam prend la parole:

*...J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Genèse 3.10*

Adam parle, mais il commet une bévue. Tout comme un gamin qui fait l'école buissonnière et qui écrit sa propre note d'absence en la signant « ma mère », Adam a oublié le fait qu'il n'avait jamais ressenti la peur auparavant et que sa nudité ne l'avait jamais dérangé non plus. Le *SEIGNEUR* dit:

*... Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? Genèse 3.11*

### **DES QUESTIONS, DES QUESTIONS!**

Pourquoi Dieu posait-il toutes ces questions? Est-ce qu'un Dieu omniscient ne savait pas *où* Adam et Ève se cachaient? Ne savait-il pas *pourquoi* ces derniers se sentaient nus? Est-ce que le *SEIGNEUR* était vraiment limité au point de devoir demander aux coupables s'ils avaient mangé du fruit défendu? À vrai dire, Dieu savait *exactement* ce qui s'était passé, mais il posait ces questions afin de permettre à Adam et Ève de bien saisir *eux-mêmes* ce qui était arrivé. Ils avaient désobéi à Dieu! *Ils avaient cru Satan au lieu de croire Dieu.*

En étudiant les Écritures, nous verrons que Dieu se sert souvent de questions pour aider l'homme à parvenir à une meilleure compréhension des choses.

### **C'ÉTAIT LA FAUTE DE DIEU**

Dieu donnait ainsi à Adam et à Ève l'occasion de reconnaître eux-mêmes leur culpabilité.

*L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Genèse 3.12*

Adam a avoué, jusqu'à un certain point, avoir mangé du fruit défendu, mais seulement parce que la *femme*, que Dieu lui avait donnée, lui en a offert. De toute évidence, Adam se prenait pour une victime! De son point de vue, c'était la faute de Dieu. Si Dieu n'avait pas créé la femme... elle ne lui aurait pas donné le fruit et il ne l'aurait pas mangé. Adam rejetait ainsi le blâme sur Dieu!

*Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.*

*Genèse 3.13*

Ève aussi a refusé d'accepter le blâme pour son péché. Selon elle, c'était la faute du serpent, et bien sûr, si Dieu n'avait pas créé le serpent... Ève non plus n'aurait pas péché.

En réalité, Adam et Ève ont tous les deux décidé délibérément de pécher. Dieu leur avait donné la possibilité de confesser librement leur péché, mais ils ont raté l'occasion qui leur était offerte. Ils ont refusé de reconnaître leur faute.

Adam et Ève avaient mal agi et maintenant ils ont mal réagi. Leurs sentiments de culpabilité et de honte auraient dû les pousser à confesser leur péché à Dieu. Mais ils ont plutôt aggravé leur péché en refusant d'accepter la responsabilité de leurs actions. Cependant, Dieu ne les a pas anéantis. Si nous avions été à la fois le juge, le jury et le bourreau, nous les aurions vite condamnés. Mais Dieu manifeste une compassion au-delà de tout ce qu'on peut imaginer.

Comment ils ont réagi	Comment ils auraient dû réagir
<p><b>Adam :</b> <i>La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.</i></p> <p><b>Ève :</b> <i>Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.</i></p>	<p><i>Dieu, j'ai échoué lamentablement. J'ai désobéi à ton commandement de ne pas manger le fruit. J'ai péché. Pardonne-moi, s'il te plaît.</i></p> <p><i>Seigneur Dieu, moi aussi j'ai péché en désobéissant à ton commandement. S'il te plaît, dis-moi comment notre relation peut être restaurée.</i></p>
<p>Se penser victimes Jeter le blâme sur autrui</p>	<p>Assumer la responsabilité de leurs actions Chercher la solution de Dieu pour la restauration</p>

## UNE PROMESSE

Ce premier péché a eu de graves conséquences sur le reste de l'humanité. Comme nous allons le voir, Adam et Ève agissaient

au nom de toute la race humaine. Leur péché a entraîné une malédiction, mais Dieu, dans son amour, leur a fait une promesse.

*L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela [...] je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. Genèse 3.14-15*

Ces phrases méritent un examen plus approfondi. Dieu ne parlait pas de l'aversion que les femmes et les serpents auraient l'un pour l'autre. La promesse comportait deux facettes :

<b>Le diable et ses démons</b>	<b>La femme et sa postérité*</b>
<p><i>L'Éternel Dieu dit au <b>serpent</b>,</i> « Puisque <b>tu</b> as fait cela... je mettrai inimitié entre <b>toi</b> ...entre <b>ta postérité</b>  ... <b>la tête</b>, et <b>tu</b> lui <u>blesseras</u> »</p>	<p>et la <b>femme</b>, et <b>sa postérité</b>; <b>celle-ci t'écrasera</b>... <b>le talon.</b> »</p>

Ce que Dieu disait par cela, c'est qu'un jour, il sauverait l'humanité de l'emprise de Satan. Un homme né de la femme *écraserait* la tête du diable d'un coup mortel. Il est vrai que Satan *blesserait* aussi cet homme un jour, mais uniquement d'un *coup* au talon; ce serait une blessure temporaire dont il se remettrait.

\*Selon le texte original, le mot postérité fait référence à une postérité mâle.

C'était la première d'une longue liste de promesses portant sur ce futur descendant d'Ève. Cet homme serait connu comme le *LIBÉRATEUR PROMIS* (l'OINT DE L'ÉTERNEL) puisqu'il *libérerait* ou *sauverait* l'humanité des conséquences du péché et de la domination de Satan. Cela a dû être de très bonnes nouvelles pour Adam et Ève.

Cette promesse d'un *LIBÉRATEUR* ajoute un nouveau nom à la liste d'attributs qui révèlent le caractère de Dieu. Il serait connu comme *celui qui sauve* ou le *SAUVEUR*.

*Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui **sauve**. Tournez-vous vers moi, et vous serez **sauvés**, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.*  
Ésaïe 45.21-22

## **MALÉDICTION**

Comme nous l'avons dit plus tôt, le péché entraîne des conséquences. Il en est toujours ainsi. Tout comme enfreindre la loi de la gravité provoque une fracture des os, violer la parole de Dieu a aussi des répercussions. Dieu ne pouvait pas fermer les yeux sur le péché d'Adam et Ève et leur dire : « Ne vous en faites pas », « Ce n'était

pas de votre faute », « Oublions tout ça » ou bien « Ce n'était qu'un tout petit péché. » Non! Il était trop tard pour retourner en arrière. Adam et Ève étaient coupables. Un seul péché a eu pour conséquence le jugement. Un seul péché a mené à la crainte et à la honte. Un seul péché a engendré d'autres péchés. La terre et tout ce qui s'y trouve ont souffert à cause de cette malédiction. Les animaux, la mer, les oiseaux, même le sol ont tous été affectés. La création n'était plus parfaite. Selon les Écritures :

*...la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfancement...*

*Romains 8.22*

Désormais, l'homme viendrait au monde dans les douleurs de l'enfancement et le quitterait dans l'agonie de la mort. La vie sur la terre serait remplie d'injustice, de sueur et de misère. Dieu dit à Adam :

*... Puisque [...] tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi [...] C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.*

*Genèse 3.17-19*

Les épines et les ronces de la vie, figurées ou réelles, rendraient l'existence de l'homme difficile et pénible. L'homme avait déclenché toute une série de malheurs. Mais le plus pénible d'entre eux était ce contre quoi Dieu avait mis l'humanité en garde : la mort.

## 4 LA MORT

*L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.*

*Genèse 2.16-17*

Lorsqu'Adam et Ève ont choisi de ne pas tenir compte de l'avertissement de Dieu, en réalité, ils mettaient Dieu à l'épreuve pour voir s'il allait tenir parole. *Est-ce que Dieu était vraiment sérieux dans ce qu'il disait? Est-ce que l'homme mourrait vraiment? Ou bien, n'étaient-ce que des menaces en l'air?* La réponse des Écritures ne laisse aucun doute :

*Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi [la parole de Dieu] vienne à tomber.*

*Luc 16.17*

Nous n'aimons pas parler de la mort. C'est un sujet tabou. Au cours de mes voyages, j'ai visité quelques-uns des peuples les plus éloignés de la planète et je n'ai jamais rencontré une société pour laquelle la

mort était un sujet de joie. Je me suis tenu devant de nombreuses tombes ouvertes, certaines dans des villes, d'autres dans la jungle, mais elles avaient toutes un dénominateur commun : le chagrin. L'expérience de la vie a gravé dans notre esprit la réalité que la mort signifie une chose : la *séparation*. La personne que nous aimons nous a quittés et ne reviendra plus jamais. Le sentiment de perte et de séparation que nous éprouvons à ce moment-là nous amène très près du sens du mot *mort* tel qu'il est défini par les Écritures. Dans la Parole de Dieu, la mort implique une sorte de *séparation*. Elle ne signifie pas *anéantissement* ou la *non-existence*.

On ne peut non plus dissocier la mort de son origine, c'est-à-dire du **péché**. La Parole de Dieu parle de la mort comme étant une conséquence du péché : un prix ou un paiement pour le tort causé. Tout comme le salaire que l'on verse à une personne pour son travail :

... le salaire du péché, c'est la mort...

Romains 6.23

La Bible parle de plusieurs aspects de la mort. En voici trois :

**1. La mort d'une amitié** (la séparation entre l'esprit de l'homme et Dieu)

Dieu avait donné à Adam et Ève une seule règle à observer. Aussi longtemps qu'ils y obéissaient, Adam et Ève étaient en sécurité. Mais au moment où ils ont enfreint cette règle, il y a eu des conséquences. Un Dieu parfait ne pouvait pas entretenir de relation avec des personnes déloyales. Aucune relation n'est possible là où il n'y a pas de confiance. Le choix d'Adam et Ève de croire aux mensonges de Satan a créé un vaste gouffre entre Dieu et l'homme. L'amitié était rompue.

Les répercussions de leur geste ont eu une bien plus grande étendue cependant. Les enfants d'Adam et Ève, et les enfants de leurs enfants, en fait l'humanité entière jusqu'à ce jour, sont arrivés au monde séparés de Dieu.

La dissolution de la relation entre Dieu et l'homme fut si complète que malgré le fait que nous soyons encore en vie physiquement, Dieu nous considère comme étant :

... morts par [nos] offenses et par [nos] péchés... Éphésiens 2.1

Il y a ici une vérité à ne pas négliger. Permettez-moi d'en donner une illustration.

J'ai passé une partie importante de ma vie dans des pays tropicaux. Il fut un temps où ma femme et moi habitions une maison assise sur des pilotis assez bas. Un jour, un énorme rat s'est faufilé dans l'espace étroit en dessous de la maison et y est mort. Malheureusement,

la vermine avait expiré juste en dessous de notre petite chambre à coucher. La carcasse qui pourrissait dans le climat chaud et humide envoya une odeur nauséabonde dans notre chambre, ce qui, pour nous, donnait un sens nouveau au mot *puanteur*. Cela sentait si mauvais que nous n'arrivions pas à dormir et nous avons dû déménager dans une autre partie de la maison.

Le lendemain, notre fils Andrew s'est porté volontaire pour s'occuper du problème. Il a trouvé un long bâton, l'a enfoncé dans l'espace étroit en dessous de la maison et a réussi à ramener le rat mort près de l'ouverture sous la maison. Quand il l'a vu de plus près, Andrew a eu un mouvement de recul. Envahi par le dégoût, il a grimacé et m'a dit : « Papa, la bête est couverte de vers! » Quelle horreur! Il a ensuite pris un sac en plastique dans lequel il a enfilé sa main. Lavançant sous la maison, il a saisi par la queue le corps décomposé du rat. Tenant à bout de bras le cadavre infesté de vers, Andrew a couru vers la jungle qui bordait notre propriété et l'y a lancé de toutes ses forces.

Si ce rat avait pu lire les pensées d'Andrew pendant que celui-ci le lançait dans la jungle, il l'aurait entendu dire : « Va-t'en d'ici! » Et si le rat avait pu demander : « Pour combien de temps? », Andrew lui aurait répondu : « Pour toujours! »

Cette histoire illustre deux façons dont Dieu perçoit le péché.

- ❖ Premièrement, tout comme l'odeur du rat a contraint ma femme et moi à dormir dans une autre chambre, et tout comme Andrew avait lancé la carcasse répugnante hors de sa présence, Dieu s'est séparé de l'homme pécheur. Les Écritures disent :

*Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face...*  
Ésaïe 59.2

J'ai déjà entendu des gens dire que Dieu leur semblait être lointain. Les Écritures affirment en effet que nous sommes des *étrangers* pour notre Créateur.

... vous étiez [...] étrangers et ennemis... Colossiens 1.21

La sainteté exige l'absence du péché. Vous rappelez-vous que la Parole de Dieu compare le péché à quelque chose en état de pourriture? Eh bien, le péché représente pour le *SEIGNEUR* ce qu'un rat pourri est pour nous. Tout comme il ne nous était pas naturel de dormir à proximité de la puanteur insupportable de la carcasse du rat, il n'est pas naturel pour un Dieu saint d'accepter le péché en sa présence, car les Écritures disent :



[Dieu] tes yeux sont trop purs pour voir le mal; et tu ne peux pas regarder l'iniquité...  
Habakuk 1.13

Le péché est comme une goutte de cyanure dans un verre d'eau pure. Cela n'en prend pas beaucoup pour tout gâcher. Puisque le péché a souillé la vie de chaque être humain, Dieu s'est séparé de toute l'humanité.

- ❖ Cela nous amène à un deuxième point illustré par le récit du rat mort. Pour combien de temps exactement est-ce que le *SEIGNEUR* pense que nous devrions être séparés de lui? La réponse est suffisamment claire : pour toujours! Le péché a des répercussions infinies et éternelles. Tout comme nous aurions refusé de vivre à côté du rat pourri la semaine suivante ou en tout autre temps, Dieu ne permettra jamais que le péché demeure en sa présence.

Voilà de très mauvaises nouvelles! Mais continuez à lire, car de bonnes nouvelles vous attendent. Pour l'instant, il est important de comprendre que lorsque les Écritures disent que la relation entre Dieu et l'homme est morte, elle parle de façon catégorique. L'amitié est rompue, la relation est morte.

**2. La mort physique** (la séparation entre le corps de l'homme et son esprit)  
Il ne nous est pas difficile de comprendre la mort physique, mais il y a un aspect de cette mort que nous devons mieux saisir par rapport à Adam et Ève.

Lorsqu'on coupe la branche d'un arbre, ses feuilles ne se flétrissent pas instantanément. De même, lorsque Dieu a dit à Adam : « le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement », il ne voulait pas dire que celui-ci serait frappé de mort immédiatement après avoir croqué le fruit. Dieu voulait plutôt dire qu'Adam serait coupé de sa source de vie; en conséquence de quoi, tout comme une branche qui a été séparée d'un arbre, le corps d'Adam commencerait à se détériorer peu à peu jusqu'à cesser complètement de fonctionner. La Bible l'exprime ainsi :

... ils expirent, et retournent dans leur poussière. Psaume 104.29

Mais même si le corps physique meurt, l'esprit continue de vivre. Selon la Parole de Dieu, l'esprit est immortel.

**3. La mort d'une félicité future – la seconde mort**  
(la séparation définitive entre l'esprit de l'homme et Dieu)

Selon les Écritures, Dieu prépare un lieu merveilleux pour l'homme après sa mort. On l'appelle communément le ciel. C'est un endroit inimaginable, conçu par le *SEIGNEUR* pour l'agrément

futur de l'homme. Une vie éternelle remplie de joie fait partie de ce plan. Le simple fait d'être libéré du péché, de la souffrance et de la *mort* sera merveilleux.

Cependant, tout comme la vie éternelle existe, il y a aussi une mort éternelle. Quand les Écritures emploient le mot mort, elle se réfère parfois indirectement à la *mort du plan initial de Dieu* à l'égard de l'humanité. Cette mort est aussi appelée la seconde mort, sans doute parce qu'elle arrive après la mort physique. Elle est réservée aux gens qui ne vivront pas dans le monde parfait à venir. La Bible dit qu'ils seront plutôt envoyés dans l'étang de feu, un endroit terrifiant créé par Dieu pour punir Satan et ses démons.

... C'est la seconde mort, l'étang de feu.

Apocalypse 20.14

La Bible parle de ceux qui seront jetés vifs dans l'étang ardent de feu et de soufre<sup>a</sup>... et seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles<sup>b</sup>. Ce sera un endroit de tristesse et d'angoisse<sup>c</sup>. Les Écritures parlent de vers<sup>d</sup> (littéralement des asticots), de ténèbres profondes, de gens angoissés qui pleurent et grincent des dents<sup>e</sup>, qui sont assoiffés<sup>f</sup> et qui, en se rappelant leur vie terrestre, souhaitent de tout cœur que personne ne vienne les rejoindre. L'enfer est un endroit de souffrance solitaire et non un lieu de débauche entre copains.

<sup>a</sup> Apocalypse 19.20 Même si le corps physique meurt, l'esprit continue de vivre.

<sup>b</sup> Apocalypse 20.10

<sup>c</sup> Psaume 116.3

<sup>d</sup> Marc 9.48

<sup>e</sup> Matthieu 8.12; 22.13; 25.30

<sup>f</sup> Luc 16.24

*Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.*

Apocalypse 21.8

Même si tout cela est assez décourageant, poursuivons notre lecture. Il y a de bonnes nouvelles à l'horizon.

## UNE NATURE PÉCHERESSE

Le péché et la mort régnaient désormais dans la lignée d'Adam, apparemment transmis par le père à travers les générations. Comme les pommes produisent des pommes et les chats, des chatons, les pécheurs produisent des pécheurs.

*C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...*

Romains 5.12

Parce qu'Adam a péché, tous ses descendants hériteraient de sa nature pécheresse : tous mourraient<sup>3</sup>.

On associe souvent une liste de crimes au mot *péché*, mais les Écritures disent que sa signification est beaucoup plus profonde. L'homme a une *nature pécheresse* qu'on appelle souvent la *nature d'Adam*. Cette nature est une *condition* ou un *état d'être*. Par exemple, le médecin a dit à l'un de mes amis qu'il avait une maladie de cœur. Cette *condition* se manifeste par des *symptômes*. Quand mon ami emprunte un escalier, il est essoufflé et son visage devient rouge. À l'occasion, il doit glisser sous la langue un comprimé de nitroglycérine. De même, on peut dire que chaque être humain a une condition qu'on appelle la nature pécheresse. Nos actes mauvais sont les *symptômes* de notre *condition* pécheresse.

### UN DIEU FRANC

Aussi morbide que puisse paraître cette façon de parler du péché et de la mort, elle devrait nous rappeler que Dieu n'enjolive pas les situations désagréables. Il nous dit ce qu'il nous faut savoir. Le péché et la mort sont deux choses que tous les hommes ont en commun, et nous avons besoin de savoir ce que les Écritures en disent. On s'attend à ce qu'un Dieu parfait nous dise la vérité.

### NAISSONS-NOUS AVEC UNE NATURE PURE?

C'est devenu à la mode de penser que, lorsque les enfants naissent, ce sont de petits êtres parfaits, sans péché. Mais que nous enseignent les Écritures? Naissions-nous vraiment avec une nature sans péché?

Pas selon le prophète *David*, qui a écrit de grandes portions des Écritures :

*Voici je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.*  
Psaume 51.7

Pas selon le prophète *Job*, qui a écrit un des livres de la Parole de Dieu :

*Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? ...*  
Job 14.4

Pas selon nos propres expériences de vie :

*D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?*  
Jacques 4.1

Il faut se poser quelques questions sérieuses : est-ce que nos parents ont dû nous apprendre à mentir, à désobéir, à être égoïste et à nous quereller? Non! Notre nature humaine n'a aucunement besoin qu'on lui apprenne à pécher. Nous faisons ces choses tout naturellement.

Le péché est comme une maladie contagieuse. Les Écritures disent que la nature pécheresse d'Adam (avec tous ses symptômes et ses conséquences) s'est étendue jusqu'à nous tous.

Chez le peuple Wolof du Sénégal, en Afrique de l'Ouest, on trouve plusieurs proverbes qui expriment cette vérité fondamentale :

- ❖ Une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine.
- ❖ La gazelle bondissante ne produira pas une progéniture qui rampe.
- ❖ Un rat n'engendre pas ce qui ne sait pas creuser.
- ❖ Même si un morceau de bois trempe longtemps dans l'eau, il ne deviendra jamais un crocodile.

Parce qu'Adam a péché, tous ses enfants ont hérité de sa nature pécheresse.

### QU'ONT DÉCOUVERT LES GÉNÉTIENS?

« Nous nous rendons compte que tous les êtres humains, malgré les différences dans leurs apparences extérieures, sont en réalité les membres d'une entité unique qui trouve son origine très récente à un endroit précis. Il existe une sorte de fraternité biologique qui est bien plus profonde que nous ne l'aurions jamais imaginée. » [traduction] C'est ce qu'a écrit feu Stephen Jay Gould, paléontologue à Harvard et essayiste, dans un article en couverture de NEWSWEEK (1988) intitulé « The Search for Adam and Eve<sup>4</sup> » (À la recherche d'Adam et Ève).

Selon cet article, des scientifiques « ...formés en biologie moléculaire [...] ont examiné un assortiment international de gènes et ont retrouvé une trace d'ADN qui les a conduits à une seule femme dont nous descendons tous. » [...] « Il n'y avait même pas de distinctions révélatrices entre les races. » [traduction]

Les Écritures disent :

*Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants.* Genèse 3.20

En 1995, le magazine *TIME*<sup>5</sup> publiait un bref article disant qu'il y a des preuves scientifiques qu'il a déjà existé « un "Adam" ancestral dont le matériel génétique du chromosome est commun à tous les hommes présentement sur la terre. » [traduction]

Les Écritures disent :

*Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre...* Actes 17.26

Ces études sur l'ADN humain concluent que nous descendons tous d'un même homme et d'une même femme. Certains scientifiques sont d'accord avec cette conclusion, d'autres ne le sont pas. Ceux qui l'acceptent précisent que les deux personnes en question ne sont pas nécessairement Adam et Ève de la Bible. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de noter que ces informations s'agencent bien avec la Parole de Dieu.

Ces découvertes, et d'autres du même genre relevant du domaine de la biologie moléculaire moderne, confirment ce que les Écritures suggèrent depuis des millénaires : les êtres humains ont des liens de parenté indéniables.

# CHAPITRE CINQ

- 1 UN PARADOXE
- 2 L'EXPIATION
- 3 LE PROPHÈTE HÉNOC
- 4 LE PROPHÈTE NOÉ
- 5 BABEL

# 1 UN PARADOXE

Les premiers chapitres du présent livre nous ont permis de connaître, dans une certaine mesure, le caractère du Très-Haut. Nous en apprendrons davantage au fur et à mesure que nous avancerons. Toutefois, il convient de faire une pause à présent afin de renforcer ces connaissances de base et de rassembler quelques autres pièces du casse-tête biblique.

Il est utile de comprendre que Dieu a établi des lois spirituelles dans le cadre de sa relation avec l'homme, comme il l'a fait pour les lois physiques qui régissent l'univers. Tout comme des notions de base de physique et de chimie nous aident à comprendre le monde dans lequel nous vivons, la connaissance élémentaire des lois spirituelles nous permet de saisir le sens de la vie et de la mort. Ces règles spirituelles sont faciles à comprendre. Pour commencer, penchons-nous sur la situation de l'homme.

## LE PROBLÈME DE L'HOMME

À cause du choix effectué par Adam et Ève, l'humanité s'est trouvée devant un dilemme, un problème à deux volets, semblable aux deux côtés d'une pièce de monnaie.

- ❖ Nous avons quelque chose que nous ne voulons pas : **une dette liée au péché**, et...
- ❖ Nous avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas : **la perfection**.

Voici des explications un peu plus détaillées.

### 1. Nous avons une dette liée au péché.

Il y a des siècles de cela, lorsqu'une personne contractait une dette au Moyen-Orient, on écrivait un *document de dette* qui servait à rappeler aux deux parties le montant à rembourser. Si le débiteur était incapable d'acquitter sa dette, il était considéré être un criminel passible de la sentence qu'exigeait la loi. De la même façon, les Écritures enseignent que dans le grand-livre moral de Dieu, le pécheur a contracté une dette. Il a un prix à payer. L'homme fait face maintenant à une loi appelée :

... la loi du péché et de la mort...

Romains 8.2

Cette loi dit :

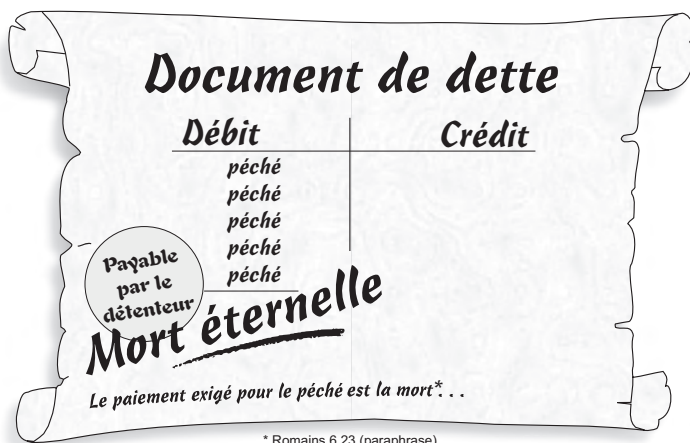
L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.

Ézéchiél 18.20

Dieu avait mis Adam et Ève en garde contre cette loi en leur affirmant qu'ils mourraient s'ils désobéissaient à sa parole. Selon

cette loi, la seule manière d'acquitter une dette liée au péché est par la mort, sous ses trois aspects.

La question qui demeure est la suivante : *sommes-nous capables de régler nous-mêmes cette dette?* La réponse est oui, mais sous réserve. Nous souffrons des conséquences du péché chaque fois que nous expérimentons la culpabilité, la honte, la tristesse et la douleur. Il est vrai que certaines personnes s'en tirent sans trop de difficulté. Avec le passage du temps, elles réussissent à oublier les sentiments de culpabilité et de douleur. Mais la situation sera différente après la mort. Puisque la seconde mort n'a pas de fin, il serait difficile de considérer la dette comme acquittée, car la transaction ne sera jamais complétée. Nous devons continuer à la payer pendant toute l'éternité. Il faut dire que la majorité des gens sont réticents à le faire. Le problème est que nous devons la payer; c'est notre dette. L'humanité se trouve devant un terrible dilemme.



Toutefois, même si c'était possible d'éliminer les horribles conséquences du péché, d'effacer notre dette, nous ne pourrions toujours pas vivre avec le *SEIGNEUR*, car il nous manque quelque chose.

## 2. Il nous manque la perfection.

Puisque seules des personnes parfaites peuvent vivre avec un Dieu parfait dans un ciel parfait, il nous faut trouver un moyen d'obtenir un niveau de sainteté qui nous permettra d'être admis en sa sainte présence. Les Écritures déclarent :

... poursuivez [...] la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

*Hébreux 12.14 (DRB)*

Cette perfection, ou justice, doit être égale à celle du *SEIGNEUR*. Puisque personne n'est capable d'atteindre, même de loin, ce genre de perfection, cela nous pose un problème.



## RÉSUMÉ

Alors, la question comporte deux volets : comment s'acquitter de la **dette liée au péché**, avec toutes ses conséquences? Et comment acquérir une **justice égale à celle de Dieu** afin d'être admis en sa présence?

Voici une autre manière de l'expliquer. Nous avons vu qu'au commencement, Dieu a créé l'homme parfait afin qu'il puisse vivre dans sa présence. Mais lorsque l'homme a désobéi, son être entier a été altéré. Il a perdu cette nature parfaite qui le rendait acceptable aux yeux de Dieu. Maintenant, comment peut-il la retrouver afin de pouvoir vivre avec un Dieu parfait? Il nous faut garder ces questions à l'esprit tout au long de notre étude des Écritures.

Maintenant que le problème de l'homme a été cerné, voyons de quelle manière cela touche le *SEIGNEUR*.

## LA SITUATION DE DIEU

Pour bien saisir la situation du *SEIGNEUR*, il faut comprendre deux attributs inhérents à sa nature.

### 1. Dieu est parfaitement juste.

On a déjà vu que Dieu est parfait, entièrement sans péché. Cela signifie qu'il est aussi honnête et équitable dans sa relation avec ses créatures.

*Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.*

*Deutéronome 32.4*

On qualifierait le *SEIGNEUR* de bon juge, car il traite tout le monde de la même façon.

*Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point de favoritisme et qui ne reçoit point de présent.*

*Deutéronome 10.17*

Que ce soit envers le prince ou le pauvre, le *SEIGNEUR* applique ses règles avec équité et justice. Ici-bas, on peut dissimuler un crime, mentir à son sujet, offrir des pots-de-vin au juge ou tout simplement éviter de se faire prendre. Mais aucun transgresseur ne pourra échapper à la justice du *SEIGNEUR*.

*Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.*

*Ecclesiaste 12.16*

L'honnêteté et l'équité sont la base de la nature parfaite de Dieu.

*La justice et l'équité sont la base de ton trône...*

*Psaume 89.15*

*Car l'Éternel est juste, il aime la justice...*

*Psaume 11.7*

Puisque le *SEIGNEUR* est parfait, nous pouvons avoir confiance qu'il sera tout à fait équitable. Cela fait notre affaire. Mais la mauvaise nouvelle c'est que la justice parfaite de Dieu exige que la sévérité de la punition corresponde à la gravité de l'offense. Il est possible de comprendre la gravité du péché aux yeux de Dieu par le genre de punition qu'il impose. Nous avons déjà vu que, selon les Écritures, la dette liée au péché ne peut être acquittée que par la mort, sous ses trois aspects.

Ce sont de très mauvaises nouvelles. Heureusement, il y a un autre aspect du caractère de Dieu qui entre en ligne de compte.

## 2. Dieu est d'un amour parfait.

Dieu est non seulement juste, mais de par sa nature, il aime.

*Dieu est amour...*

1 Jean 4.8

- ❖ Nous avons vu que Dieu a démontré une sorte d'amour lorsqu'il a créé le monde. Cet amour s'est manifesté par le soin que Dieu a apporté à tout ce qu'il a créé et par le fait qu'il :

*... nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissons.*

1 Timothée 6.17

- ❖ Dans les prochaines pages, nous verrons le *SEIGNEUR* manifester un amour plus profond, un amour non mérité. Les mots *grâce* et *miséricorde* sont souvent employés en parlant de ce type d'amour.

*Louez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure à toujours! Louez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure à toujours!*

Psaume 136.2-3

Adam et Ève ont rompu leur amitié avec Dieu dans le jardin, mais Dieu n'a pas changé. Le *SEIGNEUR* a continué de les aimer. C'est leur péché qu'il n'aimait pas.

### LE PARADOXE

Lorsqu'on considère la nature juste et aimante de Dieu à la lumière du problème de l'homme, cela représente un paradoxe. Par exemple, pour être tout à fait juste, Dieu doit appliquer ses règles sans exception. Cela veut dire que nous devons tous payer le prix de nos péchés : nous devons tous mourir. Mais puisqu'il est un Dieu d'amour, il ne désire nullement nous détruire. Il veut que nous vivions avec lui pour l'éternité.

Ces deux qualités sont d'importance égale. L'amour de Dieu n'est pas plus grand que sa justice. Puisque Dieu agit toujours conformément à sa nature parfaite, il exprime toujours ces deux attributs de manière égale. La question qui s'impose est la suivante : *Comment Dieu peut-il maintenir la justice tout en demeurant un Dieu d'amour?*

## LE PÉCHÉ TOUJOURS PUNI

Saisir la perspective de Dieu face au péché est crucial pour comprendre son message à l'humanité. Selon les Écritures, Dieu doit s'occuper de notre dette liée au péché. Il ne peut pas simplement faire semblant qu'elle n'existe pas. Ce serait contre sa sainte nature d'agir ainsi. Dieu juge tous les péchés, que ce soit ici-bas ou après la mort physique. Il n'existe aucun moyen d'y échapper. Tous, sans exception, mourront un jour.

*Il nous faut certainement mourir, et nous serons comme des eaux répandues à terre et qui ne se rassemblent plus...* 2 Samuel 14.14

Mais le verset ne s'arrête pas là. Puisqu'il est aussi un Dieu d'amour :

*... il désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence.*  
2 Samuel 14.14

Selon ce verset, il est vrai que Dieu permet la mort de notre corps, mais il a conçu un moyen par lequel notre esprit pourra échapper à l'aspect éternel de la peine de mort. Il fait en sorte que nous puissions de nouveau vivre en sa présence. Alors comment Dieu peut-il juger le péché et nous donner en même temps un moyen d'échapper à la mort éternelle? Comment peut-il juger le péché tout en nous secourant? Nous allons découvrir les réponses à ces questions dans les prochains chapitres.

## L'ORGUEIL

Une dernière chose avant d'aller plus loin. Les Écritures disent que c'est l'orgueil qui a incité Satan à se rebeller. Nous voyons souvent la fierté d'un bon œil, mais la Bible dit que c'est ce qui nous empêche de nous adresser à Dieu pour lui demander son aide. Nous sommes souvent trop orgueilleux pour nous humilier et reconnaître que nous avons besoin du SEIGNEUR.

Les Écritures nous préviennent que :

*... Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*  
1 Pierre 5.5

Plutôt que de nous laisser diriger par l'orgueil et de nous préoccuper de ce que les autres pensent de nous, suivons le conseil de Dieu :

*... que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.*  
Jérémie 9.23-24

## 2 L'EXPIATION

Le premier geste d'Adam et Ève après avoir mangé le fruit a été de se couvrir de feuilles de figuier. Malgré cette couverture, Adam a dit à Dieu qu'il se sentait nu, exposé. Il y a une raison pour cela. Les Écritures disent :

*... L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.*

*1 Samuel 16.7*

Dieu voyait plus loin que les faibles efforts d'Adam et Ève pour se vêtir. Il voyait leur cœur.

Les Écritures disent que Dieu a rejeté la démarche d'Adam et Ève pour améliorer eux-mêmes leur situation. Les feuilles couvraient la nudité d'Adam et d'Ève, mais leur cœur était rempli de péché. Dieu voulait leur faire comprendre que l'homme ne peut rien faire pour régler le problème du péché, que ce soit intérieurement ou extérieurement. Il a donc refusé d'accepter leurs vêtements faits de *feuilles de figuier*.

### UNE COUVERTURE

Seul Dieu pouvait fournir un habillement satisfaisant. Il a pris des animaux, les a tués et :

*L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.*

*Genèse 3.21*

Cela était une illustration frappante de la *conséquence du péché* : la mort. Adam et Ève n'avaient jamais vu la mort auparavant. S'ils en ont été témoins, ce fut sans doute une expérience traumatisante pour eux, de voir le sang couler à terre, la respiration haletante des animaux, les yeux vitreux, et de constater l'irrévocabilité de la mort. Dieu leur a fait comprendre immédiatement l'horrible réalité de la mort. Les animaux sont morts afin qu'eux puissent être vêtus.

### BANNIS

Même si l'homme avait péché, il était toujours dans le jardin et avait accès à l'arbre de vie. S'il en mangeait le fruit, l'homme pouvait vivre éternellement. Dieu les chassa donc du jardin.

*L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous\*, pour la connaissance du bien et du mal.*

\*Remarquez l'emploi du mot nous. Puisque la Bible affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu, il est tout à fait logique de se demander à qui Dieu s'adressait lorsqu'il a dit : « ... l'homme est devenu comme l'un de nous. » Nous aborderons cette question plus loin dans notre étude.

*Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement.*

*Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultive la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. Genèse 3.22-24*

En empêchant Adam et Ève de manger du fruit de l'arbre de vie, Dieu faisait preuve de miséricorde. Il ne voulait pas que l'homme vive éternellement en état de péché. Pouvez-vous vous imaginer quel serait l'état du monde actuel si tous les méchants de tous les siècles étaient encore en vie? En expulsant l'homme du jardin, Dieu faisait en sorte que l'une des conséquences du péché, la mort physique, parvienne à sa fin ultime. Mais Dieu voyait au-delà de la tombe. Il pensait au moyen de délivrer l'homme de la seconde mort, l'étang de feu.

**CAÏN ET ABEL** (consultez le tableau chronologique, pp. 164-165)

*Adam connut Ève, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai acquis un homme de par l'Éternel. Elle enfanta encore son frère Abel... Genèse 4.1-2*

Caïn et Abel sont tous les deux nés hors du jardin d'Éden. Puisqu'ils étaient le fruit de l'union entre Adam et Ève, ils avaient hérité du problème du péché d'Adam; ils étaient séparés de Dieu. Puisque Dieu est *juste*, il se devait de faire respecter sa loi: Caïn et Abel devaient mourir eux aussi à cause de leur péché. Cependant, Dieu les aimait. Alors, dans sa miséricorde, il leur a donné un moyen par lequel ils pourraient échapper au jugement. Ce moyen comprenait deux aspects:

### **L'aspect intérieur: la foi en Dieu**

Caïn et Abel devaient tout simplement faire confiance à Dieu, croyant que ce qu'il disait était vrai. Par exemple, Dieu avait promis à Adam et Ève que le LIBÉRATEUR écraserait la tête de Satan et qu'il les sauverait des conséquences du péché. *Était-ce possible? Était-ce vrai? Est-ce que Dieu était sérieux?* Caïn et Abel devaient décider chacun individuellement s'ils croiraient ou non ce que Dieu disait.

### **L'aspect extérieur: une aide visuelle**

Dieu voulait aussi montrer à Caïn et Abel *ce qui serait nécessaire* pour ôter leur péché. Il s'est servi d'une aide visuelle assez frappante.

Une étude<sup>1</sup> approfondie des Écritures nous amène à comprendre ceci: Dieu semble avoir donné des instructions précises à Caïn et Abel sur la façon de s'approcher de lui. Ils devaient prendre un

animal, l'égorger et laisser couler le sang sur un autel\*. Pourquoi Dieu aurait-il donné des directives si explicites? Les Écritures disent :

\* Un autel était une plate-forme de terre ou de pierre sur laquelle on offrait des sacrifices.

... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Hébreux 9.22

Que signifie ce verset? Regardons-le de nouveau.

... sans [la mort par] effusion de sang, il n'y a pas de pardon [pour le péché]. Hébreux 9.22

Dieu disait ainsi que la dette liée au péché de l'homme ne pouvait être payée, ou pardonnée, que par la mort. Mais pourquoi était-il nécessaire de verser du sang?

Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. Lévitique 17.11

Le concept du sacrifice sanglant comporte deux aspects :

- ❖ **La substitution :** Normalement, l'homme aurait dû mourir pour son propre péché; cependant, Dieu l'avise maintenant que, compte tenu de certains événements à venir, il accepterait la mort d'un animal comme substitut de l'homme. Il s'agissait d'une vie pour une vie. L'innocent mourrait à la place du coupable. Ce sacrifice illustre l'accomplissement de la loi du péché et de la mort afin de satisfaire la justice de Dieu. Mais ne pouvait-on pas tuer l'animal sans répandre le sang, par exemple, en l'étouffant?
- ❖ **L'expiation :** Dieu a dit que le sang répandu ferait l'expiation pour le péché. Le mot *expiation* signifie « couverture ». Le sang répandu couvrirait le péché, de sorte que Dieu, en regardant l'homme, ne verrait plus le péché. Ainsi, la relation entre Dieu et l'homme serait rétablie. L'homme subirait la mort physique, mais les conséquences éternelles, la séparation d'avec Dieu pour l'éternité et le châtement dans l'étang de feu, ne s'appliqueraient plus.

Par sa foi en Dieu, exprimée par la mort et le sang expiatoire de l'animal substitut, l'homme obtiendrait le pardon de ses péchés et une nouvelle relation avec Dieu.

### EXPIATION : LE PÉCHÉ SOUSTRAIT À LA VUE DE DIEU

Le mot *expiation* renferme l'idée que la nature *juste, droite et sainte* de Dieu a été satisfaite. La loi de Dieu exigeait la mort comme châtement pour le péché. Par la mort de l'animal innocent, Dieu était satisfait que les exigences de la loi avaient été respectées.

Le fait de sacrifier un animal sur un autel n'ôtait pas le péché. L'homme était toujours pécheur. Le sacrifice n'était qu'une illustration de ce qui était nécessaire pour obtenir le pardon, c'est-à-dire la mort et le sang répandu. De la même façon que Dieu avait couvert la nudité d'Adam et Ève avec des vêtements approuvés par lui, les péchés de l'homme étaient couverts par le sang d'un animal afin de rendre l'homme acceptable aux yeux de Dieu. On peut dire que pour un temps, le *SEIGNEUR* avait choisi de ne pas tenir compte du péché, qu'il le considérait comme ayant été effacé.

Avec les directives de Dieu encore fraîches à l'esprit, retournons à l'histoire de Caïn et Abel.

### DEUX SACRIFICES

*... Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse...*

Genèse 4.2-4

Caïn et Abel ont tous les deux apporté un sacrifice au *SEIGNEUR*. C'est ce que Dieu leur avait demandé. Dieu voulait que Caïn et Abel démontrent, par leur geste, qu'ils mettaient leur confiance en sa parole comme étant véridique. Mais il y avait un problème. Malgré le fait que tous les deux aient apporté un sacrifice, il y avait une disparité.

Abel a offert un animal qui pouvait être égorgé et dont le sang pouvait être répandu. C'était bien. C'est ce que Dieu avait demandé. Mais Caïn a apporté des produits de son jardin. Des légumes ne peuvent pas répandre de sang. Caïn avait offert un sacrifice, mais ce n'était pas le bon<sup>1</sup>. Il avait inventé sa propre version des *feuilles de figuier*.

### LE REJET

*L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.*

Genèse 4.4-5

Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn parce qu'il avait dévié de ses directives à deux égards :

Premièrement, ses actions démontraient qu'il n'avait pas vraiment confiance en Dieu.

Deuxièmement, il a voulu faire les choses à sa manière. Mais c'est Dieu qui détermine comment se mettre en règle avec Lui; il n'accepte pas les idées personnelles de l'homme à cet égard. On peut avoir les meilleures intentions au monde, mais la sincérité ne suffit pas. Elle ne peut rétablir la relation entre Dieu et l'homme.

Avoir un esprit indépendant est souvent vu comme une qualité, et, jusqu'à un certain point, c'est le cas. Mais il faut faire attention. Une personne indépendante peut aussi être égoïste. Quand le désir de vouloir *agir comme bon nous semble* affecte les relations, en déterminant qui a raison ou qui a tort, qui reçoit ou qui ne reçoit pas, et même la manière dont un pays est gouverné, la situation peut devenir particulièrement déplaisante.

Caïn n'en *faisait qu'à sa tête*. Suivant l'exemple d'Adam et Ève, il n'a pas voulu tenir compte des directives de Dieu. Caïn croyait *savoir mieux que Dieu* ce qui était bien.

### L'APPROBATION

Par contre, Abel a offert le genre de sacrifice que Dieu avait exigé, c'est-à-dire un animal innocent dont le sang a été répandu. Abel méritait la mort à cause de son péché, mais Dieu, dans sa miséricorde, a accepté que l'animal meure à la place d'Abel comme son substitut. En présentant son sacrifice à l'ÉTERNEL, Abel a démontré qu'il avait confiance en Dieu, qu'il croyait que Dieu accomplirait sa promesse d'envoyer un *LIBÉRATEUR* qui le sauverait des horribles conséquences du péché. Abel ne savait probablement pas comment le *LIBÉRATEUR* s'y prendrait pour le sauver, mais il est clair qu'il comptait sur Dieu pour solutionner le problème de son péché.





*C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes...*  
Hébreux 11.4

S'approchant de Dieu par la foi, Abel a offert un sacrifice expiatoire pour couvrir ses péchés. Lorsque Dieu regardait Abel, il ne voyait pas son péché. On peut dire qu'il n'en tenait pas compte. Aux yeux de Dieu, Abel pouvait maintenant être accepté dans sa présence.

### LA DOUCEUR DE DIEU

Caïn, de son côté, n'était pas de bonne humeur :

*... Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

*Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.* Genèse 4.5-7

Dieu a essayé gentiment de montrer à Caïn qu'il se dirigeait vers le malheur, que sa nature pécheresse le mènerait à la destruction. Il a signalé à Caïn qu'il serait, lui aussi, accepté par Dieu s'il venait à lui de la même façon qu'Abel. On ne voit pas de réponse de la part de Caïn. Il boudait.

### ENCORE DES QUESTIONS

*Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.*

*L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel? ...* Genèse 4.8-9

De la même manière que Dieu avait interrogé Adam et Ève à la suite de leur désobéissance, il interroge maintenant Caïn. Dieu n'avait pas besoin de demander à Caïn ce qui était arrivé, car il sait toutes choses. Il savait exactement ce qui s'était passé entre Caïn et Abel. Dieu voulait simplement donner à Caïn l'occasion de confesser son péché; mais comme dans le cas d'Adam et Ève, les paroles de Caïn ont révélé l'état de son cœur :

**Caïn :** *Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?*

**Dieu :** *Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.* Genèse 4.9-10

Il est impossible de cacher le péché. Caïn avait tué son frère et maintenant il essayait de le nier. Dieu a dit à Caïn : « C'est toi, le coupable! » Rien dans le texte ne nous indique que Caïn ait eu des remords pour ses actions. Dieu aurait pu l'anéantir sur place; mais dans sa miséricorde, il a simplement banni Caïn de la région. C'est ainsi que la race humaine a eu un début scandaleux.

**SETH** (consultez le tableau chronologique, pp. 164-165)

*Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué. Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Enosch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel.*

*Genèse 4.25-26*

Malgré le fait que Seth soit né avec une *nature pécheresse*, il a mis sa confiance en Dieu tout comme l'avait fait Abel. C'est de la lignée de Seth et de ses descendants que Dieu ferait venir le SAUVEUR. Dieu gardait sa promesse.

### LA MORT

Eh bien, il est temps de laisser Adam de côté. Les Écritures disent qu'il a eu une grande famille et qu'il est décédé à un âge très avancé. Quelques savants ont suggéré que c'est l'*effet de serre* qui existait au début de la création qui aurait protégé l'être humain des rayons cosmiques, lui permettant de jouir de l'incroyable longévité dont font mention les récits historiques. D'autres scientifiques ont suggéré que les mutations dégénératives n'en étaient qu'à leurs débuts, ce qui aurait permis aux hommes de vivre plus longtemps. Même si ces théories peuvent être valables, un nombre croissant de scientifiques croient que la durée de vie est prédéterminée par une limite génétique personnelle. Il se peut que cette limite ait été beaucoup plus élevée au début de la création. Nous verrons plus loin ce qui aurait pu la changer. Quelle qu'en soit la raison, la Bible dit que les paroles prononcées par Dieu à l'égard d'Adam se sont finalement accomplies :

*Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. Genèse 5.4-5*

### QUI SETH ET CAÏN ONT-ILS ÉPOUSÉ?

La Bible affirme qu'Adam et Ève ont engendré d'autres fils et filles. Il est donc sous-entendu qu'à cette époque de l'histoire, frères et sœurs se mariaient entre eux. Ces unions n'auraient entraîné aucune conséquence néfaste sur la race humaine, car à cette époque, il n'y avait pas encore de nombreux gènes mutants au sein du patrimoine génétique partagé par les enfants. On lit que plus tard, Dieu a cependant défendu ce genre de mariage.

### QU'EST-IL ARRIVÉ À ABEL APRÈS LA MORT?

Même si les Écritures ne disent pas explicitement où est allé l'esprit d'Abel après qu'il ait été tué, nous savons, grâce à d'autres portions des Écritures, qu'après la mort, les croyants allaient au paradis, un lieu préparé par Dieu pour tous ceux qui croient en lui. Pour cette période de l'histoire, certains érudits des Écritures établissent une distinction entre le paradis et le ciel; mais tous s'entendent pour dire qu'aujourd'hui, ces deux lieux n'en forment plus qu'un.

On ne trouve pas dans les Écritures beaucoup de détails au sujet du ciel, peut-être parce que l'intelligence humaine est limitée et serait incapable de le comprendre. L'un des prophètes qui a eu le privilège de jeter un coup d'œil sur ce lieu n'a pas su trouver de mots concrets pour le décrire et a dû recourir à l'utilisation de mots imagés pour se faire comprendre. Lorsqu'on prend en considération la beauté du monde que Dieu a créé pour l'homme en six jours, c'est époustouflant d'imaginer tout ce qu'il prépare pour son peuple au ciel! Les Écritures disent que le ciel est un endroit réel, habité de gens réels. Il serait comme le jardin d'Éden, mais infiniment meilleur.

La nature pécheresse de l'homme aura disparu :

*Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie...*  
Apocalypse 21.27

L'homme possédera une justice tout à fait acceptable aux yeux de Dieu. La pensée de voir le SEIGNEUR a inspiré le prophète David à écrire :

*... dans la justice, je verrai ta face [...] je me rassasierai de ton image.*  
Psaume 17.15

La relation unique entre Dieu et l'homme sera rétablie :

*... Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.*  
Apocalypse 21.3

La vie sera parfaite. Les Écritures disent que Dieu :

*... essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles.*  
Apocalypse 21.4-5

Il n'y aura ni funérailles, ni relations rompues, ni cimetières, ni adieux déchirants, ni hôpitaux, ni sans-abri, ni corps infirmes, ni maladies, ni béquilles, ni cannes.

Le ciel sera un lieu de joie et de délices sans fin :

*... Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles  
à ta droite.* Psaume 16.11

Nos corps ne seront plus limités par le temps et l'espace. Il semblerait que nous serons capables de nous déplacer instantanément. Évidemment, nous serons en mesure de reconnaître les gens que nous avons connus sur terre et ceux dont nous avons entendu parler.

Une partie du ciel sera occupée par une grande cité. On a calculé que si cette ville n'était habitée qu'à 25 % de sa capacité, on pourrait aisément héberger 20 milliards de gens. Cette cité s'appelle la Nouvelle Jérusalem.

*... Et il me montra la ville sainte, Jérusalem [...] ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et aux portes douze anges...* Apocalypse 21.10-12

*Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit.* Apocalypse 21.25

*... La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.* Apocalypse 21.21

*Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.* Apocalypse 22.1

Cette cité n'aura aucune ressemblance avec toutes celles que nous avons connues : il n'y aura ni pollution, ni rouille, ni pourriture, ni voleurs, ni crimes. Elle sera parfaite dans les moindres détails. Tous ceux qui habitent au ciel y passeront l'éternité.

*Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.* Apocalypse 22.5

*... Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours...* Psaume 23.6

Concluons cette section par le verset suivant qui, bien qu'il ne se limite pas au royaume céleste, nous donne une idée de ce que Dieu nous réserve :

... ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

1 Corinthiens 2.9

### 3 LE PROPHÈTE HÉNOC

Les Écritures parlent très peu des générations qui ont suivi immédiatement la naissance de Seth. Une personne qui est mentionnée brièvement s'appelle *Hénoch*. Hénoch était un homme pieux qui croyait que seul Dieu pouvait le sauver des conséquences du péché. La Parole de Dieu dit :

*Hénoch marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.* Genèse 5.24

La Bible dit qu'en raison de la foi d'Hénoch, Dieu l'a amené directement au ciel sans qu'il ait à passer par la mort physique. Cela est arrivé à seulement une autre personne dans les Écritures.

Plus loin, nous nous pencherons sur l'importance de la foi, qui est l'élément essentiel pour être accepté par Dieu.

*C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or sans la foi, il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* Hébreux 11.5-6

La dernière phrase résume bien ce verset : pour s'approcher de Dieu, il faut croire qu'il existe et qu'il nous révélera la façon de rétablir notre relation avec lui.

### 4 LE PROPHÈTE NOÉ

Beaucoup de gens croient que la Parole de Dieu n'est qu'une suite de miracles époustouflants. En réalité, les miracles étaient plutôt rares. Des siècles entiers s'écoulaient sans qu'il n'arrive quoi que ce soit d'exceptionnel. À ce point-ci de notre histoire, les Écritures disent que pas moins de dix générations sont passées avant que



ne se produise le prochain événement remarquable dans l'histoire du monde. Chacune de ces générations représente une longue période au cours de laquelle la population mondiale a augmenté considérablement.

Des centaines d'années se sont écoulées, mais Dieu n'a pas oublié son engagement d'envoyer le *LIBÉRATEUR PROMIS*. Dans chaque génération, il y a eu des gens qui croyaient ce que Dieu avait dit. Adam vécut 930 ans. De ce fait, les habitants de la terre auraient eu, pendant près d'un millénaire, l'occasion d'entendre parler de Dieu et de ses voies directement de la bouche du premier homme et de la première femme. Les Écritures disent que Dieu :

*... ne [s'est] pas laissé sans témoignage...* Actes 14.17 (DRB)

Malheureusement, si la population du monde se multipliait rapidement, il n'en était pas ainsi du nombre de gens qui firent confiance à Dieu. Selon la Bible, seulement une poignée de personnes ne lui ont pas tourné le dos.

### LA VIOLENCE

L'humanité avait non seulement rejeté Dieu, mais elle avait aussi choisi de suivre Satan avec une ferveur impie. Les Écritures disent :

*L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.*

*La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.* Genèse 6.5, 11-12

Pensez aux nations qui font quotidiennement la une des bulletins d'information avec leurs récits d'anarchie, de guerre, de violence et de viol, et vous aurez une petite idée de l'état du monde à cette époque. Les Écritures disent que l'homme était obsédé par le mal.

La perversion et le désordre régnaient. Le monde était devenu un endroit extrêmement dangereux.

En outre, la société de l'époque ne cherchait qu'à vivre chacun pour soi<sup>2</sup>. Plein de mépris pour le plan de Dieu, l'homme avait élaboré une philosophie de vie qui excluait tout désir de rechercher le *SEIGNEUR*. Il n'était nullement intéressé à la justice. Il ne pensait qu'à faire le mal.

*... car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils*

*ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.*

*C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; ainsi ils déshonorent eux-mêmes leur propre corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!*

*C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.*

*Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font<sup>3</sup>.*

*Romains 1.21-32*

Les Écritures disent qu'à cette époque, l'homme s'était adonné au péché. Cependant, comme nous l'avons déjà constaté, le péché entraîne des conséquences. Il en est toujours ainsi. Tout comme défier la loi de la gravité a pour répercussions des contusions et des os fracturés, le fait de ne pas prendre au sérieux la parole de Dieu entraîne des conséquences. Dieu ne pouvait pas fermer les yeux sur le péché. La Bible dit que Dieu était affligé de voir la prolifération du péché dans le monde.

*Et l'Éternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé...*

*Genèse 6.7*

Même si l'homme entretenait une philosophie de vie qui excluait Dieu, le Créateur le tenait toujours responsable de sa conduite.

## **NOÉ**

Toutefois, un certain homme et sa famille étaient différents des autres. Les Écritures disent que :

*... Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel [...] Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. Noé engendra trois fils: Sem, Cham et Japhet.*

*Genèse 6.8-10*

Même si Noé était un homme intègre, la Parole de Dieu dit clairement qu'il était pécheur. Selon la *loi du péché et de la mort*, il devait mourir à cause de son péché. Cependant, la Bible indique que Noé s'approchait de Dieu en répandant le sang d'un animal. Il démontrait ainsi qu'il reconnaissait qu'une victime innocente devait subir la peine de mort à sa place. Noé croyait que le *SEIGNEUR* le sauverait, d'une manière ou d'une autre, des conséquences du péché. Les Écritures disent qu'en raison de sa confiance en Dieu, Noé était considéré juste aux yeux du *SEIGNEUR*. Il était en règle avec Dieu, comme on peut le lire dans ces mots : ... *il marcha avec Dieu.*

*Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée devant moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.*

*Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.*

*Genèse 6.13-14*

### LE MOYEN D'Y ÉCHAPPER

Dieu ordonna à Noé de construire une arche, un bateau. Il ne s'agissait pas d'une simple chaloupe, mais d'un grand navire semblable à ceux qui sillonnent l'océan aujourd'hui. L'arche avait plusieurs ponts, un système d'aération intégré et une seule porte. Elle était faite en bois et recouverte d'une couche de poix, un produit couramment utilisé au cours des siècles derniers pour assurer l'étanchéité d'un bateau<sup>4</sup>. Ce n'est qu'en 1844 qu'on a construit un navire, le *Great Britain*, ayant environ la même taille et les mêmes proportions que l'arche. Ces dimensions sont encore reconnues comme étant idéales pour la stabilité d'un grand bateau. L'arche n'a pas été construite pour la vitesse, mais pour préserver la vie. Dieu dit à Noé :

*Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra.*

*Mais j'établis mon alliance\* avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.*

\*Alliance : un accord, un contrat ou un engagement

*De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle.*

*Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie. Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en une*



*provision auprès de toi, afin qu'ils te servent de nourriture ainsi qu'à eux.*

*C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.*  
Genèse 6.17-22

## L'OBÉISSANCE

Parce que Noé croyait Dieu, il lui obéit. Cependant, ce ne fut pas facile pour lui de suivre les directives de Dieu. Il n'avait jamais construit de bateau auparavant; certainement pas un de cette grandeur.

Dieu a dit que le déluge surviendrait 120 ans plus tard<sup>5</sup>. Pendant ce temps, Noé s'est chargé de diriger les travaux de construction de l'arche; et en même temps, il avertissait<sup>6</sup> tous ceux qui voulaient l'écouter qu'un jugement allait venir.

*L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.* Genèse 7.1

*Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.* Genèse 7.5

*Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux : eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.* Genèse 7.13-16

## UNE PORTE

Il a fallu sept jours pour charger l'arche. À part quelques exceptions\*, Noé a fait monter dans l'arche seulement une paire de chaque espèce. Même en tenant compte des espèces animales disparues de nos jours, il y avait suffisamment d'espace dans l'arche pour contenir tous les animaux, en utilisant seulement 60 % de la capacité du bateau<sup>7</sup>. Le reste de l'espace était probablement réservé au stockage de nourriture. On aura sans doute gagné de l'espace en ne sélectionnant que les jeunes de chaque animal. Il se peut aussi que quelques animaux aient hiberné durant ce temps, ce qui aurait contribué à la conservation de la nourriture. Il va de soi que Dieu était parfaitement capable de prendre soin de cette ménagerie peu importe la façon qu'il choisirait.

\* Dieu a dit à Noé de faire monter dans l'arche sept couples de « tous les animaux purs » (propices aux sacrifices). Voir Genèse 7.2-3 et 8.20.

Une fois le chargement du bateau complet, Dieu a fermé la porte. Quand l'heure du jugement est arrivé et que les eaux ont commencé

à monter, personne n'a pu persuader Noé de rouvrir la porte. Lui et sa famille ne craignaient pas non plus que la porte cède sous les coups violents du déluge. Ils étaient parfaitement saufs parce que Dieu avait fermé la porte, la seule et unique porte qui menait à la sécurité. Dieu avait enfermé à l'intérieur ceux qui croyaient et maintenu à l'extérieur ceux qui ne croyaient pas.

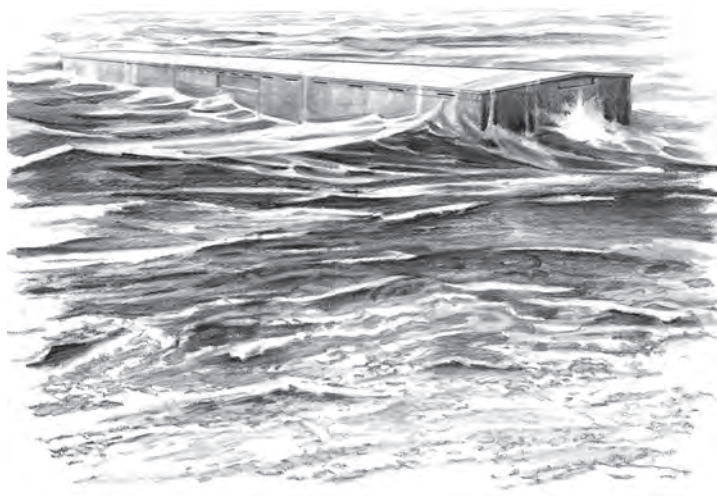
Dieu est patient. Il avait accordé aux hommes 120 ans pour se détourner de leur mauvaise conduite et bénéficier de sa miséricorde. Maintenant, le temps de sursis était écoulé. Le jugement est arrivé tel que Dieu l'avait promis. Il arrive à l'homme de ne pas mettre ses menaces à exécution, mais Dieu tient toujours parole.

*L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.* Genèse 7.11-12

### LES SOURCES ET LES ÉCLUSES DES CIEUX

Tout d'abord, la croûte terrestre s'est rompue laissant échapper d'énormes quantités d'eau souterraine. Les Écritures disent que les *sources du grand abîme ont jailli*. On a émis la théorie selon laquelle, sous une pression extrême, l'eau aurait été projetée très haut dans le ciel. Elle serait ensuite retombée sur terre en même temps que l'eau atmosphérique lorsque les *écluses des cieux s'ouvrirent*.

Le mot hébreu employé pour décrire ce qui est arrivé signifie un *déluge catastrophique*. Dans les Écritures, ce mot n'est utilisé qu'en rapport avec ce déluge. Aucune autre inondation ne l'a jamais égalé. Même si la science naturelle peut expliquer de nombreux



événements qui se sont produits lors de ce cataclysme, il y a lieu de se rappeler qu'un Dieu tout-puissant était parfaitement en mesure de créer les circonstances entourant le déluge et les conséquences catastrophiques qui l'ont accompagné.

S'il a plu pendant 40 jours, il semblerait toutefois que l'eau ait continué à jaillir des *sources* souterraines pendant 150 jours.

*Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crurent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes.*

Genèse 7.17-19

*Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche.*

Genèse 7.22-23

*Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent.*

*Les sources de l'abîme et les écluses des cieus furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. Les eaux se retirèrent de dessus la terre [...] et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.*

Genèse 8.1-3

On pense qu'avant le déluge, les montagnes n'étaient pas aussi hautes qu'elles le sont de nos jours. Si la surface du globe était complètement aplanié aujourd'hui, l'eau recouvrirait la terre à une hauteur de quelque trois kilomètres. Les Écritures disent qu'après le déluge, les montagnes actuelles *se sont élevées* et les vallées *se sont abaissées* formant sans doute les bassins océaniques.

*... Les eaux s'arrêtaient sur les montagnes; elles ont fui devant ta menace [...] Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, au lieu que tu leur avais fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre.*

Psaume 104.6-9

## UNE TOUT AUTRE PLANÈTE

Noé et sa famille demeurèrent 371 jours dans le bateau avant que Dieu n'ouvre la porte pour les laisser sortir. Longtemps avant ce jour, les eaux s'étaient retirées de dessus la terre, et l'arche s'était échouée dans une région montagneuse. Lorsqu'ils quittèrent l'arche, non seulement la terre avait séché, mais elle produisait de nouveau.

Cependant, c'était une planète tout à fait différente de celle d'avant le déluge. C'était la terre sur laquelle nous habitons à présent.

*Alors Dieu parla à Noé, en disant : Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre.*

*Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.*

*Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.*

*Genèse 8.15-18, 20*

## UNE PROMESSE

La première chose que Noé a faite en sortant de l'arche fut de construire un autel et d'y offrir à Dieu des animaux en sacrifices sanglants. Ces sacrifices n'ont pas effacé le péché, mais ils illustraient ce qui était nécessaire pour payer la pénalité associée au péché, c'est-à-dire le sang répandu et la mort. Ce geste a démontré la confiance de Noé envers Dieu. Il croyait que le *SEIGNEUR* tiendrait sa promesse de le sauver, lui et sa famille, des conséquences du péché. Cela a plu à Dieu de voir que Noé lui faisait confiance.

*Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.*

*Genèse 9.1*

*Voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous [...] aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous [...] j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre.*

*Genèse 9.9, 11-13*

Dieu a promis de ne plus jamais détruire la terre par un déluge. À chaque fois que la pluie tomberait, l'arc-en-ciel servirait de rappel de cette promesse. Malgré les milliers d'années qui se sont écoulées depuis le déluge, Dieu a tenu sa parole.

*Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet [...] Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est leur postérité qui peupla toute la terre.*

*Genèse 9.18-19*

Ce fut un nouveau départ pour l'homme.

*Tous les jours de Noé furent de neuf cent cinquante ans; puis il mourut.*

*Genèse 9.29*

**QUE DIRE DES DINOSAURES, DES FOSSILES, DU CHARBON ET DU PÉTROLE?**

Le mot *dinosaure* ne figure pas dans la Bible. Ce terme a été créé par un anatomiste anglais en 1841. Cependant, les premiers livres de la Bible font effectivement allusion à des animaux qui n'ont pas leurs pareils de nos jours, et deux des plus grands animaux cités ont une ressemblance fascinante avec des fossiles<sup>8</sup> reconnus.

D'après ce que nous dit la Parole de Dieu, nous pouvons présumer que les dinosaures ont été créés par Dieu et qu'ils ont coexisté avec l'homme dès le début. Il semblerait que ces animaux aient été des reptiles, dont la plupart continuent de grandir toute leur vie. Si leur durée de vie était aussi longue que celle des humains avant le déluge\*, cela expliquerait la taille énorme de certains d'entre eux.

\* Plusieurs personnes ont vécu plus de neuf cents ans.

La Bible indique qu'une paire de chaque espèce animale devait entrer dans l'arche. On peut penser que seuls les jeunes animaux étaient choisis, non seulement afin de gagner de l'espace, mais aussi pour maximiser la période de reproduction après le déluge. Puisque la taille moyenne d'un dinosaure était équivalente à celle d'un petit poney, et puisqu'à la naissance, même les plus grands dinosaures n'étaient pas plus gros qu'un ballon de football, si on se fie aux calculs effectués, on peut déduire qu'il y avait amplement d'espace pour eux à bord de l'arche.

En ce qui concerne la raison de leur disparition, nous ne pouvons que spéculer. Au cours des quelques dernières décennies, de nombreuses créatures ont disparu sans qu'on ait réussi à mettre le doigt sur la raison précise de leur extinction, et cela devient encore plus compliqué lorsque nous devons reculer de quelques milliers d'années. Puisqu'il y a eu un changement climatique radical après le déluge, certains ont émis la théorie qu'il aurait été difficile pour de tels animaux de survivre.

Les conditions créées par le déluge fournissent la réponse à de nombreuses questions que l'homme se pose par rapport au monde naturel. Par exemple, les dépôts de charbon, de pétrole et de fossiles que nous découvrons aujourd'hui peuvent être le résultat de la grande masse de sédiment créée par le déluge, le poids extraordinaire de l'eau et le niveau considérable d'érosion. Bon nombre de fossiles démontrent clairement qu'ils ont été enterrés brusquement, lors d'un désastre, souvent

dans les immenses *cimetières* de fossiles que nous rencontrons aujourd'hui. L'existence même d'un fossile bien préservé, tel celui d'un poisson, signifie qu'il a été enterré brusquement dans du sédiment qui s'est vite solidifié avant que les charognards, les bactéries et la pourriture n'aient eu le temps de détruire ses traits. L'existence de fossiles de vie marine que l'on trouve dans tous les principaux déserts et chaînes de montagnes corrobore aussi le déluge.

Beaucoup de livres ont été écrits au sujet de la création et du déluge. On y présente des explications sensées pour beaucoup de phénomènes que l'on voit dans le monde. Si vous êtes assailli par des doutes, consultez l'appendice pour une liste de références présentant une analyse de ces sujets.

## 5 BABEL

Le dixième chapitre du livre de la Genèse est souvent appelé le *tableau des nations*. Il nous informe sur la provenance des plus grands groupes ethniques, en commençant par les trois fils de Noé. Le chapitre se termine par le verset suivant :

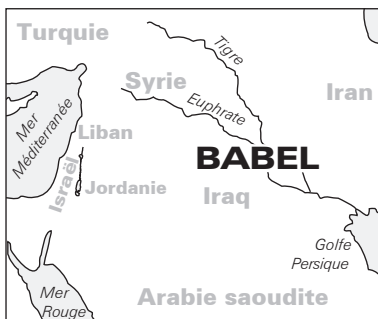
*Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leurs nations. Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge.* Genèse 10.32

Une fois de plus, plusieurs siècles se sont écoulés et la population mondiale s'est accrue. Notre récit se déroule maintenant à l'endroit surnommé par les historiens le *berceau de la civilisation* : la Mésopotamie ancienne, la région de l'Iraq actuel.

*Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.*

*Ils se dirent l'un à l'autre : Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.*

Genèse 11.1-4



## LES PROJETS DE L'HOMME

Après le déluge, Dieu avait dit à l'homme :

... *Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.*     *Genèse 9.1*

Mais l'homme voulait non seulement modifier les plans de Dieu, il voulait aussi établir ses propres plans.

**Premièrement :** Les hommes croyaient qu'il valait mieux rester tous ensemble au même endroit et bâtir une grande ville. Il s'agissait d'une désobéissance flagrante au commandement de Dieu. Une fois de plus, l'homme pensait *savoir mieux que Dieu* ce qu'il convenait de faire.

Comme on peut le constater, l'homme a de la difficulté à obéir. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il n'est pas nécessaire d'apprendre aux jeunes enfants à désobéir à leurs parents? Cela leur vient très naturellement puisque le défi de l'autorité est inné dans le cœur de l'homme. Au fond, nous, les humains, ne voulons pas qu'on nous donne des ordres. Nous préférons agir à notre guise. Les habitants de Babel ne faisaient pas exception.

**Deuxièmement :** En plus de fonder une ville, l'homme voulait aussi y construire une tour en son propre honneur. Le peuple disait :

... *faisons-nous un nom...*     *Genèse 11.4*

On peut facilement imaginer les chuchotements malveillants de Satan qui lui aussi avait eu cette ambition.

Il est évident que Dieu ne figurait pas dans leurs projets. À chaque fois que l'homme essaie de *se faire un nom* ou de *devenir quelqu'un*, c'est inévitablement à cause de l'orgueil. Il est obligé d'exclure Dieu, car il lui serait ridicule de chercher à s'exalter lui-même tout en étant près d'un Dieu si resplendissant, si majestueux, si puissant. À côté de lui, tous les prétentieux font piètre figure. Comme nous l'avons déjà vu, les Écritures disent que seul le nom de Dieu est digne d'être exalté.

Les projets de l'homme ne correspondaient donc pas aux directives de Dieu. Une fois de plus, l'homme agissait indépendamment du Dieu Très-Haut.



Babel est la première religion organisée mentionnée dans la Bible. Les Écritures la prennent souvent en exemple lorsqu'elles parlent des efforts religieux de l'homme. Les gens, en essayant de construire une tour qui monterait jusqu'au ciel, tentaient d'atteindre Dieu de leur propre façon. On peut imaginer les gens peinant comme des esclaves dans une forte chaleur tandis qu'ils ramassaient de la boue, faisaient cuire des briques et les cimentaient avec du goudron. Quels efforts épouvantables, et tout cela pour atteindre le ciel! Mais ils n'ont pas réussi. Il n'y a qu'une manière d'atteindre Dieu : la sienne.

Voici une bonne définition du mot *religion* : les efforts de l'homme pour atteindre Dieu. L'homme est très religieux de nature. Il est constamment à la recherche de nouveaux moyens pour trouver Dieu. C'est une recherche inutile. Nous verrons que, selon les Écritures, l'homme est PERDU et ne peut retrouver le chemin pour retourner vers Dieu par ses propres moyens. Il ne peut se débarrasser de son péché ni acquérir lui-même une justice adéquate pour être accepté dans la présence de Dieu.

Contrairement à ce que la religion enseigne, la Parole de Dieu affirme que le seul vrai chemin vers Dieu a été prévu par le SEIGNEUR lui-même quand, dans sa grâce, il s'est penché vers l'homme pour lui offrir un moyen d'éviter le châtement pour le péché. C'est Dieu qui nous apporte le secours. C'est lui le SAUVEUR qui :

*... désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence.*

*2 Samuel 14.14*

Les habitants de Babel n'ont pas tenu compte de ce fait. Bien sûr, leurs efforts pour bâtir une ville et construire une tour ne sont pas passés inaperçus. Dieu savait exactement ce qui se passait.

*L'Éternel descendit<sup>9</sup> pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.*

*Genèse 11.5-6*

Dieu savait ce que l'histoire a démontré : lorsque les hommes ont une langue commune, les progrès technologiques se font beaucoup plus rapidement. Plus l'homme fait des progrès et vit dans le confort, moins il ressent le besoin d'avoir Dieu dans sa vie. Bien que Dieu ait donné aux humains la liberté de faire des choix, il n'a pas voulu qu'ils vivent indépendamment de lui.

## **DISPERSÉS**

Dieu a pris des mesures contre la rébellion de l'homme. Il a dit :



*Allons! descendons, et là confondons\* leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres.*

*Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville.*

Genèse 11.7-8

\*Remarquez l'accord du verbe à la première personne du pluriel. La Bible affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu, alors à qui Dieu s'adressait-il? Nous aborderons cette question plus loin dans notre étude.

Lorsque Dieu a dispersé les hommes, il leur fit parler de nouvelles langues, et quelle œuvre remarquable il a faite! Tous ceux qui ont déjà entrepris la tâche redoutable d'apprendre une nouvelle langue savent qu'on ne crée pas une langue sur un simple coup de tête. Certaines des langues créées par Dieu sont d'une telle complexité qu'il faut des années aux linguistes pour les apprendre, et malgré cela, ils n'arrivent pas à les maîtriser complètement.

La ville que les habitants de Babel construisaient n'a pas disparu, mais on lui a donné un nom qui signifie *confusion*.

*C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre.*

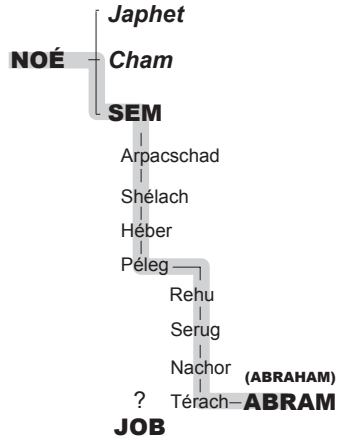
Genèse 11.9

# CHAPITRE SIX

- 1** LE PROPHÈTE JOB
- 2** LE PROPHÈTE ABRAHAM
- 3** LA FOI AUTHENTIQUE
- 4** AGAR ET ISMAËL
- 5** ISMAËL ET ISAAC
- 6** CELUI QUI POURVOIT

# 1 LE PROPHÈTE JOB

Après la confusion des langues à Babel, ce n'est que plusieurs générations plus tard que les Écritures mentionnent la prochaine intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Durant toutes ces années, Dieu n'a pas oublié sa promesse d'envoyer un *LIBÉRATEUR*. Même si la majorité des gens ne pensait guère à Dieu, il y avait toujours quelques personnes dans chaque génération qui croyaient à ses promesses. Le prophète *Job* était de celles-là.



Job était un homme juste qui a enduré des souffrances inimaginables, aussi bien émotionnelles que physiques. Afin d'enseigner à Job, et à toute l'humanité, d'importantes leçons, Dieu a permis à Satan de dépouiller Job de ses biens, de sa famille et de sa santé. Cependant, même plongé dans une telle misère, Job savait que son pire problème demeurerait son problème du péché, c'est-à-dire l'état de pécheur dans lequel il est né. Lors d'une conversation avec Dieu, il lui a dit :

*J'aurais beau me laver en usant du savon, me nettoyer les mains avec de la potasse, tu me replongerais aussitôt dans la boue, au point de faire horreur à mes propres habits.* Job 9.30-31 (BFC)

Job savait que même s'il se lavait, il ne serait pas pur aux yeux de Dieu, lui qui est saint et sans péché. En se lavant, Job devenait propre à l'extérieur, mais à l'intérieur, il demeurerait un pécheur méritant la punition de Dieu. Il craignait ce jugement et souhaitait que quelqu'un, un médiateur, puisse se placer entre lui et Dieu, posant une main sur lui et l'autre sur Dieu, afin de plaider en sa faveur pour obtenir miséricorde.

*Au moins, s'il y avait un arbitre entre nous, qui poserait la main sur chacun de nous deux! Il laisserait alors le bâton [de jugement] qui me frappe...* Job 9.33-34 (BFC)

Même si Job sacrifiait régulièrement des animaux en substitution pour la peine de mort qui pesait sur lui, il semblait comprendre que ces sacrifices ne pouvaient pas effacer sa dette. Cela n'était qu'un remède temporaire pour couvrir le péché. Peut-être était-ce la compréhension de ce fait, ainsi que l'admiration de Job devant

la grandeur et la sainteté absolue de Dieu, qui l'ont poussé à poser une question très importante :

... Comment l'homme serait-il juste devant Dieu? Job 9.2

Job se demandait comment il pouvait se débarrasser de son péché et acquérir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté dans sa sainte présence. On peut résumer la réponse de Dieu comme suit : « Job, mets ta confiance en moi et je m'occuperai de ton problème de péché. Je te donnerai la justice qu'il te faut pour venir en ma sainte présence. Fais-moi confiance. »

Et c'est ce que Job a fait. Il a placé sa confiance en Dieu. Plus loin, il parle du *LIBÉRATEUR PROMIS* qui viendrait sur la Terre et qui, d'une manière ou d'une autre, accomplirait la promesse que Dieu avait faite à Adam et Ève : celle de sauver l'humanité des conséquences horribles du péché. Job a appelé le *LIBÉRATEUR* son *Rédempteur*. Il a dit :

Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; mon âme languit d'attente au-dedans de moi.

Job 19.25-27

Job savait qu'après la mort, il verrait Dieu. Il anticipait ce moment puisqu'il avait confiance en Dieu et était en règle avec lui. Plus loin, nous découvrirons pourquoi Job a appelé le *LIBÉRATEUR PROMIS* son *Rédempteur*.

## 2 LE PROPHÈTE ABRAHAM

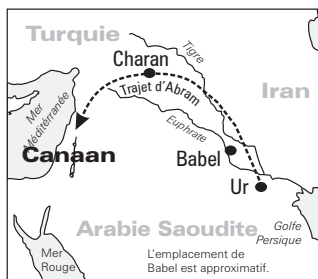
Abram et son épouse Sarai étaient des contemporains de Job.

Sarai était stérile : elle n'avait point d'enfants.

Genèse 11.30

Abram était natif du pays que l'on nomme aujourd'hui l'Irak. Ur, sa ville natale, était située un peu au sud de Babel. Cependant, pour obéir aux directives de Dieu, Abram avait quitté Ur pour s'installer à Charan. C'est là que Dieu avait de nouveau parlé à Abram.

L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays [...] dans le pays que je te montrerai.



*Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans<sup>1</sup>, lorsqu'il sortit de Charan.*  
Genèse 12.1, 4

Ce fut une grande décision pour Abram, surtout si l'on tient compte du fait qu'il ne savait même pas où il allait! Dieu ne le lui avait pas dit. Pendant le voyage, il allait devoir faire confiance à Dieu pour le guider un jour à la fois. Sa destination inconnue était le pays de Canaan, devenu aujourd'hui la Palestine et Israël.

*... ils arrivèrent au pays de Canaan [...] Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.*  
Genèse 12.5, 7

Parce qu'Abram croyait que Dieu était son SAUVEUR qui le libérerait des conséquences du péché, il a offert un sacrifice sanglant sur un autel comme *expiation* pour *couvrir* son péché. Même si ce sacrifice n'était qu'une image de ce qui était nécessaire pour enlever le péché, ce geste de la part d'Abram démontrait clairement qu'il reconnaissait avoir besoin d'un substitut qui subirait la peine de mort à sa place. Abram faisait confiance à Dieu, tout comme Abel, Noé et les autres justes qui l'avaient précédé.

Abram et Sarai ont mené une vie de semi-nomades. De ce fait, les habitants du pays les ont surnommés les hébreux, un nom qui évoque un *vagabond, celui qui vient de là-bas*. Depuis ce temps, les descendants d'Abram furent connus comme les Hébreux.

#### QUATRE PROMESSES

Dieu a aussi donné à Abram quatre promesses précises :

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Je ferai de toi une grande nation [...] <sup>2</sup></i></li> <li>2. <i>Je rendrai ton nom grand [...] <sup>3</sup></i></li> <li>3. <i>Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront [...]</i></li> <li>4. <i>... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.</i><br/>Genèse 12.2-3</li> </ol> | <table border="0"> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; padding-left: 5px;">           Quand Dieu <b>bénit</b>,<br/>il accorde faveur et<br/>bien-être.<br/>Quand Dieu <b>maudit</b>,<br/>il occasionne le<br/>malheur.         </td> </tr> </table> | Quand Dieu <b>bénit</b> ,<br>il accorde faveur et<br>bien-être.<br>Quand Dieu <b>maudit</b> ,<br>il occasionne le<br>malheur. |
| Quand Dieu <b>bénit</b> ,<br>il accorde faveur et<br>bien-être.<br>Quand Dieu <b>maudit</b> ,<br>il occasionne le<br>malheur.  |   |   |

La première promesse de Dieu était une bonne nouvelle pour Abram. Pour devenir une grande nation, il faudrait qu'il ait des enfants. Jusqu'alors, il n'en avait pas, et Sarai avait passé l'âge d'en avoir. Il se demandait bien comment cela se ferait. Cependant, puisque Dieu l'avait promis, cela devait certainement se réaliser.

La dernière promesse dépendait de la première et faisait directement allusion au LIBÉRATEUR. Dieu disait à Abram que l'un de ses descendants serait l'OINT DE L'ÉTERNEL par lequel Dieu offrirait à l'humanité l'espérance et la délivrance de leur problème du péché. Les Écritures disent qu'Abram a cru aux promesses de

Dieu et qu'il s'est réjoui à « la pensée de voir » le jour de la venue du *LIBÉRATEUR*<sup>4</sup>.

*Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.*

*Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants [...]*

*Et après l'avoir conduit dehors, [Dieu] dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.*

*Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.*

*Genèse 15.1-2, 5-6*

La dernière phrase de ce passage a une grande signification. Examinons le sens de trois mots en particulier: *justice*, *imputer* et *confiance* (foi). Ce dernier mot est si important que nous lui consacrerons une section entière.

## JUSTICE

Comme nous l'avons vu plus tôt, le mot *justice* est utilisé en référence à la nature parfaite de Dieu qui est sans faute, saint, pur, non souillé, sans tache et sans péché. L'être humain ne peut aucunement atteindre une telle perfection. Certains, il est vrai, mènent une bonne vie, mais personne n'aurait l'audace de se dire parfait.

Et c'est justement ce que l'on veut souligner. Pour vivre dans la présence du *SEIGNEUR*, il nous faut être aussi juste que Dieu. Humainement parlant, cela est impossible. Toutefois, la Bible dit qu'Abram a obtenu ce genre de justice, non pas parce qu'il l'avait en lui-même, mais parce que Dieu la lui avait *imputée*.

## IMPUTER

Le mot *imputer* veut dire *créditer* ou *attribuer* une chose à quelqu'un. La traduction de ce mot dans la version grecque du verset a une très forte connotation. Elle se réfère à un fait accompli. Par exemple, si vous n'avez aucun argent en banque et qu'un ami vous dit qu'il a crédité votre compte de 100 \$, c'est certain que vous avez l'argent. C'est quelque chose sur laquelle vous pouvez compter. Le mot *imputer* se rapporte à des faits et non à des suppositions.

Selon les Écritures, le *SEIGNEUR* a *crédité* la justice à Abram. Cette justice ne venait pas d'Abram, mais du *SEIGNEUR*. Cela ne veut pas dire qu'Abram s'est soudainement mis à vivre une vie parfaite ici-bas, mais plutôt que Dieu regardait Abram comme s'il était juste, comme s'il se tenait déjà au ciel. C'était une affaire conclue.

Abram n'avait pas à s'interroger. Il avait tout ce qu'il lui fallait pour vivre dans la présence du *SEIGNEUR*.

Une question s'impose : *Comment Abram a-t-il obtenu cette justice qui lui permettait de se tenir devant le SEIGNEUR?* Nous découvrons la réponse à cette question en examinant l'explication du mot *confiance* (la foi).

Abram eut **confiance** en l'Éternel, qui le lui **imputa** à **justice**.  
Genèse 15.6

Abram a cru le *SEIGNEUR*. Il a accepté sa parole comme étant vraie.

### 3 LA FOI AUTHENTIQUE

Il faut comprendre certaines choses au sujet du mot *foi* tel qu'il est utilisé dans la Parole de Dieu, car on peut aisément se méprendre sur son sens.

- ❖ Les expressions suivantes sont souvent employées de façon interchangeable : croire, avoir la foi et faire confiance.

Abram a <b>crû</b> l'Éternel.		Il <b>croyait</b> ce que Dieu avait dit.
Abram a mis sa <b>foi</b> en l'Éternel.		Il avait <b>foi</b> en sa parole.
Abram a fait <b>confiance</b> à l'Éternel.		Sa <b>confiance</b> était en Dieu seul.

- ❖ La véritable foi est basée sur des faits, non sur des sentiments. Par exemple, avant de vous asseoir sur une chaise, subconsciemment, vous l'inspectez brièvement et observez certains faits : la chaise est réelle et semble solide. Basé sur ces faits, vous vous reposez dessus, confiant qu'elle ne se brisera pas. De la même façon, la foi d'Abram reposait sur un fait, la promesse de Dieu. Son obéissance au *SEIGNEUR* n'était pas basée sur un genre de sentiment spirituel et nébuleux. Ce n'était qu'une simple question de mathématiques :

**Dieu a dit : « Tu auras un fils ».**

**† Dieu est Grand et Tout-puissant.**

**= Abram aura un fils.**

- ❖ Ce n'est pas la *quantité* de foi<sup>5</sup> qui importe, mais la *personne* en qui on place cette foi. Beaucoup de foi en un faux dieu ne vous aidera pas, mais comme nous verrons, une foi dans le *SEIGNEUR*, même vacillante, a fait toute la différence pour Abram, car c'est l'objet de la foi qui importe et non la quantité.
- ❖ La véritable *foi* biblique n'est pas qu'un simple acquiescement mental aux faits. Si c'était le cas, ce ne serait pas une foi authentique.

Voici une illustration de ce qu'est la foi :

Deux amis se promènent le long d'un sentier et arrivent à un pont suspendu. L'un demande à l'autre : « Crois-tu que le pont est solide? » L'autre répond : « Bien sûr, je le crois. » Alors, le premier dit : « Allons-y, traversons! » Si son ami commence à chercher des excuses et hésite à y traverser, sa confiance est à mettre en doute. Il dit croire à la solidité du pont, mais ses actions démontrent qu'il a des doutes dans son cœur. Le fait est que nos croyances motivent nos actions.

La foi d'Abram était plus qu'un simple assentiment mental. Il a misé sa vie, sa réputation et ses actions sur les promesses de Dieu. Parce qu'il croyait, Abram est parti pour un pays étranger, par obéissance à l'ordre de Dieu. Parce qu'il croyait, il a offert des sacrifices sur l'autel, comptant sur Dieu pour le sauver des conséquences du péché.

En même temps, il est important de comprendre qu'Abram n'obéissait pas dans le but de prouver à Dieu et aux autres que sa foi était authentique. Son obéissance était plutôt le résultat naturel de sa foi en Dieu.

Précédemment, nous avons posé une question à deux volets : « Comment peut-on se débarrasser de la dette liée au péché et comment peut-on obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence? » La solution biblique à la seconde partie de cette question est simple : Fais confiance au *SEIGNEUR*, crois ses promesses, et il te fournira la justice nécessaire.

La Bible dit que la confiance d'Abram en la promesse de Dieu était telle qu'il :

*... attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.*

*Hébreux 11.10*

Abram anticipait le jour où il serait au ciel. Même si son corps finirait par mourir, il savait que le *SEIGNEUR* lui avait donné la justice nécessaire pour vivre éternellement dans sa présence.

Mais une question demeure : « Comment est-ce qu'Abram pouvait vivre au ciel si sa dette liée au péché n'avait pas été payée? » Voilà l'autre partie du problème. Ces deux questions, comment se débarrasser de la dette du péché et comment acquérir la justice, ne peuvent être séparées l'une de l'autre. Il faut encore traiter les conséquences du péché. Comment est-ce que la dette liée au péché serait payée si Abram était au ciel?

En fait, Dieu avait un plan pour régler la dette liée au péché. Il suffisait pour Abram de croire que le *SEIGNEUR* tiendrait sa promesse. C'est Dieu qui est le *SAUVEUR*.



## 4 AGAR ET ISMAËL

Les années passaient, et Abram et Sarai n'avaient toujours pas d'enfants. Alors, ils ont décidé de prendre les choses en main. Selon les coutumes du temps, Sarai, étant stérile, offrit sa servante Agar à son mari. Elle lui enfanta un fils auquel ils ont donné le nom *Ismaël*. Abram avait enfin un descendant par qui la promesse de Dieu pouvait s'accomplir. Mais il y avait un problème : ils avaient fait les choses à leur façon et non selon celle de Dieu.

*Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre [...] On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations.*

*Genèse 17.1, 5*

Pour Abram, désormais dénommé Abraham, ce que Dieu disait ne lui posait pas de problème. Après tout, il avait un descendant maintenant : Ismaël!

*Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Sarai, ta femme, le nom de Sarai; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.*

*Genèse 17.15-16*

Cette dernière nouvelle était moins bonne. Pourquoi Dieu faisait-il mention de Sara? Abraham avait déjà un fils : Ismaël! Est-ce que le *LIBÉRATEUR PROMIS* ne pouvait pas venir à travers lui? Pourquoi est-ce que le *LIBÉRATEUR* devait être un descendant de Sara? Elle était si vieille! C'était impossible!

*Abraham tomba sur sa face; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? Et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle? Et Abraham dit à Dieu : Oh! qu'Ismaël vive devant ta face!*

*Genèse 17.17-18*

Abraham a suggéré à Dieu qu'Ismaël soit le fils de la promesse.

*Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. À l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé [...] et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine.*

*Genèse 17.19-21*

Nous y voilà donc! Dieu honorerait seulement ce qui était fait selon son plan à lui. Sara aurait l'enfant promis d'ici un an, et Dieu a ajouté que l'enfant s'appellerait Isaac. Dieu n'a pas pour autant oublié Ismaël. Nous parlerons davantage de lui plus loin dans le présent chapitre.

**TROIS VISITEURS**

Abraham et Sara ont donc attendu. Entre-temps, Dieu est revenu vers eux, cette fois sous la forme d'un homme. Il était accompagné de deux anges aussi sous forme humaine.

**Le SEIGNEUR :** « Où est Sara, ta femme? »

**Abraham :** « Elle est là, dans la tente. »

**Le SEIGNEUR :** « Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. »

*Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge: et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. Elle rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux.*

**Le SEIGNEUR (à Abraham) :** « Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille? [...] y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque; et Sara aura un fils. »

**Sara mentit, en disant :** « Je n'ai pas ri. » Car elle eut peur.

**Le SEIGNEUR :** « Au contraire, tu as ri. » Genèse 18.9-15

Sara a dû être étonnée de constater qu'un Dieu omniscient pouvait lire dans ses pensées. Elle a cherché à nier le fait qu'elle avait ri, mais sans succès. Le mensonge ne réussit pas avec Dieu. Il lui a répondu: *Au contraire, tu as ri.* Dieu tient chacun responsable de ses actes.

Même si Abraham et Sara ont cru que Dieu tiendrait sa promesse, leur foi a tout de même connu des hauts et des bas. Ils ont parfois lutté avec le doute. Mais ce qui est merveilleux de la part de Dieu c'est qu'il dit qu'il honorera la foi, même si elle n'est pas plus grande qu'un tout petit grain de sénevé<sup>5</sup>. Comme nous avons déjà vu, *ce qui compte, ce n'est pas la quantité de foi, mais en qui cette foi est placée.* Abraham et Sara ont placé leur foi en Dieu.

## 5 ISMAËL ET ISAAC

*L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté.* Genèse 21.1-3

Dieu a tenu sa promesse faite à Abraham et à Sara, en dépit de leur âge avancé. Il tient toujours parole et prend plaisir à accomplir

l'impossible. Abraham avait maintenant deux fils : Isaac par Sara et Ismaël par Agar. Cet homme, déjà vieux, engendra d'autres enfants, mais les deux fils mentionnés ici sont ceux sur qui l'on possède le plus de renseignements.

Quand Ismaël avait environ seize ans, et Isaac deux ans, un incident est arrivé qui allait altérer la vie d'Ismaël et changer le cours de l'histoire.

*Sara vit rire le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham.*  
Genèse 21.9

Ismaël s'est moqué d'Isaac. Âgé de 16 ans, il ne comprenait pas le plan de Dieu de faire d'Isaac le père d'une grande nation. Par cette nation, Dieu donnerait au monde les prophètes, les Écritures et, finalement, le LIBÉRATEUR lui-même. Quant à Sara, elle n'était pas contente qu'Ismaël se soit moqué de son fils.

*... et elle [Sara] dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'hériterait pas avec mon fils, avec Isaac.*  
*Cette parole déplut fort aux yeux d'Abraham, à cause de son fils.*  
Genèse 21.10-11

Même si Dieu avait choisi d'envoyer le LIBÉRATEUR PROMIS par la descendance d'Isaac, Ismaël était toujours le fils d'Abraham. C'est évident qu'Abraham aimait son fils. Il était tiraillé entre la jalousie protectrice de sa femme et ses propres sentiments d'affection pour son fils Ismaël.

*Mais Dieu dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera; car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre. Je ferai aussi une nation du fils de ta servante; car il est ta postérité.*  
Genèse 21.12-13

Dans un sens, Dieu disait à Abraham d'accorder la liberté à Agar.

*Abraham se leva de bon matin; il prit du pain et une outre d'eau, qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule; il lui remit aussi l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer-Schéba.*  
*Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle laissa l'enfant sous un des arbrisseaux, et alla s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc; car elle disait : Que je ne voie pas mourir mon enfant! Elle s'assit donc vis-à-vis de lui, éleva la voix et pleura.*  
Genèse 21.14-16

On peut imaginer le désespoir d'Agar. Elle faisait de son mieux pour prendre soin de son fils, sans aide et sans foyer. Dans son chagrin, elle avait oublié que Dieu s'intéressait à elle et à Ismaël.

*Dieu entendit la voix de l'enfant; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit : Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a*

*entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est. Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation. Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant.*

*Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc.* Genèse 21.17-20

Les Écritures disent que Dieu fut avec l'enfant pendant qu'il grandissait. Même si Dieu avait choisi d'envoyer le *LIBÉRATEUR* par la descendance d'Isaac, il désirait quand même bénir Ismaël. Le *SEIGNEUR* veut être le Dieu de toutes les nations. Chaque être humain a accès auprès du *SEIGNEUR* en autant qu'il s'approche de lui de la façon spécifiée par lui.

Comme il l'avait promis, Dieu a fait d'Ismaël une grande nation, car l'origine de plusieurs nations arabes remonte à cet homme.

*Il habita dans le désert de Paran, et sa mère lui prit une femme du pays d'Égypte.* Genèse 21.21

## 6 CELUI QUI POURVOIT

À cette étape-ci, les Écritures rapportent un événement dans la vie d'Abraham qui allait rester pour toujours gravé dans son esprit.

*Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham!*

*Et il répondit : Me voici!*

*Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.*

*Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.*

*Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.*

*Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père!*

*Et il répondit : Me voici, mon fils!*

*Isaac reprit : Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*

*Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.*

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.*

*Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.*

*Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieus, et dit : Abraham! Abraham!*

*Et il répondit : Me voici!*

*L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.*

*Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*

*L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.*

*Genèse 22.1-18*

Ce récit a un sens profond. Au premier abord, il semble que Dieu approuve le sacrifice des enfants! Mais,... regardons les choses de plus près.

### **PRENDRE TON FILS UNIQUE**

La situation est simple. Dieu demande à Abraham de prendre son fils et de l'offrir en sacrifice sur un autel, de le mettre à mort. Ce n'est pas une demande banale. Quand la Parole de Dieu parle de ce fils comme étant le fils unique d'Abraham, elle ne veut pas dire qu'Abraham n'avait pas d'autres enfants. Plutôt, en le désignant ainsi, le *SEIGNEUR* voulait attirer l'attention d'Abraham sur le fils duquel naîtrait le *LIBÉRATEUR*. Abraham avait attendu la naissance de cet enfant pendant de longues années; de plus, Isaac était le fils de la promesse, celui qui serait le père d'une multitude de descendants et de qui descendrait le *LIBÉRATEUR PROMIS*. Le *SEIGNEUR* avait été très clair sur ce point et il était évident qu'un fils mort ne pouvait pas avoir de descendants.

La demande de Dieu a dû bouleverser Abraham. Il est tout à fait probable qu'il ait été témoin des sacrifices humains couramment pratiqués par d'autres nations de son temps pour apaiser leurs dieux. Mais ce commandement de Dieu d'offrir son fils en sacrifice allait à l'encontre de tout ce qu'Abraham avait appris au sujet du Créateur. Dans son amour, Dieu avait promis qu'Isaac serait le père de nombreux enfants. Il était humainement impossible de concilier la promesse antérieure de Dieu avec le nouvel ordre reçu. Et pourtant, Abraham avait appris que le *SEIGNEUR* était entièrement digne de confiance; il a donc obéi. Il a appelé son fils, a sellé son âne et, prenant avec lui tout le nécessaire pour faire un sacrifice, Abraham est parti faire ce que le *SEIGNEUR* lui avait ordonné. Quel chagrin il a dû éprouver! Obéir à cet ordre n'était pas facile pour Abraham, mais son obéissance démontrait sa foi absolue en la bonté de Dieu.

On n'a pas besoin de deviner quelles étaient les pensées d'Abraham face à cette situation. Les Écritures disent qu'il s'est accroché à la promesse de Dieu, confiant que, même s'il sacrifiait Isaac, le *SEIGNEUR* le ramènerait à la vie.

*C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve [...] Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts...*  
Hébreux 11.17, 19

Les Écritures disent que Dieu éprouvait la foi d'Abraham, et nous en comprendrons la raison dans les pages qui suivent.

Abraham et Isaac, accompagnés de deux serviteurs, sont partis en direction des montagnes de Morija. Arrivés près de leur destination, Abraham et son fils ont poursuivi seuls leur chemin. Abraham portait le couteau et le feu; son fils portait le bois. Chemin faisant, le garçon a posé une question à son père. Sans doute avait-il déjà été témoin de plusieurs sacrifices et il ne lui a pas fallu de diplôme universitaire pour constater qu'il leur manquait une chose essentielle: le sacrifice lui-même. Où était l'agneau?

*... Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*  
Genèse 22.7

On ne peut s'empêcher de se demander si Isaac pensait aux sacrifices humains fréquemment offerts par les nations environnantes. Lui aussi devait se confier entièrement dans le *SEIGNEUR*! Quand son père a répondu que Dieu lui-même pourvoierait à l'agneau, Isaac a poursuivi son chemin sans hésitation. Le verset dit qu'ils marchèrent tous deux ensemble.

Dieu leur a désigné l'endroit exact sur une des montagnes de Morija où ils devaient ériger l'autel. Des années plus tard, le

temple juif, et ensuite le Dôme du Rocher, seraient construits sur le mont Morija.

## LIÉ

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.* *Genèse 22.9*

Le fils d'Abraham n'était pas un jeune enfant. Le mot hébreu qui se traduit par *garçon* était utilisé pour de jeunes mâles allant jusqu'à l'âge du service militaire. Son fils était certainement assez grand pour se défendre, et malgré le fait qu'Abraham fut un vieillard, il n'y a aucun indice dans la Parole de Dieu qu'il y aurait eu une lutte entre les deux. Il est évident que le fils s'est soumis à son père de son plein gré, un geste qui démontre une confiance implicite en son papa qui, il le savait, était un homme qui obéissait à la parole de Dieu.

Ligoté sur l'autel, Isaac se trouvait sans défense. Il allait être tué sur l'ordre direct de Dieu. Il ne pouvait rien faire pour se libérer. Les Écritures disent qu'Abraham étendit la main et prit le couteau.



On peut l'imaginer, la main tremblante, le menton pendant, le cœur brisé. C'était *son* fils! Ce devait être un moment de tension incroyable. Lentement il lève le bras tremblant, et dans la lumière diffuse du jour, on voit scintiller la lame froide du couteau. Délibérément, Abraham se résout à passer à l'acte et puis... Dieu intervient. L'ange du SEIGNEUR appelle Abraham du ciel et dit :

*N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.*  
Genèse 22.12

Des larmes ont sans doute coulé. On peut imaginer le père et le fils soulagés, pleurant à chaudes larmes. Dieu est intervenu. La sentence de mort était révoquée, du moins pour le fils d'Abraham. Toutefois, il y a eu une mort.

### UN SUBSTITUT

Les Écritures disent que Dieu a fourni un animal :

*Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes...*  
Genèse 22.13

Pris de cette façon, le bélier ne pouvait pas se blesser en essayant de se libérer.

*Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.*  
Genèse 22.13

Il y a eu une mort, mais c'était celle du bélier plutôt que celle du fils d'Abraham. Le fils a été délivré parce que le bélier est mort à sa place. Dieu avait fourni un substitut. Abraham a appris que Dieu est véritablement un...





... Sauveur au temps de la détresse.

Jérémie 14.8

Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré [le SEIGNEUR pourvoira]. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.

Genèse 22.14

Remarquez qu'Abraham a donné à la montagne le nom : « Le SEIGNEUR pourvoira ». Nous venons de voir que Dieu a déjà pourvu à un substitut pour Isaac. Pourquoi donc Abraham n'a-t-il pas appelé la montagne : « Le SEIGNEUR a pourvu » ? On verra la réponse à cette question dans un chapitre ultérieur.

### UNE LEÇON POUR TOUS

Le récit se termine avec Dieu qui réitère à Abraham sa promesse selon laquelle sa descendance, à travers Isaac, serait une grande multitude : toute la nation d'Israël. Cette promesse comprend aussi le fait que le LIBÉRATEUR serait l'un des descendants d'Abraham et d'Isaac. Il est dit que le LIBÉRATEUR serait une source de bénédiction pour tous les peuples.

*Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique [...] Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.*

Genèse 22.16, 18

Ce que Dieu a demandé à Abraham – offrir son fils en sacrifice – était une requête unique en son genre dans toute l'histoire de l'humanité. Dieu désirait communiquer à Abraham, ainsi qu'à nous, certaines vérités concernant le jugement, la foi et la délivrance par le moyen d'un substitut.

Tout comme le fils d'Abraham avait reçu l'ordre direct de Dieu de mourir, l'humanité toute entière est condamnée à mort<sup>6</sup>. Ligoté sur l'autel, Isaac ne pouvait pas se sauver lui-même. Quant à Abraham, il a fait confiance au SEIGNEUR, croyant que Dieu, dans son amour, allait, d'une façon ou d'une autre, résoudre le problème. Et le SEIGNEUR est effectivement intervenu. Il a offert un moyen de délivrance par l'entremise d'un substitut. Il s'agissait d'une vie pour une vie; une victime innocente est morte à la place du coupable.

Tout comme Abel avait offert un agneau qui est mort à sa place, le bélier est mort à la place du fils d'Abraham. Et tout comme Dieu avait approuvé le sacrifice d'Abel, il a aussi approuvé le sacrifice du bélier qu'il avait fourni à la place d'Isaac. C'était l'idée de Dieu. C'était l'homme qui s'approchait de Dieu de la manière que Dieu lui-même avait déterminée, en faisant confiance à la véracité de sa Parole.

# CHAPITRE SEPT

**1** JACOB ET JUDA

**2** LE PROPHÈTE MOÏSE

**3** PHARAON ET LA PÂQUE

# 1 JACOB ET JUDA

*Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple. Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla [...] Là furent enterrés Abraham et Sara, sa femme. Genèse 25.8-10*

Qu'arriverait-il maintenant qu'Abraham était décédé? Tout comme Dieu l'avait promis, les descendants d'Ismaël sont devenus une famille de grandes nations. Dieu a aussi réitéré à Isaac sa promesse selon laquelle le *LIBÉRATEUR* descendrait de la nation dont Isaac serait le père. Ismaël et Isaac sont tous les deux morts à un âge avancé.

## JACOB

Isaac a eu deux fils: Ésaü et Jacob. Ésaü a suivi l'exemple de Caïn. Il s'est fié à ses propres idées et n'en a fait qu'à sa tête. Quant à Jacob, il a fait confiance à Dieu et, pour cette raison, Dieu le considérait comme juste. Jacob se présentait souvent devant Dieu en versant le sang d'un animal sur un autel en sacrifice.

*Jacob [...] bâtit là un autel [...], car c'est là que Dieu s'était révélé à lui... Genèse 35.6-7*

Jacob a cru au principe exprimé dans la Parole de Dieu, à savoir que:

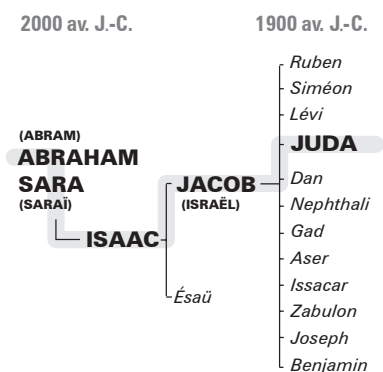
*... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Hébreux 9.22*

*Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. Lévitique 17.11*

Même si Jacob a connu de nombreux échecs au long de sa vie, sa confiance en Dieu a toujours occupé une place centrale. Par la suite, son nom a été changé en celui d'Israël, ce qui signifie Dieu prévaut. Dieu a aussi renouvelé sa promesse à Jacob, celle qu'il avait faite à Abraham et à Isaac. Le *SEIGNEUR* dit à Jacob:

*Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac [...] toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Genèse 28.13-14*

Dieu disait ainsi que l'un des descendants de Jacob serait une bénédiction pour toutes les nations du monde. Il faisait référence



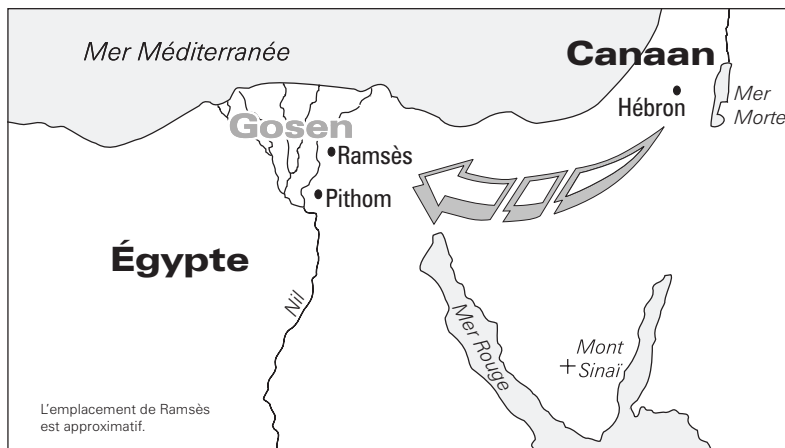
au *LIBÉRATEUR*. Jacob (ou Israël) a eu douze fils de qui sont issues douze tribus<sup>1</sup>. Avant sa mort, Jacob a prophétisé que ce serait de la tribu de son fils Juda que viendrait le *LIBÉRATEUR*.

Abraham, Isaac et Jacob ont mené une vie de semi-nomades dans le pays de Canaan. Durant les dernières années de la vie de Jacob, la famine a sévi dans le pays; alors lui, ses fils et leurs familles sont partis s'installer en Égypte. Ils n'étaient alors qu'au nombre de soixante-dix. La famille de Jacob a été accueillie favorablement par les Égyptiens et traitée avec bienveillance. Joseph, un des douze fils de Jacob, avait été emmené en Égypte comme esclave plusieurs années auparavant. Avec l'aide de Dieu, il a su bien utiliser ses talents et est devenu un lieutenant indispensable du Pharaon égyptien. C'est pour cette raison que sa famille fut favorablement accueillie par le Pharaon. Il leur donna une région appelée Gosen située dans le delta fertile du Nil. Les Israélites s'y établirent en attendant que la famine passe.

Trois cent cinquante ans plus tard, ils y étaient encore, mais leur nombre était passé à environ deux millions et demi. Les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob étaient en effet devenus une grande nation. Par contre, ils n'habitaient pas le bon pays. C'était Canaan et non pas Gosen en Égypte qui leur avait été promis. Cependant, Dieu n'avait pas oublié sa promesse. Bien avant que les soixante-dix ne fuient de la famine qui sévissait à Canaan, il avait dit à Jacob :

*Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.*

*Genèse 28.15*



## 2 LE PROPHÈTE MOÏSE

Au nombre de deux millions et demi, les Israélites représentaient une sérieuse menace pour les Égyptiens. Le roi d'Égypte (ou Pharaon) a eu une idée :

*Il dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons! Montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays.*

*Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon.*

*Mais plus on l'accablait, plus il multipliait et s'accroissait; et l'on prit en aversion les enfants d'Israël. Alors les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques, et par tous les ouvrages des champs...*

*Exode 1.9-14*

Cependant, Dieu n'avait pas oublié sa promesse de faire sortir d'Égypte les descendants de Jacob. Les Écritures disent :

*Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut compassion.*

*Exode 2.24-25*

Dieu projetait libérer les Israélites de leur esclavage. Il avait déjà choisi leur chef : Moïse, un Israélite né en Égypte.

Les parents de Moïse étaient des descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (ou Israël). À sa naissance, Moïse avait été condamné à mourir. Cependant, il avait été miraculeusement épargné et élevé par un membre de la famille royale. Il a donc reçu la meilleure instruction possible. Adulte, Moïse avait tué un Égyptien en voulant prendre la défense d'un Israélite. C'est alors qu'il a dû s'enfuir au désert et il est devenu berger. Pendant quarante ans, Moïse a appris à prendre soin des moutons. Cette formation faisait partie du plan de Dieu pour lui.

*Moïse faisait paître le troupeau [...] et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.*

*L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.*

*Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point.*

*L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse! Moïse!*

*Et il répondit : Me voici!*

*Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.*

*Exode 3.1-6*

Moïse a dû être saisi de frayeur. Il avait entendu des histoires au sujet de l'Éternel, le Dieu Très-Haut. Il connaissait le SEIGNEUR comme étant le Créateur-propriétaire de toutes choses. C'était le Dieu saint qui s'était séparé de l'humanité à cause du péché. Moïse lui-même était pécheur, un meurtrier.

*... Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.*

*L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.*

*Exode 3.6-7, 10*

Moïse a dû pousser un soupir de soulagement. Dieu n'était pas venu pour le juger, mais pour lui confier une tâche. Cependant, il y avait un problème. Moïse était berger, et la mission de faire sortir d'Égypte le peuple de Dieu semblait énorme. Qui était-il? Les gens n'auraient pas beaucoup de confiance en quelqu'un qui dirait avoir conversé avec un buisson.

*Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?*

*Exode 3.13*

*Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « JE SUIS » m'a envoyé vers vous.*

*Exode 3.14*

*JE SUIS* signifie *celui qui est autosuffisant*, le Dieu qui existe grâce à son propre pouvoir.

*... Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.*

*Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je vous ai vus, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte, et j'ai dit : Je vous ferai monter de l'Égypte [...] dans un pays où coulent le lait et le miel.*

*Ils écouteront ta voix...*

*Exode 3.15-18*

Malgré ses doutes, Moïse savait que lorsque Dieu fait une promesse, il la tient toujours. Alors, Moïse a plié bagage pour retourner en Égypte, vers Pharaon et les esclaves israélites. Chemin faisant, il a rencontré son frère Aaron que Dieu avait envoyé pour être son porte-parole.

*Moïse et Aaron poursuivirent leur chemin, et ils rassemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse [...] Et le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.*

*Exode 4.29-31*

Les choses se sont passées exactement comme Dieu l'avait dit. Le peuple a cru et il a adoré le SEIGNEUR. Dieu tenait sa promesse.

### 3 PHARAON ET LA PÂQUE

C'était relativement facile pour Moïse et Aaron de convaincre les responsables israélites que Dieu leur avait parlé, mais c'était toute autre chose que d'en convaincre Pharaon.

*Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple [...] Pharaon répondit: Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël.*

*Exode 5.1-2*

Pharaon disait vrai, il ne connaissait pas le SEIGNEUR. Les Égyptiens adoraient une pléthore de dieux: le dieu du soleil, le dieu des orages, le dieu du Nil, même Pharaon était un dieu. Chaque dieu avait son propre symbole: le vautour, la grenouille, le scorpion, etc. Les Égyptiens adoraient la création plutôt que le Créateur. Non seulement Pharaon ne connaissait pas le seul vrai Dieu, mais en plus, il n'avait aucun désir de le connaître. Adorer le Créateur et se soumettre à sa volonté entraînerait une perte de pouvoir et de prestige pour Pharaon, et s'il laissait partir les Israélites, il causerait du tort à l'économie; ce serait la perte importante d'une main-d'œuvre gratuite. Pharaon s'opposait catégoriquement à un tel plan.

*L'Éternel dit à Moïse: Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon [...] je vous affranchirai des travaux dont vous chargent les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude [...] par de grands jugements.*

*Exode 6.1, 6*

Dieu a dit à son prophète Moïse qu'il allait exercer un jugement sur l'Égypte sous la forme de plaies. Ce n'était qu'à ce prix que

Pharaon lâcherait prise et permettrait aux Israélites de quitter l'Égypte. Cette nouvelle n'était pas très rassurante. Est-ce que Pharaon n'essayerait pas de se venger si Dieu frappait son pays de fléaux? Le *SEIGNEUR* a encouragé les Israélites en leur rappelant la promesse qu'il avait faite à leurs ancêtres :

*Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu [...] Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré [ou promis] de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel.*

*Exode 6.7-8*

### LE PEUPLE DE DIEU

Dieu a dit que les Israélites seraient son peuple. Cela ne voulait pas dire que seuls les Israélites pouvaient suivre le seul vrai Dieu. Plutôt, le *SEIGNEUR* permettait ainsi à toutes les autres nations de connaître plus facilement qui il était. Il leur suffirait de regarder la nation d'Israël pour voir un exemple concret de la manière dont Dieu agit dans ses rapports avec l'humanité. Nous verrons plus loin si Israël a bien joué le rôle qui lui avait été confié.

Dieu a dit qu'il enverrait des plaies sur l'Égypte afin de libérer Israël. Du même coup, il allait enseigner aux deux nations quelque chose à son sujet.

#### Leçon à l'intention des Israélites :

*...et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargent les Égyptiens.*

*Exode 6.7*

#### Leçon à l'intention des Égyptiens :

*Les Égyptiens connaîtront que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël.*

*Exode 7.5*

Dieu allait enseigner la même leçon aux deux nations : Il est le seul Dieu. Cependant, Pharaon ne voulait rien savoir de Moïse et d'Aaron. Alors, Dieu leur dit :

*Va vers Pharaon dès le matin; il sortira pour aller près de l'eau, et tu te présenteras devant lui [...] et tu diras à Pharaon : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple [...] Et voici, jusqu'à présent tu n'as point écouté.*

*Ainsi parle l'Éternel : À ceci tu connaîtras que je suis l'Éternel. Je vais frapper les eaux du fleuve [...] et elles seront changées en sang. Les poissons qui sont dans le fleuve périront, le fleuve se corrompra, et les Égyptiens s'efforceront en vain de boire l'eau du fleuve.*

*Exode 7.15-18*



C'est exactement ce que Dieu a fait. Il a frappé au cœur même de la religion égyptienne en transformant en sang les eaux d'un de ses dieux, le Nil. Le fleuve leur était devenu répugnant! Mais :

*Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron [...] et il ne prit pas même à cœur ces choses. Exode 7.22-23*

### **DIEU CONTRE LES DIEUX**

Et c'est ainsi que le cycle a commencé. Dieu avertissait Pharaon de laisser partir les Israélites, celui-ci répondait « *Non* », et Dieu envoyait à chaque fois une plaie qui visait un dieu égyptien différent.

D'abord, l'eau du Nil a été changée en *sang*.

Ensuite, Dieu a envoyé des *grenouilles* dans chaque coin et recoin : dans leur nourriture, leurs lits, partout.

Les grenouilles ont été succédées par des essaims de *poux* agressifs.

Les poux ont cédé la place aux *mouches venimeuses*.

Ensuite, une épidémie a frappé le *bétail*. Tous les troupeaux sont morts.

Après la plaie qui a dévasté les troupeaux, les gens ont été affectés par des *pustules*.

Ensuite, une violente tempête de *grêle* a ravagé leurs champs.

Ce qui a échappé à la grêle a été dévoré par des *sauterelles* qui couvraient la surface du sol.

Finalement, le vrai Dieu a frappé le faux dieu, le soleil, avec des *ténèbres* si épaisses qu'elles étaient palpables.

En tout, Dieu avait envoyé dix fléaux. Le dernier et le plus dévastateur était encore à venir. Dieu s'est adressé à Moïse et à Aaron :

*L'Éternel dit à Moïse : Je ferai venir encore une plaie sur Pharaon et sur l'Égypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici. Lorsqu'il vous laissera tout à fait aller, il vous chassera même d'ici.*

*Ainsi parle l'Éternel : Vers le milieu de la nuit, je passerai au travers de l'Égypte; et tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule...*

*Exode 11.1, 4-5*

La dernière plaie était en effet la pire. Elle allait frapper les Israélites aussi bien que les Égyptiens s'ils ne suivaient pas les directives de Dieu. Dans sa justice, Dieu allait juger le péché, mais dans sa grâce, il donnerait aussi à l'homme un moyen d'échapper au jugement.

L'amour et la justice de Dieu s'appliquaient à tous les habitants d'Égypte : les Égyptiens aussi bien que les Israélites. Aux yeux de Dieu, ces deux peuples étaient égaux. Ils avaient tous les deux la *possibilité* d'expérimenter l'amour de Dieu, et ils *allaient* tous les deux subir son jugement s'ils n'obéissaient pas. Dieu a dit :

### **Prendre un agneau.**

*... Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.* Exode 12.1, 3

**L'agneau doit être un mâle sans défaut.** Il ne devait être ni difforme ni avoir le moindre défaut. Ce que Dieu demandait, c'était un agneau parfait.

*Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.* Exode 12.5

### **Tuer l'agneau au moment désigné.**

*Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.* Exode 12.6

### **Mettre de son sang sur les poteaux et sur le linteau de la porte.**

*On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.*

Exode 12.7



**Rester dans la maison jusqu'au matin.**

*Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin.* Exode 12.22

**Ne briser aucun os de l'agneau.**

*On ne la mangera que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os.* Exode 12.46

**Je passerai par-dessus vous.**

*Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel.*

*Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.*

*Exode 12.12-13*

Lorsque Dieu viendrait pour juger, en mettant à mort tous les premiers-nés, il *passerait par-dessus* chaque maison où le sang *avait été appliqué*, que ce soit la maison d'un Israélite ou d'un Égyptien. Le sang sur la porte était une preuve tangible que les résidents de cette maison croyaient ce que Dieu avait dit.

**DES SUPPOSITIONS**

On peut se demander ce qui serait arrivé si quelqu'un avait dit : « C'est ridicule de tuer mon meilleur agneau. J'en ai un qui est un peu difforme, il fera l'affaire. »

Ou, si un autre avait dit à ses amis : « Hé les gars, il fait tellement beau ce soir! Que diriez-vous de faire la fête dehors? »

Est-ce que Dieu aurait retenu son jugement et *passé par-dessus* dans ces cas-là? Certainement pas! Ces gens auraient peut-être agi avec les meilleures intentions du monde, mais ils n'auraient pas suivi à la lettre les directives de Dieu. Ils auraient *fait les choses à leur manière*, tout comme Caïn et les gens du temps de Noé. Le SEIGNEUR leur aurait fait subir le même jugement que celui des Égyptiens, pour avoir refusé de mettre leur confiance en lui. Ils auraient reçu ce qu'ils méritaient.

Maintenant, supposons qu'un Égyptien ait entendu dire que Dieu allait envoyer un dernier jugement, et que cet Égyptien se soit mis à raisonner ainsi : « Je sais que mes dieux sont faux et que les Israélites adorent le seul vrai Dieu. Je veux qu'il soit aussi mon Dieu. À quoi le SEIGNEUR s'attend-il de moi? » Si ce même Égyptien, sans craindre les dires de ses voisins, avait placé sa confiance en Dieu seul et avait suivi les directives pour la Pâque,

est-ce que Dieu aurait *passé par-dessus* sa maison cette nuit-là? Est-ce que cet homme aurait échappé au jugement? Certainement! Il y aurait échappé en raison de sa foi en ce que Dieu avait dit et parce qu'il se serait approché du *SEIGNEUR* selon ses directives. Dieu aurait honoré la foi de cet homme et lui aurait accordé la grâce et la miséricorde.

*Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux.*

*Pharaon se leva de nuit, lui et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens; et il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait point de maison où il n'y ait un mort.*

*Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit. Prenez vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez dit; allez, et bénissez-moi.*

*Les Égyptiens pressaient le peuple, et avaient hâte de le renvoyer du pays, car ils disaient : Nous périrons tous [...] Et ce même jour, l'Éternel fit sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël...*

*Exode 12.29-33, 51*

## **DIEU TIENT SA PAROLE**

Dieu avait été bienveillant envers Pharaon, lui donnant un message clair par l'entremise de son prophète Moïse. Il lui avait donné plusieurs occasions de laisser partir les Israélites. Mais quand Pharaon a persisté dans son refus, Dieu a jugé les Égyptiens comme il avait dit qu'il le ferait. Dieu n'est pas comme nous. Parfois, nous menaçons nos enfants de punition, mais nous n'y donnons pas suite. Dieu, lui, tient toujours parole.

De leur côté, les Israélites ont expérimenté la bonté du *SEIGNEUR* parce qu'ils ont cru. Lorsque Dieu est venu juger les Égyptiens, partout où il a vu du sang appliqué à l'entrée des maisons, il est passé par-dessus. Le premier-né a été épargné, mais uniquement parce qu'un agneau était mort à sa place. C'était conforme à ce que Dieu avait déterminé au tout début. Il avait accepté qu'un animal meure à la place d'Abel en paiement pour le péché. Quand le fils d'Abraham a été offert en sacrifice, le bœuf est mort à sa place. Lors de la Pâque, un agneau était mort à la place du premier-né.

Ces sacrifices de substitution étaient des déclarations visibles que chacun mettait sa foi en Dieu comme leur *SAUVEUR*. Parce qu'ils ont cru que le *SEIGNEUR* disait la vérité, ils lui ont obéi.

La fête de la Pâque allait devenir une tradition pour les Israélites. Tous les ans, ils devaient manger la Pâque pour se rappeler que Dieu les avait affranchis de l'esclavage.

*Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants.* *Exode 12.14*

Aujourd'hui encore, plusieurs descendants d'Abraham et d'Ismaël appliquent le sang d'un sacrifice sur les portes ou sur les murs de leur demeure en signe de la protection de Dieu contre le malin. On ne peut pas savoir si à l'origine de cette coutume se trouve quelqu'un qui se rappelait comment il avait été protégé par Dieu en obéissance à ces instructions, mais on sait que Dieu a puissamment démontré sa miséricorde envers tous ceux qui ont cru.

Les Israélites ont donc été libérés et chassés du pays par leurs bourreaux d'hier. Dieu avait tenu sa parole: tout est arrivé exactement comme il l'avait dit.

# CHAPITRE HUIT

**1** DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU

**2** LES DIX RÈGLES

**3** LE TRIBUNAL

# 1 DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU

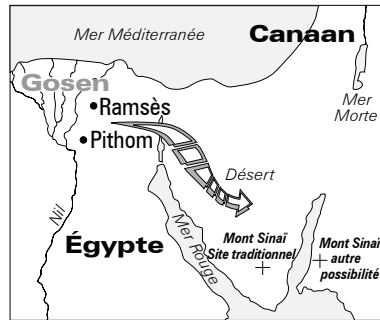
Il va sans dire que les Israélites formaient une foule agitée lorsqu'ils se sont mis en marche cette nuit-là. Désirant s'en débarrasser au plus vite, les Égyptiens les avaient surchargés d'objets de valeur. Le peuple est donc parti en toute hâte avec ses troupeaux, sans prendre le temps de mettre de l'ordre dans ses bagages. Si l'on considère leur nombre, environ deux millions et demi, on peut imaginer la confusion qui régnait! Ils avaient Moïse pour les diriger, mais comment peut-on crier: « Par ici! » à une telle multitude? Il aurait été impossible pour tous de voir Moïse. Dieu résolut le problème :

*L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit. Exode 13.21*

Grâce à cette colonne de feu, le peuple a pu immédiatement se mettre en marche d'une manière ordonnée. Il leur suffisait de suivre la colonne et de faire confiance au SEIGNEUR pour les guider. Quelle façon grandiose de contenir cette immense foule!

Le chemin le plus direct entre Israël et l'Égypte traversait un territoire habité par des peuples qui, pour la plupart, savaient très bien se défendre. En voyant une foule de deux millions et demi de personnes s'avancer vers eux, ils auraient eu raison de se préparer à une confrontation. Mais :

*... Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit: Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge... Exode 13.17-18*



Dieu veillait sur les Israélites. Il les a conduits par un chemin du désert et les a miraculeusement fait traverser la mer Rouge<sup>1</sup>, les délivrant de l'armée de Pharaon qui les poursuivait. De l'autre côté de la mer Rouge, dans un lieu quasi inhabité, ils seraient à l'abri de tout ennemi, mais ils auraient par contre à faire face à une pénurie de nourriture et d'eau. C'est alors que les Israélites se sont mis à murmurer :

*Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron.*

*Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété? car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.* Exode 16.2-3

Le peuple se plaignait de son sort et voulait même retourner à l'esclavage. Leur attitude cynique en réponse à la provision de Dieu était déconcertante, car le SEIGNEUR avait pris bien soin d'eux à venir jusque-là et il n'avait aucunement l'intention de les abandonner. Les Israélites auraient dû se tourner vers Dieu pour lui demander de la nourriture, car il voulait pourvoir à leurs besoins. Mais au lieu de faire cela, ils se sont mis à murmurer.

*L'Éternel, s'adressant à Moïse, dit : J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.*

*Le soir, il survint des cailles qui couvrirent le camp; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre. Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela? car ils ne savaient pas ce que c'était.*

*Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture.* Exode 16.11-15

Dieu leur a donné du pain et de la viande sans même qu'ils aient à travailler pour l'obtenir. Chaque matin, le pain était disponible; ils n'avaient qu'à le ramasser. De cette façon, les Israélites se rappelleraient chaque jour que c'est Dieu qui pourvoit à leurs besoins. Ils étaient sans doute un peu gênés de s'être plaints. À présent, Dieu avait une autre leçon à leur enseigner.

### UNE SIMPLE LEÇON

L'approvisionnement en pain avait deux objectifs. Dieu dit :

*... afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.* Exode 16.4

Dieu a dit aux Israélites, par l'intermédiaire de Moïse, de ne ramasser que la quantité de pain nécessaire pour un jour. C'était une directive assez simple. Cependant :

*Ils n'écoutèrent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens.* Exode 16.20



C'était une simple leçon et personne n'en a souffert. Toutefois, le peuple a appris que lorsque le *SEIGNEUR* dit quelque chose, il faut le prendre au sérieux, car il est digne de confiance. La désobéissance a des conséquences déplaisantes.

### BOUGONNER

*Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire [...] Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux?*

*Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront.* *Exode 17.1-4*

Le peuple n'avait pas vraiment appris sa leçon. Le voilà de nouveau en train de maugréer, mais cette fois-ci, c'est au sujet de l'eau. Les Israélites étaient censés être le peuple de Dieu et se soumettre à sa volonté, mais ils n'y parvenaient pas.

*L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; prends aussi dans ta main ta verge [...] Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.*

*Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.* *Exode 17.5-6*

### DE L'EAU

En voulant illustrer ce miracle, certains artistes représentent Moïse frappant un rocher duquel sort un petit jet d'eau. En réalité, il a dû en jaillir un torrent, car il fallait abreuver une foule immense de gens assoiffés en plus de tout leur bétail. La Bible dit :

*Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent; elles se répandirent comme un fleuve dans les lieux arides.* *Psaume 105.41*

Une fois de plus, même si les Israélites ne le méritaient pas, le *SEIGNEUR* a pourvu à leurs besoins. Étant leur Créateur-propriétaire, il aurait pu tout simplement les punir pour leur manque de foi et leur désobéissance persistante. Après tout, le péché entraîne des conséquences. Mais Dieu a été patient et doux avec eux. Il leur a démontré de la grâce, de la bonté non méritée. L'homme pécheur ne mérite aucunement un tel amour, mais Dieu pourvoit aux besoins de l'homme en dépit de son péché.

## 2 LES DIX RÈGLES

Le *SEIGNEUR* avait dit aux Israélites qu'ils devaient servir d'exemple pour le reste de l'humanité afin de montrer ce que devait être la relation entre Dieu et l'homme. Mais les Israélites avaient beaucoup à apprendre au sujet du *SEIGNEUR*. Celui-ci était sur le point de leur dévoiler une autre facette importante de sa nature.

*Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour là au désert du Sinai [...] et ils campèrent [...] là, vis à vis de la montagne.*

*Moïse monta vers Dieu : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi [...] aux enfants d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, **si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez** entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.* Exode 19.1-6

### SI... ALORS

Dieu déclarait tout simplement: « Si vous m'obéissez, alors je vous accepterai. Vous serez ainsi un témoignage pour les autres nations et elles sauront qui je suis. » Il n'y avait qu'une condition: « *si vous m'obéissez, alors...* ».

Jusqu'à présent, la performance des Israélites n'avait guère été reluisante. Ils avaient ramassé plus de pain que nécessaire, en dépit de l'avertissement du *SEIGNEUR*. Ils avaient murmuré au lieu de faire confiance à Dieu. Une réponse honnête de leur part aurait été: « *SEIGNEUR*, en ce qui concerne l'obéissance, nous sommes nuls. Toi, tu es saint, et nous, nous sommes pécheurs. Si tu t'attends à ce que nous soyons des sacrificateurs saints, si tu vas nous accepter sur la base de notre obéissance, alors nous sommes voués à l'échec! »

Cependant, lorsque Moïse a rassemblé le peuple pour lui présenter la proposition de Dieu, tous l'ont reçue avec enthousiasme.

*Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.* Exode 19.8

Ils ont répondu: « Bien sûr, Dieu, nous sommes prêts à faire tout ce que tu demanderas. Nous devrions être d'excellents sacrificateurs. Et la sainteté..., pas de problème! Nous deviendrons la meilleure nation sainte que tu aies jamais vue. Nous sommes capables! » J'exagère certes, mais vous comprenez l'idée. En fait, les hommes

étaient, à ce stade-ci, incapables de comprendre ce que cela voulait dire d'être saints et justes. Il a donc fallu que Dieu le leur explique très clairement.

### AIDES VISUELLES

La leçon débute par des aides visuelles :

*Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinai.* Exode 19.10-11

Dieu a spécifié à Moïse que les Israélites devaient être *consacrés*, ou séparés. Ils devaient laver leurs vêtements. Ce geste n'effacerait pas le péché; il allait tout simplement aider les Israélites à comprendre la nécessité de ne pas se laisser contaminer par le péché. La propreté *extérieure* n'équivaut pas à la propreté intérieure. Des *mains propres* ne peuvent pas produire un *cœur propre*.

Même si le fait de laver leurs vêtements représentait la propreté ou la pureté devant le *SEIGNEUR*, ce geste en lui-même n'avait qu'une valeur symbolique. Il devait simplement aider le peuple à comprendre que le *SEIGNEUR* est saint et juste, et qu'on ne peut s'approcher de Dieu que de la manière prescrite par lui.

Mais le *SEIGNEUR* avait encore d'autres aides visuelles à leur montrer. Il dit à Moïse :

*Tu fixeras au peuple des limites tout autour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.* Exode 19.12

Les limites fixées autour de la montagne illustraient la séparation qui existe entre Dieu et l'homme à cause du péché. Moïse a averti le peuple de ne pas s'approcher de Dieu, car celui-ci est saint et l'homme pécheur ne peut subsister en sa présence. C'était pour lui rappeler que la conséquence du péché, c'est la mort.

*Le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu; et ils se placèrent au bas de la montagne.*

*Le mont Sinai était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu [...] Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix.* Exode 19.16-19

Ces aides visuelles étaient à la fois impressionnantes et terrifiantes : du tonnerre, des éclairs, une nuée épaisse, le son d'une trompette,

de la fumée et du feu. Tout le peuple a été saisi d'épouvante. En présence d'un Dieu saint, l'homme pécheur avait raison d'avoir peur. Le *SEIGNEUR* faisait passer son message.

Dans les quelques minutes qui suivraient, l'homme acquerrait une meilleure compréhension de la nature de Dieu. Le *SEIGNEUR* était sur le point de leur expliquer ce qu'il voulait dire par les mots *saint* et *juste*. C'est comme si Dieu leur disait : « Vous avez constaté vous-mêmes comment je veille sur vous. Je ne vous l'ai jamais expliqué aussi clairement que maintenant, mais si vous obéissez aux dix règles que je vais vous donner, alors vous serez un peuple saint, un peuple unique jouissant d'une relation spéciale avec moi<sup>2</sup>. Dans le jardin d'Éden, Dieu avait donné à Adam une seule règle, à laquelle il a désobéi. Maintenant, Dieu était sur le point de donner dix règles à l'humanité. »

Ensuite, Dieu a parlé :



### RÈGLE N° 1

***Je suis l'Éternel, ton Dieu [...] Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.***

*Exode 20.2-3*

Le *SEIGNEUR* disait par là que l'homme ne devait adorer qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre. En voici la raison :

*Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, à part moi il n'y a point de Dieu...*

*Ésaïe 45.5*

Il n'y avait qu'un seul Dieu qui méritait l'honneur. Le peuple ne devait pas se confier en *un* dieu, mais dans *le* Dieu, le seul vrai Dieu. Ceux qui désiraient être saints devaient adorer le seul et unique Dieu-Créateur, celui qui avait fait des promesses à Abraham, Isaac et Jacob.

Certains pensent que ce commandement ne les touche pas directement puisqu'ils ne vénèrent pas un dieu païen. Mais en réalité, il faut comprendre que si on donne plus d'importance à la famille, aux amis, aux guides spirituels, au prestige, au travail, à l'apparence, à l'argent, aux loisirs, à la retraite, à qui que ce soit ou à quoi que ce soit d'autre, plutôt qu'à Dieu, on a transgressé ce commandement.



### RÈGLE N° 2

***Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que***

la terre. **Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point...**

Exode 20.4-5

La première règle nous dit de ne pas adorer d'autres dieux. La deuxième nous défend de rendre un culte à une image ou à une idole représentant *quelque dieu que ce soit*, qu'il s'agisse du vrai Dieu ou d'un faux dieu. Dieu ne veut même pas que les hommes se prosternent pour adorer des images, des icônes ou des portraits qui le représentent. Puisque le SEIGNEUR est esprit, il est inutile pour l'homme d'en faire une image physique. Aucune représentation faite de main d'homme n'est digne d'adoration. Seul le vrai Dieu en est digne.

*Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.* Ésaïe 42.8

La deuxième exigence pour parvenir à la sainteté consiste à ne jamais rendre un culte à une quelconque représentation de Dieu ou de sa création.



### RÈGLE N° 3

**Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.**

Exode 20.7

L'homme doit toujours respecter Dieu. Puisqu'il est le Dieu souverain, même son nom ne doit pas être prononcé à la légère. Il est le Juge de toute la terre et mérite d'être vénéré. En tant que Roi, il est digne des plus grands honneurs. La règle n° 3 est claire : pour être saint, il faut avoir beaucoup d'estime pour le Dieu Très-Haut.

Si vous avez déjà utilisé le nom de Dieu comme juron, vous avez enfreint ce commandement. Si vous avez déjà dit : « Si Dieu le veut, je ferai telle et telle chose! » sans avoir la moindre intention de garder votre parole, alors vous avez méprisé le nom de Dieu et enfreint cette loi. Si vous avez dit : « Je n'ai pas fait telle ou telle chose, Dieu en est témoin! » quand vous savez très bien que vous êtes coupable, alors vous avez employé son nom à tort.



### RÈGLE N° 4

**Souviens toi du jour du repos, pour le sanctifier.** Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage...

Exode 20.8-10

Dieu disait aux Israélites de considérer le septième jour, le samedi, comme jour de repos. Cette journée spéciale servirait à rappeler au

reste de l'humanité que Dieu avait établi une relation particulière avec les Israélites. Dieu dit à Moïse :

*Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.*

*Exode 31.13*

Pour être saints, les Israélites devaient honorer le sabbat, un signe qui les distinguerait des autres nations.



### RÈGLE N° 5

**Honore ton père et ta mère...**

*Exode 20.12*

Par ce commandement, Dieu a dit aux enfants de respecter leurs parents. Un foyer normal devait être caractérisé par la paix et non l'hostilité. Les enfants devaient être respectueux et obéissants. Il est sous-entendu que les parents avaient à cœur le bien-être de leur famille.

Dieu a dit à tous les enfants que pour être saints, ils devaient honorer leurs parents. Le SEIGNEUR désire que l'ordre et le respect règnent au sein de la famille, et non pas le chaos et l'hostilité.

Rouspéter, faire la sourde oreille, contester, bouder, refuser de parler et critiquer sont autant de manières par lesquelles on démontre un manque de respect.



### RÈGLE N° 6

**Tu ne tueras point.**

*Exode 20.13*

Puisque c'est Dieu qui accorde la vie, il est inacceptable que l'homme prenne la vie d'autrui. Cependant, le SEIGNEUR n'a pas voulu que ce commandement se limite strictement au meurtre lui-même. Il visait aussi les motifs incitant à cette action. Les Écritures disent :

*... Dieu [...] juge les sentiments et les pensées du cœur.*

*Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.*

*Hébreux 4.12-13*

Parce que Dieu regarde au cœur, il donne un sens plus large au meurtre que celui que nous pouvons lui donner. Le SEIGNEUR considère certains types de colère comme équivalents du meurtre :

*Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de*

*jugement [...] que celui qui lui dira : Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.*  
Matthieu 5.21-22

Pour respecter la norme de justice établie par Dieu, on ne doit pas se mettre en colère ou se fâcher sans motif valable.



### RÈGLE N° 7

***Tu ne commettras point d'adultère.***

*Exode 20.14*

Dieu a dit que les relations sexuelles devaient être réservées aux couples mariés et que les conjoints se devaient d'être fidèles l'un à l'autre.

Toutefois, le *SEIGNEUR* ne s'arrête pas là. Parce qu'il voit le cœur de l'homme, Dieu sait quand une personne a des pensées impures.

*Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.*  
Matthieu 5.27-28

Regarder quelqu'un d'autre que son conjoint avec le désir d'avoir une relation sexuelle avec cette personne constitue une transgression de la loi. Pour être saint, il est nécessaire d'être pur en pensée aussi bien qu'en acte.



### RÈGLE N° 8

***Tu ne déroberas point.***

*Exode 20.15*

Dieu ne veut pas qu'on prenne ce qui appartient à autrui. C'est lui qui donne à chacun le droit de posséder certaines choses. Celui qui commet un vol désobéit au *SEIGNEUR* et ne peut être considéré juste.

Tricher constitue un vol, que ce soit à un examen ou dans les impôts, par exemple.



### RÈGLE N° 9

***Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.***

*Exode 20.16*

L'homme doit toujours être honnête, car Dieu ne peut tolérer la tromperie. On a déjà vu que Satan est menteur, qu'il est, par sa nature même, fourbe. Mais Dieu est tout autre. La vérité vient de lui. Elle fait partie intégrante de sa nature. Dieu est :

*... le Dieu qui ne ment point...*  
Tite 1.2

Lorsque le *SEIGNEUR* dit quelque chose, on peut être certain que c'est vrai, car :

... il est impossible que Dieu mente...

Hébreux 6.18

Parce que Dieu est la vérité, tout mensonge lui est un affront. Satan est le père du mensonge, et quiconque ment se range de son côté. Selon cette loi, les fausses accusations, la calomnie, la diffamation et la médisance sont des péchés.



### RÈGLE N° 10

***Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.***

Exode 20.17

L'homme ne doit pas convoiter les possessions, les talents, l'apparence physique ni quoi que ce soit d'autre qui appartient à autrui.

Satan avait convoité la position de Dieu quand il a dit: « Je serai comme le Très-Haut. » La convoitise, l'avarice et la jalousie sont des péchés et sont absolument inacceptables aux yeux du SEIGNEUR. C'est la voie de Satan.

Dans notre société, nous devons continuellement faire face à la convoitise, et ce, de façon très subtile. Bien des gens croient qu'il faut à tout prix maintenir le même niveau de vie que celui des voisins. La publicité affirme que nous le méritons bien, ce qui ne fait que flatter notre orgueil, un autre péché.





**MAINTENANT, JE SAIS**

Ainsi se terminent les dix commandements. Dieu les a gravés sur des tablettes de pierre, sans doute pour indiquer que sa loi est immuable. À travers les siècles, l'homme a réussi à se convaincre qu'il était acceptable de tricher, mais la loi n'a pas changé. Elle condamne toujours cette pratique.

À présent, les hommes peuvent savoir exactement ce que le SEIGNEUR considère être un péché. C'est révélé dans la loi de Dieu.

*... Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point.*  
Romains 7.7

Cependant, certaines choses devaient encore être mises au clair. Quelles étaient les attentes de Dieu quant à l'obéissance à ces règles? Serait-ce acceptable d'en transgresser une de temps à autre? À quoi Dieu s'attendait-il au juste?

**3 LE TRIBUNAL**

Les dix commandements pourraient sembler vagues à moins de savoir exactement *comment* et *quand* ces règles doivent être observées. Y a-t-il des exceptions? Admettons qu'une personne ait commis un adultère dans le passé, Dieu la tiendra-t-il pour toujours responsable de sa faute? Qu'exigerait un législateur parfait?

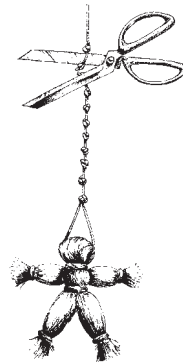
Premièrement, Dieu stipule que pour lui être acceptables, nous devons garder tous les commandements :

*Et j'affirme encore une fois à tout homme [...] qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière.*  
Galates 5.3

Nous ne pouvons pas simplement choisir quatre lois auxquelles nous voulons obéir et laisser tomber les autres. Dieu est très clair là-dessus. Il faut observer tous les commandements. De plus, les Écritures disent :

*... quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous.*  
Jacques 2.10

Si nous transgressons un seul commandement, une SEULE fois, c'est comme si nous les avons tous transgressés. Nous



Transgresser la loi est comme couper une corde à dix nœuds. Il suffit de couper un seul nœud pour briser la corde. De la même façon, il suffit d'enfreindre une seule règle pour être coupable d'avoir violé la norme établie par Dieu en ce qui concerne le bien et le mal.

ne sommes plus parfaits, et Dieu ne peut donc pas nous accepter dans sa sainte présence.

Dieu possède une sainteté qui est absolument parfaite et il ne peut accepter que ceux qui sont également parfaits. *Si la justice de l'homme n'est pas égale à celle de Dieu*, la relation entre Dieu et l'homme ne peut être rétablie.

En plus de devoir observer toute la loi, nous sommes responsables devant Dieu des péchés que nous ignorons avoir commis :

*Lorsque quelqu'un péchera en faisant, sans le savoir, contre l'un des commandements de l'Éternel, des choses qui ne doivent point se faire, il se rendra coupable et sera chargé de sa faute.*

*Lévitique 5.17*

Un jour, alors que j'enseignais cette matière à un jeune couple et que j'étais arrivé à cette partie de la leçon, l'homme donna un coup de poing sur la table en jurant. (Son amie lui fit remarquer qu'il venait tout juste d'enfreindre une des règles de Dieu en prenant son nom en vain!) Le jeune homme déclara : « Dieu est injuste! Si la seule manière d'être accepté par lui est d'observer toute la loi, en tout temps, il a rendu cela impossible. Je ne suis pas capable de suivre ces règles à la lettre! » Sa frustration était très évidente.

### LA CONNAISSANCE DU PÉCHÉ

Dieu savait très bien que l'homme était incapable de garder parfaitement tous ces commandements. Il n'en était pas du tout surpris. L'intention de Dieu en donnant ces règles est claire :

*Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit [...] afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.*

*Romains 3.19*

Ce verset nous enseigne deux choses :

1. Les dix commandements *réduisent au silence* ceux qui prétendent être assez bons pour mériter d'être acceptés par Dieu. Personne ne peut, en toute sincérité, étudier ces dix commandements sans se rendre compte qu'il est pécheur.
2. Les dix commandements nous démontrent que nous avons bel et bien transgressé les lois de Dieu. Au commencement, l'homme était l'ami de Dieu, innocent de tout mal. Mais lorsqu'Adam et Ève ont désobéi aux directives de Dieu, celui-ci a dû mettre de côté son amitié pour eux et revêtir la robe du magistrat. Au lieu d'être l'ami de l'homme, Dieu était maintenant son juge, appelant l'homme à se présenter en justice. Aucun avocat ne s'est levé pour prendre la défense de l'homme. Aucun

n'aurait pu le faire. Même l'avocat le plus brillant n'aurait pu convaincre la cour de l'innocence du condamné. Il n'y aurait pas de jurés indécis, ni de pot-de-vin. L'irréprochable Juge s'était prononcé. Le verdict avait été rendu. L'homme était **COUPABLE** d'avoir violé la loi de Dieu.

*Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.*

*Romains 3.20*

Ces dix règles ont été établies pour nous rendre conscients de notre péché. Elles nous montrent la sainteté de Dieu et le péché de l'homme. La loi nous aide à discerner le bien du mal. Elle est comme un thermomètre qui nous indique que nous sommes malades, mais qui n'a aucun pouvoir de guérison.

### **UN MIROIR**

Les dix commandements sont pour nous ce que le miroir est pour un visage sale. Si vous êtes seul, vous ne pouvez pas savoir si vous avez le visage sale. Quelqu'un pourrait vous montrer du doigt en disant : « Votre figure est sale » et vous pourriez le nier en disant : « Mais non, ça ne se peut pas, je ne vois rien ! » Il se peut même que vous en soyez convaincu. Cependant, si l'on vous donnait un miroir, vous verriez bien que votre visage est effectivement sale et vous ne pourriez plus le nier. Vous seriez obligé de vous rendre à l'évidence que vous êtes bel et bien *coupable* d'avoir le visage sale.

Il en est de même en ce qui concerne le péché. Nous ne savions pas vraiment ce qu'était le péché avant que Dieu ne nous donne la loi. Tout comme un miroir expose la saleté, ainsi les dix règles nous rendent conscients du péché.

*Les dix commandements n'ont pas été donnés comme une liste de règles qu'il faut garder afin d'être accepté par Dieu. Ce n'était pas le but de la loi. Ce serait comme si quelqu'un essayait de se nettoyer le visage en le frottant avec un miroir ! Les miroirs ne sont pas faits pour nettoyer, mais pour refléter. En fait, si on se servait du miroir pour se nettoyer, on risquerait de le salir, l'empêchant ainsi de refléter une image claire. Lorsqu'on essaie d'être accepté par Dieu en suivant les dix commandements, on finit souvent par les tordre. On les amoindrit ou les modifie afin de paraître moins mauvais qu'on ne l'est.*

### **LA PERSPECTIVE DE DIEU**

Vous rappelez-vous la comparaison que nous avons faite entre le dégoût que nous avons pour un rat pourri et les sentiments de Dieu face au péché ? Essayer de plaire au *SEIGNEUR* en observant

les dix commandements est comme mettre du parfum sur un rat mort. Cela n'améliore en rien son état. *Le rat est toujours pourri, qu'il soit parfumé ou non.* De la même façon, observer les dix commandements ne peut nous rendre plus acceptables aux yeux de Dieu, car *nous sommes toujours pécheurs.*

Cela nous ramène à la raison d'être de la loi. Dieu nous l'a donnée afin que :

*... par le commandement, [le péché] devienne condamnable au plus haut point.*

Romains 7.13

Dieu voulait que l'on considère tout péché, grand ou petit, comme lui le considère, c'est-à-dire comme tout à fait répréhensible, destructeur, repoussant, outrageant, abominable, malsain, sale. Le SEIGNEUR voulait nous faire comprendre que sa pureté surpasse de loin n'importe quel niveau de justice que nous pourrions atteindre. Même quand nous paraissions bons à nos yeux, notre bonté n'égalait aucunement la sainteté de Dieu. Nous ratons complètement la cible.

## LE GOUFFRE

Avant que Dieu ne donne la loi, un individu qui se serait cru meilleur que les autres aurait pu se convaincre que Dieu l'aimait davantage. Mais en donnant la loi, Dieu voulait amener tous les hommes à conclure :

*Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.*

Psaume 51.7

Désormais, l'homme pouvait constater non seulement son véritable état de péché, mais aussi la perfection du SEIGNEUR. La sainteté de Dieu, sa justice, était hors de portée de l'homme. Elle était tout à fait inaccessible. Le gouffre créé par le péché était plus grand que l'homme ne pouvait l'imaginer. Parce que personne ne pouvait observer parfaitement la loi, les dix commandements ne pouvaient pas servir à combler le gouffre qui séparait l'homme de Dieu.

## DEUX GROUPES

La réaction des Israélites à la première lecture des dix commandements ressemble à celle de beaucoup de gens de nos jours. La Bible dit que tous les Israélites ont tremblé de peur, mais une majorité d'entre eux n'étaient sans doute terrifiés que par le tonnerre et les éclairs. Ils étaient saisis d'effroi par les signes visibles, par la démonstration du pouvoir de Dieu. Mais pour ce qui est des dix règles, la plupart des Israélites n'ont pas compris le cœur du message. Ils croyaient pouvoir observer les commandements sans aucune difficulté. Il en

est de même pour beaucoup de gens de nos jours. Ils essaient de garder les commandements, sans comprendre le but pour lequel ils nous ont été donnés.

Par contre, certains Israélites venaient d'acquérir une compréhension plus profonde de la perfection de Dieu. Ils comprenaient à présent la pensée de Dieu lorsqu'il a dit que *la sainteté équivaut à être sans péché*. Eux aussi ont eu peur, mais pour une autre raison. Ils savaient qu'ils ne parviendraient jamais à observer parfaitement ces lois.

Quoi qu'il en soit, les Écritures disent que les Israélites ont tremblé :

*Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi même, et nous écouterons; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.*  
Exode 20.19

*L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction.*  
Exode 24.12

Les dix commandements étaient maintenant en vigueur et les Israélites étaient responsables de les observer en tant que norme de moralité. Ceux qui étaient honnêtes avec eux-mêmes comprenaient à présent que s'ils voulaient être *acceptés par Dieu*, il leur faudrait un autre moyen d'y parvenir.

### LES DIX SUGGESTIONS?

Les dix commandements sont parfois considérés comme étant un code moral puisqu'ils traitent de la conduite morale et éthique de l'homme.

Même si ce code ne peut rétablir la relation rompue entre Dieu et l'homme, il n'est pas pour autant sans valeur. Tout comme les lois physiques maintiennent l'ordre dans l'univers, ainsi les lois spirituelles maintiennent l'ordre dans la société.

Beaucoup de pays ont rejeté le code de conduite biblique, courant le risque de vivre dans une société neutre quant à la morale. Cependant, il n'existe aucune société qui soit vraiment neutre. Une telle civilisation n'a jamais pu survivre. Le refus de prendre position est en réalité une prise de position.

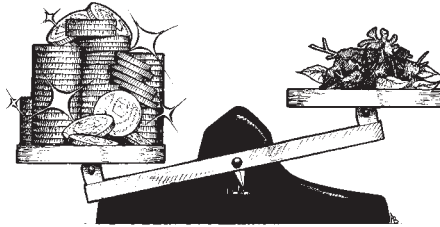
Ayant rejeté les absolus bibliques, l'homme s'est endurci quant au mal. Chaque nouvelle génération devient de plus en plus à l'aise avec le péché. La Bible enseigne que ce rejet conduit au chaos.

### DE QUEL TYPE ÊTES-VOUS?

La majorité des gens sont prêts à admettre qu'ils sont *pécheurs*. Cependant, très peu de gens veulent admettre qu'ils sont des *pécheurs incapables de se sauver eux-mêmes*. Il y a une grande différence entre ces deux types de personnes.

❖ Les *pécheurs* croient pouvoir se rendre acceptables aux yeux de Dieu. Peut-être s'imaginent-ils qu'il leur suffit d'observer les dix commandements, d'être assidus aux assemblées religieuses, de prier fidèlement, de jeûner, de faire des pèlerinages, de donner de l'argent aux pauvres ou d'être gentils avec les voisins. Ils pensent qu'en agissant ainsi, ils sont agréables à Dieu.

On ne trouve nulle part dans la Bible le concept que si une personne fait plus de *bien* que de *mal*, elle sera acceptée par Dieu. Faire le *bien* est louable, mais la Bible enseigne qu'aucun de ces efforts ne peut rétablir notre relation rompue avec Dieu. L'homme a un problème beaucoup plus profond dont il ne peut se débarrasser : *sa condition pécheresse*.



**Ce concept ne se trouve pas dans la Parole de Dieu.**

❖ Par contre, un *pécheur qui sait qu'il ne peut se sauver lui-même* comprend qu'il est incapable de se rendre acceptable aux yeux de Dieu. Il est incapable de se débarrasser de ce *rat mort*, du péché qui contamine sa vie. La Bible est catégorique : nous sommes des *pécheurs incapables de nous sauver nous-mêmes*.

*Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent.*

Ésaïe 64.6

Même notre bonté ne se mesure pas à la sainteté de Dieu. Nous pourrions dire que tous nos actes de justice sont comme des *rats pourris*. Tout comme un rat mort est répugnant pour nous, le péché est répugnant pour un Dieu pur et saint.

# CHAPITRE NEUF

**1** LA TENTE DE LA RENCONTRE

**2** L'INCRÉDULITÉ

**3** LES JUGES, LES ROIS ET LES PROPHÈTES



# 1 LA TENTE DE LA RENCONTRE

Comme on l'a vu dans le chapitre précédent, il y avait sans doute certains Israélites qui croyaient pouvoir se rendre acceptables aux yeux de Dieu en observant les dix commandements. Ces personnes avaient choisi un chemin qui les mènerait vers une sécheresse spirituelle. Par contre, d'autres Israélites étaient disposés à laisser Dieu leur montrer comment lui être agréables.

Supposons que Dieu ait écrit un plan d'étude pour enseigner à l'homme exactement ce qu'il doit faire pour être *en règle* avec lui. Quel aurait été son premier point?

## PLAN DE LEÇON : POINT N° 1

Illustration : Un homme tente de traverser une rivière à la nage; il se fait emporter par le courant et appelle au secours en se démenant. Parmi les témoins de la scène, il n'y a qu'un seul bon nageur en mesure de venir à sa rescousse.

Les autres l'incitent à sauter immédiatement à l'eau, mais il ne le fait pas. De la plage, il surveille les ébats frénétiques de la victime de plus en plus désespérée. Lorsque l'homme est à bout de forces, le sauveteur se précipite pour lui venir en aide et le ramène à la rive, sain et sauf.

Alors que les gens se mettent à critiquer le héros pour avoir attendu si longtemps avant de passer à l'action, il leur répond : « Tant que l'homme se débattait, il ne m'aurait pas permis de lui venir en aide. Je ne pouvais rien faire pour lui aussi longtemps qu'il essayait de se sauver lui-même<sup>1</sup>. »

Conclusion : Le premier pas à faire pour s'approcher de Dieu consiste à reconnaître que nous sommes des pécheurs *incapables* de nous sauver nous-mêmes des conséquences éternelles du péché.

Si Dieu avait débuté sa leçon ainsi, les Israélites auraient sans doute protesté en criant : « Mais nous savons tout cela. Tu nous l'as déjà dit! »

Et Dieu aurait sans doute répondu : « Oui, je le sais, mais je veux que vous le compreniez bien. Pour être acceptés par moi, vous devez reconnaître que vous êtes des pécheurs incapables de vous sauver vous-mêmes. Je ne peux secourir que ceux qui ont abandonné tout effort de se sauver par leur propre moyen. »

La leçon ci-dessus est fictive, mais son application est réelle. C'est un enseignement que l'on retrouve partout dans les Écritures. Maintenant, considérons la deuxième étape de cette leçon :

*L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.*

*Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.*

*Exode 25.1-2, 8*

## UNE AIDE VISUELLE

Les Israélites devaient construire un *sanctuaire*, un lieu sacré appelé le *tabernacle*, où Dieu pourrait habiter au milieu d'eux. Ce n'est pas parce qu'il avait besoin d'une demeure que Dieu demandait aux Israélites de construire le tabernacle. C'est plutôt parce qu'il voulait se servir de quelque chose de tangible pour instruire son peuple. La pleine signification de cette aide visuelle deviendra plus claire au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude. Décrire la construction du tabernacle nécessitera quelques pages, alors soyez patient et ne les sautez pas lors de votre lecture. Ces explications sont importantes pour la compréhension globale du sujet.

Dieu a d'abord invité les gens à offrir des contributions volontaires pour ce projet de construction. Il voulait que ces dons soient faits de bon cœur. Il n'y avait aucune sollicitation, aucune contrainte. Chacun était libre de décider ce qu'il offrirait. Cependant, il y a un point sur lequel Dieu était très clair :

*Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.*

*Exode 25.9*

## LE PLAN DU TABERNACLE

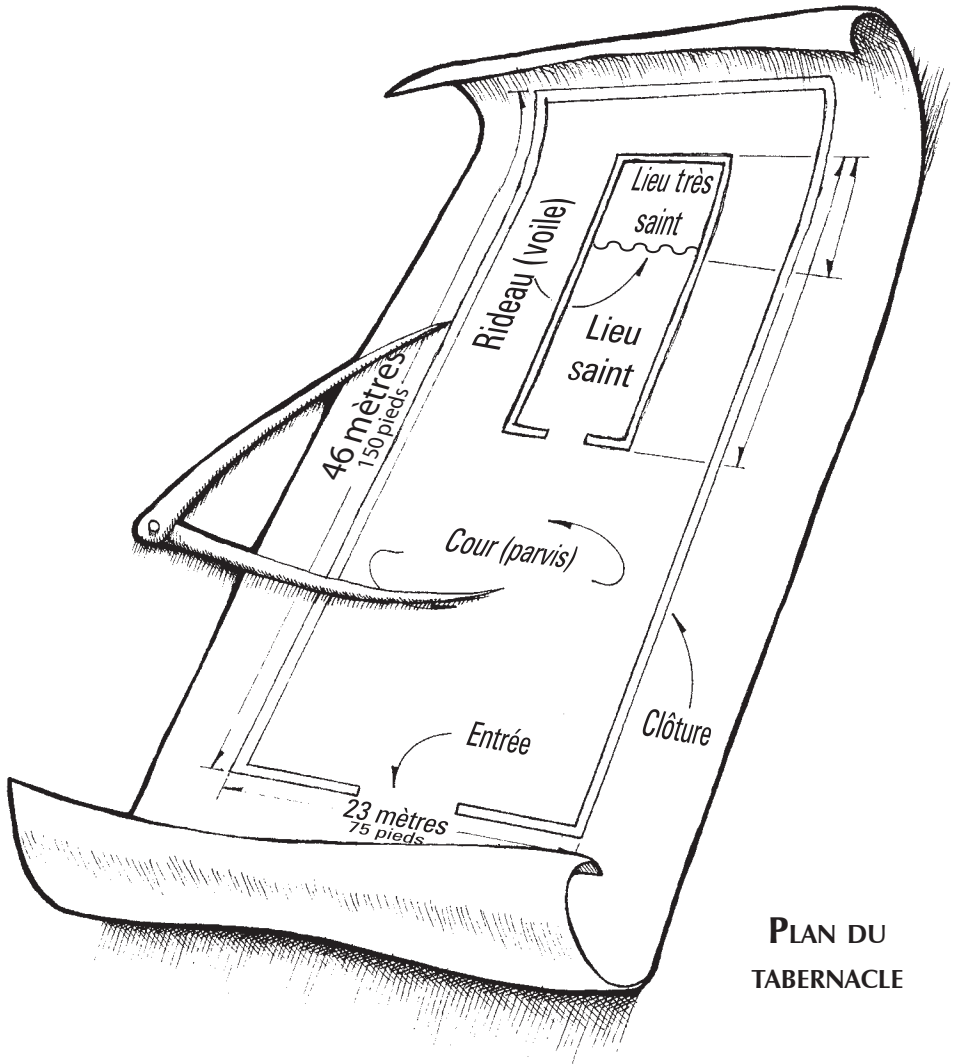
Le tabernacle serait démontable et mobile. La partie en forme de tente aurait des parois rigides et une toiture recouverte d'une sorte de tapis. Elle serait divisée en deux parties : un tiers de l'espace formerait le *lieu très saint*, aussi appelé le *saint des saints*; les deux autres tiers formeraient le *lieu saint*. Un lourd rideau, appelé parfois le voile, séparerait ces deux endroits :

*... le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.*

*Exode 26.33*

Le tabernacle serait doté d'une cour extérieure (le parvis) entourée d'une clôture mesurant deux mètres de haut. Une seule entrée donnerait accès au site.

Le mobilier du tabernacle comprendrait sept objets principaux qui seraient placés dans la tente et dans le parvis<sup>2</sup>.

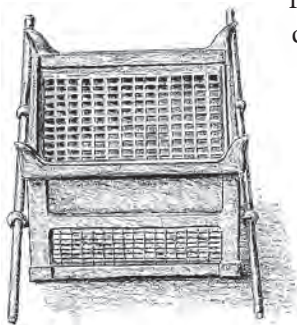


**PLAN DU  
TABERNACLE**

## LE PARVIS

### ❶ L'AUTEL D'AIRAIN :

À l'intérieur du parvis, directement à l'entrée, se trouvait l'autel. Il était assez grand, fait en bois recouvert d'airain. De chaque coin ressortait une corne, et de longues perches de chaque côté permettaient de le transporter.



### ❷ LA CUVE :

Ce grand bol d'airain, situé à mi-chemin entre l'autel d'airain et le lieu saint, était rempli d'eau. Il servait aux rites de purification, ce qui démontrait que l'homme devait être pur lorsqu'il s'approchait de Dieu.



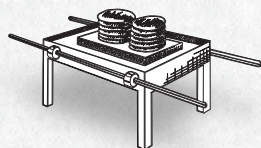
### ❸ LE CHANDELIER :

Dieu n'a pas précisé les dimensions du chandelier, mais on en connaît la forme. Il avait une tige centrale de laquelle sortaient sept branches. Ce chandelier était la seule source de lumière pour le tabernacle.



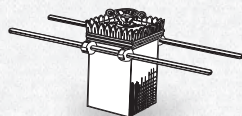
### ❹ LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION :

Les douze pains sur cette table représentaient les tribus d'Israël et rappelaient au peuple la provision de Dieu.



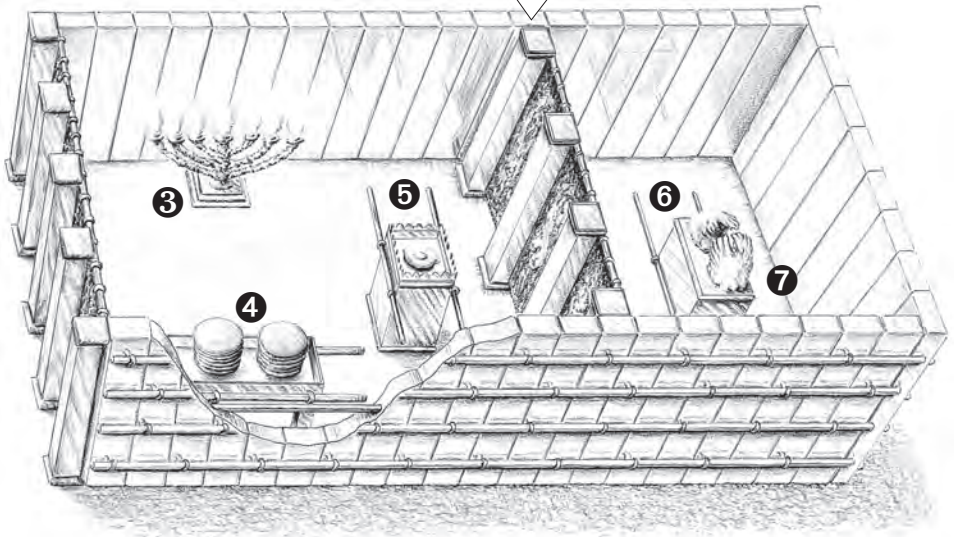
### ❺ L'AUTEL DES PARFUMS :

Cet autel était situé directement devant le rideau qui séparait le *lieu très saint* du *lieu saint*. On y brûlait du parfum lorsque les Israélites se rassemblaient à l'extérieur pour prier. L'odeur du parfum s'élevant vers le ciel symbolisait les prières qui montaient vers Dieu.

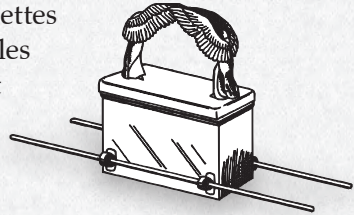


**LE LIEU SAINT**

Le rideau (voile)

**LE LIEU TRÈS SAINT****6 L'ARCHE DE L'ALLIANCE :**

Cette petite boîte en bois recouverte d'or pur avait été conçue en partie pour servir de coffre. Elle contenait au moins deux choses qui nous sont déjà familières : les tablettes de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements, et un récipient contenant un échantillon du pain que Dieu fournissait aux Israélites pendant leur voyage dans le désert.

**7 LE PROPITIATOIRE :**

L'arche de l'alliance avait un couvercle très élaboré en or sur lequel deux anges déployaient leurs ailes.

L'arche et son couvercle constituaient le seul mobilier du lieu très saint. Dieu dit :

*C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël. Exode 25.22*

### LES SACRIFICATEURS (LES PRÊTRES)

*Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce...*  
Exode 28.1

Dieu dit à Moïse de désigner Aaron et ses fils comme *sacrificateurs* pour servir dans le tabernacle. Aaron fut établi *souverain sacrificateur*. Le SEIGNEUR a mis ces hommes à part, non en raison de leur propre mérite, mais parce que Dieu voulait que le peuple apprenne à respecter sa sainteté. Il ne voulait pas que n'importe qui s'occupe du tabernacle. Les sacrificateurs étaient formés pour exécuter les directives de Dieu. Ils devaient agir comme gardiens du tabernacle pour en prendre soin lorsque ce peuple nomade se déplaçait.

### LE TABERNACLE TERMINÉ

Neuf mois après l'arrivée des Israélites au mont Sinaï, la construction du tabernacle fut achevée.

*Moïse examina tout le travail; et voici, ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi.*  
Exode 39.43

*Le premier jour du premier mois de la seconde année, le tabernacle fut dressé.*  
Exode 40.17

Une fois le tabernacle assemblé, la nuée qui dirigeait les Israélites vint s'installer au-dessus du lieu très saint. Cela signifiait la présence de Dieu parmi son peuple.

*Alors la fumée vint recouvrir la tente de la rencontre et la glorieuse présence du Seigneur remplit la demeure sacrée, de telle sorte que Moïse ne put pas pénétrer dans la tente.* Exode 40.34-35 (BFC)

### LA FONCTION DE L'AIDE VISUELLE

Avec tous les éléments du tabernacle en place, Dieu pouvait alors se servir de cette aide visuelle à grande échelle. Il dit à Moïse :

*Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail.*  
Lévitique 1.2

Dieu commandait aux hommes d'apporter un sacrifice au tabernacle.

Ce sacrifice devait être : ... du bétail...  
Lévitique 1.2

Ils pouvaient choisir soit un bélier, un bouc ou un bœuf, mais d'autres animaux, tels que le cheval et le chameau, n'étaient pas acceptés.



Ils devaient offrir: ... un mâle...

Lévitique 1.3

L'animal serait: ... sans défaut...

Lévitique 1.3

Il ne devait être ni malade ni infirme.

... il le conduit à l'entrée de la tente de la rencontre, afin d'obtenir la faveur du Seigneur.

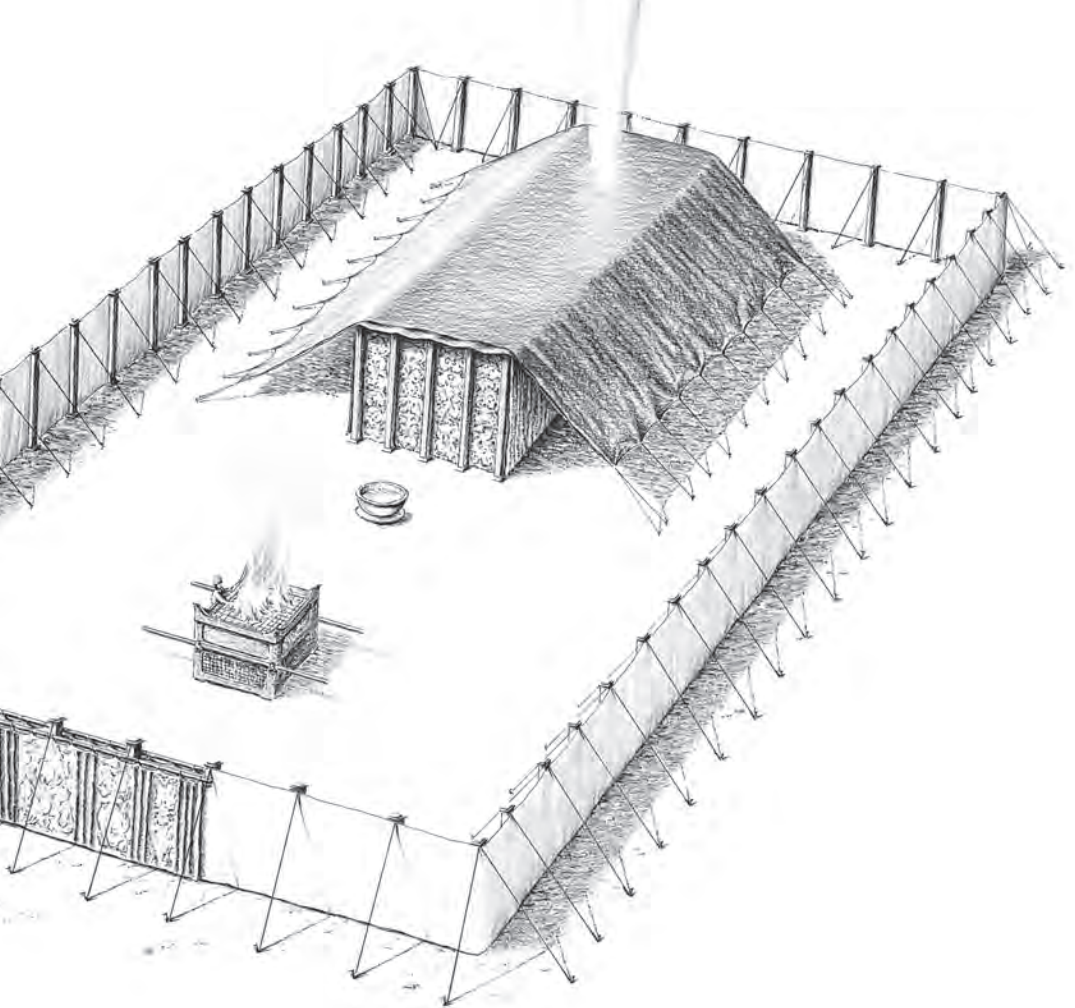
Lévitique 1.3 (BFC)

Le sacrifice devait être offert à l'entrée du parvis, sur l'autel d'airain\*. En plus de se reconnaître pécheur, incapable de se sauver soi-même, la première chose qu'on devait faire lorsqu'on s'approchait de Dieu était d'offrir ce genre de sacrifice. Celui qui offrait l'animal:

\*Dans la Bible, l'airain est souvent associé au jugement du péché.

... [poserait] sa main sur la tête de l'holocauste, qui [serait] agréé de l'Éternel, pour lui servir d'expiation.

Lévitique 1.4



Le geste de poser la main sur la tête de l'animal était un signe d'identification. C'était le symbole que le péché et la culpabilité de la personne étaient placés sur l'animal. Puisqu'il portait maintenant le péché de l'homme, l'animal devait mourir, car *la mort est la punition pour le péché*. Celui qui offrait le sacrifice devait ensuite trancher la gorge de l'animal pour démontrer qu'il reconnaissait que son péché causait la mort de cet animal. *Une innocente victime devait mourir à la place du coupable* comme substitut de l'homme. La Bible dit que ce type de sacrifice était agréé de Dieu pour couvrir le péché de l'homme.

Ces directives ont dû sembler très familières aux Israélites. N'était-ce pas de cette façon que tous les croyants depuis le temps d'Adam, d'Abel et de Noé s'étaient approchés de Dieu, en répandant le sang d'un animal comme sacrifice sur l'autel? C'était en effet le cas.

### UN SAUVEUR JUSTE

Une fois de plus, le *SEIGNEUR* rappelait aux Israélites que la seule manière de lui être agréable était de croire qu'il est :

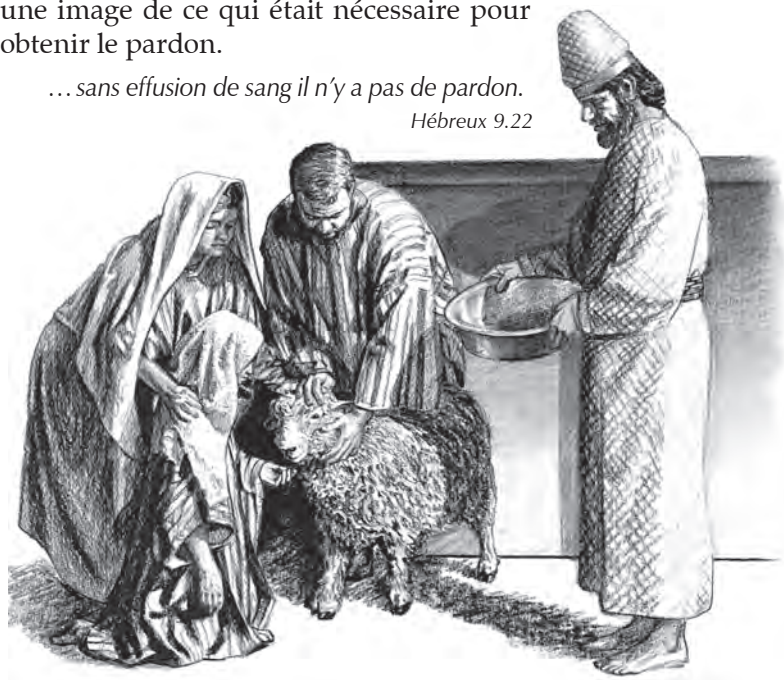
*... le seul Dieu juste et qui sauve.*

*Ésaïe 45.21*

En offrant un animal en sacrifice, le peuple démontrait, de façon concrète, sa foi en Dieu; qu'il croyait ce que le *SEIGNEUR* avait dit. Parce que la punition pour le péché est la mort, le sacrifice était une image de ce qui était nécessaire pour obtenir le pardon.

*... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.*

*Hébreux 9.22*





*Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.*  
Lévitique 17.11

Lorsque Dieu voyait la mort de l'animal, il reconnaissait que les exigences de la *loi du péché et de la mort* avaient été satisfaites, il y avait eu une *mort* pour le péché. Dieu ne tiendrait pas l'homme responsable de payer la dette liée à son péché et ne le jugerait pas; les conséquences éternelles du péché ne s'appliqueraient plus. Le *SEIGNEUR* honorerait la foi d'une telle personne et imputerait la justice à son compte, tout comme il l'avait fait pour Abraham :

*... Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.* Romains 4.3

Puisque cette justice venait de Dieu, elle donnait à l'homme la perfection nécessaire pour vivre dans la présence de Dieu.

Cette manière de faire n'était pas nouvelle. Abel, Noé, Abraham et tous les autres hommes justes à travers les âges s'étaient approchés de Dieu de cette façon. Bien sûr, le sang (ou la vie) des animaux ne pouvait pas acquitter définitivement la dette de l'homme puisque la vie d'un animal n'est pas égale à une vie humaine. Selon les Écritures, ces sacrifices n'étaient qu'une :

*... ombre [une aide visuelle] [...] et non l'exacte représentation des choses [...], car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.*  
Hébreux 10.1, 4

### **LE JOUR DES EXPIATIONS**

Dans l'exercice de leurs fonctions, les sacrificateurs étaient libres de circuler partout dans l'enceinte du tabernacle à l'exception d'un seul endroit. Il leur était strictement défendu d'entrer dans le lieu très saint.

C'est dans le lieu très saint que la présence de Dieu habitait symboliquement avec les hommes. L'homme pécheur ne devait même pas y jeter un coup d'œil. Le lourd rideau suspendu entre les deux pièces empêchait tout regard indiscret et sauvegardait ainsi ce lieu très saint. Même Aaron, le souverain sacrificateur, ne pouvait y accéder qu'une fois par an, soit le jour des expiations<sup>3</sup> :

*... et dans la seconde [partie du tabernacle] le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.* Hébreux 9.7

Toute déviation dans l'application de ces directives entraînerait une mort certaine :

*L'Éternel dit à Moïse: Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile, devant*

*le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire. Lévitique 16.2*

Le jour des expiations était une cérémonie annuelle, un rappel constant que les péchés de l'homme devaient être couverts, soustraits à la vue d'un Dieu saint. Cette cérémonie devait être répétée chaque année, car même si Dieu n'exigeait pas que l'homme subisse la conséquence de son péché, le sang de l'animal ne pouvait pas *rayé* la dette liée au péché, mais simplement couvrir le péché de façon temporaire.

Le tabernacle, son mobilier, les sacrificateurs, les sacrifices, le jour des expiations, tout cela faisait partie de cette *aide visuelle* extraordinaire dont Dieu se servait. Chacun de ces éléments illustrait ce que Dieu se proposait de faire pour l'humanité.

## 2 L'INCRÉDULITÉ

Les Israélites approfondissaient leur connaissance du SEIGNEUR. Dieu pourvoyait fidèlement à leurs besoins en nourriture et en eau. La Bible dit que Dieu faisait même en sorte que leurs souliers ne s'usent point. À présent, les Israélites possédaient un code de conduite à suivre. Même si l'observation des dix commandements ne pouvait rendre le peuple acceptable aux yeux de Dieu, ces règles servaient néanmoins de norme pour une conduite juste et unissaient la nation. Les Israélites étaient dès lors en mesure de distinguer le bien du mal. Dieu leur avait aussi manifesté son amour en leur accordant une manière de lui être agréable: au moyen de la foi, exprimée par l'offrande d'un sacrifice sanglant. On pourrait penser que les Israélites seraient extrêmement reconnaissants pour tout ce que Dieu faisait pour eux. S'ils l'étaient, leurs actions ne le démontreraient pas. Une fois de plus, ils se sont mis à murmurer.

De peur que nous nous pensions meilleurs que les Israélites entêtés, rappelons-nous que nous avons tous la même nature.

En fait, les Israélites étaient comme un échantillon de toute la race humaine. Leur connaissance de Dieu augmentait d'année en année, mais avec cette connaissance venait aussi une plus grande responsabilité. Les Écritures disent:

*... On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. Luc 12.48*

Collectivement, les Israélites avaient une plus grande connaissance de Dieu que toutes les autres nations.

*Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatia en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Nombres 21.4-5*

Comme on l'a déjà appris, enfreindre une loi amène des conséquences. Tout comme défier la loi de la gravité occasionne des fractures, violer la loi morale de Dieu a également des répercussions.

Dans le passé, Dieu avait à maintes reprises fermé les yeux\* sur les transgressions des Israélites. Il leur avait fait grâce. Cependant, les Israélites n'en étaient plus à leur début dans leur relation avec leur Créateur-proprétaire. Ils avaient beaucoup appris au sujet de Dieu. À présent, ils connaissaient les dix commandements et étaient tenus de les observer. Dieu ne pouvait pas simplement fermer les yeux sur leur péché et dire : « Ce n'est pas grave. On va oublier tout ça. » Non, le péché n'est jamais sans conséquences.

*Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.*

*Nombres 21.6*

Dès le commencement, Dieu avait dit que le péché mènerait à la mort physique, relationnelle et éternelle. Cette vérité fut clairement illustrée par la mort de beaucoup d'Israélites.

Dans leur désespoir, les Israélites ont reconnu que seul Dieu pouvait les délivrer de ce châtement. Ils étaient incapables de se sauver eux-mêmes.

*Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents...*

*Nombres 21.7*

La raison d'être du jugement de Dieu est d'amener un changement d'attitude et de pensée. Dans la Bible, ce changement est exprimé par le mot *repentance*. Ce n'est qu'ici sur terre que l'on a la possibilité de se repentir afin d'être accepté par Dieu. Une fois mort, lorsque le pécheur se retrouve face au châtement et à l'étang de feu, il est trop tard pour *changer d'idée*.

Les Israélites ont avoué leur péché. Ils se sont donc repentis et ont demandé à Dieu de les délivrer. Ils faisaient de nouveau confiance à Dieu.

*... Moïse pria pour le peuple.*

*L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.*

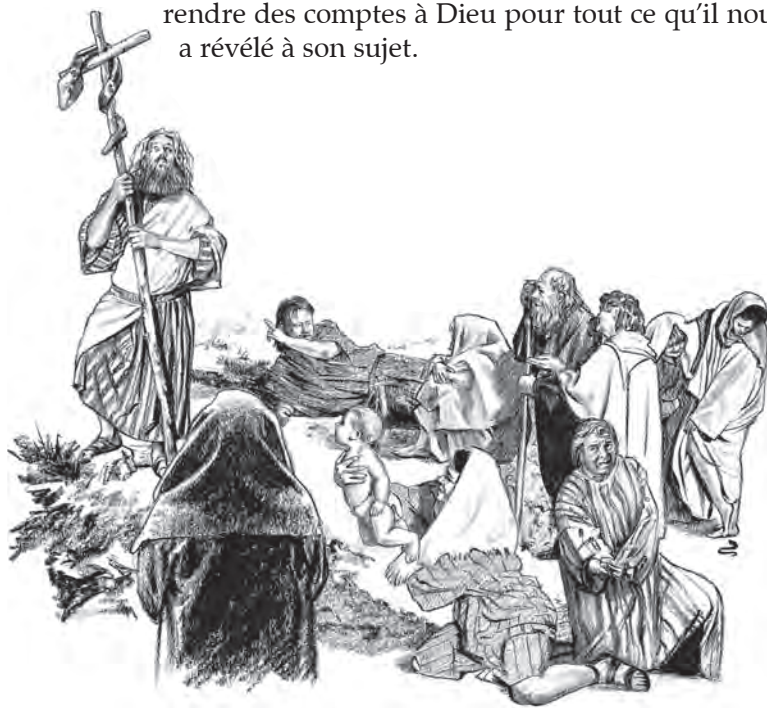
*Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.*

*Nombres 21.7-9*

Le serpent sur la perche n'était pas un tour de passe-passe. Dieu donnait simplement aux Israélites la possibilité de manifester leur foi en ce qu'il avait dit. Lorsque quelqu'un se faisait mordre, il n'avait qu'à regarder le serpent d'airain pour être guéri. Par ce regard, l'individu exprimait sa foi en Dieu, sa conviction que le SEIGNEUR tiendrait parole.

Supposons qu'une personne mordue n'ait pas regardé le serpent d'airain, mais qu'elle ait dit plutôt à ses voisins: « Moïse est complètement fou. S'il croit qu'une personne peut être guérie d'une morsure venimeuse en regardant ce serpent ridicule, il doit être dingue. Personnellement, je n'y crois pas. » Une telle personne serait morte, non seulement à cause de sa morsure, mais aussi parce qu'elle n'aurait pas cru. Dieu honore la foi, mais il juge l'incrédulité.

Il est important de comprendre que nous devons rendre des comptes à Dieu pour tout ce qu'il nous a révélé à son sujet.



**RÉVISION : LA MORT**

La Bible parle de la mort sous trois aspects :

- 1. La mort du corps :** la séparation entre l'esprit de l'homme et son corps
- 2. La mort d'une relation :** la séparation entre l'esprit de l'homme et Dieu
- 3. La mort d'une félicité future :** la séparation éternelle entre l'esprit de l'homme et Dieu

... le salaire du péché, c'est la mort...

Romains 6.23

### 3 LES JUGES, LES ROIS ET LES PROPHÈTES

Dans les quelques pages qui suivent, nous ferons un survol de plusieurs siècles de l'histoire du peuple d'Israël. Si vous n'êtes pas fervent d'histoire, soyez assuré que cet exercice se fera sans douleur. Même si vous ne comprenez pas tout, vous recueillerez quelques parcelles d'information qui vous seront utiles plus tard. Pour vous faciliter la tâche, comparez les titres de chaque section avec le tableau chronologique qui se trouve aux pages 164 et 165.

Quarante ans se sont écoulés depuis le jour où les Israélites sont sortis d'Égypte jusqu'à celui où ils sont arrivés au pays de Canaan. Moïse est décédé avant que le peuple n'entre dans le pays promis et il eut comme successeur un habile commandant du nom de *Josué*.

Une fois dans le pays, les Israélites ont mis plusieurs années à s'y installer. Le pays fut partagé entre les tribus. Chaque tribu représentait, de façon générale, un des douze fils de Jacob (Israël).

#### L'ÉPOQUE DES JUGES

Pendant un certain temps, les Israélites ont mis leur confiance en Dieu, mais par la suite, ils ont commencé à se détourner de la vérité et ont fini par croire aux idoles. Parce qu'ils adoraient de faux dieux, le SEIGNEUR a dû les punir. Il a permis à des nations étrangères de dominer sur eux. Israël a été obligé de servir ces nations et de leur payer un tribut. Après quelque temps, les Israélites se repentirent et crièrent à Dieu de les délivrer de leurs oppresseurs. Dieu choisit un chef, portant le titre de *juge*, et les Israélites réussirent à expulser leurs conquérants étrangers. Ainsi débuta un



cycle qui allait durer environ trois cents ans. Durant cette période, il y eut quinze juges.

Parfois, Dieu a eu recours à d'autres nations pour punir les Israélites parce qu'ils servaient de faux dieux. En d'autres occasions, Israël fut à son tour l'instrument de Dieu pour punir les autres nations idolâtres. Dieu ne fait pas de favoritisme. Il désire que toutes les nations mettent leur confiance en lui seul.

### L'ÉPOQUE DES ROIS

Israël était la plus privilégiée des nations, car elle avait pour chef et roi Dieu lui-même. Cependant, avec le temps, les Israélites voulurent imiter les autres nations. Ils rejetèrent Dieu et réclamèrent un roi humain. Dieu acquiesça à leur demande, mais les Israélites continuèrent à s'égarer et à se confier en de faux dieux.

Israël eut plusieurs rois, mais de ce nombre, seulement quelques-uns ont obéi au *SEIGNEUR* et ont cru en lui; par conséquent, le cycle des années antérieures s'est perpétué, la seule différence étant qu'ils avaient maintenant un *roi* à la place d'un *juges*.

Plusieurs de ces rois furent notables, le plus connu étant sans doute David. Contrairement à beaucoup d'autres rois d'Israël, David mettait sa confiance entièrement en Dieu. Il croyait que seul Dieu pouvait le sauver des conséquences du péché. David appelait le *SEIGNEUR* « mon Sauveur ».

Le roi David était aussi un grand prophète que Dieu avait inspiré pour écrire une portion des Écritures. Il est reconnu pour les chants (psaumes) qu'il a composés, louant Dieu pour son amour et sa miséricorde. David a aussi écrit explicitement au sujet du *LIBÉRATEUR PROMIS* et il a reçu de Dieu la promesse que l'*OINT DE L'ÉTERNEL* serait un de ses descendants<sup>4</sup>. Une des plus grandes ambitions de David a été de remplacer le tabernacle démontable par une structure semblable, mais permanente. On appellera cet édifice le *temple*. David voulait le construire à Jérusalem qui, pendant son règne, était devenue la capitale du pays. Bien que ce soit David qui ait rassemblé les matériaux de construction, c'est son fils Salomon qui a réalisé le projet.

Le roi Salomon est reconnu non seulement pour sa grande sagesse, mais aussi pour le temple qu'il a construit. Cette structure magnifique a été érigée à Jérusalem, sur le mont Morija, probablement à l'endroit même où Abraham fut prêt à sacrifier Isaac.

Après la mort de Salomon, la nation a été partagée en deux : les dix tribus du nord ont pris le nom d'*Israël*, tandis que les deux tribus du sud sont devenues la nation de *Juda*. Cette division semble avoir été le premier pas vers la rupture presque définitive de la relation des Israélites avec Dieu. La dégringolade a commencé avec les tribus du nord. Le peuple suivait machinalement les directives du *SEIGNEUR*, mais son cœur n'y était pas. Israël n'était pas pour le monde le bon témoin que Dieu aurait voulu qu'il soit.

### LES PROPHÈTES

Dieu a envoyé des prophètes vers les Israélites. Ces hommes prêchaient non seulement contre les égarements moraux du peuple, mais ils l'avertissaient également du jugement à venir.

Les prophètes n'y sont pas allés de main morte avec les Israélites. Ils les avertissaient que Dieu allait les juger à cause de leur égoïsme. Le peuple n'avait plus aucune pitié pour les étrangers, il maltraitait les faibles et prenait ce qui ne lui appartenait pas.

*Ainsi parle l'Éternel : À cause de trois crimes d'Israël, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers. Ils aspirent à voir la poussière de la terre sur la tête des misérables, et ils violent le droit des malheureux.*

*Le fils et le père vont vers la même fille, afin de profaner mon saint nom. Ils s'étendent près de chaque autel sur des vêtements pris en gage, et ils boivent dans la maison de leurs dieux le vin de ceux qu'ils condamnent.*

*Amos 2.6-8*

Beaucoup de ces prophètes avaient été inspirés par Dieu pour écrire les Saintes Écritures. Quelques-uns de ces écrits donnent des détails précis concernant le *LIBÉRATEUR PROMIS* qui devait venir.

En général, les prophètes n'ont pas été bien reçus par les Israélites ni par leurs rois. Et pour cause, puisqu'ils communiquaient un message que le peuple ne voulait pas entendre. Par exemple, le prophète Ésaïe a dit au peuple :

*Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.*

*Ésaïe 29.13*

La majorité des gens ont méprisé le message des prophètes et ont refusé de mettre leur confiance en Dieu. Ils ont persécuté et tué les prophètes. Pour embrouiller davantage la situation, de faux prophètes inspirés par Satan se sont mis de la partie. Malgré le fait que Dieu ait donné aux Israélites des instructions claires pour

savoir discerner la vérité de l'erreur, les faux prophètes étaient beaucoup plus populaires que les véritables, car ils disaient aux Israélites ce qu'ils voulaient entendre. Dieu leur a envoyé le prophète Jérémie pour les avertir de prendre garde aux faux prophètes.

*Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous entraînent à des choses de néant; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel. Ils disent à ceux qui me méprisent : L'Éternel a dit : Vous aurez la paix; et ils disent à tous ceux qui suivent les penchants de leur cœur : Il ne vous arrivera aucun mal [...] Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions.*

Jérémie 23.16-17, 21-22

### LA DISPERSION D'ISRAËL

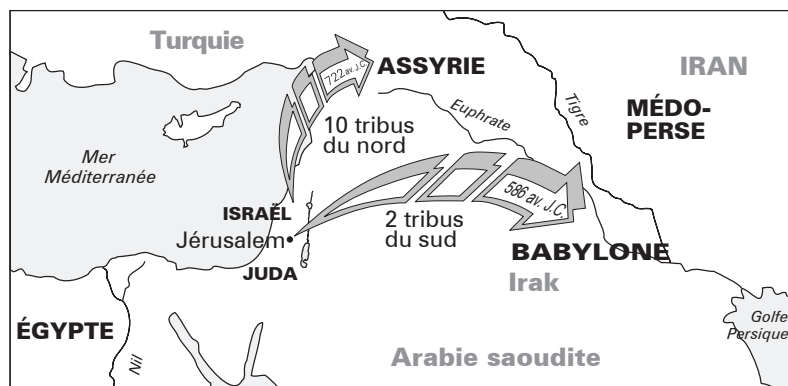
Le SEIGNEUR a fini par juger les Israélites. Les dix tribus du nord ont été emmenées en captivité par les Assyriens qui ont envahi le pays en 722 av. J.-C. La Bible ne fait aucune mention d'un retour officiel de ce peuple au pays d'Israël.

### JUDA EMMENÉ EN CAPTIVITÉ

Les deux tribus du sud ont continué d'exister comme pays indépendant jusqu'à l'an 586 av. J.-C., quand les Babyloniens\* ont saccagé la ville de Jérusalem, démoli le magnifique temple de Salomon et emmené le peuple en captivité.

\*Un peuple venant de la région où la tour de Babel fut construite.

C'est pendant leur exil que les Israélites ont commencé à être appelés les *Juifs* puisque la plupart d'entre eux étaient des descendants de la tribu de Juda. En l'absence de temple comme centre religieux,





les Juifs ont établi des synagogues\* comme lieux de rencontre où l'on enseignait et étudiait les Écritures. | \*Mot grec qui signifie assemblées.

L'exil dura soixante-dix ans. Cependant, en l'an 536 av. J.-C., les deux tribus du sud commencèrent petit à petit à retourner dans leur pays pour s'établir à Jérusalem et dans les environs, une région qui appartenait autrefois à la tribu de Juda. Le temple fut reconstruit, mais il n'était pas aussi grandiose que celui de Salomon. On a aussi recommencé à y offrir des sacrifices.

### LES GRECS

Vers l'an 400 av. J.-C., le récit biblique fut interrompu par un silence qui allait durer environ quatre siècles. L'histoire du monde n'en poursuivrait pas moins son cours. Alexandre le Grand, l'extraordinaire commandant des Grecs, allait conquérir tout le Moyen-Orient, y compris le pays des Juifs. Au cours des siècles suivants, le grec allait devenir la langue de commerce, et la culture hellénique, un symbole de prestige.

Certains Juifs, les *Sadducéens*, ont vite adopté la culture grecque tout en l'adaptant à leurs croyances sur Dieu. Bien que peu nombreux, les Sadducéens étaient des gens riches et influents. Ils ont réussi à manipuler le souverain sacrificateur dont le poste était devenu une fonction qui pouvait être achetée et vendue.

Pendant une période d'environ 200 ans, les Juifs ont été soumis à une succession de régimes militaires grecs. En l'an 166 av. J.-C., ils se sont soulevés sous la direction de Judas Maccabée et ils ont joui d'une période d'autonomie.



C'est à cette époque que les *Pharisiens*, un parti de Juifs extrêmement religieux, ont pris de l'importance. Contrairement aux Sadducéens, les Pharisiens résistaient à la culture grecque et tenaient fermement à la *loi* qu'ils avaient reçue de Moïse. Dans leur zèle, ils ont même inventé d'autres lois qui servaient de couche protectrice pour empêcher la violation de la *vraie loi*. Ces règles additionnelles ont pris force de loi au même titre que la *loi de Moïse*.



Un autre groupe, les *Scribes*, jouait un rôle important dans la société juive. Les Scribes étaient l'équivalent humain de la photocopieuse. Longtemps avant l'invention des presses à imprimer, ces hommes copiaient et recopiaient avec diligence la parole de Dieu. Le terme *scribe* sous-entend une bonne éducation et une ferveur religieuse. C'est une description d'emploi plutôt qu'un parti politique ou religieux. Malheureusement, leur diligence était souvent accompagnée d'arrogance.

### LES ROMAINS

La liberté des Juifs sous les Maccabées n'a duré qu'une centaine d'années. En l'an 67 av. J.-C., les Romains ont mis fin à cette liberté avec l'arrivée du général Pompée à Jérusalem.

Rome s'est montrée assez accommodante face à la religion juive, du moment que les Juifs payaient leurs impôts et ne fomentaient pas de rébellion. Le monde civilisé est alors entré dans une ère de paix précaire.

Puisque l'Empire romain était trop grand pour être gouverné depuis Rome, on a mis en place des administrateurs locaux pour contrôler les différentes régions. En Judée, maintenant une province de Rome, un homme du nom d'Hérode fut nommé roi fantoche. Plus tard, il sera connu sous le nom d'*Hérode le Grand*. Homme incroyablement cruel, Hérode adhérait en principe seulement à la religion juive. Sous l'autorité de Rome, lui et ses descendants gouverneront les Juifs pendant cent ans. Le peuple juif en éprouvait du ressentiment et souhaitait la délivrance, la venue de quelqu'un qui pourrait les secourir.

Plus de deux mille ans s'étaient écoulés depuis la promesse faite par Dieu à Abraham, à savoir que l'un de ses descendants serait le *LIBÉRATEUR PROMIS*. À travers les siècles, Dieu avait toujours un peuple – parfois peu nombreux – qui croyait à sa parole et qui était en règle avec lui. Ces croyants véritables désiraient avec ferveur la venue de *L'OINT DE L'ÉTERNEL*. Durant les premières années de



ADAM  
ÈVE

*Cain*  
**ABEL**

**SETH**

Énosch  
Kénan  
Mahalaleel  
Jéred  
Hénoc  
Metuschélah

Lémec — **Japhet**

**NOÉ** — **Cham**

**SEM**

Arpaschad  
Shélach  
Héber  
Péleg

— *Nachor*  
— Rehu  
— Serug  
— Nachor  
— Térach

**ABRAHAM**

**SARA**  
(SARAÏ)

**ISAAC**

— Haran  
— Lot

**JACOB**  
(ISRAËL)

— Ésaü

— *Ruben*  
— *Siméon*  
— Lévi

**JUDA**

— Dan  
— Nephthali  
— Gad  
— Aser  
— Issacar  
— Zabulon  
— Joseph  
— Benjamin

Naasson

Aminadab

Aram

Esrom

Pérets

**Aaron**

**Moïse**

— Josué

# Arbre généalogique d'Adam à Jésus

Une ligne pleine indique la lignée ancestrale.  
Des caractères gras indiquent les récits traités en détail.

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitres 7, 8

Chapitre 9

DATES INCERTAINES<sup>4</sup>

2100  
av. J.-C.

1900  
av. J.-C.

1550  
av. J.-C.

Israël – composé des dix tribus du nord – est emmené en captivité par les Assyriens en 722 av. J.-C.

Salmon  
Rahab  
Boaz  
Ruth

Obed  
Isaï

**DAVID – SALOMON**

La ligne pointillée indique la lignée des dirigeants.

Josué (suite)

Othniel  
Éhud  
Schamgar  
Débora et Barak

**JUGES**

Gédéon  
Thola  
Jaïr  
Jephthé  
Ibtsan  
Elon  
Abdon  
Samson  
Éli  
Samuel

**ROIS D'ISRAËL**

Osée  
Pékach → Menahem  
Schallum  
Zacharie  
Jéroboam II  
Joas  
Joachaz  
Jéhu  
Joram  
Achazia  
Achab  
Thibni et Omri  
Zimri  
Éla  
Baescha  
Nadab  
Jéroboam

**PROPHÈTES**

La flèche indique la période pendant laquelle le prophète a vécu.

Jean-Baptiste

12 disciples

**ROIS DE JUDA**

Roboam  
Abias  
Asa  
Josaphat  
Joram  
Achazia\*  
Reine Athalie\*  
Joas\*  
Amatsia\*  
Ozias  
Jotham  
Achaz  
Ézéchias  
Manassé  
Amon  
Josias  
Joachaz  
Jojakim  
Jojakin – Salathiel  
Sédécias\*\*

**MARIE – JÉSUS**

Jacob  
Matthan  
Éléazar  
Eliud  
Achim  
Sadok  
Azor  
Eliakim  
Abiud

Saul (Paul)

Juda – composé des tribus de Juda et de Benjamin – emmené en captivité à Babylone en 586 av. J.-C.

70 ans de captivité avant le retour à Jérusalem

EMPIRE BABYLONNIEN    EMPIRE MÉDO-PERSE    EMPIRE GREC    EMPIRE ROMAIN

Chapitres 10 à 14

Chapitre 15

1400 av. J.-C.

1000 av. J.-C.

500 av. J.-C.

4 apr. J.-C.

30 apr. J.-C.

50 apr. J.-C.

\*Dirigeants qui ne sont pas mentionnés dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu

# CHAPITRE DIX

**1** L'ANGE GABRIEL

**2** LE MESSIE

**3** PARMIS LES DOCTEURS DE LA LOI

**4** LE PROPHÈTE JEAN

# 1 L'ANGE GABRIEL

Depuis des siècles, Satan avait une emprise mortelle sur l'humanité. Écrasé par le fardeau du péché, l'homme n'avait qu'un seul espoir : la venue du *LIBÉRATEUR PROMIS*. Il est vrai que, dans sa miséricorde, Dieu avait accepté la mort d'un animal en paiement pour le péché. Mais de la perspective de l'éternité, le sang des animaux ne pouvait pas ôter le péché; il ne pouvait que le couvrir temporairement. Cet enseignement est très clair dans les Écritures :

...il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.  
Hébreux 10.4

Y avait-il une solution au problème de l'humanité? Un homme pourrait peut-être mourir pour un autre homme, mais cela non plus ne serait pas suffisant. Un pécheur ne pouvait pas sauver un autre pécheur.

Ce serait comme deux hommes qui tombent dans un vieux puits de mine. Se démenant dans la boue au fond du puits, l'un dit à l'autre : « Sors-moi de ce trou épouvantable! Je m'enfonce dans la boue. Ça pue! » L'autre répond : « Ça ne va pas non? Je suis dans le même pétrin que toi! Je ne suis pas capable de t'en sortir. » De la même façon, il est impossible pour un pécheur de tirer un autre pécheur hors de l'abîme du péché.

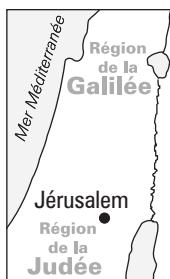
Sûrement, quelqu'un pouvait venir au secours de l'homme. Mais il ne se trouvait aucun être humain parfait sur la face de la terre. Depuis Adam, tout homme, qu'il soit prophète ou prêtre, est né comme un *fils d'Adam*, possédant sa nature pécheresse imprégnée de l'odeur fétide du péché. Personne ne pouvait assumer le rôle de *LIBÉRATEUR*, car tous les hommes avaient leur propre dette à régler à cause du péché.

L'homme avait besoin d'un *SAUVEUR* qui était en dehors de l'abîme; quelqu'un qui était sans péché et qui n'avait donc pas de dette à payer; quelqu'un qui pourrait sortir toute l'humanité de la boue du péché dans laquelle elle s'enfonçait. Mais qui serait ce *LIBÉRATEUR*? Où est-ce que Dieu trouverait une telle personne? Est-ce qu'il choisirait un ange ou un prophète? Personne ne le savait. Et comment est-ce que Dieu allait s'assurer que l'on reconnaisse *L'OINT DE L'ÉTERNEL* quand il viendrait?

Avant l'arrivée du *LIBÉRATEUR PROMIS*, Dieu a préparé les gens en envoyant un messenger pour leur annoncer l'événement imminent.

## LE PROPHÈTE ZACHARIE

*Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie [...] sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.*



*Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort [...] à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.*

*Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la frayeur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur [...] il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.* Luc 1.5-17

L'ange Gabriel a dit à Zacharie que son fils, Jean, serait le messager qui aplanirait le chemin pour la venue du SEIGNEUR. C'était en effet une bonne nouvelle. Mais c'est le dernier détail d'information qui était plus significatif. Quatre cents ans auparavant, le prophète Malachie avait écrit au sujet de cet événement :



*Voici, j'enverrai mon messager; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.* Malachie 3.1

Voilà! C'était écrit noir sur blanc! Zacharie a dû se demander pourquoi il ne l'avait pas compris auparavant. C'était si clair! L'ÉTERNEL des armées a dit : « J'enverrai un messager pour préparer le chemin devant moi »! De plus, l'ange a dit que Jean, le fils de Zacharie, serait le messager qui préparerait le chemin du SEIGNEUR.

## ÉLISABETH

Zacharie est rentré chez lui abasourdi. Dieu a gardé sa promesse : tout est arrivé comme l'ange l'avait prédit.



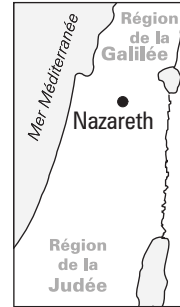
Quelque temps après, **Élisabeth, sa femme, devint enceinte.** Elle se cacha pendant cinq mois, disant : C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes. Luc 1.24-25

Cependant, Zacharie a dû se demander : De quelle façon au juste le SEIGNEUR Tout-puissant viendrait-il sur la terre? Serait-ce dans un chariot en or tiré par sept chevaux blancs, entouré de myriades d'anges resplendissants? Mettrait-il fin au gouvernement romain? Enlèverait-il le trône à Hérode? L'ange ne l'avait pas spécifié.

## MARIE

Une jeune femme du nom de Marie fut la prochaine personne à recevoir la visite de l'ange.

*Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.* Luc 1.26-27



Joseph et Marie s'étaient fiancés selon les coutumes traditionnelles de l'Orient. Selon les Écritures, ils étaient tous deux des descendants directs du roi David qui avait vécu mille ans plus tôt.

*L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.*

*Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.* Luc 1.28-31

Quoi? Ce fut au tour de Marie d'être stupéfaite. Quand elle put enfin parler, Marie posa une question très sensée :

*... Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?*

*L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.* Luc 1.34-35

Marie allait être la mère du LIBÉRATEUR, celui qui avait été promis à Abraham et à ses descendants à travers les âges!

Les choses devenaient maintenant plus claires. Marie connaissait très bien les Écritures. Il y a longtemps, dans le jardin d'Éden, Dieu avait promis à Ève que le LIBÉRATEUR PROMIS serait sa postérité. Il n'avait pas dit leur postérité, en parlant de l'homme et de la femme. Maintenant, cette promesse était sur le point de se réaliser, et

l'enfant allait naître d'une vierge. Il serait la postérité de Marie seulement. *Le bébé n'aurait pas de père humain*. Ce qui à première vue semblait être un choix de mots sans importance avait à présent une très grande portée.

Mais ce petit fait dans l'histoire de l'humanité avait des répercussions encore plus importantes. Puisque l'enfant ne serait pas conçu avec la semence de l'homme, il ne serait pas de la lignée contaminée d'Adam. Or, tous les descendants d'Adam avaient hérité de sa nature, la *nature pécheresse*<sup>1</sup>. Mais Jésus ne serait pas un *fil* d'Adam. Il serait *Fils de Dieu*\*. Jésus aurait la nature du Dieu Très-Haut. C'est pourquoi les Écritures disent :

*Le premier homme, tiré de la terre [Adam], est terrestre; le second homme [Jésus] est du ciel.*

\*Voir les pages 171 à 172 pour une explication du terme *Fils de Dieu*.

1 Corinthiens 15.47

Il n'est pas étonnant que l'ange l'ait appelé le *saint enfant*. L'enfant serait sans péché, tout comme Dieu est sans péché. Jésus serait parfait dès sa conception.

Le SEIGNEUR n'arriverait donc *pas* sur la Terre dans toute sa gloire céleste, mais plutôt de la même façon que tous les hommes viennent au monde, comme un bébé! L'ange Gabriel dit à Marie :

*Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu.*

*Marie dit : Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.*

Luc 1.36-38

Marie savait qu'Élisabeth était trop vieille pour avoir un enfant. S'il était possible que Dieu rende Élisabeth fertile, il était certainement tout aussi possible pour elle d'enfanter même en étant vierge. Marie a donc choisi de faire confiance à Dieu.

## LE PROPHÈTE JEAN

*Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.*

Luc 1.57

Jean est né comme Dieu l'avait promis. Sa naissance fut tout un événement, et avec raison, car à cette époque, il était mal vu qu'une femme soit stérile. À la suite de la cérémonie où l'on avait nommé l'enfant, Zacharie s'est mis subitement à prononcer un discours à la louange de Dieu. Les Écritures disent :

*Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa en ces mots : Béni soit le Seigneur [...] comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens [...] c'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères et se*

*souvent de sa sainte alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père...*

*Luc 1.67-68, 70, 72-73*

Ce qu'il dit était un bref survol de l'histoire de l'humanité, rappelant les promesses de Dieu à travers les âges, les promesses d'envoyer un **LIBÉRATEUR**. On peut imaginer le vieux Zacharie tenant bébé Jean haut dans les airs, le regardant et prononçant ces paroles :

*Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies.*

*Luc 1.76*

Jean serait le messager qui annoncerait au monde entier la venue du **LIBÉRATEUR PROMIS**.

### LA SIGNIFICATION D'UN NOM

Les Écritures contiennent plusieurs prophéties écrites longtemps avant la naissance de Jésus. Elles annoncent sa venue avec une parfaite précision. Sept cents ans avant la naissance de Jésus, le prophète Ésaïe a écrit :



*Car un **enfant** nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, **Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.***

*Ésaïe 9.5*

Remarquez que *l'enfant* est appelé *Dieu puissant, Père éternel*, deux noms qui ne peuvent être attribués qu'à *Dieu*.

Comme nous l'avons déjà appris, Dieu a plusieurs noms, chacun d'eux décrivant un aspect de son caractère. Deux autres titres attribués à Jésus présentent un contraste intéressant :

**1. Le Fils de Dieu :** Certaines personnes ont interprété le terme *Fils de Dieu* comme signifiant que Dieu avait eu des relations sexuelles avec Marie. Une telle interprétation est non seulement fautive, mais elle constitue un blasphème. On ne trouve *nulle part* dans la Parole de Dieu un tel concept. En fait, les Écritures enseignent tout à fait le contraire. Selon les Écritures, Marie est demeurée vierge jusqu'*après* la naissance de Jésus. C'est par un miracle, non par une union physique quelconque, que Jésus a été conçu. Dieu a permis au corps de Marie de faire quelque chose de surnaturel, c'est-à-dire de donner naissance à un enfant malgré le fait que Marie était encore vierge.

Si l'expression *Fils de Dieu* n'a aucun rapport avec l'aspect physique de Jésus, que signifie-t-elle au juste?

Dans de nombreuses langues, le mot *fils* n'est pas limité à un descendant physique. Par exemple, si on dit que quelqu'un est

un *fil* de la route, il est sous-entendu qu'il est un *voyageur*. (Une route ne peut pas donner naissance à des enfants!) Les Écritures utilisent cette même expression pour décrire le caractère d'une personne. Considérons les exemples suivants :

❖ *Joseph, surnommé [...] Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation...* Actes 4.36

On comprend par cela que la vie de Joseph se distinguait par les exhortations et l'encouragement qu'il apportait aux autres et non pas que son père s'appelait *Exhortation*.

❖ *... les fils de la rébellion...* Éphésiens 5.6

Évidemment, cela ne veut pas dire qu'un homme du nom de *La rébellion* ait eu plusieurs fils. Ce verset parle plutôt de ceux qui sont désobéissants de nature.

❖ *Homme [...] fils du diable, ennemi de toute justice...* Actes 13.10

Il est clair que Satan n'a pas pris une femme et engendré un fils! Ce passage fait plutôt allusion à une *personne méchante*.

Lorsque les Écritures parlent de Jésus comme le *Fils de Dieu*, il faut comprendre qu'elles font allusion à sa nature. Jésus possédait une nature parfaite et sainte, la nature de Dieu, contrairement à un simple humain qui possède une nature corrompue, ce à quoi on s'attend d'un *fil* d'Adam.

Le *Fils* reflète la splendeur de la gloire divine, il est la **représentation exacte** de ce que Dieu est... Hébreux 1.3 (BFC)

**2. Le Fils de l'homme :** Ce titre ne suggère pas que Jésus ait eu un père humain. (Joseph était l'époux de Marie, mais pas le père de Jésus.) Jésus a employé le titre *Fils de l'homme* en parlant de lui-même. Ce terme présente deux aspects :

**a. Il met en évidence l'humanité de Jésus :** Même si Jésus n'a pas eu de père humain, il a néanmoins pris une forme humaine et a vécu comme un humain tout en étant sans péché. Nous verrons l'importance de ce fait plus loin dans notre étude.

**b. Il annonce la véritable identité de Jésus :** Pendant des siècles, les érudits des Saintes Écritures ont reconnu que les prophètes ont utilisé le terme *Fils de l'homme* en parlant de l'OINT DE L'ÉTERNEL. Jésus a cité ces prophètes pour montrer qu'il était lui-même l'accomplissement de leurs prophéties concernant le LIBÉRATEUR PROMIS. Cinq cents ans avant la naissance de Jésus, le prophète Daniel avait écrit :



*Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieus arriva quelqu'un de semblable à un **fils de l'homme** [...] On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent...* Daniel 7.13-14

Au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude, nous comprendrons davantage toute la portée de ce titre.

### LES TITRES COMBINÉS

Les termes *Fils de Dieu* et *Fils de l'homme* ne sont que deux des centaines de noms et de titres qui sont attribués à Jésus. Lorsque l'on combine la signification de ces deux titres, ils expriment le fait que :

*... Dieu a été manifesté en chair...* 1 Timothée 3.16

Dieu n'a pas cessé d'être Dieu lorsqu'il est devenu homme. Il n'est pas non plus devenu pécheur en prenant une forme humaine. Même s'il s'était imposé certaines restrictions volontairement, il est demeuré tout-puissant, omniscient et parfaitement juste. Il est difficile pour nous de comprendre comment Dieu a pu se limiter à un corps humain tout en gardant parfaitement ses attributs, mais c'est ce que les Écritures enseignent. **Dieu est grand et il peut tout faire, sauf se contredire lui-même.** C'est Dieu qui a inspiré les prophètes afin qu'ils décrivent son apparence humaine pendant qu'il serait sur la Terre. Comment ne pourrait-il pas alors accomplir ce qui avait été écrit? Au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude, nous comprendrons davantage pourquoi Dieu a choisi de procéder de cette façon.

### UN DERNIER ÉCLAIRCISSEMENT

Tout comme quelques-uns ont mal interprété le terme *Fils de Dieu* pour signifier que Dieu a engendré un fils par Marie, d'autres ont conclu que, puisque Marie était la mère de Jésus, cela signifiait qu'elle était aussi la mère de Dieu. Bien sûr, cela voudrait dire que Marie était une sorte de dieu. Certaines personnes croient que Marie est la Reine du ciel et que Dieu l'a épousée, ce qui a eu pour résultat la naissance de Jésus. Une fois de plus, les Écritures considèrent cette idée comme un blasphème au plus haut degré. *Ce concept n'est enseigné nulle part dans la Parole de Dieu.* Les Écritures sont très claires : Marie était une femme qui aimait Dieu et qui honorait sa Parole, mais elle n'était qu'un simple être humain. Elle n'était aucunement égale à Dieu. Oui, elle était l'instrument par lequel Dieu a choisi de naître dans ce monde, mais c'est tout. Marie elle-même était une pécheresse, et elle reconnaissait son besoin d'un *LIBÉRATEUR*, d'un *SAUVEUR*.

*Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon **Sauveur**.* Luc 1.46-47

## 2 LE MESSIE

*Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Matthieu 1.18-19*

Selon les coutumes du temps, il aurait fallu obtenir un divorce pour rompre les fiançailles. Mettez-vous un instant à la place de Joseph. Il a dû être saisi d'angoisse. Marie était enceinte et l'enfant n'était pas de lui. S'il la dénonçait publiquement, tout le monde saurait la vérité, que Marie était adultère, à moins que son explication farfelue voulant qu'un ange lui soit apparu ne soit vraie. *Mais c'était absurde! La pauvre devait être en train de perdre la raison. Joseph aimait Marie, mais il ne pouvait pas épouser une femme qui l'avait trompé et qui, de toute évidence, essayait maintenant de le nier en racontant une histoire incroyable.* Ce que Joseph pensait réellement ne nous a pas été révélé, mais nous savons cependant qu'il a décidé, à regret, de rompre secrètement avec Marie.

*Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.*



*Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète:*

*Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.*

*Matthieu 1.20-23*

Joseph n'aurait pas pu l'entendre plus clairement. Marie, encore vierge, allait enfanter un fils! L'enfant s'appellerait *Jésus*, ce qui signifie *Libérateur* ou *Sauveur*. Il *libérerait* ou *sauverait* les hommes des conséquences de leur péché. L'ange a dit qu'un autre de ses noms serait *Emmanuel*, ce qui signifie *Dieu avec nous*. Jésus serait Dieu en chair et en os, vivant parmi les hommes.

Le prophète Ésaïe avait prédit cet événement 700 ans auparavant:



*C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.*

*Ésaïe 7.14*

Joseph a dû se réveiller en sursaut. Ésaïe a donc dit la vérité! Tout arrivait tel que Dieu l'avait annoncé. Mais que dirait-on?

Qu'importe! Il n'y avait qu'une chose à faire : croire Dieu et lui obéir, et c'est ce que Joseph a fait.

*Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.*

Matthieu 1.24-25

## LA NAISSANCE

*En ce temps-là parut un édit de César Auguste\*, ordonnant un recensement de toute la terre.*

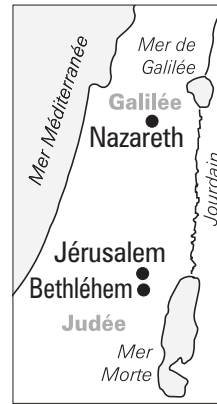
Luc 2.1

\* César Auguste était le dirigeant de l'Empire romain.

César avait besoin d'argent. Si les Romains faisaient un recensement précis, un plus grand nombre de personnes paieraient des impôts. Joseph ne devait pas s'être réjoui de cette nouvelle. Le voilà obligé d'amener sa femme à Bethléhem, ville natale du roi David, né mille ans auparavant. L'idée d'entreprendre un voyage de 120 km alors que sa femme était sur le point d'accoucher ne l'enchantait sans doute pas; surtout si on considère que le voyage devait se faire à dos d'âne ou à pied. Pourquoi maintenant? Pourquoi ne pas faire le recensement à Nazareth, le village natal de Joseph? Mais les Romains ne laissaient aucun choix. Joseph serait obligé d'amener Marie à Bethléhem.

*Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.*

Luc 2.3-7



Jésus est donc né à Bethléhem, loin de la demeure de Joseph et Marie. Il y avait tant de monde dans ce village que le seul logement disponible était une étable. Le premier berceau de Jésus fut une mangeoire, un contenant destiné à la nourriture du bétail. Ce n'était peut-être pas ce que Joseph avait envisagé, mais en contemplant l'enfant, il a dû ressentir que tout était bien, même parfaitement bien.

*... il [lui] donna le nom de Jésus.*

Matthieu 1.25

**LES BERGERS**

*Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, **il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.** Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.*

*Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!* Luc 2.8-14

Les bergers étaient occupés, comme d'habitude, aux soins de leurs troupeaux. Leurs moutons servaient souvent de sacrifices dans le temple de Jérusalem situé à quelques kilomètres au nord de Bethléhem. Tout était normal lorsque, soudain, des anges sont venus bouleverser leur petit monde, non seulement par la nouvelle de la naissance du SAUVEUR, mais aussi par celle de son identité! Sans doute se sont-ils questionnés mutuellement : « As-tu entendu ce que j'ai entendu? Le Christ, c'est le SEIGNEUR! »





## LE CHRIST/LE MESSIE

Le mot *Christ* en grec équivalait au mot *Messie* en hébreu. Ce mot signifie l’*Oint*. Pendant plusieurs siècles, le nom *Messie* a été attribué au *LIBÉRATEUR PROMIS*.

Maintenant, les anges disaient que l’*OINT*, le Messie ou le Christ, était le *SEIGNEUR*<sup>2</sup>. Les anges avaient annoncé aux bergers :

*... il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Luc 2.11*

En fait, Dieu disait, par l’entremise des anges :

*... À part moi il n’y a pas de Dieu. Un Dieu loyal, un Dieu qui sauve, il n’y en a pas, sauf moi. Ésaïe 45.21 (BFC)*

Il est important de comprendre que les titres *Sauveur* et *Seigneur* réfèrent au seul et unique Dieu; autrement ces versets pourraient être mal compris en amenant à penser qu’il y a plus d’un Dieu, peut-être l’un plus grand que l’autre. Mais les Écritures disent :

*Le Seigneur, c’est moi et moi seul. À part moi, pas de sauveur. Ésaïe 43.11 (BFC)*

Il n’y a jamais eu plus d’un Sauveur.

*Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu’à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l’avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Luc 2.15-17*

Les bergers étaient des hommes pauvres, pas le genre de personnes qu’on inviterait normalement à la naissance d’un roi. Toutefois, il y avait d’autres personnes qui étaient en route pour voir Jésus.

## LES MAGES

*Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d’Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l’adorer. Matthieu 2.1-2*

Les mages venaient de Perse et ils étaient des experts dans l’observation des étoiles. Ces hommes semblaient réceptifs à ce que Dieu faisait dans le monde, car à leurs propres frais, ils ont parcouru une grande distance, traversant des régions montagneuses et désertiques afin de voir l’enfant nouveau-né. Ils étaient tout à fait le genre de personnes à rendre visite à un roi. Hérode le Grand, le roi qui régnait en Judée à ce moment-là, a sans doute été averti de l’approche de ce cortège prestigieux. Il aurait été impossible qu’il passe inaperçu auprès de ceux qui gardaient les

frontières de la Judée. Cependant, sa présence n'aurait pas été interprétée comme une menace puisque ces hommes n'étaient pas à la tête d'une armée. Ils n'avaient qu'une seule question : « Où est le roi qui vient de naître? »

*Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.*

*Matthieu 2.3*

Cette unique question avait profondément ébranlé Hérode. Il tenait fermement à son autorité royale et malheur à celui qui oserait la lui enlever. Sans doute toute la ville était-elle aussi quelque peu bouleversée, car Hérode était reconnu pour sa cruauté envers ses citoyens, surtout quand il était de mauvaise humeur. Que ferait-il? Hérode convoqua ses conseillers religieux :

*Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître.*

*Matthieu 2.4*

Les chefs religieux étaient sans doute un peu perplexes. Depuis quand le roi Hérode s'intéressait-il à la religion? Les scribes ne s'attendaient pas non plus à être interrogés au sujet du Messie. Apparemment, bien que les mages aient été au courant de l'événement important qui se passait en ce moment sur la terre, les chefs juifs, pour leur part, l'ignoraient. Mais Hérode était un homme important et il leur fallait répondre à sa question : « Où est-ce que le Christ devait naître? »

## LA PROPHÉTIE

On peut imaginer un scribe craintif en train d'épousseter un petit manuscrit. Ses confrères l'entourent et ensemble ils scrutent le papyrus. Les scribes sont quelque peu nerveux. Ils veulent s'assurer que le roi Hérode comprend bien qu'ils ne parlent pas de leur propre chef, mais qu'ils citent le prophète Michée qui a écrit à ce sujet il y a 700 ans. Timidement, un des scribes pointe du doigt un passage usé du document. Hérode refuse de le regarder. Le scribe s'éclaircit la voix et lit :



*Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité.* Michée 5.1

La prophétie était très précise : l'enfant devait naître à Bethléhem Ephrata. Puisqu'il y avait deux villes du nom de Bethléhem, une située près de Nazareth et l'autre, au sud de Jérusalem dans la région d'Ephrata, il était important de faire cette distinction.

Hérode voulait savoir si le prophète Michée avait écrit d'autres détails. Oui! La prophétie disait clairement que Celui qui naîtrait

existait depuis l'éternité. Hérode a dû pâlir. Ce n'était pas possible. Dieu seul était éternel. Se pouvait-il que les scribes essaient de l'effrayer intentionnellement dans le but de le manipuler? Il jouerait leur jeu. Il leur ferait voir le genre d'adoration qu'il réservait à de nouveaux rois. Hérode chassa ses prêtres.

*Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.*

*Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe<sup>3</sup>.*

*Matthieu 2.7-11*

Dieu continua à guider les mages :

*Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.*

*Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.*

*Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode... Matthieu 7.12-15*

Conformément à ce que l'histoire raconte sur Hérode, ce dernier avait déployé tous ses efforts pour essayer d'éliminer Jésus, mais l'enfant était en sécurité en Égypte. Dans les récits anciens, on associait l'Égypte à un endroit d'oppression et de violence, un pays qui avait subi le jugement de Dieu. Mais maintenant, Dieu choisissait l'Égypte pour être un endroit qui serait honoré comme étant le lieu où Dieu avait conduit Marie et Joseph afin de trouver un refuge pour l'enfant Jésus. L'Égypte est devenu un endroit sûr pour cette famille exceptionnelle.

Finalement, Hérode est décédé. Joseph, Marie et Jésus sont donc revenus dans leur pays pour s'installer à Nazareth où Joseph a travaillé comme charpentier.

*Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.*

*Luc 2.40*

## LA PAROLE

Qu'est-ce qui est plus efficace, communiquer par lettre ou en personne? Des lettres sont utiles, mais si on désire vraiment *connaître* une personne, il n'y a rien de mieux que de passer du temps avec elle et de lui parler face à face. On a vu qu'à travers les siècles, Dieu a honoré ceux qui croyaient sa Parole, soit orale, soit écrite. Mais Dieu ne s'est pas limité à nous *parler* de lui-même; il s'est aussi *montré* à nous en venant sur la Terre.

*Au commencement était la **Parole**, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. **Elle était au commencement avec Dieu** [...] La Parole **a été faite chair**, et elle a habité parmi nous...*

*Jean 1.1-2, 14*

Qui est cette *Parole* qui *était avec Dieu au commencement* et qui *a été faite chair*? Les Écritures déclarent que la *Parole* n'est nul autre que *Jésus-Christ*. C'est seulement lorsqu'il est venu au monde en tant qu'être humain que la Parole éternelle a pris le nom *Jésus* (signifiant *Sauveur*).

En disant que Jésus était *avec Dieu*, cela ne veut pas dire qu'il y avait plus d'un Dieu! Considérez ceci: Lorsque nous parlons, nous ne considérons pas notre parole comme étant distincte de nous. On ne peut ouvrir le cerveau et découper la zone intitulée « LA PAROLE ». Les mots sont des pensées, soit verbales, soit écrites qui, d'une manière mystérieuse, ne forment qu'un avec notre personne. Si quelqu'un n'aime pas ce que je dis ou écris, il n'argumentera pas avec les lettres écrites sur une page ou avec les syllabes flottant dans l'air. Peu importe si mes paroles sont perçues comme favorables ou provocantes, c'est à moi qu'elles seront associées. C'est moi qui serai soit blâmé, soit béni, car mes paroles et moi sommes un. De la même façon, Jésus et Dieu sont un. Jésus est la *Parole de Dieu*.

Cela ne devrait pas nous étonner que Dieu, le Communicateur par excellence, ait choisi d'utiliser la meilleure méthode possible pour communiquer avec nous. Ce ne fut jamais son intention de se limiter au papier. Il est venu en personne:

**... la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...**

*Jean 1.14*

### DEUX FACETTES DU MOT *GRAND*

Certaines personnes déclarent: « Le Dieu tout-puissant ne naîtrait jamais comme un nouveau-né vulnérable... dans une étable sale. Il ne prendrait jamais la forme d'un homme! Dieu est trop grand pour faire une telle chose! »

Mais est-ce juste de penser ainsi? Peut-être devons-nous redéfinir le mot *grand*. Considérez ceci :

1. Il y a la *grandeur* d'un roi qui vit dans le luxe de son palais, entouré de richesses et de serviteurs qui le rendent à l'aise. Il se salit rarement les mains et ne connaît que très peu les épreuves et les difficultés auxquelles font face ses sujets jour après jour.
2. Ensuite, il y a la *grandeur* d'un médecin qui abandonne une situation lucrative dans son propre pays afin d'ouvrir un cabinet médical dans un pays étranger. Entouré de maladies et de pauvreté, il sert les gens du pays, les aide, les guérit et finit par donner sa vie pour eux.

Quelle sorte de grandeur est digne d'un Dieu de grâce et de miséricorde?

## 3 PARMIS LES DOCTEURS DE LA LOI

Élever l'enfant Jésus a dû être toute une expérience pour Joseph et Marie. Il était sans péché, parfait. Même jeune enfant, il n'a jamais démontré de l'impatience, ni rouspété, ni piqué de crise. Même si beaucoup d'histoires existent dans lesquelles on spéculé sur l'enfance de Jésus à Nazareth, seulement un de ces récits trouve sa source dans les Écritures.

*Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.*

*Luc 2.41-42*

Selon la coutume juive, un garçon arrivé à l'adolescence devenait un membre à part entière de la communauté religieuse. Il avait alors tous les privilèges et responsabilités accordés aux jeunes hommes. Lors de leur voyage annuel à Jérusalem, Joseph et Marie étaient sûrement très conscients du fait que leur fils était sur le point de vivre ce moment important dans la vie d'un homme juif<sup>4</sup>.

**LE VOYAGE DE RETOUR**

La fête étant terminée, chacun reprit le chemin du retour. Même si nous n'avons pas tous les détails, il est fort probable que les gens de Nazareth voyageaient ensemble pour leur protection mutuelle et pour se tenir compagnie.

*Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin.*

*Ils [...] le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.* *Luc 2.43-45*

**LES RECHERCHES**

Joseph et Marie se mettent frénétiquement à chercher Jésus. Ils parcourent tous les endroits où un garçon de son âge aurait pu se trouver ou s'attarder, la section des friandises au marché, les sites de construction. Désespérés, Joseph et Marie retracent leur itinéraire. Le dernier endroit où on avait vu Jésus était au temple.

*Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.* *Luc 2.46-47*

Au lieu de recevoir l'instruction des docteurs de la loi, c'est Jésus qui les instruisait. Ce n'est pas qu'il leur faisait un discours, mais on ne pouvait pas ignorer ses questions pénétrantes, sa compréhension remarquable et la profondeur de ses réponses. Ceux qui l'écoutaient étaient suspendus à ses lèvres. Les Écritures racontent qu'ils étaient *frappés* de son intelligence!

Les docteurs de la loi n'étaient pas les seuls à être stupéfaits. Joseph et Marie étaient étonnés, et sans doute aussi très soulagés. Cependant, ils ont vite fait de retrouver la parole :

*Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.* *Luc 2.48*

En réponse, Jésus leur posa une question :

*... Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?* *Luc 2.49*

**UN SIMPLE RAPPEL**

Ce n'était pas une réplique insolente. Jésus disait tout simplement qu'il était là où un enfant devait être, c'est-à-dire dans la maison de

son Père. *Mais que voulait-il dire par là? De quel Père parlait-il?* Nous étudierons cette question plus en profondeur dans la prochaine section. Pour le moment, il suffit de comprendre que Jésus rappelait à ses parents, de façon courtoise, qui il était véritablement.

*Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

*Luc 2.50-52*

## 4 LE PROPHÈTE JEAN

Jésus a commencé sa mission de façon officielle vers l'âge de trente ans. Jean, le fils de Zacharie, avait déjà commencé à aplanir le chemin de Jésus.

*En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit:*



*C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.*

*Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui...*

*Matthieu 3.1-3, 5*

Le prophète Jean accomplissait une prophétie ancienne de 700 ans annoncée par le prophète Ésaïe; il préparait le chemin du SEIGNEUR. Dans ce même passage, Ésaïe avait dit:



*...Élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point; dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu!*

*Ésaïe 40.9*

Jean disait à tous ceux qui voulaient l'entendre que le Messie, le LIBÉRATEUR PROMIS, était arrivé. Cette nouvelle causa tout un émoi.

### LE BAPTÊME

On l'appelait Jean le *Baptiste* parce qu'il baptisait le peuple. À cette époque-là, le baptême était un rite courant dans la culture du Moyen-Orient. On y attachait une grande signification. Cependant, de nos jours, ce mot est mal compris.

Le baptême sous-entend une *identification* à quelque chose. Un des sens courants du mot *baptizo* trouve ses origines dans l'industrie textile des Grecs. Lorsqu'on voulait teindre un tissu, on le plongeait

dans une cuve de teinture. Le tissu prenait alors la couleur du pigment, s'identifiant ainsi entièrement à la teinture.

Jean enseignait que les Juifs s'étaient égarés des Écritures pour adopter les façons de penser des hommes. Il leur disait qu'ils devaient *changer de pensée* par rapport à leur égarement et retourner vers Dieu; en d'autres mots, ils devaient se *repentir*. Ceux qui se faisaient baptiser par Jean démontraient qu'ils s'identifiaient (ou acquiesçaient personnellement) au message de repentance annoncé par Jean.

*Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.*

*Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance.*

*Matthieu 3.5-8*

## LA REPENTANCE

Jean-Baptiste a vu dans son auditoire des pharisiens et des sadducéens. Ces deux sectes ne s'accordaient pas, mais ils avaient une chose en commun : ils se pensaient meilleurs que les autres. Ils étaient orgueilleux. Jean les a appelés *race de vipères* parce qu'ils imposaient aux autres des règles impossibles à suivre alors qu'eux-mêmes ne les observaient pas. Jean leur a dit qu'ils avaient besoin de se repentir, de changer leur façon de penser.

## L'IDENTIFICATION DE JÉSUS

*Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi!* *Matthieu 3.13-14*

Jean était prophète, mais il reconnaissait que Jésus était plus qu'un prophète. Jésus n'avait pas besoin de se repentir, car il était parfait. Jean a demandé d'être baptisé par Jésus pour la repentance de ses péchés, car il reconnaissait que c'était *lui-même* qui avait besoin de se faire baptiser par Jésus et non le contraire.

*Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.*

*Matthieu 3.15*

Jésus a insisté pour être baptisé afin de s'identifier au message de Jean sur la nécessité d'avoir une conduite juste. Il voulait ainsi confirmer la véracité du message.

*Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une*



*colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*  
Matthieu 3.16-17

Nous examinerons ce verset un peu plus loin, mais terminons d'abord le récit.

### L'AGNEAU DE DIEU

*Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.*  
Jean 1.29-30

Jean a identifié Jésus comme le SAUVEUR PROMIS qui ôterait le péché du monde. Jean a dit que Jésus avait existé avant lui, depuis l'éternité. Il dit :

*...j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.*

Jean 1.34

Un jour, alors que j'enseignais les Écritures à un jeune couple, nous sommes arrivés à ce verset qui dit : *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde...* La femme s'est alors exclamée : « L'agneau, l'agneau ! Y a-t-il un lien entre cet agneau et tous les autres qu'on a vus dans l'ancienne partie de la Bible ? »

Je lui ai répondu : « En effet, et d'ici la fin de notre étude, tous les éléments de la Parole de Dieu tomberont si bien en place que son message vous apparaîtra tout à fait logique. »

### UNE UNITÉ COMPLEXE

Le SEIGNEUR avait pris mille ans pour apprendre aux Israélites à ne pas se confier en d'autres dieux. Il leur a fallu des invasions et l'exil pour les amener à abandonner l'idolâtrie. Mais à la fin, Israël n'adorait qu'un seul Dieu.

À présent, le SEIGNEUR voulait faire comprendre à son peuple choisi, ainsi qu'à toutes les autres nations, quelque chose de plus à son sujet, une vérité qu'il n'a pas pu leur expliquer avant de leur avoir fait comprendre qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Il est vrai que :

*...notre Dieu, le SEIGNEUR est un.*

Deutéronome 6.4 (NBS)

Mais cette unité est une unité complexe.

C'est tous les jours que l'on se sert de cette idée. Par exemple, on parle d'un complexe hospitalier ou universitaire. Il y a

une seule université, mais elle est composée de beaucoup de pavillons. De même, il y a un seul hôpital, mais il se compose de beaucoup de départements.

De la même façon, lorsqu'on parle de Dieu comme étant une unité complexe, on déclare qu'il est un, mais qu'il est composé de trois personnes : le *Père*, le *Fils* et le *Saint-Esprit*. En termes théologiques, on parle d'une *trinité* ou d'une *tri-unité*, « tri » signifiant *trois*, et « unité » signifiant *un*, donc *trois dans un*.

À travers les siècles, les prophètes ont fait allusion à la complexité de Dieu. C'est comme si Dieu se parlait à lui-même. En racontant la création de l'homme, Moïse a écrit :

*Puis Dieu dit : **Faisons** l'homme à **notre** image, selon **notre** ressemblance...* Genèse 1.26

À la suite du péché d'Adam :

*L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous**, pour la connaissance du bien et du mal...* Genèse 3.22

Au moment où Dieu dispersa les habitants de Babel, il a dit :

*Allons! **descendons**, et là **confondons** leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa...* Genèse 11.7-8

Même le terme hébreu utilisé par les prophètes pour désigner Dieu – *Élohim* – communiquait un « un » complexe. Dans la structure grammaticale de l'hébreu, *Élohim* est au pluriel\*, faisant allusion à une *complexité*, et cependant, le mot lui-même est au singulier, signifiant *un*.

\*En français, il y a deux formes de noms, le singulier et le pluriel. Mais la structure grammaticale de l'hébreu en a trois formes : une pour le singulier, une pour désigner deux seulement et une autre pour trois ou plus. *Élohim* est dans la forme qui désigne trois ou plus.

En venant sur la Terre en tant que Dieu-homme, le *SEIGNEUR* a révélé davantage son unité complexe. Lorsque l'ange Gabriel a parlé à Marie, il lui a dit :

*... Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la puissance du **Très-Haut** te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé **Fils de Dieu**.* Luc 1.35

Dans une même phrase, Gabriel a parlé de trois personnes, mais d'un seul Dieu. À partir de ce moment, on retrouve dans les Écritures d'autres références à la Trinité. Par exemple, quelques paragraphes plus haut, nous avons lu :

Dès que **Jésus** eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'**Esprit de Dieu** descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une **voix fit entendre des cieux** ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Matthieu 3.16-17

Nous avons ici trois personnes : *Jésus, l'Esprit de Dieu* et une *voix venant du ciel*. Mais ensemble, ils forment une tri-unité, un Dieu complexe dont le nom personnel est le *SEIGNEUR*.

Le concept d'une *unité complexe* est facile à saisir lorsqu'on parle d'une université ou d'un hôpital, mais parler de Dieu de cette façon dépasse notre entendement. Au cours des siècles, les hommes ont souvent tenté de trouver une image pour expliquer ce concept de la tri-unité de Dieu :

1. **L'eau** : elle peut prendre trois formes : la liquide, la vapeur ou la glace. Mais toutes trois sont de l'eau.
2. **Les dimensions** : une boîte se délimite par les mesures de hauteur, de largeur et de longueur. Bien que chaque dimension soit distincte des deux autres, on ne peut dissocier l'ensemble des trois.
3. **La multiplication** :  $1 \times 1 \times 1 = 1$
4. **Le soleil** : un corps céleste visible, des rayons de lumière invisibles et des rayons calorifiques émettant une chaleur que l'on peut sentir, trois éléments distincts, mais un seul soleil.

Même si certaines de ces illustrations peuvent nous aider à comprendre le concept de la Trinité, elles demeurent toutefois inadéquates. Il faut veiller à ne pas rabaisser Dieu à notre niveau et le voir comme l'un de nous. Le *SEIGNEUR* dit, qu'en partie, on n'arrive pas à le comprendre parce que :

... Tu t'es imaginé que je te ressemblais... Psaume 50.21

Lorsque nous étions enfants, nous avons accepté beaucoup de choses comme étant vraies sans les comprendre. « Qu'est-ce que l'électricité? Pourquoi ne se déverse-t-elle pas par terre lorsqu'on débranche l'appareil? On ne peut la voir. Pourquoi me dit-on que l'électricité me fera mal si je mets des pinces dans la prise? » Notre difficulté à comprendre l'électricité ne signifie pas qu'elle est inexistante.

En tant qu'adultes, nous sommes fiers de la capacité de notre cerveau de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Certaines choses qui laissaient nos ancêtres perplexes sont devenues faciles à comprendre aujourd'hui. Mais il ne faut pas nous enorgueillir. L'univers contient encore beaucoup de mystères. Dans cent ans, il se peut très bien que les hommes de cette époque s'étonneront de notre aveuglement face à certains faits qu'ils considéreront alors comme très évidents.

Peut-être qu'un jour, le concept de la *Trinité* nous semblera tout à fait logique. Mais, même dans ce cas, il nous faut reconnaître que notre capacité de raisonner est limitée et que, par conséquent, nous ne pouvons pas comprendre un Dieu infini. Le Dieu qui nous est révélé dans les Écritures a de quoi nous ébahir. Il y a certaines vérités au sujet du *SEIGNEUR* qui dépassent notre entendement, des concepts incroyablement complexes qui sont difficiles même à imaginer. La notion d'un Dieu éternel n'est pas facile à saisir. Concevoir un Dieu qui est présent partout à la fois est tout aussi complexe. Étant donné notre intelligence limitée, il nous est impossible de comprendre adéquatement ces deux concepts. Il en va de même pour ce qui est de *l'unité complexe* de Dieu.

*Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants à perpétuité...*

*Deutéronome 29.29*

### **Ce que la Bible n'enseigne pas :**

- ❖ **Le trithéisme :** une croyance des Égyptiens de l'Antiquité. Ceux-ci regroupaient leurs dieux en « triades », soit trois dieux dans chaque groupe. Normalement, ce groupe représentait une famille : *Osiris* le père, *Isis* la mère, *Horus* le fils. De nos jours, une très mauvaise interprétation de la Trinité place Dieu comme père, Marie, la Reine du ciel, comme mère, et Jésus comme fils. Ce concept n'est pas enseigné dans la Parole de Dieu.
- ❖ **Le modalisme :** une personne qui joue trois rôles différents. Par exemple, un homme qui est fils, mari et père.



# CHAPITRE ONZE

**1** TENTÉ

**2** LA PUISSANCE ET LA RENOMMÉE

**3** NICODÈME

**4** LE REJET

**5** LE PAIN DE VIE

# 1 TENTÉ

Au début de la création, Satan s'était rebellé avec l'intention de prendre lui-même la place de Dieu.

Maintenant, il voit le Fils de Dieu\* mettre de côté

sa majesté et sa gloire pour quitter le ciel et venir sur la Terre en tant qu'être humain. Jésus a dû paraître très vulnérable aux yeux de Satan. Quelle victoire ce serait pour lui s'il arrivait à inciter Jésus à lui obéir. Dieu, par contre, voyait les choses autrement. Le moment était venu de révéler à l'humanité un autre aspect de sa personne.

\* Voir les pages 171 à 172 pour une explication du terme *Fils de Dieu*.

*Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable\*. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Matthieu 4.1-2*

\* Diable signifie « faux accusateur, calomniateur ».

Jésus venait de passer plusieurs jours sans prendre de nourriture.

*Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Matthieu 4.3*

## UNE PETITE SUGGESTION

Satan suggérerait à Jésus de faire quelque chose de très légitime : satisfaire ses besoins physiques. Du même coup, ce serait une occasion idéale pour Jésus de prouver sa véritable identité. S'il était Dieu, il était donc celui qui avait créé le monde en prononçant quelques paroles. Ce serait une affaire de rien pour lui de changer des pierres en pain. Mais il y avait un hic : en acceptant la suggestion de Satan, Jésus se serait soumis à ses ordres. Jésus répondit :

*... Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Matthieu 4.4*

## JÉSUS CITE LES SAINTES ÉCRITURES

Jésus a choisi de répondre à Satan en citant un passage des Écritures, la parole écrite de Dieu. Il a dit qu'il était plus important pour l'homme de suivre les commandements de Dieu que de se préoccuper de ses besoins physiques. Voilà une déclaration significative pour nous aujourd'hui, car beaucoup de gens se préoccupent tellement de l'aspect physique de leur vie qu'ils négligent leur bien-être spirituel.

*Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? Marc 8.36*

## SATAN « CITE » LES ÉCRITURES

*Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il*

*est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.*

*Matthieu 4.5-6*

Cette fois-ci, la provocation était flagrante : « Montre-le! Prouve que tu es le Fils de Dieu! Si Dieu est véritablement ton Père, il viendra à ton secours! »

Satan citait un passage que l'on trouve dans les Psaumes. Le diable aime beaucoup la religion, et citer les Écritures est une de ses astuces préférées. Le problème est qu'il ne les citait pas correctement, mais qu'il choisissait plutôt de n'employer que la portion qui faisait son affaire. C'est de cette façon qu'il avait agi avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden, et maintenant, il utilisait la même tactique avec Jésus.

### JÉSUS CITE DE NOUVEAU LES ÉCRITURES

Une fois de plus, Jésus a répondu à la tentation de Satan en citant correctement les Écritures.

*Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.*

*Matthieu 4.7*

### L'OFFRE REFUSÉE

*Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.*

*Matthieu 4.8-9*

Satan\* offrait à Jésus tous les royaumes du monde à la condition que celui-ci l'adore. N'était-ce pas ce que Jésus désirait? Que les nations le suivent? Ce que Satan avait omis de mentionner, c'est qu'en acceptant de l'adorer, Jésus se mettrait au service du diable. L'adoration et le service vont toujours de pair. La machination de Satan a cependant échoué. De nouveau, Jésus a cité les Écritures :

\*Satan signifie « adversaire » ou « ennemi ».

*Jésus lui dit : Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.*

*Alors le diable le laissa, et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servirent.*

*Matthieu 4.10-11*

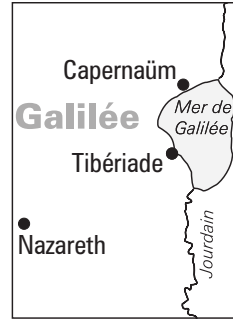
Jésus n'est pas tombé dans le piège insidieux de Satan. Il était sans reproche, ne faisant aucun compromis devant la tentation. Le diable s'est donc retiré momentanément de Jésus sans pour autant abandonner son plan de le détruire.

Cependant, Satan avait obtenu une victoire, car Jean-Baptiste avait été emprisonné<sup>1</sup>.



Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée. Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer...

Matthieu 4.12-13



### SANS PÉCHÉ

La lutte entre le bien et le mal ne se mène pas sur un pied d'égalité. Jésus, le Dieu Créateur, est de loin supérieur en puissance à Satan, une simple créature. Jésus a été tenté, mais il n'a pas cédé à la tentation. Il était parfait.

Aucun prophète, vrai ou faux, n'a prétendu être sans péché. Les Écritures relatent la vie de beaucoup de gens qui ont confessé leur péché ou dont le péché a été découvert, mais il n'en a pas été ainsi pour Jésus. C'est en vain que l'on chercherait dans les Écritures une seule occasion où Jésus a péché ou a demandé pardon. Même ses proches, ceux qui auraient pu aisément déceler une lacune chez lui, ont écrit :

... [il] n'a point commis de péché, et dans sa bouche [...] il ne s'est point trouvé de fraude.

1 Pierre 2.22

La tentation n'était qu'une autre manière pour Jésus de s'identifier pleinement à l'humanité. Au jour du jugement dernier, personne ne pourra se tenir devant Dieu et dire : « SEIGNEUR, tu ne comprends pas : tu vis dans un palais; moi, dans la poussière. Tu n'as jamais été tenté de pécher; moi, je l'ai été. Comment peux-tu me juger alors que tu n'as jamais fait face aux mêmes difficultés que moi? » La Bible dit que nous n'avons pas un Dieu :

... qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Matthieu 4.12-13

## 2 LA PUISSANCE ET LA RENOMMÉE

*Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.*

*Marc 1.14-15*

Puisque la nation d'Israël n'a pas été la lumière qu'elle se devait d'être pour démontrer la relation entre Dieu et l'homme, Jésus est venu en offrant un nouveau royaume. Il n'offrait pas un empire politique basé sur des lois écrites sur des tables de pierre, des lois impossibles à observer, mais plutôt un royaume spirituel qui était à la portée de tous, écrit dans le cœur des hommes et dont Dieu était la force.

Jésus a dit au peuple de *se repentir*. La repentance (le changement de pensée) devait se produire intérieurement, au niveau du cœur, l'endroit même où Jésus comptait établir son règne.

*Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent.*

*Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.* *Marc 1.16-20*

### L'AUTORITÉ

*Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna. Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.* *Marc 1.21-22*

Ceux qui écoutaient Jésus se rendaient compte qu'il n'avait rien d'ordinaire. Son enseignement exigeait l'attention, et avec raison, car c'était Dieu lui-même qui parlait. Non seulement Jésus enseignait avec autorité, mais il en démontrait la puissance par ses actions.

*Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.*

*Marc 1.23-24*

Cet homme était possédé d'un démon. Il avait consenti à être habité par un ange de Satan. Le démon savait qui était Jésus, car il l'appelle le *Saint de Dieu*.

*Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme.* *Marc 1.25*

Jésus ne voulait pas que ce soit un démon qui révèle Son identité aux hommes, car ils tordent toujours la vérité pour parvenir à leurs propres fins. Jésus a lui-même prouvé qu'il était le *LIBÉRATEUR* en ordonnant à l'esprit impur de sortir de cet homme.

*Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.*

*Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci? Une nouvelle doctrine! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent! Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée.* Marc 1.26-28

Le pouvoir de Jésus faisait la une, et ce n'était que le début!

*Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.*

*Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.* Marc 1.40-42

Les Écritures affirment que Jésus guérissait toute espèce de maladie, même les plus terribles où la victime était visiblement malade ou atteinte d'une grave infirmité. Pour Jésus, aucune maladie n'était incurable. Il allait même jusqu'à ressusciter les morts!

Il est important de savoir que les guérisons n'avaient pas pour but le divertissement de la population. Jésus avait une sincère compassion pour ceux qu'il aidait et, par ses gestes, il démontrait que lui et son message venaient véritablement de Dieu. Jésus n'avait besoin ni de cheval, ni de chariot, ni d'une armée. Une simple parole de sa part suffisait. Il était la *PAROLE*, le *SAUVEUR* *PROMIS* annoncé par tous les prophètes.

### LES DÉMONS

Jésus avait l'autorité absolue sur toute la création, même sur les esprits. Les Écritures disent :

*Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses...* Colossiens 1.16-17

Ceux qui craignent le domaine des esprits ont besoin de savoir que Jésus-Christ est venu pour les affranchir de cette crainte. Nous verrons plus loin dans notre étude comment cela est possible.

### 3 NICODÈME

*Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi\*, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.*

\*Rabbi est le titre donné à un enseignant religieux juif. S'adresser à une personne de cette manière démontrait du respect.

*Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Jean 3.1-3*

Nicodème était un homme de prestige, membre du sanhédrin, le tribunal juif qui faisait des recommandations aux Romains. En tant que pharisien, Nicodème observait soigneusement la loi de Moïse. Parce qu'il était Juif, il considérait qu'il faisait partie de la race élue. Nicodème venait d'une lignée privilégiée. Toutes les circonstances entourant sa naissance semblaient idéales. Et pourtant, Jésus lui dit : « Tu dois naître de nouveau. » Mais comment pouvait-on naître de nouveau?

*Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?*

*Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Jean 3.4-7*

Jésus ne parlait pas de la naissance physique de Nicodème, lorsqu'il est né d'eau (né de la chair). Il parlait de la seconde naissance, qui est une naissance spirituelle, un commencement spirituel. Pour aller au ciel, en plus de naître physiquement, il fallait aussi naître spirituellement. Mais comment peut-on naître spirituellement? Jésus poursuivit ses explications :

*Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Jean 3.14-15*

Jésus expliquait à Nicodème que pour naître de nouveau, il devait faire comme les gens du temps de Moïse. Il devait d'abord reconnaître qu'il était pécheur. Ensuite, il devait avoir un *changement de pensée*. Nicodème devait cesser de croire que sa descendance ancestrale et son statut pouvaient le rendre acceptable aux yeux de Dieu. Il devait plutôt croire que c'était Jésus qui lui donnerait un moyen de devenir acceptable à Dieu. S'il mettait sa foi dans le SEIGNEUR Jésus, Dieu lui donnerait la vie éternelle.

## LA FOI ET LA CONFIANCE

Dans le contexte des versets précédents, le mot *croire* signifie plus qu'un assentiment intellectuel. Un Israélite aurait pu croire que s'il regardait le serpent d'airain de Moïse, il serait guéri. Cependant, s'il ne passait pas à l'acte, *regarder* le serpent, démontrant sa foi en Dieu, il mourrait. La signification biblique du mot *croire* inclut un acte de volonté. Il est synonyme d'avoir la foi ou d'avoir confiance.

L'objet de la foi est également important : c'est capital ! Il y a quelques années, un individu dépravé avait empoisonné des capsules d'analgésique. Beaucoup de gens, croyant sincèrement que le médicament était ce qu'il semblait être, l'avaient pris de bonne foi et en étaient morts. Leur confiance avait été placée innocemment dans un mauvais produit.

Une personne peut être convaincue qu'un faux dieu peut la sauver de son péché, mais la confiance fondée sur une croyance erronée est mortelle. D'autre part, si Dieu est l'objet de sa foi, le résultat sera tout autre ; car comme on l'a déjà appris, Dieu tient toujours sa parole.

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.*

Jean 3.16

## LA VIE ÉTERNELLE

Jésus a promis la vie éternelle à *quiconque croirait* en lui ! L'ange avait dit à Marie et à Joseph de nommer leur fils *Jésus* parce que ce nom signifiait *LIBÉRATEUR*, ou *SAUVEUR*. À présent, Jésus disait qu'il délivrerait l'humanité de la punition qu'impose le péché, c'est-à-dire du châtement éternel dans l'étang de feu.

*Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*

Jean 3.17

Jésus n'est pas venu ici-bas pour juger le monde, mais pour le délivrer des malheurs causés par le péché, par Satan et par la mort.

*Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.*

Jean 3.18

## IL N'Y A PAS D'ENTRE-DEUX

Jésus a affirmé que ceux qui mettent leur foi en lui ne seront pas jugés pour leurs péchés, tandis que ceux qui ne croient pas sont déjà jugés. Il n'y a pas d'entre-deux. On ne peut pas dire : « Je vais y penser » et ainsi rester neutre. Il faut décider de croire ; sinon, on reste incrédule. Ne pas choisir constitue en réalité un choix.

De plus, Jésus a déclaré clairement que ce n'était pas nécessaire d'attendre la mort pour connaître sa destinée éternelle. Chaque être humain est condamné et déjà en route vers l'étang de feu jusqu'au moment où il met sa confiance en Jésus pour en être délivré. C'est alors qu'il reçoit la vie éternelle. Voilà la promesse que Jésus faisait :

*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. Jean 5.24*

Jésus n'a pas dit que le péché ne serait pas jugé. Il savait que beaucoup de gens choisiraient de ne pas mettre leur confiance en lui.

*... la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; Jean 3.19-20*

Dans ce verset, Jésus met en contraste la lumière spirituelle et les ténèbres spirituelles. Il dit que beaucoup de gens détestent la lumière, car elle expose le péché. L'homme n'aime pas que son état de pécheur soit dévoilé. Il préfère se cacher ou blâmer les autres, comme l'ont fait Adam et Ève. Les Écritures disent que de telles personnes préfèrent les ténèbres. Mais de quelle *lumière* s'agit-il?

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : **Je suis la lumière du monde...** Jean 8.12*

Lors de la création, Dieu a créé la lumière afin d'éclairer le chemin physique des humains. Par la suite, il est venu lui-même sur la Terre comme la lumière, pour éclairer le chemin spirituel.

*... celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Jean 8.12*

## 4 LE REJET

*Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Marc 2.1-3*

Partout où Jésus allait, les personnes malades et infirmes ne tardaient pas à se rassembler autour de lui. Dans ce récit, quatre hommes portent auprès de lui leur ami paralysé.

*Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Marc 2.4*

À cette époque, le toit des maisons était généralement plat. Un escalier à l'extérieur de la maison y donnait accès. C'était un endroit frais où l'on pouvait se reposer le soir. Incapables de s'approcher de Jésus à cause de la foule, les quatre hommes ont emprunté l'escalier pour se rendre sur le toit. Ils pratiquèrent une ouverture dans le toit et baissèrent le paralytique devant Jésus. Faire un trou dans le toit a été sans doute une tâche ardue. Pouvez-vous imaginer la poussière et les débris qui ont dû tomber sur la tête des gens se trouvant à l'intérieur? Il va sans dire que la leçon de Jésus a été interrompue. Les regards de tous se sont fixés au plafond, car ils se demandaient bien ce qui se passait. Voyant apparaître les visages résolus de ces quatre hommes, l'auditoire de Jésus a dû se mettre à crier : « Mal élevés! Pour qui vous prenez-vous? Nous sommes couverts de poussière! Vous avez démoli la maison! » Mais Jésus y a vu autre chose :

*Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Marc 2.5*

## LE CŒUR

La première préoccupation de Jésus était le cœur de cet homme. Pardonner le péché ne posait aucun problème pour lui. Cependant, quelques-uns de ceux qui l'écoutaient avaient du mal à se faire à cette idée. Bien qu'ils ne les aient pas exprimées de vive voix, leurs pensées étaient hostiles :

*Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans d'eux : Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? Marc 2.6-7*

Ils avaient raison, seul Dieu peut pardonner les péchés!

*Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs? Marc 2.8*

Jésus connaissait leurs pensées et le leur a dit. On peut imaginer l'état de choc des scribes. Sans doute ont-ils cherché à se rappeler quelles avaient été leurs pensées pendant les dix dernières minutes. Il était évident que Jésus pouvait lire leurs pensées! Mais le but de Jésus n'était pas de les impressionner. Il avait une question à leur poser :

*Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche? Marc 2.9*

Même un avocat n'aurait pu formuler une question plus difficile que celle-là. On peut imaginer les scribes en train de se creuser les méninges pour trouver une réponse. « C'était bien évident que l'homme était paralysé. Le rétablir était impossible. Seul Dieu pouvait guérir une telle infirmité. Si Jésus était capable de restaurer des membres atrophiés, cela voudrait dire qu'il était... mais non, c'était impensable. Dieu ne viendrait jamais sur la Terre mener une telle vie. Jésus était un être quelconque demeurant dans un coin reculé du pays. Quelle audace que de poser une telle question! Pour qui se prenait-il? Dieu? » Jésus répondit à leur question sans qu'ils aient à la poser :

*Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil! Marc 2.10-12*

Le but des miracles n'était pas de présenter un spectacle. Plutôt, ils confirmaient que Jésus était qui il disait être.

### **SE RECONNAÎTRE PÉCHEUR**

*Jésus sortit de nouveau du côté de la mer [...] En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des péages. Il lui dit: Suis-moi. Lévi se leva, et le suivit. Marc 2.13-14*

Bien que Lévi fût Juif, il était de ceux qui travaillaient comme collecteurs d'impôts pour les Romains. Avides de gain, ces hommes réclamaient du peuple un montant supérieur à celui qui était prévu et ils empochaient la différence afin de s'enrichir. Ils étaient haïs par les autres Juifs à cause de leur pouvoir corrompu et de leur collaboration avec les Romains. Cependant, en passant par le bureau de péages, Jésus avait invité Lévi à le suivre.

*Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi.*

*Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples: Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?*

*Jésus ayant entendu cela, leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. Marc 2.15-17*



Jésus pouvait secourir seulement ceux qui étaient prêts à se reconnaître pécheurs. Cela a toujours été la première étape à franchir pour devenir acceptable aux yeux de Dieu.

### TRAVAILLER LE JOUR DU SABBAT

Les constantes réprimandes de Jésus ont sans doute exaspéré les pharisiens. Jésus leur faisait perdre la face. Espérant le prendre en flagrant délit, les pharisiens ont commencé à le surveiller étroitement.

*Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. Marc 3.1-2*

Selon la loi que Dieu avait donnée à Moïse, si une personne travaillait le jour du sabbat, elle enfreignait la loi de Dieu et commettait un péché. Dans l'esprit des pharisiens, le *travail* comprenait même les soins offerts par un médecin. La loi n'interdisait pas de guérir le jour du sabbat, mais les pharisiens avaient ajouté leurs propres règles aux dix commandements en leur attribuant autant de poids qu'aux Écritures. Ils guettaient donc Jésus pour voir s'il allait guérir cet homme, en somme, s'il allait travailler le jour du sabbat. Cependant, Jésus savait pertinemment la raison d'être de la loi de Dieu. Sachant que les pharisiens lui tendaient un piège, Jésus aurait pu éviter la confrontation, mais il n'a pas reculé :



*Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu. Marc 3.3*

On peut imaginer Jésus se tournant lentement pour faire face à ses accusateurs.

*Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer?... Marc 3.4*

Le voilà encore en train de poser des questions épineuses! Les pharisiens étaient outragés. Ils bouillaient de colère et de ressentiment! Une fois de plus, leur crédibilité en tant que chefs religieux en prenait un coup.

*... Mais ils gardèrent le silence.*

*Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. Marc 3.4-5*

Les pharisiens avaient pris Jésus au piège. Il était fautif : il avait travaillé le jour du sabbat!

*Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.* Marc 3.6

En temps normal, une telle coalition entre les pharisiens et les hérodiens aurait été impensable. D'une part, les hérodiens formaient un parti politique qui appuyait le gouvernement d'Hérode et les Romains. Les pharisiens, d'autre part, détestaient les Romains. Mais ils haïssaient davantage Jésus. S'ils voulaient réussir à le mettre à mort, ils auraient besoin de l'appui de Rome.

Les chefs religieux ont rejeté Jésus. Quant à eux, il n'était pas le LIBÉRATEUR PROMIS.

### LES DOUZE DISCIPLES

*Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude [...] apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui.*

*Il monta ensuite sur la montagne; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. [...] Voici les douze qu'il établit : Simon (qu'il nomma Pierre); Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques (auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre); André; Philippe; Barthélemy; Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Thaddée; Simon le Cananite; et Judas Iscariot, celui qui livra Jésus.* Marc 3.7-8, 13-19

Parmi ceux qui le suivaient, Jésus en choisit douze avec lesquels il passerait plus de temps. Le groupe était plutôt diversifié, comprenant d'un côté un percepteur d'impôts à la solde de Rome et de l'autre, un homme zélé résolu à renverser le gouvernement romain. Les autres étaient des pêcheurs. En dépit de leurs antécédents, ces douze hommes – à une exception près – s'étaient engagés à suivre Jésus coûte que coûte.

## 5 LE PAIN DE VIE

*Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, ou mer de Tibériade.*

*Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs était proche.*

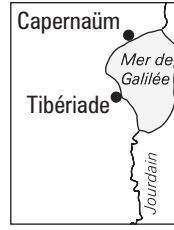
*Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger?* Jean 6.1-5

Une fois de plus, Jésus pose une question.

*Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.*

*Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu.*

*Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Jean 6.6-9*



On ne peut s'empêcher de se demander si André, tout comme un jeune garçon qui donne des indices discrets à son père, espérait que Jésus saurait mettre à profit ces maigres ressources.

*Jésus dit : Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains, rendit grâce, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.*

*Jean 6.10-11*

La manière sans artifice dont ce récit biblique est raconté fait en sorte que l'ampleur de ce miracle passe presque inaperçu. Jésus a réparti les pains et les poissons entre ses douze disciples qui eux les ont distribués à cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Ce fut une multiplication de proportion effarante, et Jésus n'était pas mesquin. Il en resta tant que chacun des douze disciples en rapporta un plein panier à la maison.

*Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Jean 6.14*

Ceux qui ont bénéficié de ce miracle en étaient tellement impressionnés qu'ils ont décidé d'établir de force Jésus comme leur roi. Mais à cette époque, Jésus ne s'intéressait pas à instaurer un royaume terrestre, bien que ce temps viendrait un jour. Il voulait plutôt régner sur le cœur des gens.

*Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.*

*Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici?*

*Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.*

*Jean 6.15, 25-26*

Jésus savait qu'on voulait le proclamer roi dans le seul but d'obtenir de la nourriture gratuitement. On se moquait bien du fait que ces miracles révélaient Jésus comme le SAUVEUR PROMIS. Jésus leur dit :

*Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau.*  
Jean 6.27

La nourriture que ces gens mangeaient leur permettait de se maintenir temporairement en vie, mais tôt ou tard ils mourraient tous. Ainsi, Jésus disait que leur objectif premier devrait être de rechercher ce qui leur procurerait la vie éternelle.

*Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu?*

*Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*  
Jean 6.28-29

Le peuple voulait savoir quel *travail* il fallait accomplir pour mériter la vie éternelle. Jésus a répondu qu'ils n'avaient qu'à *croire* en lui, à lui faire confiance pour être leur SAUVEUR; c'est tout. Cela semblait si simple.

*Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi?...*  
Jean 6.30

Quelle question! Ils demandaient à Jésus de leur montrer un signe qui prouverait qu'il était Celui de qui tous les prophètes avaient écrit, comme si le fait d'avoir nourri cinq mille hommes avec la collation d'un petit garçon n'était pas suffisant! Le peuple mit de la pression sur Jésus afin qu'il leur donne encore de la nourriture :

*Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger.*  
Jean 6.31

En d'autres mots : « Jésus, pourquoi ne fais-tu pas pareil? » Le peuple refusait de voir que celui qui venait de leur donner de la nourriture dans cet endroit inhabité était la même personne qui avait donné du pain à leurs ancêtres dans le désert. Le fait que Jésus voulait leur donner la vie éternelle leur a échappé, car ils désiraient un repas gratuit. Tragiquement, ils ne s'intéressaient pas à la vérité spirituelle.

## LE PAIN DE VIE

*Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.*

*Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.*

*Jésus leur dit : **Je suis le pain de vie.** Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* Jean 6.32-35



# CHAPITRE DOUZE

**1** UN VÊTEMENT SOUILLÉ

**2** LE CHEMIN

**3** LE PLAN

**4** LAZARE

**5** L'ENFER

**6** L'ACCUEIL ET LA TRAHISON

# 1 UN VÊTEMENT SOUILLÉ

Jésus était un excellent narrateur. Il se servait souvent de paraboles pour communiquer une vérité. Une parabole est une histoire qui véhicule un message simple. Dans le récit suivant, Jésus affronte ceux qui pensaient être *en règle* avec Dieu et qui mettaient leur confiance en leur propre justice :

*Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres; Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain.* Luc 18.9-10

À cette époque, dans la culture juive, les pharisiens étaient considérés comme des observateurs consciencieux de la loi de Moïse. Les publicains, (les collecteurs d'impôts), au contraire, étaient perçus comme étant des escrocs. Il y avait donc deux individus, complètement opposés quant à leurs valeurs morales, qui priaient dans un même lieu.

## LE PHARISIEN

*Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne\* deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.*

*Luc 18.11-12*

\* Il est sous-entendu qu'il jeûnait dans le but de pouvoir consacrer plus de temps à la prière. Il donnait aussi un dixième de son revenu aux œuvres de charité.

En se félicitant de la sorte, le pharisien n'a mentionné que quelques-unes des choses qu'il faisait ou qu'il ne faisait pas. Il aurait pu rajouter à la liste, mais cela importe peu. Sa *façon* de prier démontrait la disposition de son cœur. Le pharisien comptait sur sa bonne conduite, ses bonnes œuvres, pour se rendre juste aux yeux de Dieu. Il n'avait pas compris que le standard de Dieu est la perfection.

## LE COLLECTEUR D'IMPÔTS

*Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.* Luc 18.13

Le collecteur d'impôts était affligé par la présence du péché dans sa vie et par son besoin désespéré d'être secouru par Dieu. Il a imploré la miséricorde de Dieu, le suppliant de lui fournir un moyen d'échapper à la punition qu'il méritait à cause de son péché. Jésus poursuivit :

*Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié\*, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.* Luc 18.14

\* Justifié signifie être déclaré juste.

## LA REPENTANCE

Il est intéressant de noter que Jésus a associé la repentance à l'humilité. Les Écritures révèlent clairement que la chute de Satan était due à son orgueil. C'est aussi ce qui empêche l'homme de reconnaître qu'il est pécheur et qu'il a besoin de placer sa confiance en Dieu. Le pharisien était convaincu que Dieu l'accepterait s'il observait minutieusement la loi et accomplissait de bonnes œuvres. Son orgueil l'aveuglait à un point tel qu'il ne voyait pas son besoin. Jésus a dit :

*...Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.* Marc 7.6-8

Les pharisiens paraissaient justes, mais intérieurement, ils étaient pécheurs. De plus, en ajoutant des préceptes humains aux dix commandements, ils faussaient ainsi l'intention première de ceux-ci. Jésus leur reproche d'annuler :

*...ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie...* Marc 7.13

Les pharisiens croyaient que leurs pratiques religieuses, leurs bonnes œuvres et leur ascendance juive les rendraient acceptables aux yeux de Dieu.

Jésus a dit qu'aucune de ces choses ne pouvait rendre une personne agréable à Dieu puisque le mal vient du cœur de l'homme :

*Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.* Marc 7.23

Les Écritures disent clairement qu'aucune bonne œuvre ne peut rendre une personne juste devant Dieu. Au contraire, elles affirment que :

*...toute notre justice est comme un vêtement souillé...* Ésaïe 64.5

Certaines personnes s'imaginent être des modèles de perfection, mais les Écritures affirment le contraire. Elles disent que tous :

*...sont esclaves [...] du péché qui conduit à la mort...* Romains 6.16

Chaque être humain est sous l'emprise du péché.



*En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.* *Jean 8.34*

Les gens sont souvent frustrés parce que plus ils essaient de faire le bien, moins ils y parviennent. Dès qu'ils semblent faire des progrès dans un domaine de leur vie, ils perdent du terrain dans un autre. La nature pécheresse va à l'encontre de tous les efforts de l'homme pour vivre de manière juste.

De plus, la Parole de Dieu soutient que Satan fait de l'homme son ESCLAVE. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'une personne est mêlée aux sciences occultes, mais plutôt que le diable, dans le but d'accomplir ses desseins, manipule l'homme par la tentation et l'orgueil. Satan se donne beaucoup de peine pour convaincre l'homme qu'il est en soi foncièrement bon. Les Écritures disent que les gens ont besoin de :

*... [revenir] à leur bon sens [et de se dégager] des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.*  
*2 Timothée 2.26*

Même si l'homme est esclave de Satan et du péché, cela n'excuse pas un comportement pervers. Devant Dieu, nous sommes toujours responsables de nos choix. Cependant, le fait d'être esclaves nous pose un problème : atteindre la perfection nécessaire pour être admis dans la présence de Dieu est au-delà de nos capacités humaines.

La question posée par le prophète Job reste encore la même :

*... Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?* *Job 9.2*

**Comment peut-on se débarrasser du péché et obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence?**

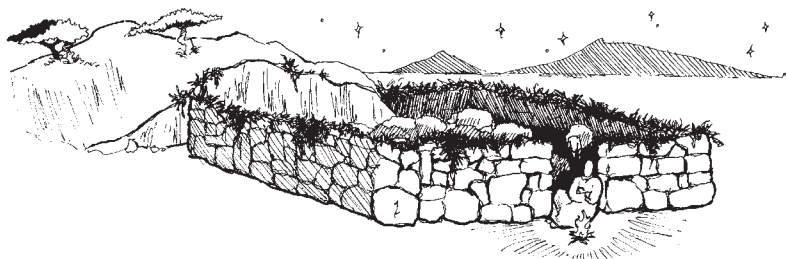
### JE SUIS NÉ CHRÉTIEN...

Le terme *chrétien* signifie *de Christ* ou *appartenant à la maison du Christ*. Le sens biblique de ce mot a été incroyablement tordu. Mais même pris dans son sens original, il serait inexact pour une personne de dire qu'elle est *née chrétienne*. Naître dans une *famille chrétienne* ne fait pas d'un individu, un chrétien. Pas plus que le fait de naître dans un hôpital ne fait d'une personne un médecin. La naissance physique n'a rien à voir avec notre relation avec Dieu ni avec notre destinée éternelle.

Le mot *chrétien* ne peut être attribué qu'à un individu, et pourtant, il y a des nations entières qui se disent *chrétiennes*. Certaines de ces nations chrétiennes ont commis des crimes horribles au nom de Christ. D'autres sont moralement corrompues.

## 2 LE CHEMIN

Jésus se servait souvent de situations courantes dans ses enseignements afin de communiquer des vérités spirituelles. Dans ce récit, il a rappelé à ses auditeurs le genre d'enclos utilisé pour garder les brebis. Les murs de la bergerie étaient construits de pierres sur lesquelles on favorisait la croissance de vignes épineuses. Ces ronces servaient à dissuader les bêtes sauvages et les voleurs de franchir le mur. L'enclos n'avait qu'une seule entrée.



Le jour, le berger conduisait ses brebis au pâturage. À la tombée de la nuit, il les ramenait dans l'enclos et dormait lui-même à l'entrée. C'était donc impossible à une brebis de sortir ou à quiconque d'y entrer sans réveiller le berger, car son corps servait littéralement de porte.

*Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.*

*Jean 10.7*

Jésus comparait ceux qui se confiaient en lui à des brebis en sécurité dans la bergerie.



*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.* *Jean 10.9*

Jésus déclarait que *lui seul* était la porte et qu'il n'y en avait pas d'autre. Ce n'était qu'en passant par *lui* que l'on pouvait être *sauvé* des conséquences horribles du péché. Ce n'était que par lui que l'on pouvait avoir la vie éternelle.

*Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.*  
Jean 10.10

Les voleurs ne se soucient pas du bien-être des brebis. Les Écritures les appellent de faux enseignants. Certains d'entre eux se servent de la Parole de Dieu de façon abusive pour acquérir du pouvoir ou des richesses. Ces *voleurs* inventent d'autres moyens pour aller vers Dieu, pour avoir la vie éternelle. La voie qu'ils proposent paraît bonne, mais elle conduit tout de même à la mort spirituelle :

*Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.*  
Proverbes 14.12

Quant à Jésus, il dit qu'il est venu pour donner une vie abondante à ceux qui mettent leur confiance en lui, une vie remplie de joie. Il dit :

*... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*  
Jean 14.6

Jésus a dit : qu'il est le *seul chemin* pour aller à Dieu;  
que sa Parole est la *seule vérité*;  
que la *vie éternelle* se trouve *seulement* en lui.

Jésus a insisté sur le fait que l'on ne peut emprunter aucun autre chemin pour aller vers Dieu. Comme le berger était l'unique porte de l'enclos, ainsi Jésus est le seul chemin pour aller vers Dieu.

### 3 LE PLAN

Une étude de la vie de Jésus nous démontre qu'il a révélé peu à peu à ses disciples son plan et le but de sa venue sur la Terre.

*Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.*  
Matthieu 16.21

Jésus a fait quelque chose d'humainement impossible : il a prédit comment, quand, où et pourquoi il mourrait. De plus, il a décrit certains événements qui conduiraient à sa mort. Pierre, un des disciples, n'a pas aimé ce qu'il entendait.

*Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas.*  
Matthieu 16.22

Pierre ressemblait à plusieurs personnes de nos jours qui disent que si Jésus était véritablement Dieu, une telle chose n'aurait pu lui arriver. Cependant, Jésus a fortement réprimandé Pierre :

*... Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'és en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* Matthieu 16.23

Jésus a dit à Pierre qu'il jouait le jeu de Satan. Il a dit que Pierre ne comprenait pas le plan de Dieu selon lequel il fallait :

*... qu'il [Jésus] soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.* Matthieu 16.21

Mais pourquoi est-ce que Jésus disait ces choses ? Nous en comprendrons la raison dans la suite de notre étude.

### LA TRANSFIGURATION

Une semaine après avoir révélé son plan à ses disciples, Jésus a amené trois de ses disciples au sommet d'une montagne où il leur a donné un aperçu de sa véritable nature.

*Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.* Matthieu 17.1-2

L'apparence extérieure de Jésus fut transformée. Son visage rayonnait comme le soleil et ses vêtements brillaient comme une lumière éblouissante, celle-là même qui avait rempli le lieu très saint du tabernacle. L'éclat de sa majesté avait toujours été en Jésus, mais les gens étaient incapables de le voir.

*Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem.* Luc 9.30-31

Pierre, stupéfait, semble avoir dit la première chose qui lui est passée par la tête :

*Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !* Matthieu 17.4-5

C'était Dieu le Père qui parlait depuis le ciel.

*Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.* Matthieu 17.6-9

Quelle expérience époustouflante! Les disciples étaient incapables, à ce moment-là, de comprendre la signification de ce qui venait de se produire, mais des années plus tard, Pierre a écrit :

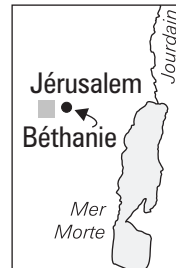
*Ce n'est pas en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.* 2 Pierre 1.16-18

## 4 LAZARE

*Il y avait un homme malade, Lazare de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. [...] Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade...* Jean 11.1, 3

Lazare, Marie et Marthe étaient des amis intimes de Jésus. Ils habitaient à proximité de Jérusalem. Au moment où le récit se déroule, Jésus se trouve de l'autre côté du Jourdain, à une journée de marche de Béthanie.

*Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lorsqu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.* Jean 11.5-6



D'un point de vue purement humain, cela n'a aucun sens. Tout le monde sait qu'il faut agir rapidement lorsqu'une personne est gravement malade. Mais Jésus s'est attardé deux jours de plus! À quoi pensait-il?

*Et il dit ensuite aux disciples : Retournons en Judée. Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée!*

*Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.* Jean 11.7-8, 14-15

### MORT DEPUIS QUATRE JOURS

*Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à moins de trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre; mais Marie resta assise à la maison.*

*Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que même maintenant Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas.*  
Jean 11.17-22 (BFC)

Il ne nous est pas dit si Marthe avait une idée précise de ce que Jésus pourrait demander à Dieu, mais une chose est très claire : elle avait foi en lui.

*Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.*

*Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.*  
Jean 11.23-24

Marthe n'était pas étonnée de la déclaration de Jésus. Elle savait que les Écritures enseignent que nous allons tous ressusciter un jour, à la fin des temps lorsque chacun sera jugé par Dieu. En attendant ce jour, une personne ne pouvait mourir qu'une seule fois.

*Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?*  
Jean 11.25-26

Ces paroles étaient frappantes. Jésus disait à Marthe que Lazare n'avait pas besoin d'attendre le jour du jugement pour revenir à la vie. Jésus étant celui qui donne la vie, il avait aussi le pouvoir de ramener Lazare à la vie n'importe quand. Est-ce que Marthe croyait cela?

*Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.*  
Jean 11.27

Non seulement a-t-elle cru les paroles de Jésus, mais elle a aussi affirmé qu'il était le Christ, le Messie.

*Et il dit : Où l'avez-vous mis?*

*Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.*

*Jésus pleura.*  
Jean 11.34-35

On a bien souvent tenté d'expliquer pourquoi Jésus a pleuré. Peut-être était-il ému par la tristesse des gens qui l'entouraient. Peut-être était-il affligé de constater les ravages du péché dans le monde parfait qu'il avait créé. Certains suggèrent qu'il était attristé à la pensée de ramener Lazare à la vie, le privant ainsi de la joie et de la perfection céleste, pour le faire revenir ici-bas dans un monde de péché et de misère. Peut-être était-ce pour toutes ces raisons et d'autres encore. Les Écritures n'expliquent pas pourquoi Jésus a pleuré, mais ce récit nous démontre que le SEIGNEUR Jésus, qui était parfait, a éprouvé des sentiments humains.

*Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait.*

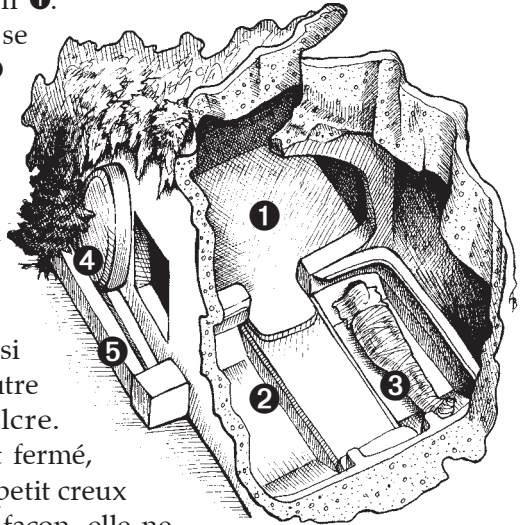
*Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure point ?*

*Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jean 11.36-38*

Selon la tradition juive, souvent le défunt était placé dans un tombeau qui servait de lieu de sépulture pour plusieurs générations d'une même famille. Fréquemment, les grottes naturelles servaient de tombeau, mais parfois on taillait des sépulcres dans le roc. Ces tombeaux étaient grands. Il était possible de se tenir debout dans la chambre de deuil ❶.

À l'intérieur du sépulcre, se trouvaient des étagères ❷ sculptées dans le roc sur lesquelles on étendait les corps ❸. Une énorme pierre taillée en forme de roue ❹, pesant plusieurs tonnes, était placée dans une tranchée ❺ devant l'entrée, permettant ainsi de la rouler d'un côté à l'autre pour accéder au sépulcre.

Lorsque le tombeau était fermé, la pierre logeait dans un petit creux devant l'entrée. De cette façon, elle ne pouvait pas être aisément déplacée.



*Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.*

*Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?*

*Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exautes toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.*

*Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. Jean 11.39-44*

Heureusement que Jésus a dit « Lazare, sors ». Peut-être s'il avait simplement dit « Sors! », toutes les tombes se seraient vidées. Lazare était revenu à la vie! Ses amis devaient d'abord délier les

bandes enveloppant son corps afin qu'il puisse marcher. Il n'y avait aucun doute, Jésus avait fait un miracle extraordinaire!

*Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.*

*Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin<sup>1</sup>, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.*

*Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Jean 11.45-48, 53*

Quelques-uns ont cru en Jésus, mais d'autres se sont mis à conspirer pour le faire mourir. Même une résurrection n'a pu convaincre les souverains sacrificateurs et les pharisiens. Ils avaient trop à perdre : leur pouvoir et leur fierté.

### QUI EST CET HOMME?

Jésus a démontré clairement qui il était. À une occasion, les disciples s'étaient retrouvés dans une tempête au milieu de la mer. Jésus était à bord du bateau, mais il dormait profondément. Après qu'on l'eut réveillé et qu'on lui eut expliqué le danger dans lequel ils se trouvaient, Jésus :

*... se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme.*

*Ces hommes furent saisis d'étonnement: Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer? Matthieu 8.26-27*

De même que Dieu a commandé aux eaux d'exister lors de la création, de même Jésus a commandé aux eaux de se calmer. Et de même que, par sa parole, Dieu a créé la vie au commencement, de même Jésus, par sa parole, a pu restaurer la vie. Il a dit :

*... Je suis la résurrection et la vie...*

*Jean 11.25*

## 5 L'ENFER

Pendant trois ans, Jésus a enseigné tous ceux qui voulaient bien l'écouter. C'est un laps de temps très court si on considère tout ce qui s'est déroulé. L'enseignement de Jésus était parfois réconfortant, parfois provocant. Il se servait de paraboles ou de faits vécus, toujours en fonction de son auditoire. À une occasion, Jésus a relaté ce fait vécu.

*Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé*



*Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Luc 16.19-21*

### LA MORT DU PAUVRE

*Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham...* *Luc 16.22*

Dans ce récit, le *sein d'Abraham* équivaut au ciel, parfois appelé le *paradis*. L'homme en question n'est pas le même Lazare qu'on a vu dans l'histoire précédente. Ce Lazare est allé au *paradis*, non parce qu'il était pauvre, mais parce qu'il se confiait dans le SEIGNEUR, et il s'approchait de Dieu de la manière prescrite par lui.

### LA MORT DU RICHE

*... Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme.* *Luc 16.22-24*

Le riche est allé en enfer non parce qu'il était riche, mais parce qu'il avait mis la Parole de Dieu de côté, ne vivant que pour lui-même durant son séjour sur terre. Il a supplié Abraham de venir à son secours.

*Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.* *Luc 16.25-26*

### IRRÉVOCABLE

La Parole de Dieu enseigne clairement que c'est seulement pendant notre vie sur terre que nous avons la possibilité de changer notre façon de penser et de croire. Après la mort, il n'y a pas de seconde chance pour éviter l'enfer et se rendre au ciel. Ceux qui meurent sans s'être mis en règle avec Dieu sont éternellement séparés de lui. On ne lit nulle part dans les Écritures qu'il est possible pour quiconque de s'échapper de ce lieu de tourments. Même si l'homme riche a fait appel à la miséricorde, implorant un quelconque soulagement de son tourment et de ses souffrances, il n'y en a pas eu. La miséricorde nous est offerte seulement dans cette vie. L'homme riche a poursuivi :

*Le riche dit: Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il*

*leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.*

*Luc 16.27-28*

Même en proie à l'agonie, cet homme se rappelait sa vie terrestre. Sachant que ses cinq frères n'étaient pas en règle avec Dieu, il désirait que quelqu'un les en avertisse.

*Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.*

*Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.*

*Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait.*

*Luc 16.29-31*

Nous avons lu, précédemment, le récit d'un autre Lazare que Jésus avait ressuscité d'entre les morts. Et, malgré cette grande démonstration de puissance, beaucoup de gens n'ont pas voulu accepter Jésus comme leur Sauveur et Roi. Ils ont plutôt conspiré pour le mettre à mort. Les Écritures disent que si les gens ne veulent pas croire le message de salut annoncé par les prophètes de Dieu :

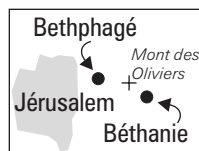
*... ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait.*

*Luc 16.31*

Cette description de l'enfer est presque identique à celle de l'étang de feu<sup>2</sup>. La Bible dit que ceux qui sont en enfer subissent déjà le châtement éternel.

## 6 L'ACCUEIL ET LA TRAHISON

*Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; détachez-le, et amenez-le.*



*Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!*

*Marc 11.7-10*

Le mot *hosanna* signifie *sauve donc*. La foule célébrait l'entrée de Jésus comme une version impromptue d'une procession romaine réservée normalement à un conquérant triomphant. Elle l'applaudissait et lui prodiguait des louanges, dans l'espoir de le voir assujettir leurs oppresseurs, les Romains.

Sans le savoir, le peuple accomplissait une prophétie vieille de 500 ans. Le prophète Zacharie avait écrit que Jésus recevrait un tel accueil :



*Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse. Zacharie 9.9*

C'est la seule fois où Jésus a accepté qu'on lui fasse un accueil si grandiose. Il avait un motif pour cela. Jésus forçait la main à ceux qui désiraient l'assassiner. Il voulait qu'ils agissent maintenant, sans tarder.

*La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple. Marc 14.1-2*

D'après la foule qui acclamait Jésus, le moment était venu pour lui de se proclamer le véritable roi d'Israël. Mais pour les chefs religieux qui conspiraient sa mort, la situation était délicate. S'ils voulaient se débarrasser de Jésus, c'était le bon moment de le faire. Cependant, ils craignaient la réaction de la foule, car, de toute évidence, Jésus était très populaire.

La ville fourmillait de gens venus pour la fête de la Pâque. Un grand nombre d'entre eux surveillaient Jésus dans l'espoir de le voir évincer les Romains. Mais comme le temps passait et qu'il n'y avait toujours pas eu de proclamation officielle de sa royauté, la popularité de Jésus s'estompa rapidement.

### **LE REPAS DE LA PÂQUE**

Jésus a demandé à deux de ses disciples de préparer une salle pour le repas de la Pâque.

*Le soir étant venu, il arriva avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera.*

*Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre : Est-ce moi?*

*Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. Marc 14.17-20*

Au moment de choisir ses douze disciples, trois ans plus tôt, Jésus savait déjà que l'un d'eux serait un traître.

Mille ans auparavant, le prophète David, en faisant allusion à cette trahison, a attribué les mots suivants au SAUVEUR :



*Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. Psaume 41.10*

### TRAHI

Le traître était Judas Iscariot. Bien qu'il fût le trésorier du groupe, il était aussi un voleur. Apparemment, il nourrissait son ambition et se remplissait les poches sans que les autres disciples ne s'en rendent compte. Mais Jésus le savait, et Satan probablement aussi. Celui-ci cherchait le point faible dans la cuirasse de Jésus, un moment et un endroit propices pour écraser à jamais le SAUVEUR PROMIS. Il voyait à présent l'occasion favorable. Judas était bien disposé. Au moment où l'on distribuait le pain, le diable agit :

*Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas.*

*Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela...*

*Jean 13.27-28*

*Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Luc 22.4-5*

*... Judas Iscariot [...] dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.*

*Matthieu 26.14-16*

Cinq cents ans auparavant, un prophète avait écrit que le Messie serait vendu pour cette somme :

*... trente pièces d'argent. Zacharie 11.12 (DRB); réf. Matthieu 27.3-10*

### LE PAIN ROMPU ET LA COUPE

Cet épisode avec Judas s'était déroulé pendant le repas. Tandis que le traître était parti mettre son plan diabolique à exécution, Jésus avait poursuivi le repas. Ce repas a une grande signification :

*Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna en disant : Prenez, ceci est mon corps.*

*Marc 14.22*

Il est évident qu'ils ne mangeaient pas la chair de Jésus, et pourtant Jésus a dit que ce pain rompu qu'ils mangeaient à l'occasion de la Pâque représentait son corps. Les disciples ont dû se poser

des questions. Est-ce que Jésus faisait référence à sa déclaration antérieure, lorsqu'il avait dit qu'il était le pain de vie?

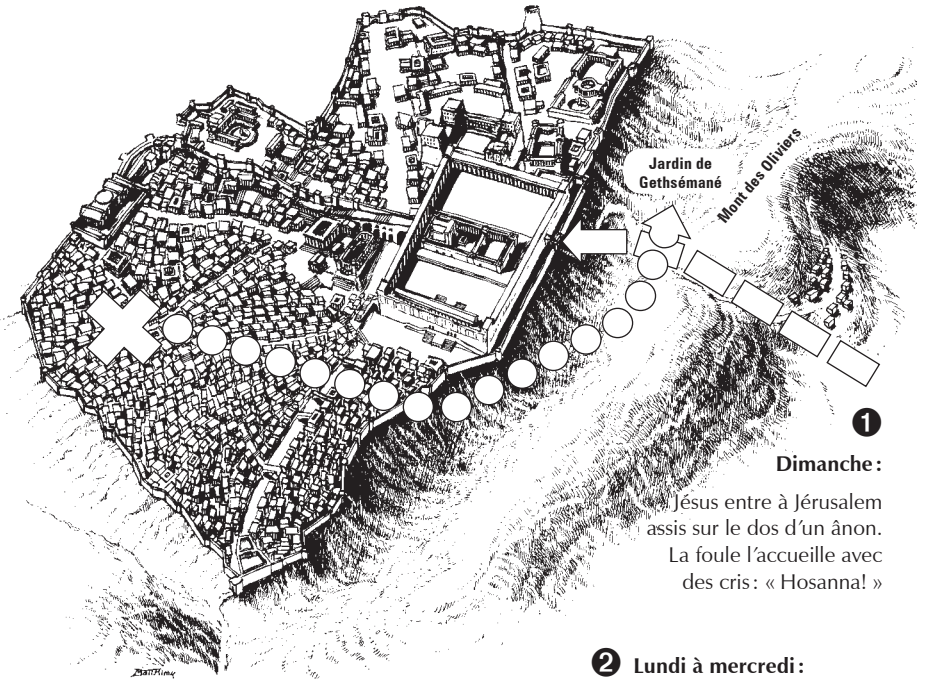
*Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous.*

*Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup.* Marc 14.23-24

Encore du symbolisme : le sang de Jésus serait bientôt versé pour beaucoup. Nous verrons plus loin la signification de ces symboles.

*Après avoir chanté les cantiques\*, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.* Marc 14.26

\* Chants à la gloire de Dieu



**1** **Dimanche:**

Jésus entre à Jérusalem assis sur le dos d'un ânon. La foule l'accueille avec des cris: « Hosanna! »

**2** **Lundi à mercredi:**

Jésus et ses douze disciples passent du temps à Jérusalem, à Béthanie et aux alentours.

**3** **La nuit de jeudi:**

Jésus et ses disciples mangent ensemble le repas de la Pâque. Après avoir chanté des cantiques, ils se dirigent vers le jardin de Gethsémané, situé au pied du mont des Oliviers.

# CHAPITRE TREIZE

**1** LE JARDIN

**2** LE LIEU DU CRÂNE

**3** LE TOMBEAU VIDE

# 1 LE JARDIN

*Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : Abba\* Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.* Marc 14.32-36

\* Terme affectueux signifiant « papa ».

Jésus s'est écrié, en termes appropriés à une relation intime entre père et fils : « Abba (papa), s'il te plaît, trouve un autre moyen »; puis, il a soumis sa volonté humaine à celle de son père céleste en priant : « Que ta volonté se fasse ».

*Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas, l'un des douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens. Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le sûrement.* Marc 14.43-44

*Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous?*

*Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth...* Jean 18.4-5

## LA RÉPONSE DE JÉSUS

*... Jésus leur dit : **C'est moi.** Et Judas, qui le livrait, était avec eux.* Jean 18.5

Jésus a répondu catégoriquement : « **JE SUIS!** » Comme nous l'avons déjà appris, **JE SUIS** est le nom de Dieu signifiant celui qui existe par son propre pouvoir. Et ce n'était pas n'importe quelle personne qui l'employait; c'était Dieu lui-même qui se servait de son propre nom. L'effet de ces paroles fut remarquable :

*Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre.* Jean 18.6

Non seulement ils sont tombés par terre, mais ils ont d'abord reculé. Cette modeste expression de la gloire de Jésus les avait littéralement renversés. Leur laissant quelques instants pour se remettre de leur stupéfaction, Jésus :

*... leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous? Et ils dirent : Jésus de Nazareth.* Jean 18.7

On peut imaginer le respect et la crainte que Jésus inspirait à la foule. Il l'avait ébranlée. Cette arrestation ne se déroulait pas tout

à fait comme prévu. La foule fut intimidée davantage lorsque Jésus lui révéla qu'il était au courant du signe de trahison convenu avec Judas :

*Et Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme!*

Luc 22.48

*... il s'approcha de Jésus, disant : Rabbi! Et il lui donna un baiser.*

Marc 14.45

La réaction des autres disciples fut immédiate. Simon Pierre avait une arme :

*Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille.*

Matthieu 26.51

*Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.*

Luc 22.51

Que dire de la compassion de Jésus? Même dans ce climat tendu, il pensait aux autres; Jésus guérit le serviteur du souverain sacrificateur. Ce geste de Pierre n'avait pas servi à grand-chose. C'était un zèle irréfléchi puisque les disciples étaient bien inférieurs en nombre. Il faut tout de même admirer son effort, car au moins il a essayé de faire quelque chose! Cependant, de toute évidence, Pierre était plus habile avec un filet de pêche qu'avec une épée! Lorsqu'on vise la tête et que l'on tranche une oreille, cela en dit long.

### ENCORE DES QUESTIONS

Jésus a alors posé une question plutôt embarrassante :

*... Jésus dit aux foules : Êtes-vous sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour me prendre? J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple; et vous ne vous êtes pas saisis de moi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écritures des prophètes soient accomplies...*

Matthieu 26.55-56 (DRB)

Les questions de Dieu révèlent toujours les véritables pensées des gens à qui elles s'adressent. Si la foule avait pris le temps d'y réfléchir, elle se serait rendu compte du ridicule de son comportement face à Jésus. Mais comme elle n'avait qu'une chose en tête, éliminer Christ, même cette nouvelle démonstration du pouvoir miraculeux de cet homme ne pouvait l'en dissuader. Les paroles de Jésus, affirmant que la foule accomplissait les prédictions solennelles des prophètes, n'ont pas réussi non plus à la convaincre de renoncer à son plan meurtrier.

Craignant pour leur vie, les disciples ont pris la fuite :

*Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.*

Marc 14.50



*La cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent.*  
Jean 18.12

Quand on y pense, la situation était quelque peu absurde. Jésus était seul, et le détachement envoyé pour l'arrêter aurait représenté trois cents à six cents soldats, sans compter les magistrats juifs, les prêtres et les serviteurs. C'était bien plus qu'il n'en fallait. On peut se demander si, au plus profond de leur être, ils ne se sentaient pas dénués de pouvoir.

### **DEVANT LE TRIBUNAL**

*Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes.*  
Marc 14.53

En temps normal, le tribunal du temple ne siégeait pas la nuit. Le fait que le sanhédrin, composé de soixante et onze hommes, ait pu être convoqué si rapidement nous indique quelque chose au sujet du complot. Que ces hommes aient consenti à se réunir au milieu de la nuit nous en révèle davantage. Ce qu'ils faisaient était strictement défendu par leur propre loi. Même ceux qui ne sont pas familiers avec le système judiciaire de cette époque s'aperçoivent qu'il y a eu beaucoup d'irrégularités dans le procès de Jésus. Peu importe les règles, c'était la mort de Jésus qu'ils voulaient :

*Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point; car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas.*

*Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et dit : Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi? Jésus garda le silence, et ne répondit rien.*

*Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni?*  
Marc 14.55-56, 60-61

La question était claire : « Es-tu le Messie du ciel qui a été promis, oui ou non? »

*Jésus répondit : Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.*

*Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble?*

*Tous le condamnèrent comme méritant la mort.* Marc 14.62-64

Caïphe, le souverain sacrificateur, savait très bien ce que Jésus venait de dire. Il déclarait être égal au Dieu tout-puissant lui-même. C'était un sacrilège pour un simple homme de s'appeler le Fils

éternel de Dieu. Mais Jésus n'était pas un simple homme. Il était la Parole éternelle de Dieu, le *LIBÉRATEUR PROMIS* au sujet duquel tous les prophètes avaient écrit! Cependant, puisque Caïphe et les autres chefs juifs ne le croyaient pas, ils l'ont condamné à mort. Mais ils avaient un problème: le sanhédrin n'avait pas l'autorité nécessaire pour exécuter qui que ce soit; seuls les Romains possédaient ce pouvoir.

## 2 LE LIEU DU CRÂNE

Puisqu'il était illégal pour la cour de siéger la nuit, le sanhédrin s'était rassemblé de nouveau au lever du soleil pour donner au procès un semblant de légalité. Jésus devait être épuisé. Il n'avait pas dormi de la nuit, et les Juifs l'avaient cruellement battu en vue de l'intimider.

*Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate. Luc 23.1*

### PONCE PILATE

Ponce Pilate, gouverneur de la Judée, était investi de toute l'autorité impériale de Rome. Puisque les Juifs n'avaient pas le droit de mettre une personne à mort, il leur fallait l'approbation de Rome. Les chefs religieux sont donc allés voir Pilate. Ils savaient que Pilate était lâche et qu'il faudrait sans doute lui forcer la main.

*Ils se mirent à accuser [Jésus], disant: Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. Luc 23.2*

Jésus n'avait jamais empêché ses disciples de payer les impôts. Au contraire, il les avait encouragés à le faire. Ces accusations étaient complètement fausses. Toutefois, il était vrai que Jésus se déclarait être le *MESSIE*!

*Pilate l'interrogea, en ces termes: Es-tu le roi des Juifs?... Luc 23.3*

*Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Jean 18.36*

Jésus désirait régner dans le cœur des hommes. Il n'avait pas d'ambition politique.

*Pilate lui dit: Tu es donc roi?*

*Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.*

*Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Jean 18.37-38*

Les gens posent la même question aujourd'hui. Mais Pilate n'était pas disposé à écouter; il n'a même pas attendu la réponse :

*...Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. Jean 18.38*

Pilate se méfiait des prêtres. Gouverneur romain, il se savait haï des Juifs. Il doutait fort qu'ils aient véritablement les intérêts de César à cœur. Le sanhédrin avait sans doute d'autres motifs pour désirer la mort de Jésus.

*Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule : Je ne trouve rien de coupable en cet homme.*

*Mais ils insistèrent, et dirent : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici.*

*Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen; et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là. Luc 23.4-7*

Pilate avait certes l'autorité pour présider au procès de Jésus, mais la situation devenait délicate. On accusait Jésus d'inciter le peuple à la rébellion. Si Jésus causait une véritable révolte, comment Pilate expliquerait-il cela à ses supérieurs à Rome? Ce serait plus facile pour lui de s'en laver les mains et de tout remettre à Hérode. De toute façon, Hérode et lui n'étaient pas de bons amis.

## HÉRODE ANTIPAS

Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, était un pantin de Rome. Il avait juridiction sur la Galilée, la province d'origine de Jésus. Hérode était en visite à Jérusalem pour les festivités de la Pâque.

*Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie; car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle. Il lui adressa beaucoup de questions; mais Jésus ne lui répondit rien. Luc 23.8-9*

## LE SILENCE

Jésus savait qu'Hérode n'était aucunement intéressé à connaître la vérité. Il recherchait des miracles pour son divertissement personnel. Jésus n'a pas acquiescé à sa demande. Il a plutôt gardé le silence.

*Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. Luc 23.10-12*

**CRUCIFIE-LE!**

Depuis son arrestation, Jésus avait comparu devant trois tribunaux juifs et deux tribunaux romains. Ce sixième procès serait son dernier. La nouvelle de son arrestation s'était maintenant répandue dans toute la ville. Le souverain sacrificateur et le sanhédrin n'étaient plus les seuls à accuser Jésus. Une foule inconstante, qui quelques jours auparavant criait : « Hosanna! », se joignait maintenant à eux pour s'écrier avec véhémence : « Crucifie-le! ». Pilate se trouvait devant un dilemme. Plus il avait affaire avec Jésus, plus il était convaincu que cet homme sortait de l'ordinaire!

*Pilate, ayant assemblé les principaux sacrificateurs, les magistrats, et le peuple, leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez; Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici, cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir **châtié**.*

*Luc 23.13-16*

**3 Tôt vendredi matin :**

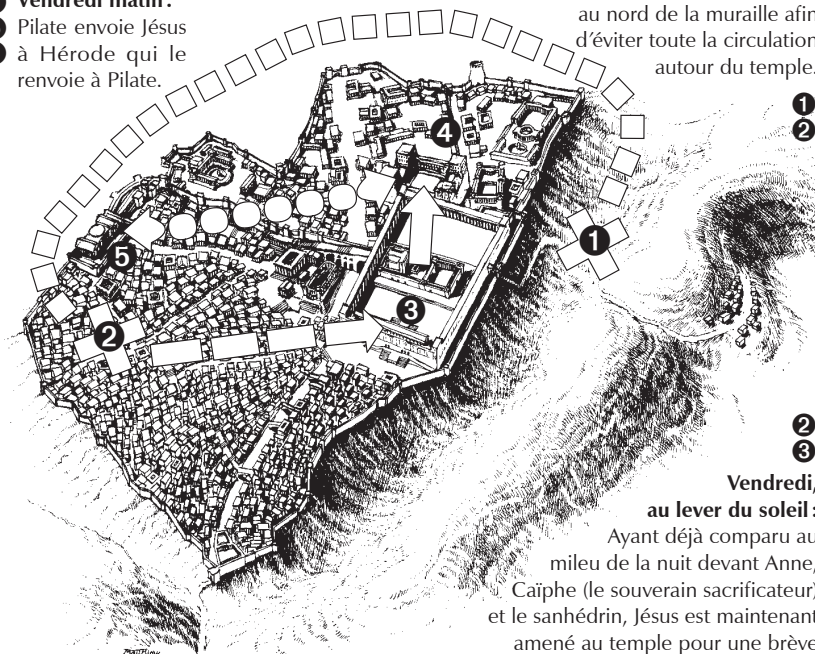
- 4** Jésus est amené à une forteresse romaine afin de comparaître devant Pilate.

**Tard la nuit de jeudi :**

Jésus est arrêté dans le jardin de Gethsémané et amené à la maison du souverain sacrificateur. On pense qu'ils ont dû passer au nord de la muraille afin d'éviter toute la circulation autour du temple.

**4 Vendredi matin :**

- 5** Pilate envoie Jésus  
**4** à Hérode qui le renvoie à Pilate.



**1**  
**2**

**2**  
**3**

**Vendredi, au lever du soleil :**

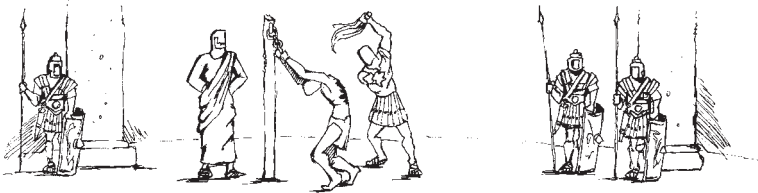
Ayant déjà comparu au milieu de la nuit devant Anne, Caïphe (le souverain sacrificateur) et le sanhédrin, Jésus est maintenant amené au temple pour une brève comparution devant le sanhédrin où les accusations sont déposées.

Ni Hérode ni Pilate n'avait trouvé en Jésus quoi que ce soit qui méritait la mort. En fait, il semble que personne n'était en mesure d'accuser Jésus d'avoir commis quelque crime que ce soit. Cependant, par manque de courage, Pilate a proposé un compromis en deux étapes :

### 1. Il ferait fouetter Jésus

Il ne s'agissait pas d'une flagellation ordinaire. Le fouet utilisé était un bâton muni de longues lanières de cuir. Sur chacune d'elles, il y avait des morceaux d'os ou de métal, en forme de papillon. Le condamné avait les mains liées et attachées à un poteau. Elles étaient placées plus haut que la tête de sorte que le dos du condamné était entièrement exposé au fouet. Quand le fouet entraînait en contact avec la peau, les morceaux d'os et de métal pénétraient dans la chair. Lorsqu'on retirait le fouet, la chair s'arrachait littéralement. Cette sorte de flagellation était tellement atroce qu'il arrivait souvent que la victime en meure.

Selon la loi, seul un criminel condamné pouvait être assujéti à un tel châtement. Pilate venait de déclarer Jésus innocent. Sans doute espérait-il qu'en soumettant Jésus à une punition aussi atroce, il apaiserait les accusateurs de Jésus et qu'ils accepteraient son autre proposition.



### 2. Il relâcherait Jésus

C'était la coutume chez les Romains de cette localité de libérer, en signe de bonne volonté à l'occasion de la Pâque, un criminel condamné à mort. Pilate avait donc proposé que Jésus soit relâché après avoir été fouetté. La foule avait répondu unanimement :

*Ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci [...] Pilate leur parla de nouveau, dans l'intention de relâcher Jésus. Et ils crièrent : Crucifie, crucifie-le!*

*Pilate leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié.*

*Luc 23.18, 20-22*

*Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges.*

*Jean 19.1*

Sept cents ans auparavant, le prophète Ésaïe avait écrit que le *MESSIE* se soumettrait volontairement à de telles souffrances :



*J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats.* Ésaïe 50.6

Les soldats ne se sont pas contentés de battre cruellement Jésus; ils ont décidé de s'amuser un peu en se moquant de lui :

*Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis, s'approchant de lui, ils disaient: Salut, roi des Juifs! Et ils lui donnaient des soufflets.* Jean 19.2-3

*Et ils lui frappaient la tête avec un roseau et crachaient contre lui...*  
Marc 15.19 (DRB)

Cette humiliation ne faisait pas partie du jugement de Pilate. Le manteau de pourpre était normalement réservé à la royauté. La couronne d'épines était une imitation cruelle de la couronne impériale. C'était une moquerie poussée à l'extrême. Sept cents ans auparavant, le prophète Ésaïe avait aussi écrit :



*Méprisé et abandonné des hommes [...] nous n'avons fait de lui aucun cas.* Ésaïe 53.3

*Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs: Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit: Voici l'homme.* Jean 19.4-5

Pilate devait savoir, au fond de lui-même, qu'il allait à l'encontre de la justice en permettant que Jésus soit traité de cette façon. Sans doute espérait-il que la vue de cet homme meurtri, sanglant et couronné d'épines éveillerait la pitié.

*Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent: Crucifie! Crucifie! Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; car moi, je ne trouve point de crime en lui.* Jean 19.6

Pilate savait très bien qu'il leur était impossible de faire une telle chose. Les tribunaux juifs n'étaient pas autorisés à condamner une personne à mort.

## LE FILS DE DIEU

*Les Juifs lui répondirent: Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.*

*Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta. Il rentra dans le prétoire, et il dit à Jésus: D'où es-tu?... Jean 19.7-9*

On avait déjà dit à Pilate que Jésus était Galiléen: voilà pourquoi il l'avait envoyé à Hérode. Maintenant, il demandait de nouveau à Jésus d'où il venait. Sans doute Pilate était-il un peu anxieux de se retrouver devant une personne qui se déclarait être le

Fils de Dieu descendu du ciel! Les Grecs croyaient que les dieux descendaient du mont Olympe pour fraterniser avec les humains. Il se peut que Pilate se soit demandé si Jésus n'était pas de ceux-là. Il était évident que Jésus n'était pas un criminel typique. La manière dont il se comportait durant le procès démontrait une quiétude et une assurance déconcertantes. « Jésus, d'où es-tu vraiment? »

*... Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Pilate lui dit : Est-ce à moi que tu ne parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher?*

*Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut [...]*

*Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors; et il siégea au tribunal, au lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque...*

*Jean 19.9-14*

La *préparation de la Pâque* était la journée où l'on tuait l'agneau pascal.

*... Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.*

*Mais ils s'écrièrent : Ôte, ôte, crucifie-le!*

*Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César.*

*Jean 19.14-15*

C'était, de la part des Israélites, le rejet absolu de Jésus en tant que roi. Ils préféraient César à Celui qui avait été envoyé par Dieu.

*Alors il le leur livra pour être crucifié.*

*Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha<sup>1</sup>. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.*

*Jean 19.16-18*

## LA CRUCIFIXION

La crucifixion était la peine capitale que les Romains réservaient uniquement aux esclaves et aux pires criminels. C'était un mode d'exécution courant. L'histoire profane rapporte des cas où des centaines de personnes avaient été crucifiées en même temps.

Il y avait, semble-t-il, plusieurs types de crucifixion :



**Un arbre :** La victime était acculée à un arbre et clouée dans n'importe quelle position, selon la disposition des branches.

Josèphe, un historien juif du premier siècle, écrit que les

soldats romains s’amusaient à crucifier leurs captifs dans des positions insolites<sup>2</sup>.



**Un simple poteau en terre:** On clouait les mains de la victime au-dessus de sa tête.



**Deux morceaux de bois en forme de X:** Les mains et les pieds étaient cloués aux quatre coins des poteaux.



**Un poteau au sommet duquel était fixée une traverse:** C’était probablement la forme la plus courante après l’arbre. On étirait les bras de la victime le long de la traverse.



**En forme de croix:** Cette méthode était normalement réservée aux criminels de renom et l’on inscrivait en haut de la croix la nature du crime. C’est probablement sur une croix de ce genre que Jésus fut crucifié.

Habituellement, la victime était nue. Les mains et les pieds étaient retenus à l’aide de clous enfoncés dans les poignets et les chevilles.

Mille ans auparavant, Dieu avait dit au prophète David d’écrire un psaume entier décrivant la mort de Jésus. Dans ce psaume, le prophète cite Dieu qui dit :



*... Ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent. Psaume 22.17-18*

Ce texte fut écrit bien longtemps avant que les Romains n’arrivent au pouvoir et environ 800 ans avant qu’ils n’adoptent la crucifixion comme l’une des formes officielles de peine capitale.

La crucifixion est à ce jour considérée comme la forme d’exécution la plus atroce. La mort était lente. L’agonie durait parfois plusieurs jours. Finalement, la victime mourait par asphyxie. Suspendue au bout des bras, la victime était incapable de respirer à cause de la pression exercée sur le diaphragme. La seule façon d’y parvenir était de soulever son corps en tirant avec les bras et en poussant avec les pieds pour permettre au diaphragme de fonctionner. À cause des clous, ces mouvements étaient évidemment accompagnés de douleurs intenses. Le traumatisme et l’épuisement devenant intolérables, la victime ne pouvait plus se soulever pour respirer, et c’est ainsi qu’elle mourait.

Les clous et l’effort pour reprendre son souffle n’étaient pas les seules sources de tourments pour la victime. Elle était exposée aux éléments et souffrait de la soif. Elle était de plus offerte en spectacle et, comme c’était le cas pour Jésus, soumise aux moqueries.

*Pilate fit une inscription, qu’il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue: « Jésus de Nazareth, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs*



*lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. Jean 19.19-20*

*Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera... Jean 19.23-24*

Le tirage au sort servait à distraire les soldats de leur tâche répugnante. Assis au pied de la croix de Jésus, probablement en train de rouler des dés dans un casque, ils ne pouvaient savoir qu'ils accomplissaient ainsi une ancienne prophétie :



*... Cela arriva afin que s'accomplisse cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats. Jean 19.24; comparer avec Psaume 22.19*

*Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Luc 23.35*

Dix siècles auparavant, le roi David avait prédit qu'on se moquerait du *LIBÉRATEUR PROMIS* :



*Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête. Psaume 22.7-8*

Le prophète David avait même inscrit les mots dont on se servirait pour se moquer de Jésus :



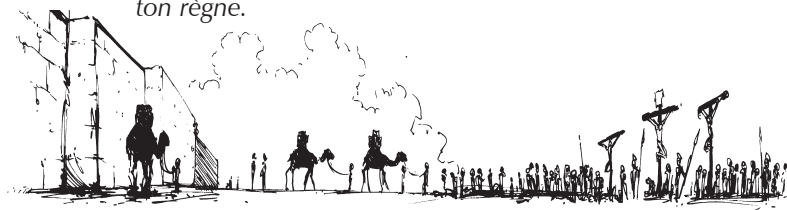
*Recommande-toi à l'Éternel! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime! Psaume 22.9*

*Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!*

*L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant : N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous!*

*Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal.*

*Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.*



*Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

*Luc 23.36-37, 39-43*

Jésus a pu rassurer le deuxième malfaiteur que leurs esprits se rencontreraient au paradis tout de suite après leur mort parce qu'il savait que cet homme se confiait en lui pour le délivrer des conséquences du péché, du châtement éternel.

*Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.*

*Luc 23.44*

*Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eloi, Eloi, lama sabachthani? Ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*

*Marc 15.34*

Une fois de plus, les mots exacts du *MESSIE* avaient été écrits par le roi David mille ans auparavant :



*Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné...? Psaume 22.2*

Ce n'était pas pour rien que Jésus avait dit ces mots à haute voix. Nous verrons leur signification dans un prochain chapitre.

On ne saurait assez souligner l'importance des derniers moments de Jésus sur la croix. La Parole de Dieu dit :

*Jésus s'écria d'une voix forte [...] Tout est accompli [...] Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira.*

*Luc 23.46 et Jean 19.30*

*Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.*

*Marc 15.38*

Jésus était mort. Mais est-ce que Satan et ses démons avaient réellement vaincu Dieu? Certaines choses n'étaient pas claires. Pourquoi le voile du temple s'était-il déchiré, et de haut en bas? Et pourquoi Jésus avait-il crié avec tant de force : « Tout est accompli! »?

### **LE VOILE DÉCHIRÉ**

Rappelez-vous que le temple était une réplique permanente du tabernacle. Le voile en question séparait le lieu saint du lieu très saint. Que ce voile se soit déchiré n'était pas sans importance.

D'abord, les Écritures disent que le rideau empêchait l'homme de voir à l'intérieur du lieu très saint; y jeter un regard aurait entraîné sa mort. Des siècles auparavant, Dieu avait dit à Moïse :

*... Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire.*

*Lévitique 16.2*

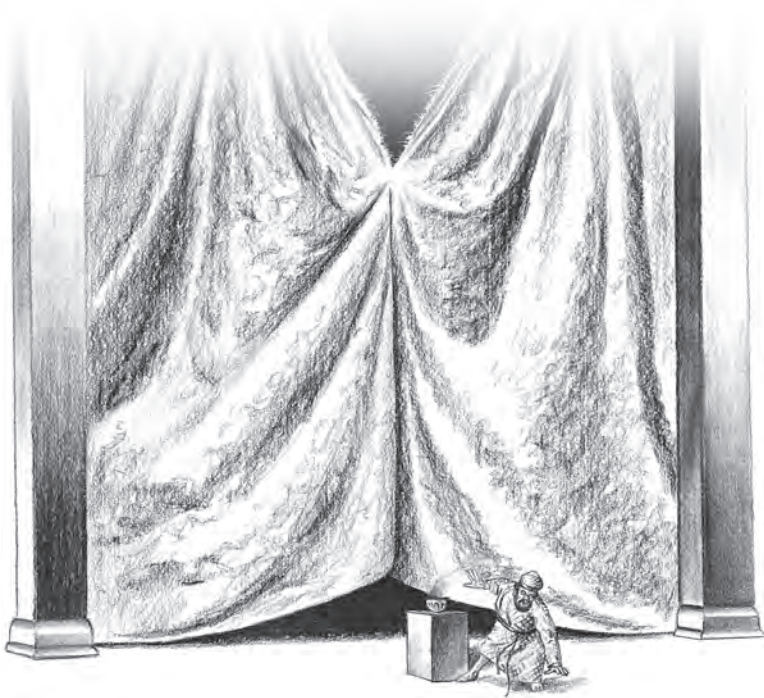
En second lieu, il aurait fallu déployer un effort extraordinaire pour déchirer ce voile. On dit que ce rideau mesurait 18 m de

longueur et 9 m de largeur. De plus, il avait l'épaisseur de la largeur d'une main d'homme, environ 10 cm<sup>3</sup>.

Finalement, que le voile se soit déchiré depuis le haut jusqu'en bas ne pouvait signifier qu'une chose : c'est Dieu, et non l'homme, qui l'avait déchiré.

Selon les Juifs, Jésus était mort à la neuvième heure, ce qui pour nous aurait été trois heures de l'après-midi. Le temple aurait été, à cette heure, rempli de prêtres accomplissant leurs fonctions sacrées. C'était l'heure du sacrifice du soir, lors de l'immolation de l'agneau. C'était aussi la Pâque. Il aurait été impossible de garder secrète la déchirure du rideau. Trop de gens étaient présents et la chose était trop stupéfiante pour qu'on l'oublie facilement.

On verra sous peu la signification du voile déchiré.



### LE CRI DE VICTOIRE!

La phrase « Tout est accompli » est traduite d'un seul mot grec : *tetelestai*. Ce mot peut être utilisé de plusieurs façons, mais les trois emplois suivants se rapportent à notre récit<sup>4</sup> :

1. *Tetelestai* est le mot qu'un serviteur utilisait pour dire à son maître qu'il avait achevé une tâche : « J'ai terminé le travail que vous m'avez donné à faire. »

2. *Tetelestai* était aussi un terme de commerce utilisé couramment par les Grecs. Il signifiait la fin d'une transaction, lorsqu'une dette était entièrement payée. Quand le dernier versement était fait, on pouvait dire « *tetelestai* », c'est-à-dire « la dette est acquittée ». Des reçus anciens ont été retrouvés sur lesquels était inscrit le mot *tetelestai*, « payé en entier ».

3. Le choix d'un agneau pour le sacrifice au temple était une tâche importante. On examinait tout le troupeau et lorsqu'on trouvait un agneau parfait, on disait « *tetelestai* », soit « mission accomplie ».

Jésus s'est littéralement exclamé : « Le travail que tu m'as confié est achevé; la dette est payée; l'agneau expiatoire est trouvé! » La Parole de Dieu dit que Jésus s'est écrié d'une voix forte : « Tout est accompli! ».

*Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit :  
Certainement, cet homme était juste.*

*Luc 23.47*

Il est intéressant de remarquer que la première personne à faire un commentaire au sujet du cri de Jésus fut un centenier, un officier responsable de cent soldats. Cet homme savait sûrement faire la distinction entre un cri de défaite et un cri de victoire.

*... c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève.*

*Jean 19.31*

### **ROMPRE LES JAMBES**

C'était la semaine de la Pâque, et ce jour-là en était le point culminant, c'est-à-dire le jour où l'agneau devait être sacrifié. Les principaux sacrificateurs voulaient en finir au plus vite avec la crucifixion pour ne pas nuire aux festivités. Ils ont donc demandé que les jambes de Jésus soient rompues. Cela l'empêcherait de se soulever pour respirer et accélérerait la mort par asphyxie, à moins que le choc de se faire casser les jambes ne l'achève avant.

*Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, **ils ne lui rompirent pas les jambes**; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.*

*Jean 19.32-34*

Un soldat romain, entraîné pour tuer, a percé d'une lance le cœur de Jésus. Il aurait été impensable de gâcher une exécution publique. Le soldat savait exactement où plonger son arme meurtrière afin de s'assurer qu'il ne reste en Jésus pas le moindre soupçon de vie. Selon les Écritures, du sang et de l'eau sont sortis de son corps.

Les experts médicaux affirment que ce fait constitue un signe incontestable que le décès avait eu lieu. Il n'y a aucun doute que Jésus était réellement mort.



*Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. **Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture soit accomplie:** Aucun de ses os ne sera brisé. Et ailleurs l'Écriture dit encore: Ils verront celui qu'ils ont percé.*

*Jean 19.35-37*

### 3 LE TOMBEAU VIDE

#### VENDREDI: EN FIN D'APRÈS-MIDI

*Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.*

*Jean 19.38-42*

*Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi.*

*Luc 23.55-56*

Malgré le fait que Joseph et Nicodème faisaient partie du sanhédrin, ils étaient des disciples secrets de Jésus. Ils ont enveloppé de bandes le corps de Jésus avec 34 kg d'aromates, comme c'était la coutume chez les Juifs, et ils ont déposé le corps dans un sépulcre. Une grande pierre pouvant peser jusqu'à 2 tonnes fut roulée devant l'entrée du tombeau. Les femmes ont observé toutes ces choses, puis elles sont retournées chez elles afin de préparer d'autres aromates pour l'ensevelissement final. C'était alors la nuit de vendredi.

#### SAMEDI

*Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent: Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai.*

*Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.*

*Pilate leur dit : Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendez.*

*Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.*

*Matthieu 27.62-66*

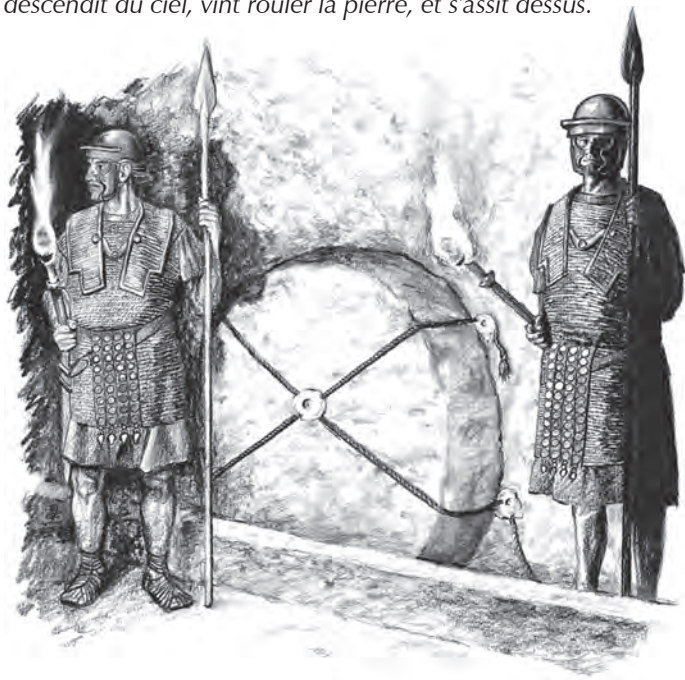
La garde du tombeau ne fut pas confiée à n'importe qui. Une garde romaine était composée de quatre à seize hommes, chacun étant formé pour défendre un terrain d'environ 2 mètres. Ensemble, ils étaient en mesure de faire face à un bataillon complet<sup>5</sup>.

Pilate avait ordonné aux principaux sacrificateurs et aux pharisiens de sceller le tombeau. Pour ce faire, il fallait étirer des cordes sur le devant de la pierre et les fixer avec de l'argile humide. Ensuite, on étampait l'argile d'un sceau. De cette façon, si quelqu'un essayait d'accéder au tombeau, ce serait tout de suite évident.

### **DIMANCHE**

La garde fut postée le samedi, le jour du sabbat pour les Juifs. Dimanche, pendant qu'il faisait encore sombre :

*... il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.*



*Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.*

*Matthieu 28.2-4*

Dès qu'ils ont vu l'ange, les soldats ont su qu'ils n'étaient pas de taille. L'expression « devinrent comme morts » est une expression désuète qui signifie qu'ils se sont évanouis de peur! Quel choc! Qui aurait pu s'imaginer que le tombeau serait vide? De toute évidence, Jésus était ressuscité!

Entre-temps...

*Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre?*

*Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.*

*Marc 16.1-4*

Apparemment, Marie de Magdala aurait fait demi-tour, stupéfiée et consternée en voyant le tombeau ouvert. Sans doute avait-elle conclu qu'on avait dérobé le corps de Jésus. Elle est retournée vers les disciples en pleurant pour leur faire part de cette nouvelle. Cependant, Marie et Salomé ont poursuivi leur chemin et sont entrées dans le sépulcre.

*Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.*

*Il leur dit : Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.*

*Marc 16.5-7*

*Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.*

*Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.*

*Matthieu 28.8-10*

En lisant le récit de ces événements<sup>6</sup>, on peut ressentir le bouleversement et la joie causés par cette nouvelle matinale. Ceux qui avaient été témoins de la mort de Jésus étaient très sceptiques devant le rapport de ces femmes. D'emblée :

*Ils prirent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes.*

*Luc 24.11*

Pierre a couru au tombeau pour voir si ces choses étaient vraies. Jean aussi y est allé, devant Pierre mais s'arrêtant à l'entrée du tombeau.

*Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part.*

Jean 20.6-7

Le sépulcre n'avait pas du tout l'apparence d'un lieu saccagé par des vandales. Les longues bandes de tissu utilisées pour couvrir le corps étaient placées comme si elles entouraient encore le corps de Jésus, mais le tout était affaissé, vide! Le corps était passé au travers. Le linge qui avait entouré la tête de Jésus était aussi plié, comme si quelqu'un l'avait rangé avant de partir. Les Écritures disent que Pierre a vu ces choses; mais Jean les a vues et a cru. Jean était persuadé que Jésus était vivant! Mais Pierre était abasourdi. Il lui fallait du temps pour réfléchir.

C'était sans doute encore tôt le matin lorsque Marie de Magdala est revenue au tombeau.

*... Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.*

*Ils lui dirent: Femme, pourquoi pleures-tu?*

*Elle leur répondit: Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.*

Jean 20.11-13

Le tombeau était situé dans un jardin et Marie avait vraisemblablement conclu que les anges étaient des jardiniers. Elle était tellement angoissée qu'elle n'a pas cherché à savoir qui étaient ces hommes. Il faut se rappeler que Marie était grandement attristée et en larmes durant tout cet entretien.

*En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.*

*Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?*

*Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.*

*Jésus lui dit: Marie!...*

Jean 20.14-16

S'il est possible de prononcer un nom de façon à évoquer en quelqu'un tous les précieux moments passés ensemble, Jésus a fait exactement cela. Marie a immédiatement reconnu sa voix.

*... Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire, Maître!*

Jean 20.16





Maintenant, Marie avait une nouvelle raison de pleurer. Sans doute s'est-elle jetée aux pieds de Jésus, selon la coutume de l'époque. Jésus a dit à Marie d'aller dire aux disciples qu'il était vivant.

*Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur...*

*Jean 20.18*

### **LES GARDES**

Pendant ce temps, les gardes étaient partis à la recherche des principaux sacrificateurs. Ils n'avaient aucunement l'intention de faire face à Pilate :

*Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé.*

*Matthieu 28.11*

Le tombeau était vide. Même les ennemis de Jésus en convenaient.

*Ceux-ci [les sacrificateurs], après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.*

*Matthieu 28.12-15*

Il a fallu une somme importante pour convaincre ces fiers soldats de dire qu'ils s'étaient endormis. (Être pris à sommeiller lorsque l'on était de garde entraînait une mort certaine.) Bien sûr, ce n'était pas vrai qu'ils s'étaient endormis. Encore une fois, on peut voir la main de Satan derrière cela, essayant de limiter les dégâts. Après tout, il est le père du mensonge. Il s'agissait d'un piètre effort de sa part pour éviter de perdre la face. Sans doute s'était-il rendu compte qu'il avait été vaincu. Jésus, le *LIBÉRATEUR PROMIS*, lui avait écrasé la tête, comme Dieu l'avait prédit dans le jardin d'Éden.

### VIVANT

Jésus était revenu à la vie! Il était réellement vivant, physiquement! Pendant trois jours, son corps était resté sans vie dans le tombeau, séparé de son esprit. Ensuite, par une éclatante démonstration de pouvoir surnaturel, Jésus était ressuscité avec un nouveau corps.

Durant son ministère, Jésus avait prédit sa propre mort :




*Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.  
Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le  
pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est  
l'ordre que j'ai reçu de mon Père.* Jean 10.17-18

### POURQUOI JÉSUS A-T-IL DÛ MOURIR?

La mort de Jésus n'était pas ordinaire. Pour l'être humain, la mort est le résultat du péché, la conséquence d'avoir violé la loi de Dieu. Mais Jésus avait observé parfaitement les dix commandements. Il était sans péché et ne méritait donc pas la mort. D'après la *loi du péché et de la mort*, Jésus aurait pu vivre éternellement. Alors pourquoi est-il mort? Ni Satan, ni les Juifs, ni les Romains n'ont enlevé la vie à Jésus. Il est mort de son plein gré; mais pourquoi? Le chapitre suivant répondra à cette question.

Ce qui est arrivé tôt le matin de la résurrection n'était que le début. Pendant quarante jours, Jésus est apparu à plusieurs de ses proches. Toutefois, il y a un autre incident important qui est arrivé le jour de la résurrection. Nous en parlerons dans le prochain chapitre.

## 72 heures qui ont changé le cours de l'histoire

<b>*Vendredi des Juifs</b>		<p><b>Jeudi</b> Les disciples préparent la Pâque. Repas de la Pâque Jésus et les disciples se rendent au jardin de Gethsémané. Jésus est arrêté dans le jardin; les disciples s'enfuient.</p>
		<p><b>Ven.</b> 1<sup>er</sup> procès : devant Anne (beau-père du souverain sacrificateur) 2<sup>e</sup> procès : devant le souverain sacrificateur et le sanhédrin 3<sup>e</sup> procès : devant le sanhédrin (pour une apparence de légalité)</p>
	<b>6 h 30</b>	<p>4<sup>e</sup> procès : devant Pilate 5<sup>e</sup> procès : devant Hérode (on se moque de Jésus) 6<sup>e</sup> procès : devant Pilate (Jésus est fouetté)</p>
	<b>9 h</b>	Crucifixion
	<b>MIDI</b>	
	<b>15 h</b>	<p>Jésus s'écrie : « Tout est accompli ». Le voile du temple se déchire. Les jambes des deux brigands sont rompues; le côté de Jésus est percé. Joseph d'Arimatee réclame le corps de Jésus pour l'ensevelir. Le corps de Jésus est déposé dans le sépulcre.</p>
<b>Samedi des Juifs</b>		<p><b>Sam.</b></p> <p>Une garde romaine est requise et postée au tombeau. Le tombeau est scellé.</p>
<b>Dimanche des Juifs</b>		<p><b>Dim.</b> Tremblement de terre; la pierre est déplacée par les anges; les soldats s'enfuient; les femmes se rendent au tombeau. Jésus apparaît à Marie et à Salomé. Jésus apparaît à Marie de Magdala. Jésus apparaît à Pierre.</p>

\*La journée juive débute au coucher du soleil et prend fin le lendemain au coucher du soleil.

# CHAPITRE QUATORZE

- 1** SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS
- 2** LA LOI ET LES PROPHÈTES  
(D'ADAM JUSQU'À NOÉ)
- 3** LA LOI ET LES PROPHÈTES  
(D'ABRAHAM JUSQU'À LA LOI)
- 4** LA LOI ET LES PROPHÈTES  
(DE LA TENTE JUSQU'AU SERPENT D'AIRAIN)
- 5** LA LOI ET LES PROPHÈTES  
(DE JEAN JUSQU'À LA RÉSURRECTION)

# 1 SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

*Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître.*

*Jésus leur demanda : De quoi discutez-vous en marchant?*

*Et ils s'arrêtèrent, tout attristés.*

*Luc 24.13-17 (BFC)*

Ces hommes ne faisaient pas partie des douze, mais ils étaient néanmoins des disciples de Jésus.

*L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci?*

*Quoi? leur dit-il.*

*Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu.*

*Luc 24.18-24*

Les deux disciples racontèrent brièvement les événements de la journée. Bien entendu, ils n'apprenaient rien de nouveau à Jésus, mais celui-ci attendit patiemment qu'ils aient terminé. Lui aussi avait quelque chose à leur communiquer :

*Alors Jésus leur dit : **O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!** Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*

*Luc 24.25-27*

Jésus leur a dit qu'il fallait que le MESSIE souffre, meure et revienne à la vie. Mais Jésus ne s'est pas arrêté là. Se référant aux Écritures, il leur a enseigné tout ce qui le concernait, en commençant par le début et en progressant étape par étape, récit après récit, à travers tout l'Ancien Testament. Quelle leçon formidable!

*Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.*

*Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?*

Luc 24.28-32

**Dieu lui-même avait ouvert leur intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures. Ils en étaient transportés!**

*Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem...* Luc 24.33

On peut imaginer la conversation de ces deux hommes enthousiastes sur le chemin de retour vers Jérusalem discutant de ce qu'ils diraient aux onze\* disciples. La route vers Jérusalem était ascendante, mais les deux hommes durent déployer tous leurs efforts pour y arriver, car ils avaient de bonnes nouvelles à annoncer!

\* Judas Iscariot s'était suicidé.

*... et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.*

*Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous!*

*Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.*

*Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux.*

*Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, **qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.***

Luc 24.33-44

Comme il l'avait fait pour les deux hommes sur le chemin d'Emmaüs, Jésus s'est servi des Écrits des prophètes pour expliquer aux disciples tout ce qui se rapportait à sa mort, à son ensevelissement et à sa

résurrection. Il a montré aux disciples comment chacune de ces parties des Écritures de l'Ancien Testament (la Loi, les Prophètes et les Psaumes) parlait de lui.

*Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.*

*Luc 24.45-48*

Jésus a dit qu'il était *nécessaire* qu'il souffre, meure et revienne à la vie afin que les Écritures s'accomplissent. Il a dit que cette nouvelle était si merveilleuse qu'elle serait racontée dans le monde entier, en commençant par Jérusalem.

Avant de poursuivre notre récit, retournons nous aussi au commencement, tout comme Jésus l'a fait avec ses disciples. Allons voir ce que Jésus aurait dit de lui-même, tel que cela avait été écrit dans la loi, les prophètes et les psaumes.

Pourquoi au juste Jésus est-il venu sur Terre? Pourquoi lui *fallait-il* souffrir et mourir s'il se proposait de revenir à la vie?

Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement dit aux gens de croire en lui sans qu'il lui soit nécessaire de passer par la crucifixion?

Quelle est la raison de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection? Qu'en disent la loi et les prophètes?

Nous sommes sur le point de mettre en place la dernière pièce du casse-tête. Lorsque vous aurez compris cette vérité, le message des Écritures deviendra alors très clair.

## 2 LA LOI ET LES PROPHÈTES (D'ADAM JUSQU'À NOÉ)

Pour répondre à la question « Pourquoi fallait-il que Jésus meure? », il nous faut faire un retour dans le temps et recommencer au tout début.

### ADAM ET ÈVE

Vous rappelez-vous la profonde amitié qui existait entre Dieu et l'homme au début de la création? Le *SEIGNEUR* n'avait pas créé l'homme pour qu'il soit un robot. Il lui avait donné une volonté propre afin qu'il puisse choisir d'obéir à Dieu de son plein gré et ainsi l'honorer comme un fils obéissant honore son père.

Vous vous rappellerez qu'Adam et Ève ont pu bénéficier grandement de cette amitié, car le *SEIGNEUR* désirait leur bien-être. Dieu et l'homme étaient des amis.

Par la suite, Adam et Ève ont consciemment choisi de ne plus tenir compte des directives de Dieu et ils ont cherché à acquérir une connaissance qui leur avait été interdite. Les Écritures se servent de quelques images frappantes pour nous aider à comprendre ce qui est arrivé.

La Parole de Dieu dit que l'homme pensait savoir mieux que le *SEIGNEUR* ce qui était bien pour lui. Il en a fait à sa tête, mais ce chemin l'a éloigné de Dieu. L'homme était PERDU.

Au lieu d'écouter Dieu, l'homme a cru Satan, s'alliant à son camp rebelle et devenant ainsi ENNEMI de Dieu.

Mais ce choix avait des répercussions. Les Écritures enseignent que les conséquences du péché sont très sérieuses.

Étant donné le manque de confiance qui s'est installé, la profonde amitié entre Dieu et l'homme fut rompue. Ainsi, séparé du Dieu saint et parfait à cause du péché, l'homme est devenu un ÉTRANGER pour son Créateur-propriétaire. Il n'y avait plus d'intimité entre eux. Dieu semblait froid et distant.

Satan n'était pas pour l'homme l'ami bienveillant que Dieu avait été. Par des mensonges, il a manipulé l'homme pour accomplir ses desseins diaboliques. L'homme est devenu ESCLAVE de Satan et esclave du péché.

Quand l'homme a choisi d'en faire à sa tête, il a désobéi au seul commandement que Dieu lui avait donné. En faisant ce choix, il s'est attiré des malheurs, car on ne peut enfreindre une loi sans en subir les conséquences.

Au lieu d'être resté l'ami de l'homme, Dieu était maintenant devenu son juge. En tant que tel, il a trouvé l'homme COUPABLE d'avoir violé sa loi, d'avoir péché contre lui, le Dieu saint.

Dieu a rendu un verdict; il a écrit un *document de dette*. L'homme était maintenant un DÉBITEUR. La punition qu'imposait le péché, c'était la mort.

À partir de ce moment, chaque être humain devait MOURIR physiquement. L'esprit de l'homme serait *séparé* de son corps; la personne serait *séparée* de sa famille et de ses amis.

À cause de l'odeur fétide du péché dont était entièrement imprégné tout être humain, Dieu s'est *séparé* de l'humanité. La relation



intime qui existait entre Dieu et l'homme s'est terminée: elle était MORTE.

Après la mort physique, l'homme subirait une SECONDE MORT. *Séparé* de Dieu et de son amour pour toujours, il serait enfermé dans l'étang de feu, l'endroit qui avait été préparé pour Satan et ses démons.

Désormais, la mort sous ses trois aspects dominerait la vie de l'homme et il ne pourrait rien y changer. L'homme n'avait plus de choix, il allait mourir. La mort est une dure et pénible réalité à laquelle nous devons tous faire face, une réalité que toute personne raisonnable redoute. Les Écritures déclarent de façon absolue:

*... on fera mourir chacun pour son péché.* 2 Chroniques 25.4

Ces images nous aident à comprendre à quel point le péché d'Adam et Ève a mis une séparation entre Dieu et l'humanité. L'homme se trouvait dès lors devant un problème: **Comment se débarrasser du péché avec toutes ses conséquences et comment se procurer une justice égale à la justice de Dieu afin d'être, de nouveau, admis en sa présence?**

#### UNE TENTATIVE DÉSESPÉRÉE

Vous rappelez-vous qu'Adam et Ève ont essayé de dissimuler leur péché en se couvrant de feuilles de figuier? Nous avons vu que, même si le SEIGNEUR avait rejeté leurs efforts pour se vêtir, il ne les a cependant pas laissés sans espoir, car Dieu:

*... désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence.* 2 Samuel 14.14

Le SEIGNEUR s'est servi de ces événements pour enseigner à Adam et Ève, ainsi qu'à nous, des principes qui s'appliquent à toute l'humanité.

#### LE MOYEN D'ÊTRE ACCEPTABLE

Tout comme Adam et Ève ne pouvaient se rendre acceptables devant Dieu en arrangeant leur apparence extérieure, nous non plus ne pouvons être acceptés par lui de cette façon. Nous pouvons impressionner les autres par notre apparence, mais Dieu sait qui nous sommes réellement.

Nous avons vu que Dieu a fourni le moyen à Adam et Ève d'être acceptables à ses yeux, mais selon ses conditions à lui. Les Écritures disent:

*L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.* Genèse 3.21

Le sens de ce court verset pourrait nous échapper si nous n'en retrouvions des explications ailleurs dans les Écritures. Que

signifie-t-il donc? Comment Jésus l'aurait-il expliqué aux disciples? Tout simplement comme ceci : de même qu'il était nécessaire qu'un animal meure afin de permettre à Adam et Ève d'être revêtus de manière acceptable devant Dieu, *il était aussi nécessaire que Jésus meure afin que nous puissions devenir acceptables aux yeux de Dieu.* C'était l'idée de Dieu. C'était son plan pour Adam et Ève, et c'est encore son plan pour nous aujourd'hui. C'est le moyen prévu par lui pour nous rendre acceptables.

Les disciples, s'efforçant de comprendre ce que Jésus leur disait, auraient sans doute eu beaucoup de questions à lui poser.

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas simplement revêtu Adam et Ève de feuilles que lui-même aurait cueillies? Et pourquoi fallait-il que Jésus meure pour nous? N'y avait-il pas un autre moyen? Il se peut que Jésus ait poursuivi ses explications avec le récit de Caïn et Abel.

### CAÏN ET ABEL

Vous rappelez-vous que les enfants d'Adam et Ève ont offert, chacun pour leur part, des sacrifices à Dieu? Pourquoi ont-ils fait cela? Nous avons déjà appris que le moyen de délivrance prévu par Dieu comportait deux éléments :

Il y avait un aspect *intérieur* : Caïn et Abel devaient prendre une décision personnelle; ils devaient décider si oui ou non ils allaient croire ce que Dieu avait dit.

Il y avait également un aspect *extérieur*, une aide visuelle pour les aider à comprendre ce qui était nécessaire pour ôter le péché.

Rappelez-vous que lorsque Caïn et Abel ont apporté des sacrifices à Dieu, Caïn a apporté en offrande des légumes de son jardin, mais Abel a apporté un premier-né de son troupeau. Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn, mais il a accepté celui d'Abel. Pourquoi?

### CAÏN

**Aspect intérieur :** Caïn n'a pas cru Dieu. Il croyait *en* Dieu, mais il ne croyait pas *ce que Dieu avait dit*. Il s'est forgé ses propres idées sur la façon de se débarrasser du péché et de se mettre en règle avec le SEIGNEUR.

De nos jours, il y a beaucoup de gens qui ont, eux aussi, leurs propres idées au sujet de Dieu et de la façon de lui être agréable. C'est devenu à la mode de mettre de côté la Parole de Dieu et d'avoir plutôt une théorie personnelle; un dieu fait sur mesure pour chacun. Caïn se sentirait chez lui dans notre société.

**Aspect extérieur:** En se fiant à ses propres idées, Caïn a fait les choses à sa manière.

Il a apporté un sacrifice qui était contraire à la solution de Dieu au problème du péché. Des légumes ne peuvent répandre de sang. Caïn n'a pas tenu compte du fait que :

*... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Hébreux 9.22*

Son sacrifice ne lui a pas servi d'expiation pour couvrir le péché. Les Écritures disent :

*... et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin [...] ses œuvres étaient mauvaises, et celles de son frère étaient justes. 1 Jean 3.12*

## **ABEL**

Par contre, Dieu a accepté le sacrifice d'Abel.

**Aspect intérieur:** Abel mettait sa confiance dans le SEIGNEUR pour le sauver. C'est ce que Dieu désirait pour Abel et c'est ce qu'il désire pour nous. À maintes reprises, les Écritures déclarent que nous devons mettre notre confiance dans le SEIGNEUR Jésus-Christ comme notre Sauveur.

**Aspect extérieur:** Dieu a accepté le sacrifice d'Abel parce qu'il représentait ce que Jésus accomplirait à la croix.

❖ **La substitution:** Tout comme un animal innocent est mort à la place d'Abel, ainsi Jésus, qui était innocent de tout péché, a subi la peine de mort pour nous.

*Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu...*  
1 Pierre 3.18

❖ **L'expiation:** Depuis le commencement du monde, beaucoup de cultures reconnaissent la nécessité d'offrir des sacrifices sanglants. À présent, nous savons pourquoi. Tout comme Abel a répandu le sang d'un animal pour couvrir ses péchés, ainsi Jésus a versé son sang afin que nos péchés puissent être pardonnés. Selon les Écritures, la relation rompue à cause de la désobéissance est maintenant rétablie par la mort de Jésus sur la croix :

*Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis [...] il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair.*  
Colossiens 1.21

En tant qu'enfants d'Adam et Ève, nous sommes venus au monde *ennemis* de Dieu... mais maintenant, à cause de la mort de Jésus sur la croix, nous sommes *réconciliés*. Nous pouvons à nouveau être amis. La relation rompue a été restaurée.

Certains diront: « D'accord, je comprends comment la mort de Jésus a pu régler le problème du péché, mais comment peut-on obtenir une *justice égale* à la *justice de Dieu* afin d'être admis en sa présence? »

Comme on l'a déjà vu, ce problème a deux facettes, tout comme une pièce de monnaie a deux côtés. On ne peut pas les dissocier l'un de l'autre. Quand Dieu a réglé le problème du péché, il s'est en même temps occupé de notre manque de justice. Plus loin dans le présent chapitre, nous verrons comment il a fait cela.

## NOÉ

Au temps de Noé, les habitants de la terre ne tenaient pas compte de la parole de Dieu. Ils se disaient peut-être que le vieux Noé était fou. Peu importe leur raisonnement, ils ne vivaient que pour le moment présent. Dieu n'a pas dérogé à son jugement simplement parce que ces gens avaient une mauvaise philosophie de vie. Ils ont tous péri à cause de leur folie.

Par ce récit, Dieu disait que, comme les gens du temps de Noé ont été jugés pour leur péché, Dieu jugerait aussi tous les hommes, peu importe leur philosophie de vie.

*L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!... Psaume 14.1; 53.2*

*Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé...*

*Proverbes 28.26*

Si une personne choisit de se montrer indifférente à l'égard de Dieu, allant jusqu'à rejeter le moyen qui lui est offert pour échapper au jugement, Dieu la laissera faire pour un temps; mais tôt ou tard, elle devra faire face à l'inévitable. Il lui faudra payer la dette de son péché par sa propre mort éternelle.

Vous rappelez-vous que Noé et ses fils ont été gardés en toute sécurité dans l'arche? Il n'y avait qu'un seul bateau où l'on pouvait se réfugier lors du déluge et qu'une seule porte par laquelle on pouvait y entrer. Il n'y avait aucune autre option.

De même, Jésus-Christ est le seul chemin qui mène à la vie éternelle.

*Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*

*Jean 14.6*

Tout comme l'arche était le seul endroit où les gens pouvaient se mettre à l'abri du déluge, ainsi, Jésus est notre seul refuge contre le châtement éternel.

*Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.*

*Romains 8.1*

Les Écritures sont explicites : un seul chemin mène à Dieu. Ceux qui le rejettent ou qui n'en tiennent pas compte subiront le même sort que les gens du temps de Noé qui sont demeurés sourds aux avertissements concernant le déluge : ils subiront la mort physique, spirituelle et éternelle, et tout ce que cela implique. Les Écritures sont très claires : Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu.

### **BABEL**

Vous rappelez-vous que Babel était le premier exemple dans les Écritures d'une religion structurée? Le peuple avait essayé de construire une tour dont le sommet atteindrait le ciel. Nous avons dit qu'une des définitions du mot *religion* est : les efforts de l'homme pour atteindre Dieu. Les habitants de Babel ont travaillé durement en faisant cuire des briques et en les cimentant avec du goudron. De la même façon, la religion est un tyran implacable. Elle exige des efforts toujours croissants pour plaire à Dieu, à des dieux, à des esprits ou à des idoles.

À l'inverse de la religion, les Écritures disent que le seul vrai chemin pour aller à Dieu a été fourni par le *SEIGNEUR* lui-même quand, dans sa miséricorde, *il s'est abaissé jusqu'à l'homme* en la personne de Jésus-Christ. Sur la croix, Jésus a accompli tout ce qui était nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu.

On peut imaginer l'émotion grandissante s'emparant des disciples lorsqu'ils se sont rendu compte que le plan de Dieu à travers les âges trouvait son accomplissement en la personne de Jésus. Depuis des siècles, l'homme avait anticipé le jour où il serait délivré du jugement du péché. Maintenant, le temps était venu. Mais Jésus n'avait pas terminé son explication. Il a fort probablement enchaîné avec le récit d'Abraham.

## **3 LA LOI ET LES PROPHÈTES** (D'ABRAHAM JUSQU'À LA LOI)

Les disciples étaient sans doute très attentifs lorsque Jésus a entamé l'explication de l'histoire d'Abraham.

Vous rappelez-vous que Dieu avait demandé à Abraham de sacrifier son fils sur le mont Morija? Le fils d'Abraham était condamné à mort par Dieu et, à vrai dire, il le méritait, car il était pécheur. Abraham a lié son fils et l'a placé sur l'autel. Son fils était incapable de se libérer.

**UN PÉCHEUR INCAPABLE DE SE SAUVER LUI-MÊME**

Voici le message que Dieu voulait faire passer : tout comme le fils d'Abraham était sans défense et incapable de se sauver lui-même, ainsi nous sommes tous liés par le péché et ne pouvons nous sauver nous-mêmes des conséquences qui y sont rattachées.

Vous rappelez-vous qu'Abraham avait pris le couteau et était sur le point de transpercer son fils? Il avait confiance que Dieu, dans sa bonté, fournirait une solution au problème de la mort. Au dernier instant, Dieu l'avait appelé du ciel pour l'empêcher de passer à l'action. Parce qu'Abraham a cru, le *SEIGNEUR* l'a pourvu d'un substitut qui mourrait à la place de son fils.

**UN SUBSTITUT ACCEPTABLE**

Les Écritures disent qu'Abraham a donné à la montagne le nom « le *SEIGNEUR* pourvoira ». L'on aurait pensé qu'il l'appellerait « le *SEIGNEUR* a pourvu ». Mais non, il l'a nommée « le *SEIGNEUR* pourvoira ». C'était comme si Abraham anticipait un moment dans le futur où un autre sacrifice serait offert pour *délivrer* le monde entier. Deux mille ans plus tard, au même endroit, Jésus le *MESSIE* a accompli la prophétie faite par Abraham en donnant sa vie comme sacrifice parfait.

Tout comme le bélier est mort à la place du fils d'Abraham, ainsi *Jésus est mort à notre place*. Nous aurions dû mourir pour notre péché, mais Jésus est mort sur la croix pour nous, prenant notre châtiment. Il est *notre* substitut.

Si le bélier n'était pas mort, le fils d'Abraham aurait péri. Si Jésus n'était pas mort, nous devrions *nous-mêmes* payer la dette liée à notre péché.

À travers les âges, chaque être humain est venu au monde avec un *document de dette*, une dette énorme à cause du péché dont chacun devait s'acquitter. Elle ne pouvait être payée que par notre propre mort éternelle.

Mais Jésus est intervenu. Sa mort a payé en entier la dette liée aux péchés de l'homme, ses péchés passés, présents et futurs. C'est pourquoi Jésus s'est écrié : « Tout est accompli. » La dette est acquittée!

Cependant, le paiement effectué par Jésus est crédité à notre compte uniquement si nous croyons, tout comme Abraham a cru.

**UNE FOI PERSONNELLE**

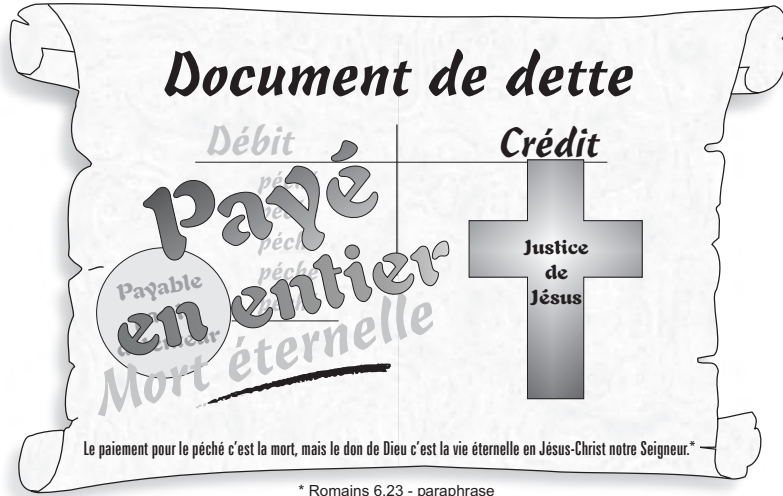
Les Écritures disent que Dieu a honoré la foi d'Abraham :

...*Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.* Romains 4.3

Dieu a fait cela pour Abraham parce qu'il envisageait ce que Jésus allait accomplir sur la croix. Selon la Parole de Dieu :

... ce n'est **pas à cause de lui** [Abraham] **seul** qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est **encore à cause de nous**, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur.

Romains 4.23-24



Rappelez-vous que le mot *croire*, tel qu'il est utilisé dans les Écritures, a une plus grande portée que celle qu'on lui attribue parfois.

- ❖ Les termes suivants ont tous la même signification : *avoir la foi, croire, faire confiance*.
- ❖ La vraie confiance repose sur des *faits* (par exemple, Jésus est mort à notre place pour notre péché). La foi n'est pas une question de *se sentir pardonné*.
- ❖ La véritable foi biblique n'est pas seulement un assentiment mental à la vérité. Elle sous-entend une *confiance profonde*, une confiance dans les faits qui nous pousse à faire un choix. Nous *choisissons* de croire (par exemple, **je** crois que Jésus a payé la dette découlant de **mon** péché.)

Voilà ce qui devait être une bonne nouvelle pour les disciples. Elle devrait l'être aussi pour nous. La Parole de Dieu dit :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Romains 15.4

Les récits de la foi et du sacrifice d'Abraham étaient bien connus des disciples. Bien qu'ils les aient entendus depuis leur enfance,

ils les comprenaient maintenant pour la première fois dans le contexte de l'ensemble des Écritures. Pendant que Jésus parlait, on aurait pu entendre voler une mouche. Tous les yeux étaient rivés sur lui, le *SAUVEUR PROMIS*, assis au milieu d'eux. Jésus a poursuivi son enseignement.

## LA PÂQUE

Vous rappelez-vous que lorsque les Israélites étaient esclaves en Égypte, Dieu les avait délivrés du pharaon au moyen de grandes plaies? Le dernier fléau avait été la mort des premiers-nés. Dieu avait dit aux Israélites qu'ils pourraient échapper à cette tragédie s'ils obéissaient à sa parole.

Vous rappelez-vous que les Israélites devaient sacrifier un agneau? Les Écritures disent que Jésus-Christ est notre Agneau.

Ce n'est probablement pas une simple coïncidence que, dès sa naissance, Jésus ait été identifié à cet animal inoffensif. Jésus est né dans une étable, un abri pour les moutons. Ses premiers visiteurs étaient des bergers, des hommes qui prenaient soin des brebis pour les protéger. On dit que Bethléhem, la ville natale de Jésus, avait été désignée par les souverains sacrificateurs comme l'endroit où se ferait l'élevage des agneaux servant aux sacrifices dans le temple. Jean-Baptiste a dit en parlant de Jésus :

... Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. *Jean 1.29*

Nous ne devrions donc pas nous étonner que Jésus ait été identifié comme étant l'agneau pascal. Considérez les parallèles suivants :

Vous vous rappellerez que l'agneau devait être *sans défaut*.

Jésus était *sans péché*.

L'agneau devait être un *mâle*.

Jésus était un *homme*.

L'agneau pascal était tué à *la place* du premier-né.

Jésus est mort à *notre place*.

Le sang de l'agneau était appliqué sur les poteaux et le linteau de la porte des maisons.

Tout comme les Israélites devaient demeurer à l'intérieur de la maison pour être en sûreté, c'est seulement lorsque nous mettons notre confiance dans le sacrifice de Jésus sur la croix que nous pouvons être en sûreté et échapper à la mort éternelle.

Lorsque l'ange exterminateur est venu, il est *passé par-dessus* toutes les maisons où le sang avait été appliqué parce que l'agneau avait déjà subi le jugement du premier-né.



De même, Dieu a fourni un moyen par lequel le jugement que nous méritions à cause du péché ne tomberait pas sur nous, mais sur Jésus.

Dieu a précisé aux Israélites qu'ils ne devaient rompre aucun os de l'agneau pascal. L'agneau était une *image* de Jésus dont les os n'ont pas été rompus. Les soldats romains se sont :

*... approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes.*

*Jean 19.33*



En entendant la véritable signification de la Pâque, ceux qui écoutaient attentivement les paroles de Jésus n'ont pas pu s'empêcher de penser que c'était justement le temps de la Pâque. Jésus a été crucifié le même jour où l'agneau pascal a été sacrifié. Les disciples ne savaient pas que les prêtres espéraient tuer Jésus après la fête, mais ils savaient que le plan de Dieu avait triomphé. Non seulement Jésus était mort le jour désigné, mais il était mort à la neuvième heure (15 h), l'heure habituelle où l'agneau était offert lors du sacrifice du soir. Jésus était mort exactement comme il avait été prévu, tel qu'il a été prédit par les prophètes<sup>1</sup>. Les Écritures disent :

*... car Christ, notre Pâque, a été immolé.*

*1 Corinthiens 5.7*

## LA LOI

Vous rappelez-vous les dix commandements? Les Israélites croyaient être capables de les observer sans difficulté. De nos jours, beaucoup de gens croient pouvoir être acceptés par Dieu en observant les dix règles ou une version modifiée de celles-ci. Cependant, nous avons vu dans notre étude que Dieu n'exige rien de moins qu'une obéissance *parfaite*.

*Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.* Jacques 2.10

*Car je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.* Matthieu 5.20

Il nous est impossible de rétablir notre relation rompue avec Dieu en essayant de suivre les dix commandements.

*Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.* Romains 3.20

La loi nous rappelle notre fameux problème à deux facettes : nous possédons quelque chose que nous ne voulons pas, le *péché*, et nous avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas, la *justice*. Il nous est impossible d'obtenir une justice égale à la justice de Dieu en observant les dix commandements. Jésus n'a toutefois pas aboli la loi. Il a dit :

*Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.* Matthieu 5.17

Jésus a fait quelque chose que nous étions incapables de faire. Il a observé parfaitement la loi. Par la suite, il a révélé à l'humanité un type de justice qui n'est pas lié à la loi, une justice qui émane de Dieu lui-même.

*Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient...* Romains 3.21-22

Les Écritures disent que pour obtenir ce type de justice, il suffit de *croire*. C'est aussi simple que cela. Simple pour nous, mais pas pour Dieu.

À cause de sa nature juste, Dieu ne pouvait pas laisser le péché impuni. Il doit le punir par la mort. Jusqu'à la mort de Jésus, les hommes offraient des animaux en sacrifice comme paiement pour le péché. Cependant, ces sacrifices ne couvraient que temporairement le péché, car :

*...il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.*  
Hébreux 10.4

Y avait-il une autre solution? Oui, en effet. Poussé par un amour désintéressé, Dieu est venu à notre secours dans la personne de Jésus.

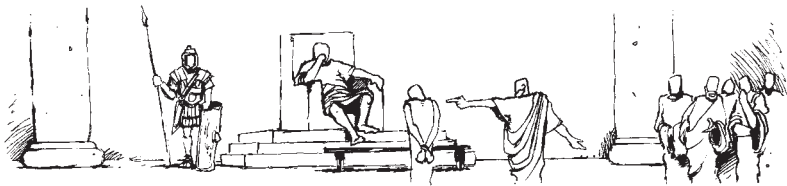
*C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire [expiatoire], afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant...*  
Romains 3.25

La nature juste de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus; la peine de mort a été appliquée en paiement pour le péché. Dieu avait laissé impunis les péchés commis auparavant parce qu'il savait qu'un jour, Jésus mourrait pour tous les péchés, payant en entier la peine de mort. Jésus est mort afin de permettre à Dieu de montrer :

*...sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.*  
Romains 3.26

## JUSTIFIÉ

Le mot *justifié* était un terme juridique utilisé par les tribunaux du temps de Jésus. Vous rappelez-vous ce qui est arrivé dans le jardin après que l'homme eut péché? À ce moment-là, Dieu a cessé d'être l'ami de l'homme et est devenu son juge. Ce juge équitable et juste a trouvé l'homme COUPABLE d'avoir commis un crime, d'avoir violé la loi parfaite de Dieu, d'avoir péché contre un Dieu saint. Devant un Dieu mécontent, l'homme a été accusé et trouvé coupable d'être un transgresseur incorrigible de la loi. La sentence fut la mort, la mort éternelle.



Mais par la suite, Dieu a mis de côté son devoir de juge pour redevenir l'ami de l'homme. Dieu le Fils, la Parole éternelle, est descendu du ciel pour se tenir devant le tribunal avec nous, sous la forme de l'homme-Dieu, Jésus. Il n'avait qu'une idée en tête : prendre notre condamnation à mort sur lui-même et la subir pour nous. Puisqu'il était sans péché, Jésus était en mesure de mourir pour les péchés d'autrui<sup>2</sup>. Il est mort à notre place. Il a payé la peine de mort pour le péché de tous, pour toujours.

Le problème du péché était maintenant réglé, mais il nous manquait encore la justice (la sainteté).

On a déjà vu, dans le récit d'Abraham, que la justice s'obtenait par la foi. Cependant, pour pouvoir nous accorder *cette* pureté, quelque chose d'autre devait se produire au tribunal de Dieu. Non seulement Jésus a pris sur lui-même notre vêtement souillé par le péché, mais il nous a aussi revêtus de la robe pure et propre de sa justice, *une justice égale à SA justice* (sa perfection).

Maintenant, quand Dieu, siégeant comme juge, regarde l'humanité et voit un individu revêtu de la justice de Christ, il peut dire en toute honnêteté et justice : « Cet homme (ou cette femme) est parfait(e) devant moi. » Le souverain Juge céleste soulève son marteau, le laisse tomber et déclare : « Justifié(é)! ».

### DÉCLARÉ JUSTE

Voilà la signification du mot JUSTIFIÉ : *être déclaré juste aux yeux de Dieu*. Mais rappelez-vous que ceci n'est vrai que pour ceux qui croient que Jésus est mort à leur place. Les Écritures disent :

*... que l'homme est justifié par la foi...* Romains 3.28

*Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* Romains 5.1

Les dix commandements n'ont pas le pouvoir de justifier qui que ce soit.

*... que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident...*  
Galates 3.11

*Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*  
Romains 3.23

Mais la loi avait sa raison d'être. Les Écritures révèlent que les dix commandements sont comme un enseignant qui nous prendrait par la main pour nous conduire jusqu'à la croix et nous montrer notre besoin d'un Sauveur.

*Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.* Galates 3.24

Tout le monde a besoin d'un Sauveur, car ce n'est qu'en étant revêtus de la justice de Christ que nous pouvons être accueillis favorablement par Dieu.

### L'AMOUR ET LA JUSTICE

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus a dit aux disciples qu'il *devait* mourir. Le fait que Jésus ait été *obligé de mourir* nous met mal à l'aise, car nous savons que nous ne méritons pas un tel amour. Pourquoi a-t-il dit cela? Sa mort était nécessaire pour les raisons suivantes :

Si Dieu ne s'était préoccupé que de satisfaire sa justice, il nous aurait laissé mourir pour notre propre péché. Cela aurait été juste. Mais son amour l'a empêché de le faire.

Par contre, si Dieu s'était laissé gouverner uniquement par son amour, il aurait fermé les yeux sur le péché pour toujours. Mais à cause de sa justice, cela non plus n'était pas une option. Le péché devait être puni.

C'est à la croix que ces deux attributs de Dieu se sont manifestés dans un parfait équilibre. L'amour suprême a été démontré et la justice a été satisfaite. Du point de vue de Dieu, la croix était nécessaire à cause de son *amour* et de sa *justice*.

*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.*

*Jean 15.13*

*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

*Romains 5.8*

Ce que Dieu a fait pour nous dépasse notre entendement. Que le Créateur, tout en demeurant Dieu, ait démontré une si grande compassion envers ses créatures qu'il soit devenu un homme et qu'il ait subi la mort est incompréhensible. C'est incroyable! Les voies de Dieu sont au-dessus des nôtres. Nous ne pouvons que croire ce que Dieu dit dans sa Parole et dire avec Marie : « Rien n'est impossible à Dieu. » Nous nous soumettons à la Parole et à la volonté de Dieu.

## 4 LA LOI ET LES PROPHÈTES

(DE LA TENTE JUSQU'AU SERPENT D'AIRAIN)

Vous rappelez-vous que Dieu a ordonné à Moïse de construire une tente spéciale, le tabernacle? C'était une aide visuelle à grande échelle qui permettrait aux hommes de comprendre le plan de Dieu pour rétablir leur relation rompue avec lui. On se souvient que Dieu manifestait sa présence aux Israélites par une colonne de nuée le jour et par une colonne de feu la nuit. Cette *nuée* planait

au-dessus de l'arche de l'alliance dans le lieu très saint, et la gloire de Dieu remplissait la pièce.

Les Écritures enseignent que Jésus était l'accomplissement du symbolisme caché du tabernacle et de la nuée représentant la gloire de Dieu. Comme nous l'avons déjà appris, un des noms de Jésus est :

... *Emmanuel, ce qui signifie, 'Dieu avec nous.'* Ésaïe 7.14; Matthieu 1.23

Tout comme la gloire de Dieu remplissait le lieu très saint, cette même gloire habitait Jésus, le Saint. Vous rappelez-vous que Jésus a amené trois de ses disciples au sommet d'une montagne où il leur a montré sa gloire? Un des disciples a écrit :

*La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* Jean 1.14

### UNE SEULE ENTRÉE

Lorsqu'une personne venait au tabernacle dans le but de s'approcher de Dieu, la première chose qu'elle voyait était l'enceinte du parvis et une seule entrée, un rappel qu'il n'y a qu'une seule manière de s'approcher de Dieu. Jésus a dit :

... *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* Jean 14.6

### L'AUTEL D'AIRAIN

En accédant au tabernacle, ce qu'on voyait en premier lieu, c'était l'autel d'airain, un rappel que pour être en règle avec Dieu, la première chose qu'une personne devait faire était d'offrir un sacrifice sanglant. Il en est de même pour nous. La première et la seule chose nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu est de passer par Jésus, qui s'est sacrifié pour nous.

Même en faisant une comparaison très limitée entre l'autel d'airain et la croix, on peut constater à quel point Jésus était l'accomplissement de ce qui était illustré par les sacrifices du tabernacle.

L'autel d'airain	La croix
Le sacrifice était : ... du gros ou du menu bétail ... un mâle ... sans défaut ... agréé pour lui [le pécheur] ... la propitiation [expiation] pour lui [le pécheur] ... (un sacrifice sanglant) <i>Lévitique 1.2-5 (DRB)</i>	Jésus est : ... l'Agneau de Dieu ... un homme ... sans péché ... mort à notre place ... le moyen pour obtenir le pardon de nos péchés ... le sacrifice sanglant pour nous

### LE CHANDELIER

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Moïse de faire un chandelier d'or pur pour éclairer le lieu saint? Ce chandelier symbolisait Jésus qui a dit de lui-même :

*... Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Jean 8.12*

Jésus veut nous sortir des *ténèbres du péché* pour nous amener à la lumière de la vie éternelle.

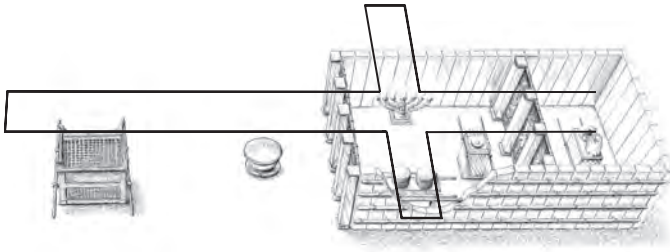
### LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Moïse de fabriquer une table sur laquelle il devait placer douze pains? Chacun de ces pains représentait une des douze tribus d'Israël. C'était un autre symbole représentant Jésus qui a dit :

*... Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Jean 6.35*

Tout comme les douze pains signifiaient qu'il y avait suffisamment de pain pour tous les Israélites, Jésus est mort pour les péchés du monde entier. En tant que pain de vie, il nous offre la vie éternelle.

*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Jean 6.47-48*



### LE VOILE

Considérons le lourd rideau que Dieu a dit à Moïse de suspendre entre le lieu saint et le lieu très saint. L'homme pécheur était exclu de la présence de Dieu.

Les Écritures disent que nous sommes séparés de Dieu et que nous ne pouvons pas venir en sa présence à cause de notre péché. Nous sommes considérés comme des ÉTRANGERS pour Dieu.

Mais Jésus est intervenu. Les Écritures disent que le voile du tabernacle était une image du corps physique de Jésus. Au moment où Jésus est mort sur la croix, le voile a été déchiré depuis le haut jusqu'en bas. Aucun homme n'aurait pu déchirer ce voile, mais Dieu l'a fait pour illustrer que le corps de Jésus était sacrifié pour

vous et moi. Les Écritures enseignent que lorsque nous mettons notre confiance en Jésus, notre péché est pardonné et nous pouvons entrer avec assurance dans la présence de Dieu. Notre relation avec Dieu est rétablie.

*Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi...*

*Hébreux 10.19-22*

*Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.*

*Éphésiens 2.13*

Mais l'homme n'est pas simplement accueilli de nouveau comme un ami. Selon les Écritures, il est *adopté* et devient un membre à part entière de la famille de Dieu

Dans la société romaine du temps de Jésus, l'adoption était la *cérémonie légale par laquelle une personne était investie d'un droit de fils*. De nos jours, les enfants détiennent, dès leur naissance, tous les droits et privilèges d'un membre de la famille. Mais dans une société où les hommes avaient des enfants avec leurs femmes, leurs concubines, leurs maîtresses et leurs esclaves, un enfant ne devenait un héritier légal qu'après avoir été investi du droit de fils au cours d'une cérémonie à cet effet. Une fois adopté comme fils, il devenait membre à part entière de la famille.

Il en va de même pour nous. Nous qui étions autrefois des ÉTRANGERS pour Dieu, nous sommes maintenant devenus membres de sa famille, des FILS.

*Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! [Papa] Père! Ainsi tu n'es plus esclave [du péché et de Satan], mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.*

*Galates 4.6-7*

### **LE PROPITIATOIRE (LE COUVERCLE DE L'ARCHE DE L'ALLIANCE)**

Le propitiatoire était le couvercle bien particulier qui reposait sur l'arche de l'alliance dans le lieu très saint. C'est là que le souverain sacrificateur apportait le sang une fois par an, au jour de l'expiation. Dieu avait donné aux Israélites un moyen d'échapper au jugement en apportant au propitiatoire le sang versé d'un agneau innocent. De la même façon, Jésus est maintenant notre propitiatoire et, à cause de son sang versé, nous pouvons échapper à la mort éternelle. L'homme n'a plus besoin d'offrir des agneaux en sacrifice, car Jésus fut le sacrifice final. Dieu dit :



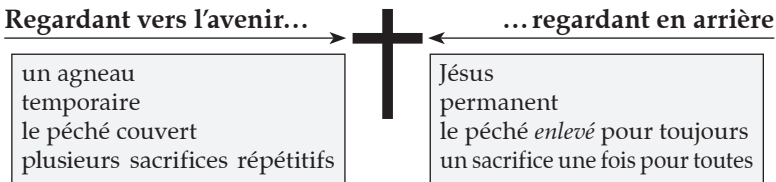
*Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.  
Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.*  
Hébreux 10.17-18

Avec la mort de Jésus sur la croix, le dernier Agneau est mort. Depuis toujours, Dieu avait prévu que la mort de Jésus serait le moyen par lequel l'homme pourrait échapper au jugement. Le sacrifice des agneaux n'était qu'une image de ce qui devait venir. Ces sacrifices n'avaient rien d'efficace en eux-mêmes. Ils ne pouvaient pas enlever le péché. Mais maintenant, il n'est plus nécessaire d'offrir des sacrifices, car le sang de Jésus a payé, une fois pour toutes, la dette liée au péché.

*... nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.*

*Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis **pour toujours** à la droite de Dieu.* Hébreux 10.10-12

Dieu acceptait ces sacrifices d'animaux parce qu'il avait prévu un sacrifice ultime, la mort de Jésus. Lorsque Jésus est mort, il n'a pas simplement couvert le péché pour un an, il l'a fait disparaître pour toujours de la vue de Dieu. Sur la croix, Jésus s'est écrié : « Tout est accompli ! », le dernier Agneau a été trouvé.



Il se peut que Jésus ait dit à ses disciples beaucoup d'autres choses à son sujet qui sont illustrées dans le tabernacle, car cette aide visuelle est remplie de détails extraordinaires et de multiples comparaisons. Ce qu'il leur a dit était sûrement inoubliable!

### MOÏSE ET LE SERPENT D'AIRAIN

Rappelez-vous que Dieu a envoyé des serpents venimeux lorsque les Israélites ont péché. Lorsqu'ils ont crié à Dieu pour être secourus, Dieu a dit à Moïse de faire un serpent d'airain et de l'élever sur un poteau au milieu du camp. Pour être guéri, il suffisait de REGARDER le serpent. Ils ne pouvaient rien faire de plus.

*Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.*

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.*

Jean 3.14-18

L'homme vient au monde *déjà condamné*. Comme les Israélites qui ont été mordus par les serpents, nous sommes MORTS spirituellement. Notre relation avec Dieu est inexistante; notre corps finira par mourir et, après la mort physique, nous aurons part à la seconde mort, au châtement dans l'étang de feu.

Mais Jésus est intervenu. Il a payé la dette liée au péché avec sa propre mort. Cependant, Jésus n'est pas resté dans le tombeau. Il est revenu à la vie. Si, par la foi, nous regardons à Jésus, tout comme les Israélites avaient regardé au serpent d'airain, il nous donnera alors la vie spirituelle. Tout comme Jésus est revenu à la vie, nous sommes rendus VIVANTS maintenant et pour l'éternité. Les Écritures disent qu'à partir du moment où nous croyons, nous sommes *nés de nouveau*.

*Vous qui étiez **morts** par vos offenses [...] il vous a **rendus à la vie** avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses.*

Colossiens 2.13

*Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions **morts** par nos offenses, nous **a rendus vivants** avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés).*

Éphésiens 2.4-5

Autrefois MORTS spirituellement, nous sommes maintenant VIVANTS et pouvons habiter éternellement au ciel avec notre Créateur.

## 5 LA LOI ET LES PROPHÈTES (DE JEAN JUSQU'À LA RÉSURRECTION)

Il est probable que lorsque Jésus a expliqué aux disciples la signification des événements relatés dans les Écritures, il ait abordé encore plus de sujets que ceux que nous avons traités. Sans doute les disciples étaient-ils particulièrement intéressés par les choses qui les touchaient de près.

### LE BON BERGER

Les Écritures disent :

*Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie...*  
Ésaïe 53.6

L'homme a choisi de suivre sa propre voie, ce qui l'a éloigné de Dieu. Selon les Écritures, l'homme était PERDU.

Mais Jésus est venu à notre recherche. Pendant qu'il était sur la Terre, il a raconté l'histoire suivante afin d'illustrer à quel point Dieu se soucie de l'homme :

*Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.*



Luc 15.4-7

Dieu aurait pu rester au ciel et nous tourner le dos pour toujours, mais il ne l'a pas fait. Les Écritures disent clairement que c'est Jésus qui a pris l'initiative de venir à notre recherche et, en tant que bon berger, il en a fait encore bien davantage.

*Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis*  
Jean 10.11

C'est ce que Jésus a fait. *Il est mort pour nous, à notre place, pour payer notre dette liée au péché.* Oui, Dieu est amour, mais la manifestation de cet amour lui a coûté très cher. Sur la croix, Jésus s'est écrié :

*... Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* Marc 15.34

Jésus n'est pas seulement mort physiquement. Sa mort comprenait aussi une dimension spirituelle : *le péché exige une séparation.* Durant les heures atroces où Jésus était sur la croix, il a enduré l'horrible séparation d'avec Dieu le Père à cause du péché du monde qu'il avait pris sur lui-même.

Les Écritures disent qu'il y eut alors des ténèbres sur toute la terre, alors qu'il n'était que midi. C'était comme si le Père n'avait pas

voulu que le monde soit témoin de l'agonie de son Fils lorsqu'il a, de son plein gré, pris nos péchés sur lui-même afin de mourir comme notre Agneau substitut. Dieu n'a pas empêché que Jésus meure. En fait, c'était selon son plan. De même que le prophète Abraham a levé le couteau pour mettre à mort son fils bien-aimé, de même Dieu a infligé le châtiment à son Fils à cause de nos péchés. Le fils d'Abraham fut épargné, mais non pas le Fils éternel de Dieu. Il était le parfait et l'ultime sacrifice.

### LE GRAND ÉCHANGE

Les Écritures disent :

*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous...*  
2 Corinthiens 5.21

Ce verset ne signifie pas que Jésus est devenu un pécheur. Le mot *péché* dans ce verset contient l'idée d'une offrande pour le péché. *Dieu a fait en sorte que Jésus devienne notre offrande pour le péché.* Lorsque Jésus a pris nos péchés, Dieu, dans sa justice, a déversé sur Jésus toute la fureur de sa colère contre le péché. Ensuite, Jésus a pu faire quelque chose que nous ne pourrions jamais faire. Il s'est écrié : « Tout est accompli. » Si nous avions à payer notre propre peine de mort, nous devrions continuer à la payer pendant toute l'éternité. Nous ne pourrions jamais dire : « Tout est accompli. » Par contre Jésus, lui, a tout payé. La dernière partie de ce verset dit :

*... afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*  
2 Corinthiens 5.21

C'est en Jésus que nous trouvons la justice! Elle ne vient pas de nous. *Dieu nous donne sa justice.* C'est le plus grand échange qui puisse avoir lieu. Sur la croix, Jésus a pris sur lui notre péché répugnant, et, lorsque nous mettons notre confiance en lui, il nous accorde la pureté de sa justice. Nous n'avons plus besoin du sang d'un agneau pour couvrir nos péchés, car nous sommes revêtus de quelque chose qui est infiniment meilleur, la justice de Christ. Vous rappelez-vous la question posée par Job?

*... Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?* Job 9.2

**Comment peut-on se débarrasser du péché et acquérir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence?** La réponse se trouve dans ce verset. Relisons-le :

*Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a fait devenir [une offrande pour le] péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*  
2 Corinthiens 5.21

## LA RÉSURRECTION

Il est vrai que Jésus est mort; mais, contrairement aux prophètes d'autrefois, il n'est pas resté dans le tombeau. Il est revenu à la vie afin de prouver que la mort n'avait aucun pouvoir sur lui. Jésus a dit :

*Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.* Jean 10.17-18

Les gens ont pointé du doigt les Romains, les accusant d'avoir crucifié Jésus, et ils ont accusé les chefs religieux de les avoir incités à le faire, mais c'est une mauvaise interprétation des faits. Les Écritures affirment que *Jésus* a lui-même donné sa vie, de son plein gré. Il n'a été contraint par personne. C'était son choix, motivé par son amour pour nous. En réalité, l'humanité entière est responsable d'avoir cloué Jésus à la croix, car il est mort pour les péchés du monde entier.

La résurrection était une puissante démonstration que la *justice* de Dieu avait été satisfaite par la mort de Jésus à notre place. Le paiement a été effectué et déclaré suffisant! Jésus n'a pas été retenu par le tombeau. Il a vaincu la mort! Il a brisé l'emprise du péché, renversé le pouvoir de Satan et éliminé la terrible finalité de la mort.

*Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.* Hébreux 2.14-15

## RACHETÉ

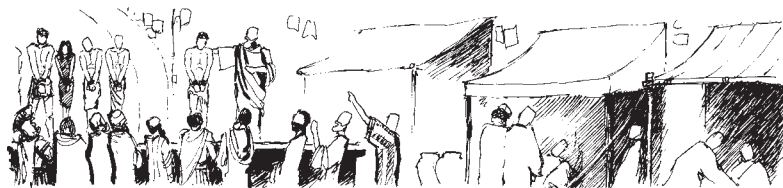
Depuis des siècles, l'homme était ESCLAVE de Satan. Au moyen de mensonges flagrants, de semblants de vérité et même de la dénégation de sa propre existence, Satan a manipulé l'humanité afin d'en arriver à ses fins. Toutefois, même sans l'influence de Satan, l'homme était incapable de mener une vie parfaite, car il était ESCLAVE du péché.

Mais Jésus est venu pour nous RACHETER. Il est difficile de saisir toute la signification de ce mot si l'on ne connaît pas son rapport avec l'esclavage au temps de Jésus.

Lorsqu'un homme riche allait au marché pour acheter un esclave, il y voyait des captifs enchaînés, humiliés et brisés, mis en vente

pour une certaine somme. L'homme riche en acquittait le prix et alors l'esclave lui appartenait.

Jusque-là il n'y a rien d'anormal. Cependant, il se passait parfois quelque chose d'intéressant et de surprenant à la fois. En de rares occasions, le nouveau propriétaire faisait sortir son esclave du marché, brisait ses chaînes et le mettait en liberté. On disait alors que cet esclave avait été RACHETÉ.



C'est ce que Jésus a fait pour nous. Nous étions liés par les chaînes du péché et par Satan. Nous étions impuissants, incapables de nous libérer nous-mêmes. Mais Jésus est intervenu. Il nous a acquis au prix de son sang. Il a brisé nos chaînes et nous a affranchis.

*... vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre [...] mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.* 1 Pierre 1.18-19

*En lui nous avons la **rédemption** par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce.* Éphésiens 1.7

## LA BERGERIE

Poursuivons maintenant l'analogie que Jésus a employée, nous comparant à des brebis. Rappelons-nous qu'un bon berger dormait à l'entrée de l'enclos afin de protéger son troupeau. Jésus a dit :

*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé...*

*Jean 10.9*

Comme la bergerie n'avait qu'une seule porte d'entrée, Jésus est la seule porte qui donne accès à la vie éternelle. Dieu n'a prévu aucun autre moyen pour nous sauver des conséquences du péché.

Tout comme il n'y avait qu'un seul moyen pour Caïn et Abel de s'approcher de Dieu;

... tout comme il n'y avait qu'une seule porte par laquelle les gens pouvaient entrer dans l'arche de Noé;

... tout comme il n'y avait qu'une seule entrée pour accéder au tabernacle;

... et tout comme la bergerie n'avait qu'une seule porte, ainsi Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu.

*Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.*  
Actes 4.12

En entendant l'enseignement de Jésus basé sur la Loi et les Prophètes, les disciples ont dû commencer à se douter des répercussions de son message. Ils habitaient l'Empire romain. Les Romains étaient tolérants envers les autres religions jusqu'à un certain point, mais ils croyaient aussi que César était un dieu. Les Romains ne verraient pas d'objections à ce qu'on présente Jésus comme un *autre moyen* d'atteindre Dieu, mais les disciples mettraient leur vie en péril s'ils enseignaient que Jésus est le *seul* chemin vers Dieu. Selon des sources extrabibliques, dix des onze disciples furent mis à mort à cause de ce message. Ils sont morts parce qu'ils ont pris position pour ce qu'ils savaient être la vérité. Celui qui n'a pas été exécuté fut condamné à l'exil.

### LES PHARISIENS

Les pharisiens étaient impeccablement religieux. Ils avaient une longue liste de règles à suivre.

L'erreur la plus courante véhiculée de nos jours est de croire que nous pouvons gagner notre ciel en faisant plus de bien que de mal. Bien que les pharisiens aient été très religieux, Jésus condamnait leur mode de vie ainsi que leur enseignement qui induisait les gens en erreur. Jésus nous enseigne que la seule manière d'aller vers Dieu est de mettre notre foi en lui.

C'est tous les jours que nous exerçons notre foi. En fait, vous l'exercez sans doute en ce moment même. Si vous êtes assis sur une chaise, vous avez foi que la chaise peut vous supporter et qu'elle ne se brisera pas. Vous ne vous êtes pas assis en pensant « Je vais mettre ma confiance dans cette chaise; elle peut me soutenir », mais vous avez tout de même fait preuve de foi. Dans un sens, la foi est neutre. Ce qui importe c'est de savoir en qui ou en quoi on met sa foi. Il est possible que la chaise se brise, mais après tout ce n'est qu'une chaise. Cependant, si vous mettez votre confiance dans le fait que Jésus a payé la dette liée à votre péché, vous pouvez avoir la certitude qu'il l'a fait. Il l'a promis.

*Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* Éphésiens 2.8-9

Selon les Écritures, c'est par la foi en Jésus-Christ que nous sommes sauvés des conséquences du péché. Ce *salut* est un *don* de Dieu.

Nous ne le méritons pas à cause d'un quelconque acte religieux ou encore d'une bonne œuvre.

Un cadeau ne coûte rien. Si on travaille pour le mériter, ce n'est plus un *cadeau*. **Des cadeaux, au sens propre, ne sont pas mérités.**

Si on pense mériter quelque chose, alors ce n'est plus un *cadeau*, cela devient une *récompense*. La vie éternelle que Dieu nous donne est véritablement un cadeau, car nous ne la méritons pas.

Les pharisiens étaient convaincus que leurs bonnes œuvres plairaient à Dieu. Mais Dieu dit que s'il acceptait les gens à cause de leurs bonnes œuvres, ceux-ci pourraient se *vanter* d'être bons. Dieu nous sauve du jugement non sur la base de nos bonnes œuvres, mais sur celle du don qu'il nous offre.

*Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 6.23*

## LA FOI SEULE

Comment recevons-nous le don de Dieu? En plaçant notre foi en la personne de Dieu et en ce qu'il a accompli pour nous, des faits qui se trouvent dans la Bible. Nous croyons personnellement ces faits.

Nous croyons que Jésus est mort à notre place pour notre péché.

Nous croyons que la justice de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus.

Nous croyons que lorsque Dieu nous regarde, il ne voit plus notre péché, mais qu'il voit la justice dont Jésus nous revêt.

Nous croyons que Dieu nous fait don de la vie éternelle.

Mettre notre confiance dans ces faits, croyant qu'ils sont vrais, ce n'est pas une foi aveugle, mais une foi qui repose sur les faits que l'on trouve dans la Parole de Dieu.

Certains veulent donner à la foi un aspect quantifiable. Selon eux, on peut avoir un peu de foi ou beaucoup de foi. Mais cette manière de penser sème la confusion. Placer notre confiance en ce que Jésus a fait pour nous sur la croix est semblable à ce qui se passe lorsqu'un homme est en train de se noyer et que son sauveteur lui demande : « Me fais-tu confiance pour te sauver? » Qu'il fasse un *grand* signe de tête ou un *petit* signe est sans importance. Ce n'est même *pas* le signe de tête qui compte. C'est plutôt le fait que l'homme qui est en train de se noyer reconnaît sa situation et qu'il met sa confiance dans le sauveteur pour être secouru. Qu'il dise par la suite que c'est son grand *signe de tête*



qui l'a sauvé serait ridicule. Il en est de même pour nous. Nous devons faire confiance à Jésus pour nous sauver du péché, mais ce n'est pas la mesure de notre foi qui nous sauve; c'est plutôt ce que Jésus a fait pour nous en mourant sur la croix.

*En effet, la Bonne Nouvelle révèle comment **Dieu rend les humains justes** devant lui : c'est **par la foi seule, du commencement à la fin...***

*Romains 1.17*

Pour revenir à l'analogie de l'homme qui se noie, notons qu'il est important de *reconnaître* d'abord que l'on est en train de se noyer. Sinon, on n'acceptera aucun secours. Ou encore, si on *reconnaît* qu'on est en train de se noyer, mais qu'on est trop fier pour demander de l'aide, on se noiera quand même. D'autres peuvent constater que nous sommes en danger, mais ils ne pourront pas nous aider à moins que nous acceptions leur aide. C'est la même chose dans le domaine spirituel. Avant de pouvoir être délivré des conséquences du péché, il faut reconnaître qu'on est pécheur et incapable de se sauver soi-même. C'est le point de départ.

La Parole de Dieu est remplie de descriptions de la personne de Jésus-Christ et de ce qu'il a fait. Nous ne pouvons que deviner lesquelles d'entre elles Jésus aura utilisées pour instruire ses disciples. Sans doute a-t-il employé toutes celles que nous avons vues ensemble et d'autres encore. Quand Jésus eut terminé son enseignement, un grand silence a dû planer dans la pièce où les disciples étaient réunis. Ils se trouvaient à présent devant une question, la même qui se pose à nous. En quoi mettez-vous votre foi? En votre religion, en vos idées, ou dans le fait que Jésus est mort à votre place pour payer la dette de votre péché? En quoi trouvez-vous votre justice? En vous-même et en vos bonnes œuvres, ou en la personne de Jésus-Christ?

# CHAPITRE QUINZE

- 1**    **TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES**
- 2**    **JÉSUS RETOURNE AU CIEL**
- 3**    **CROYEZ-VOUS LE MESSAGE DES PROPHÈTES?**

# 1 TOUT CE QU'ONT DIT LES PROPHÈTES

Sept cents ans avant la naissance de Jésus, Dieu a dit au prophète Ésaïe d'écrire les paroles citées ci-dessous. Lisez-les attentivement et voyez si vous pouvez interpréter ce passage prophétique des Écritures.

*Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Éternel?*

*Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*

*Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.*

*Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.*

*Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point de fraude dans sa bouche.*

*Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance [...] Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs.*

Ésaïe 53

Ce passage est une des nombreuses prophéties qui fournissent des informations précises concernant le Messie qui devait venir. Il n'est pas surprenant que Jésus ait dit aux deux disciples :

*... O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire? Luc 24.25-26*

Nous reprocherait-il la même chose?

## 2 JÉSUS RETOURNE AU CIEL

Dans les jours qui ont suivi sa résurrection, Jésus a passé du temps avec ses disciples et il :

*... leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. Actes 1.3*

Exactement quarante jours après sa résurrection, Jésus a emmené ses disciples sur une colline située à trois kilomètres de Jérusalem.

*Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. Luc 24.50-51*

*Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. Actes 1.10-11*

Les anges ont dit que Jésus reviendrait. Si on prenait le temps d'étudier le sujet, on verrait que la Bible a beaucoup à dire sur le retour de Jésus. Dieu a tenu sa promesse concernant la première venue de Jésus et nous pouvons être certains qu'il tiendra aussi celle de sa seconde venue. Dieu tient toujours parole.

Le reste de la Bible raconte certains événements qui sont survenus durant la vie des disciples, à qui l'on a aussi donné le nom d'apôtres. Ces disciples ont parlé de Jésus à une multitude de gens :

*La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. Actes 6.7*

Même certains prêtres qui avaient joué un rôle important dans la mort de Jésus ont cru. Mais ce ne sont pas tous qui se sont laissé convaincre. Et comme les disciples s'y attendaient, ils ont rencontré beaucoup de résistance. Un jeune pharisien du nom de Saul, animé d'une violente haine pour Jésus, mettait à mort et emprisonnait ceux qui suivaient ses enseignements. Saul observait les lois et les traditions de sa religion avec beaucoup de

zèle. Il pensait croire les prophètes, mais en fait, il n'avait jamais vraiment compris leur message. Il a décidé qu'il fallait faire taire les disciples de Jésus.

*Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amène liés à Jérusalem. Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?*

*Il répondit : Qui es-tu, Seigneur?*

*Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes... Actes 9,1-5*

C'était là le début d'une vie remarquable. Saul avait changé du tout au tout. Il ne tuait plus les croyants et était en fait devenu croyant lui-même. Les rôles étaient inversés, le persécuteur était devenu le persécuté. À une occasion, Saul avait été lapidé et laissé pour mort. À trois reprises, il avait été battu à coup de verges, cinq fois il avait été fouetté et trois fois il avait fait naufrage. Au cours d'un de ces naufrages, il avait été ballotté par les flots pendant plus de vingt-quatre heures. Toutes ces choses sont arrivées à Saul parce qu'il essayait de communiquer sa foi au sujet de Jésus comme étant le SAUVEUR PROMIS annoncé par tous les prophètes.

### 3 CROYEZ-VOUS LE MESSAGE DES PROPHÈTES?

Il y a des gens qui, après avoir lu la Bible et après avoir compris son message, décident de courir le risque de ne pas croire.

Ils choisissent soit :

- de ne pas tenir compte du message;
- de rejeter le message;
- de se préoccuper des choses de la vie, oubliant ainsi le message;
- d'atténuer le message;

... et ils espèrent tous que les Écritures se trompent.

Hérode Agrippa était de ceux-là. En tant que petit-fils d'Hérode le Grand et cousin d'Hérode Antipas, il a sûrement eu l'occasion d'entendre les rumeurs qui circulaient au palais au sujet de Jésus. Sans doute, chaque parole de ce prophète de Nazareth lui a-t-elle été rapportée par des espions. Mais Hérode jouissait d'un grand prestige; il était un homme important. Plutôt que de s'humilier

devant le Roi des rois, il a persisté à vivre sa vie pour lui-même. Il a même gagné la faveur du peuple en faisant décapiter un des disciples de Jésus. Mais un jour :

*...Hérode mit son vêtement royal, s'assit sur son trône et leur adressa publiquement un discours. Le peuple s'écria : « C'est un dieu qui parle et non pas un homme! » Mais au même moment, un ange du Seigneur frappa Hérode, parce qu'il s'était réservé l'honneur dû à Dieu : il fut rongé par les vers et mourut. Actes 12.21-23 (BFC)*

Dieu, dans sa grâce, tolère le péché pour un temps, mais un jour, dans sa justice, il le jugera. Ce jugement peut arriver pendant la vie ici-bas ou il peut être réservé pour après la mort, mais il viendra certainement. Hérode est mort et doit faire face à l'éternité dans l'étang de feu. Notez le verset suivant :

*Pendant la parole de Dieu se répandait de plus en plus...  
Actes 12.24*

Un autre contemporain de Jésus fut Hérode Agrippa II. Il était l'arrière-petit-fils d'Hérode le Grand et le fils d'Hérode Agrippa; lui aussi savait qui était Jésus. La Bible dit que le roi Agrippa était bien versé dans tout ce qui concernait Jésus. Saul, maintenant connu sous le nom de l'apôtre Paul, a été arrêté et a dû comparaître devant le roi. Dans sa défense, Paul a parlé de Jésus. Il a dit :

*...j'ai subsisté jusqu'à ce jour rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations [...] Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. **Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa?** [...]*

*Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!  
Actes 26.22-23, 26-28*

Le roi Agrippa semblait avoir bien compris ce que Paul disait. À tel point qu'il a même avoué que Paul avait presque réussi à le convaincre de croire. Mais Agrippa a couru le risque. Il n'a pas cru. Il a contourné le message des prophètes afin d'éviter de prendre une décision. Autant que l'on sache, Agrippa n'a jamais cru. Il est allé au tombeau, comprenant la vérité, mais n'y croyant pas. C'était son choix.

Paul a aussi comparu devant un gouverneur romain du nom de Félix. Paul profitait toujours de ces occasions pour donner une longue explication concernant Jésus.

*Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ. Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : Pour le moment retire-toi; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. Actes 24.24-25*

Félix a remis sa décision à plus tard. Il voulait attendre un moment plus favorable. C'est facile de reporter sa décision à plus tard, mais la Bible nous rappelle que c'est maintenant l'heure de décider :

*... Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. 2 Corinthiens 6.2*

Ni les récits bibliques ni l'histoire séculière ne dévoilent le sort de Félix, mais autant que l'on sache, il n'a jamais trouvé de moment plus favorable pour croire.

Saul, Hérode, Agrippa II et Félix avaient chacun un choix à faire. C'est le même choix qui se présente à nous :

*... crois-tu [au message] des prophètes?... Actes 26.27*

# APPENDICE

GLOSSAIRE

BIBLIOGRAPHIE

NOTES



## GLOSSAIRE

**Abba:** (araméen) équivaut au mot français *papa*.

**Adoption:** un acte légal par lequel une personne est investie des droits et des responsabilités d'un fils.

**Adorer:** déclarer la valeur de Dieu.

**Alliance:** une promesse; un accord; une entente.

**Amen:** (hébreu/grec) parole d'approbation; une forme d'accord : « C'est vrai! » ou « Je suis d'accord! ».

**Ange:** (grec) signifie *messenger*; être céleste spirituel créé par Dieu.

**Apôtre:** (grec) signifie un *envoyé*; se rapporte le plus souvent aux douze disciples et à Paul.

**Arche:** un contenant soit grand (bateau) ou petit (coffre).

**Autel:** une plate-forme de terre ou de pierre à l'usage des sacrifices offerts à Dieu ou à des dieux.

**Bénédiction:** la faveur de Dieu, reçue ou donnée.

**Centenier:** (grec/latin) un officier romain qui commandait une troupe de cent hommes.

**Christ:** (grec) l'*Oint*, traduit par *Messie* (hébreu) dans l'Ancien Testament.

**Confesser:** signifie *être d'accord avec*; *reconnaître pour vrai*.

**Démon:** un être spirituel malin qui est loyal envers Satan.

**Diable:** (dérivé du grec) faux accusateur; calomniateur; un autre nom pour Satan, le plus puissant de tous les êtres spirituels mauvais.

**Disciple:** une personne qui suit un maître pour en recevoir un enseignement.

**Emmanuel:** (hébreu/grec) signifie *Dieu avec nous*.

**Évangile:** bonne nouvelle.

**Fils de Dieu:** un terme idiomatique, sans implications physiques, pour indiquer que Jésus possédait les mêmes attributs que Dieu (voir les pages 171 et 172).

**Fils de l'homme:** une expression employée par Jésus en parlant de lui-même afin de mettre l'accent sur son humanité; les érudits des Écritures associaient ce terme au Messie (voir la page 172).

**Foi:** la confiance en quelqu'un ou dans quelque chose (voir la page 103).

**Genèse:** (grec) signifie *commencement*; *origine*.

**Gloire:** littéralement pesant, c'est-à-dire ayant de la valeur.

**Grâce:** la bienveillance, non méritée, de Dieu envers les pécheurs.

**JE SUIS:** un nom pour Dieu signifiant *celui qui existe de lui-même* ou *celui qui existe par son propre pouvoir*.

**Jésus:** (grec dérivé de l'hébreu) signifie *Sauveur*, *Libérateur*.

**Juste:** être en règle avec Dieu; ce terme ne signifie pas que la personne est sans péché; il peut aussi faire référence à la manière dont une personne se comporte; avoir un style de vie qui est bon ou droit.

**Justifier:** un acte judiciaire par lequel une personne est déclarée juste aux yeux de Dieu.

**Maudire:** provoquer ou exprimer le mécontentement.

**Messie:** (hébreu) signifie l'*Oint*, traduit *Christ* (grec) dans le Nouveau Testament.

**Miséricorde:** l'amour de Dieu manifesté envers les pécheurs indignes; la pitié.

**Nature pécheresse**: parfois appelée la *nature humaine* ou la *nature d'Adam*; un état de péché.

**Oindre**: l'acte de verser de l'huile sur la tête d'une personne ou sur un objet en vue de le mettre à part pour Dieu. *Oint* signifie « ce qui a été choisi pour être au service du SEIGNEUR ».

**Parabole**: une histoire courte qui communique une leçon.

**Pécher**: l'idée de manquer la cible, dans ce cas, la cible de la perfection de Dieu; mépriser ou dédaigner Dieu et sa Parole; refuser de vivre selon la volonté de Dieu.

**Pharisien**: un Juif qui observait méticuleusement la loi de Dieu au point de créer des lois additionnelles pour l'aider à éviter d'enfreindre les lois de Dieu.

**Prêtre**: un homme qui accomplissait des fonctions dans le tabernacle ou le temple. Synonyme de sacrificateur.

**Prophète**: un messager qui parlait de la part de Dieu.

**Psaume**: (grec) un chant.

**Rabbi**: (grec) signifie *enseignant, maître, docteur*.

**Racheter**: *acheter* au sens d'acheter un esclave au marché.

**Repentir (se)**: *changer de pensée* (voir la page 155).

**Sabbat**: le septième jour de la semaine; samedi.

**Saint-Esprit**: ni ange ni humain, mais l'Esprit de Dieu lui-même.

**Sanhédrin**: (grec) un tribunal juif composé de soixante et onze hommes.

**Satan**: (hébreu/grec) signifie *adversaire*; l'ennemi suprême de Dieu.

**Sauveur**: celui qui libère ou secourt autrui.

**Scribe**: anciennement, une personne qui copiait les Écritures.

**Synagogue**: (grec) signifie *assemblée*; se référait souvent à l'édifice.

## LE CHOIX D'UNE BIBLE

Les Écritures furent écrites dans le langage courant de chaque génération: l'hébreu, l'araméen, le grec. Dieu a voulu qu'elles soient accessibles à chaque homme, femme et enfant, peu importe leurs antécédents ou leur statut social. Depuis l'époque de la civilisation grecque, d'autres traductions ont été faites.

Lorsqu'on traduit un message d'une langue à une autre, la traduction aura toujours ses faiblesses et ses forces quant à l'exactitude et à la cohérence du texte. Heureusement, en règle générale, les Écritures sont traduites avec un soin tel que ce que l'on a entre les mains aujourd'hui est très précis.

Afin d'expliquer la Parole de Dieu plus en détail, de nombreuses versions sont dotées de renvois, d'explications culturelles, de cartes géographiques, etc. Ces outils nous aident à comprendre la Bible. Bien qu'ils soient très utiles, rappelez-vous qu'ils ne sont que des commentaires des hommes par rapport au texte biblique et qu'ils ne font pas partie intégrante des Écritures.

## UNE QUESTION FRÉQUENTE

Beaucoup de personnes se posent la question suivante : Si une personne met sa confiance en Jésus-Christ comme son Sauveur, est-ce que cela veut dire qu'elle peut vivre comme bon lui semble, faire le mal, et tout de même aller au ciel quand elle meurt? Les Écritures répondent à cette question :

*Que dirions-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Romains 6.1-2*

Le message de la mort et de la résurrection du Messie est le juste plan de Dieu pour libérer les pécheurs du péché. Selon la Parole de Dieu, au moment où une personne met sincèrement sa foi en Jésus-Christ, deux choses merveilleuses arrivent :

1. Elle est délivrée des **conséquences** du péché : Dieu pardonne tous ses péchés parce que Jésus a payé en entier la dette liée au péché.
2. Elle est délivrée du **pouvoir** du péché : le Saint-Esprit de Dieu vient faire sa demeure en elle et renouvelle son cœur. La personne commence alors à voir la vie selon une nouvelle perspective : elle déteste le mal et aime la justice.

*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. 2 Corinthiens 5.17*

*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.*

*Galates 5.22*

*Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. Tite 2.14*

## DES RESSOURCES

Compte tenu des nombreux sujets traités dans les diverses ressources suivantes, BONNESEMENCE ne peut évidemment endosser tous les points de vue qui y sont présentés. Toutefois, ces ressources présentent des informations utiles sur le sujet de la création et de l'évolution ainsi que sur d'autres sujets bibliques.

### LIVRES EN FRANÇAIS :

BATTEN, Don. *Nos origines en questions*, CLV, 294 pp.

BEHE, Michael J. *Boîte noire de Darwin*, Presses de la renaissance, 456 pp.

BLISS, Richard B. *Origines évolution ou création?*, Centre Biblique Européen, 75 pp.

DENTON, Michael. *Évolution, une théorie en crise*, Éditions FLAMMARION, 386 pp.

GISH, Duane T. *Dinosaures – ces terribles lézards*, Éditions ELB, 63 pp.

GITT, Werner. *Au commencement le big-bang?*, CLV, 59 pp.

GITT, Werner. *Merveilles de l'être humain*, Maison de la Bible et CLV, 148 pp.

HAM, Ken. *Mensonge : l'évolution*, Éditions l'Oasis, 192 pp.

KUEN, Alfred. *Le labyrinthe des origines*, Éditions EMMAÜS, 264 pp.

- PARKER, Gary E. *Déluge (Le) et les fossiles*, Centre Biblique Européen, 70 pp.  
 STOBEL, Lee. *Plaidoyer pour un Dieu Créateur*, Éditions VIDA, 448 pp.  
 WHITCOMB, John C. *Le monde qui a péri*, Centre Biblique Européen, 190 pp.  
 WHITCOMB, John C. *Origines*, Éditions CLÉ, 197 pp.  
 WHITE, Monty A. J. *Évolution, un mythe croulant*, Centre Biblique Européen, 24 pp.  
 WHITE, Monty A. J. *Quel est l'âge de la terre?*, Centre Biblique Européen, 136 pp.  
 WIELAND, Carl. *Os et roches*, Centre Biblique Européen, 39 pp.

### LIVRES EN ANGLAIS :

- An Ice Age Caused by the Genesis Flood*—by Michael J. Oard, ICR, El Cajon, CA, 243 pp.  
*Bones of Contention: A Creationist Assessment of Human Fossils*—by Marvin L. Lubenow, Baker Bk House, Grand Rapids, MI, 295 pp.  
*Creation and Change: Genesis 1:1-2:4 in the light of changing scientific paradigms*—Douglas F. Kelly, Christian Focus Pub., Ross-shire, GB, 272 pp.  
*Creation: Facts of Life*—by Gary Parker, Master Bks Green Forest, AR, 215 pp.  
*Darwin's Enigma: Ebbing the Tide of Naturalism*—by L. Sunderland, MBks, Grn Fst, AR, 192 pp.  
*Evolution: The Fossils Still Say NO!*—by Duane T. Gish, ICR, El Cajon, CA, 391 pp.  
*Ice Cores and the Age of the Earth*—by Larry Vardiman, Ph.D., ICR, El Cajon, CA, 72 pp.  
*Noah's Ark: A Feasibility Study*—by John Woodmorappe, ICR, El Cajon, CA, 306 pp.  
*Refuting Compromise*—Jonathan Sarfati, Ph.D, Creation Book Publishers  
*Refuting Evolution: A Response to the National Acad. of Sciences' Teaching About Evolution & the Nature of Sciences*—by J. Sarfati, Ph.D., Master Bks, Green Forest, AR, 143 pp.  
*The Controversy: Roots of the Creation-Evolution Conflict*—by D. Chittick, Creation Cps, 280 pp.

## NOTES

### CHAPITRE UN

1. McDOWELL, Josh. Sous la direction de Bill Wilson, *A Ready Defense*, Thomas Nelson Publishers, 1993, p. 27-28. Avec autorisation. [traduction]
2. PACHE, René. *L'inspiration et l'autorité de la Bible*, Éditions Emmaüs, 1967, p. 41.
3. *Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Marc 2.3*
4. *Illustrated Bible Dictionary*, Pt. 3, IVP © The Universities and Colleges Christian Fellowship, 1980, p. 1538. [traduction]
5. COMFORT, Philip W. *The Origin Of The Bible*, Mark R. Norton, Texts & Manuscripts of the Old Testament, © Tyndale House Pub., Inc., 1992, p. 151 ets.
6. Traduit par William Whiston. *The Works Of Josephus*, © Hendrickson Publishers, Inc., 1987, p. 776.

### CHAPITRE DEUX

1. La galaxie illustrée ici n'est pas la Voie lactée puisqu'il est impossible de la photographier. Pour la représenter, nous avons utilisé une galaxie qui lui ressemble, soit celle d'Andromède.
2. Statistiques: *The World Book Encyclopedia; Nightwatch, A Practical Guide to Viewing the Universe* par Terence Dickinson, publication par Firefly Books, avril 1999. Selon les estimations, le nombre de galaxies ne cesse d'augmenter.

3. Jude 1.6
4. Luc 20.36. La mort au sens physique. Les anges ne cessent jamais d'exister.
5. Marc 12.25

### CHAPITRE TROIS

1. Il se peut que les *espèces* qui ont été créées au commencement aient engendré des groupes qui auraient par la suite été classifiés comme une *espèce* à part. Par exemple, il se peut que les dingos, les coyotes et les loups descendent tous d'une seule *espèce* (le chien). Il faut comprendre que ceci ne constitue pas une forme d'évolution puisqu'aucune nouvelle information génétique n'a été rajoutée.
2. Parfait dans le sens de la perfection morale.
3. Pour un exemple, voir BEHE, Michael J. *Darwin's Black Box*, Touchstone, Simon and Schuster, NY, NY, 307 pp.
4. La géochronologie est une vaste discipline. Une recherche sur Internet révèle de nombreux travaux au sujet de différents modèles d'horloges.

### CHAPITRE QUATRE

1. Apocalypse 12.3-9; on considère généralement que les versets 3 et 4 se rapportent à la chute de Satan, tandis que les versets 7 et 9 parlent de quelque chose qui est encore à venir. J'ai cité le passage au complet puisque ces derniers versets répondent à la question «qui» sur laquelle on se penche.
2. Ce passage reflète les choix qu'Adam et Ève ont faits.
3. Voir Romains 5.12-14 pour plus de détails. Voir aussi la note n° 1 du CHAPITRE DIX. Adam était le père, le chef de toute la race humaine. Nous étions *en lui* lorsqu'il a péché.
4. *NEWSWEEK*, le 11 janvier 1988, pp. 46 à 52.
5. *TIME*, le 4 décembre 1994, USA Edition, p. 29.

### CHAPITRE CINQ

1. Certaines personnes enseignent que Dieu n'a pas accepté le sacrifice de Caïn à cause de sa mauvaise attitude. Il va sans dire que Caïn avait une attitude d'indépendance à l'égard de Dieu, mais la Bible dit clairement : «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un **sacrifice** plus excellent que celui de Caïn...» La Bible ne dit pas une **attitude** plus excellente. Caïn a désobéi à Dieu puisqu'il n'a pas apporté le genre de sacrifice demandé par Dieu. Voir Hébreux 11.4. Pour recevoir un document traitant ce sujet en profondeur, veuillez communiquer avec nous en vous adressant à l'un des bureaux de BONNESEMENCE dont la liste figure à la fin de ce livre.
2. Luc 17.27; Matthieu 24.38
3. Romains 1.21-32; bien que ce passage ne parle pas directement des gens du temps de Noé, il reflète tout de même les choix qu'ils ont faits et les conséquences de ces choix.
4. Probablement fait à base de résine de pin bouillie avec du charbon de bois. Le goudron bitumineux n'aurait existé qu'après le déluge.
5. Genèse 6.3
6. 2 Pierre 2.5
7. De nombreux savants ont fait des calculs pour estimer la capacité de l'arche. Une bonne référence sur le sujet est: *Noah's Ark: A Feasibility Study* – par John WOODMORAPPE, ICR, El Cajon, CA, 306 pages.
8. Job 40.10-28; 41.1-25

9. « L'Éternel descendit... » Si Dieu est présent partout à la fois, pourquoi devait-il descendre? La Bible utilise souvent des termes par rapport à Dieu pour nous aider à mieux comprendre un passage. Par exemple, la Bible dit que Dieu regarde, même si en tant qu'esprit, il n'a pas d'yeux physiques.

### CHAPITRE SIX

1. Remarquez que l'espérance de vie des hommes était considérablement raccourcie après le déluge. À l'âge de soixante-quinze ans, Abram était déjà considéré âgé.
2. Abram est devenu une grande nation : le père de la nation juive ainsi que des nations arabes.
3. Le nom d'Abram fut rendu grand : les Juifs et les Arabes tiennent Abram en haute estime. Il est important de noter que c'est Dieu qui a rendu le nom d'Abram grand, tandis qu'à Babel, ce sont les hommes eux-mêmes qui recherchaient la renommée.
4. Jean 8.56
5. Matthieu 17.20
6. « Car le salaire du péché c'est la mort... » Romains 6.23. Voir CHAPITRE QUATRE, **La mort**, page 63.

### CHAPITRE SEPT

1. Les douze tribus d'Israël sont les douze fils de Jacob. Il y a deux exceptions : il n'y a pas de tribu de Lévi puisque ses fils sont devenus les chefs religieux de la nation; de plus, il n'y a pas de tribu de Joseph; les descendants de ses deux fils, Ephraïm et Manassé, composent les deux tribus manquantes.

### CHAPITRE HUIT

1. Exode 14.1 à 15.21
2. Ce paragraphe est une paraphrase d'Exode 19.5.

### CHAPITRE NEUF

1. Je ne préconise pas cette façon de secourir une personne en train de se noyer. Je l'utilise uniquement à titre d'illustration.
2. ❶ L'autel d'airain : Exode 27.1-2  
 ❷ La cuve : Exode 30.18  
 ❸ Le chandelier : Exode 25.31  
 ❹ La table des pains de proposition : Exode 25.23, 30  
 ❺ L'autel des parfums : Exode 30.1-3  
 ❻ L'arche de l'alliance : Exode 25.10-11  
 ❼ Le propitiatoire : Exode 25. 17-21
3. Les prêtres ne pouvaient pas entrer dans le lieu très saint quand la colonne de nuée y était, car elle signifiait la présence de Dieu. Lorsque la colonne se levait pour indiquer aux Israélites qu'ils devaient se mettre en marche, alors les sacrificateurs étaient libres de préparer toutes les parties du tabernacle pour le déménagement.
4. 2 Samuel 7.12-17
5. Les érudits ne s'accordent pas tous quant aux dates exactes de la création, du déluge et de Babel. L'interprétation littérale de la Bible ne permet pas des intervalles de millions ou de milliards d'années. Ces trois événements ont dû avoir lieu, tout au plus, sur une période de quelques milliers d'années.

**CHAPITRE DIX**

1. Il ne faut pas interpréter ceci comme étant un lien génétique, c'est-à-dire que le péché se trouve dans une séquence quelconque de l'ADN. Le lien se situe strictement au niveau spirituel. Dieu tenait l'homme responsable de la rébellion dans le jardin d'Éden, et, à cause de cela ... *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort [...] ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...* (Romains 5.12). Nous avons tous un père humain, donc nous avons tous une nature pécheresse. Jésus fut conçu par Dieu, le Saint-Esprit. Il possédait donc la nature de Dieu.
2. Dans l'Ancien Testament, *SEIGNEUR* est un titre qui est utilisé en parlant du *MESSIE* (Psaume 110.1). Il fait ressortir l'autorité du *MESSIE*, son droit de régner. PENTECOST, J. Dwight. *The Words And Works Of Jesus-Christ*, © The Zondervan Corporation, 1981, p. 61.
3. Un parfum
4. Il est probable que ce voyage à Jérusalem correspondait à la bar-mitsva de Jésus. Le Talmud dit: *à l'âge de la puberté*. Certains le situent plutôt un an après la bar-mitsva.

**CHAPITRE ONZE**

1. Jean fut emprisonné par Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. Jean avait réprimandé Hérode pour avoir péché en prenant la femme de son demi-frère.

**CHAPITRE DOUZE**

1. Le sanhédrin était le tribunal juif.
2. Il y a une distinction: «Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu.» Apocalypse 20.14

**CHAPITRE TREIZE**

1. Je n'ai pas inclus tous les détails du procès et de la crucifixion. À ce moment du récit, un incident significatif s'est produit: «Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.» Luc 23.26
2. WHISTON. *The Works of Josephus*, p. 720.
3. SHEPARD, J.W. *The Christ Of The Gospels*, Eerdmans, Grand Rapids, ©1964. p. 60 tel que cité par Pentecost. *The Words and Works of Jesus Christ*, p. 487.
4. WALVOORD, John F. et ZUCK, Roy B. *The Bible Knowledge Commentary*, © 1983, SP Publications, Inc., p. 340.  
PENTECOST, J. Dwight. *The Words and Works of Jesus Christ*, p. 487.  
WIERSBE, Warren W. *The Bible Exposition Commentary*, Vol. 1, 1989, SP Publications, Inc., p. 384.
5. Un bataillon est une unité militaire composée de trois cents à mille soldats.
6. La Bible ne donne pas la séquence exacte des événements du matin de la résurrection. J'ai utilisé un des scénarios les plus probables.

**CHAPITRE QUATORZE**

1. Jésus fut cloué à la croix à 9 h, l'heure du sacrifice du matin. Il est mort à 15 h, l'heure du sacrifice du soir.
2. La vie parfaite de Jésus le qualifiait pour être un sacrifice acceptable, mais c'est sa mort qui a payé la dette liée au péché. Ce n'est que par sa mort que Jésus a pu satisfaire les exigences de la loi. Matthieu 5.17-18

## **BONNESEMENCE<sup>SM</sup> Canada**

CP 82091

Gatineau, QC J8T 8B6

CANADA

**Bureau :** 819 893-0770

**Télécopieur :** 819 893-0992

**Courriel :** [info.qc@goodseed.com](mailto:info.qc@goodseed.com)

### **GOODSEED Australie**

1800 89 7333

[info.au@goodseed.com](mailto:info.au@goodseed.com)

### **GOODSEED Canada**

800 442 7333

[info.ca@goodseed.com](mailto:info.ca@goodseed.com)

### **GOODSEED États-Unis**

888 654 7333

[info.us@goodseed.com](mailto:info.us@goodseed.com)

### **GOODSEED Europe**

[info.eu@goodseed.com](mailto:info.eu@goodseed.com)

### **GOODSEED Royaume-Uni**

0800 073 6340

[info.uk@goodseed.com](mailto:info.uk@goodseed.com)



GOODSEED® International et BONNESEMENCE<sup>SM</sup> Canada sont des organismes à but non lucratif qui existent uniquement pour communiquer clairement le contenu du présent livre en diverses langues. Veuillez prendre contact avec nous si vous êtes intéressé à nos projets en cours ou à des traductions.

GOODSEED, BONNESEMENCE et le logo (livre/feuille) sont des marques déposées de GOODSEED International.